

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1994**

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- |  |  |
|--|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Coloured covers/<br>Couverture de couleur  | <input type="checkbox"/> Coloured pages/<br>Pages de couleur   |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/<br>Couverture endommagée  | <input type="checkbox"/> Pages damaged/<br>Pages endommagées   |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée  | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/<br>Pages restaurées et/ou pelliculées                    |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/<br>Le titre de couverture manque   | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/<br>Cartes géographiques en couleur   | <input type="checkbox"/> Pages detached/<br>Pages détachées  |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)   | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/<br>Transparence   |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/<br>Planches et/ou illustrations en couleur  | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/<br>Qualité inégale de l'impression                               |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/<br>Relié avec d'autres documents   | <input type="checkbox"/> Continuous pagination/<br>Pagination continue   |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion<br>along interior margin/<br>La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la<br>distorsion le long de la marge intérieure   | <input type="checkbox"/> Includes index(es)/<br>Comprend un (des) index  |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may appear<br>within the text. Whenever possible, these have<br>been omitted from filming/<br>Il se peut que certaines pages blanches ajoutées<br>lors d'une restauration apparaissent dans le texte,<br>mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont<br>pas été filmées. | Title on header taken from: /<br>Le titre de l'en-tête provient:   |
| <input type="checkbox"/> Additional comments: /<br>Commentaires supplémentaires:   | <input type="checkbox"/> Title page of issue /<br>Page de titre de la livraison                                    |
|  | <input type="checkbox"/> Caption of issue /<br>Titre de départ de la livraison                                     |
|  | <input type="checkbox"/> Masthead /<br>Générique (périodiques) de la livraison                                     |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

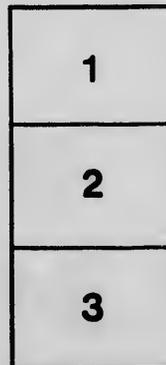
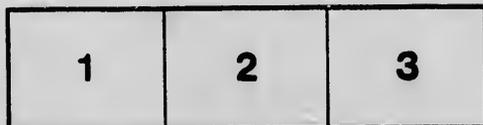
Bibliothèque générale,  
Université Laval,  
Québec, Québec.

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque générale,  
Université Laval,  
Québec, Québec.

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

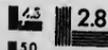
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



1.5

1.5

1.5

1.5

1.5

1.5

1.5

1.5

1.5

1.5

1.5

1.5

1.5

1.5

1.5

1.5

1.5

1.5

1.5

1.5

1.5

1.5

1.5

1.5

1.5

1.5



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

L. Pares

PC

2111

R639em

1879

ROBERT, c. s. v.

# EXERCICES FRANÇAIS

LIVRE DU MAITRE

PRIX: 75 SOUS

LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR

2061, RUE ST-DOMINIQUE

MONTREAL



PC  
21  
R6  
18

# EXERCICES FRANÇAIS

PC

2111

R639em

1879

MIS EN RAPPORT

AVEC LA

GRAMMAIRE FRANÇAISE

Par **E. ROBERT, c. s. v.**

AUTEUR DE LA

*Méthode pratique et raisonnée de Style et de Composition.*

---

LIVRE DU MAÎTRE.

---

EDITION REVUE ET CORRIGÉE.



LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR

MILE-END, QUÉ.



---

---

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada,  
en l'année mil huit cent soixante-dix-neuf, par J.-B.  
Manseau, clerc de Saint-Viateur, au bureau du Minis-  
tre de l'Agriculture.

---

---



## PRÉFACE.

---

Voici enfin le livre d'*Exercices*, si impatiemment attendu par les instituteurs et professeurs qui ont déjà entre les mains la *Grammaire complète*.

Une grammaire véritablement pratique ne saurait exister sans exercices ; ce serait un corps sans âme, un squelette. Aussi le plan de l'ouvrage que nous annonçons aujourd'hui était-il lié à celui de la grammaire complète. Rien n'a été négligé pour mettre ce livre à la hauteur des devanciers, et le rendre également digne des nombreux et glorieux suffrages que ces derniers ont si rapidement conquis parmi les membres de l'enseignement. Ce nouveau livre, comme la grammaire auquel il correspond, est spécialement destiné aux lycées, aux collèges, aux écoles professionnelles, aux pensions, aux divisions supérieures des écoles primaires, aux jeunes gens et aux jeunes personnes qui se préparent aux divers brevets de capacité.

Nous avons fait une part modeste à la partie élémentaire, afin de fournir plus abondamment la partie syntaxique, dont les exercices, très nombreux, élevés, variés et intéressants, entrent résolument dans la voie des améliorations et des innovations heureuses faites de nos jours.

La *Partie du Maître* renferme aussi la partie de l'élève ; le mot à vérifier ou à corriger se trouve en *italique* dans l'une et l'autre de ces parties ; le mot corrigé qui suit ce mot fautif est toujours en caractère usuel. Ainsi, dans le livre du maître, d'un coup d'œil on distinguera le mot fautif et le mot correct, et le numéro de la règle, qui suit immédiatement. Cette disposition nous a paru aussi simple que commode : elle évitera des recherches inutiles et épargnera aux professeurs un temps précieux.

1894

The following is a list of the names of the persons who have been  
 admitted to the membership of the Society since the last meeting.  
 The names are given in alphabetical order of their surnames.  
 The names of the persons who have been admitted to the membership  
 of the Society since the last meeting are given in alphabetical order  
 of their surnames. The names of the persons who have been admitted  
 to the membership of the Society since the last meeting are given in  
 alphabetical order of their surnames. The names of the persons who  
 have been admitted to the membership of the Society since the last  
 meeting are given in alphabetical order of their surnames. The names  
 of the persons who have been admitted to the membership of the  
 Society since the last meeting are given in alphabetical order of  
 their surnames. The names of the persons who have been admitted  
 to the membership of the Society since the last meeting are given  
 in alphabetical order of their surnames. The names of the persons  
 who have been admitted to the membership of the Society since the  
 last meeting are given in alphabetical order of their surnames.

# EXERCICES FRANÇAIS

MIS EN RAPPORT

AVEC LA

## GRAMMAIRE FRANÇAISE COMPLÈTE

---

### NOM OU SUBSTATIF.

(Grammaire, page 11.)

**EXERCICE 1.** — *Distinguez les noms communs des noms propres en mettant à ces derniers une majuscule.*

table, vertu, loire, charles, guerre, pomme, italie, russie, nuage, couteau, verre, hollande, oranger, corse, suisse, bourguignon, alphonse, bayard, muraille, citadelle, science, europe, histoire, trône, rhône, alpes, cévennes, jean bart, marseille, chapeau, ville, chêne, rome, rosier, fleur, france, louise, turenne, peinture, incendie, tempête, nantes, rocher, auguste, andré, adam, abricot, lièvre, cerise, angleterre, fenêtre, modestie, la tamise, le rhin, bûcheron, linge, bâton, orgueil, danemark, douceur, cruauté, danube, berger, lézard, vipère, nain, géant, paon, algérie, victoire, clovis, poitiers, jérusalem, méditerranée,

bossuet, boileau, condé, massillon, job, fusil, noé, abraham, froid, batelier, enfant, montagne, soir, matin, joseph, feuillage, mirabeau, lamartine, suède, amérique, charlemagne, étincelle, herbe, sagesse, aigle, baleine, fourmi, obéissance, brouillard, neige, glace, crémaillère, georges, gustave, orléans, abricotier, moïse, oseille.

CORRIGÉ. — table, vertu, Loire, Charles, guerre, pomme, Italie, Russie, nuage, couteau, verre, Hollande, oranger, Corse, Suisse, Bourguignon, Alphonse, Bayard, muraille, citadelle, science, Europe, histoire, trône, Rhône, Alpes, Cévennes, Jean Bart, Marseille, chapeau, ville, chêne, Rome, rosier, fleur, France, Louise, Turenne, peinture, incendie, tempête, Nantes, rocher, Auguste, André, Adam, abricot, lièvre, cerise, Angleterre, fenêtre, modestie, la Tamise, le Rhin, bûcheron, linge, bâton, orgueil, Danemark, douceur, cruauté, Danube, berger, lézard, vipère, nain, géant, paon, Algérie, victoire, Clovis, Poitiers, Jérusalem, Méditerranée, Bossuet, Boileau, Condé, Massillon, Job, fusil, Noé, Abraham, froid, batelier, enfant, montagne, soir, matin, Joseph, feuillage, Mirabeau, Lamartine, Suède, Amérique, Charlemagne, étincelle, herbe, sagesse, aigle, baleine, fourmi, obéissance, brouillard, neige, glace, crémaillère, Georges, Gustave, Orléans, abricotier, Moïse, oseille.

EXERCICE 2. — *Soulignez les noms collectifs.*

Nous avons une foule d'hommes célèbres. La foule se précipite hors du temple. Télémaque impatient se dérobe à la multitude qui l'environne. Il donna une foule de raisons. La multitude a toujours été l'ennemie des sages. La plupart des gens ne font réflexion sur rien. La plupart des hommes meurent sans le savoir. Une infinité de personnes accoururent. J'entendais la voix d'un grand nombre d'oiseaux. La profusion des mots est le grand vice de style de tous nos philosophes. C'est la quantité de ces expressions qui révolte.

Le commun des hommes met le bonheur dans la fortune. Une infinité de fautes se glissèrent dans son travail. Une vingtaine de soldats ont péri. La meilleure partie de ses soldats fit fausse route. Il se trouve enveloppé par un corps de Spartiates qui font tomber sur lui une grêle de traits. Un peuple d'importuns m'assiège sans cesse. Une troupe de gens armés a paru tout à coup. Une douzaine d'œufs suffira pour nous faire une omelette. Une nuée de traits obscurcit l'air. Quantité de personnes sont persuadées de son mérite. Un grand nombre d'historiens ont raconté ce fait. La moitié des enfants qui naissent périt dans l'année.

CORRIGÉ. — Nous avons une *foule* d'hommes célèbres. La *foule* se précipite hors du temple. Télémaque impatient se dérobe à la *multitude* qui l'environne. Il donna une *foule* de raisons. La *multitude* a presque toujours été l'ennemie des sages. La *plupart* des gens ne font réflexion sur rien. La *plupart* des hommes meurent sans le savoir. Une *infinité* de personnes accoururent. J'entendais la voix d'un grand nombre d'oiseaux. La *profusion* des mots est le grand vice de style de tous nos philosophes. C'est la *quantité* de ces expressions qui révolte. Le *commun* des hommes met le bonheur dans la fortune. Une *infinité* de fautes se glissèrent dans son travail. Une *vingtaine* de soldats ont péri. La meilleure *partie* de ses soldats fit fausse route. Il se trouve enveloppé par un *corps* de Spartiates qui font tomber sur lui une *grêle* de traits. Un *peuple* d'importuns m'assiège sans cesse. Une *troupe* de gens armés a paru tout à coup. Une *douzaine* d'œufs suffira pour nous faire une omelette. Une *nuée* de traits obscurcit l'air. *Quantité* de personnes sont persuadées de son mérite. Un grand nombre d'historiens ont raconté ce fait. La *moitié* des enfants qui naissent périt dans l'année.

EXERCICE 3. — *Soulignez les noms masculins.*

Eclair. Ténèbres. Oasis. Artifice. Equerre. Image. Parafe. Ongle. Obus. Etage. Effigie. Centime. Idole. Epître. Artère. Arrhes. Argile. Incendie.

Indice. Air. Acte. Stalle. Huile. Etable. Ouïe. Emblème. Automne. Evangile. Enigme. Immondices. Période. Pédale. Oie. Obsèques. Entr'acte. Hydre. Antidote. Armistice. Obstacle. Organe. Hypothèque. Sentinelle. Eclipse. Angle. Exorde. Hémistiche. Insulte. Hémisphère. Esclandre. Astérisque. Erysipèle. Anchois. Sandaraque. Echarde.

CORRIGÉ. — *Eclair. Ténèbres. Oasis. Artifice. Equerre. Image. Parafe. Onde. Obus. Etage. Effigie. Centime. Idole. Epître. Artère. Arrhes. Argile. Incendie. Indice. Air. Acte. Stalle. Huile. Etable. Ouïe. Emblème. Automne. Evangile. Enigme. Immondices. Période. Pédale. Oie. Obsèques. Entr'acte. Hydre. Antidote. Armistice. Obstacle. Organe. Hypothèque. Sentinelle. Eclipse. Angle. Exorde. Hémistiche. Insulte. Hémisphère. Esclandre. Astérisque. Erysipèle. Anchois. Sandaraque. Echarde.*

EXERCICE 4. — *Soulignez les noms féminins.*

Horloge. Dinde. Eventail. Atmosphère. Eclipse. Alvéole. Amiante. Anachronisme. Enclume. Empois. Mânes. Eglogue. Epilogue. Concombre. Artère. Après-dîner. Après-souper. Amorce. Obélisque. Opprobre. Isthme. Ecritoire. Antre. Naere. Equivoque. Epopée. Leurre. Armoire. Interstice. Huile. Intervalle. Perce-neige. Paroi. Inventaire. Orbite. Epithalame. Etable. Estime. Ecaille. Interligne. Cuiller. Apostrophe. Hypothèque. Alcôve. Escompte. Drachme. Ebène. Atome.

CORRIGÉ. — *Horloge. Dinde. Eventail. Atmosphère. Eclipse. Alvéole. Amiante. Anachronisme. Enclume. Empois. Mânes. Eglogue. Epilogue. Concombre. Artère. Après-dîner. Après-souper. Amorce. Obélisque. Opprobre. Isthme. Ecritoire. Antre. Naere. Equivoque. Epopée. Leurre. Armoire. Interstice. Huile. Intervalle. Perce-neige. Paroi. Inventaire.*

*Orbite. Epithalame. Etable. Estime. Ecaille. Interligne. Cuiller. Apostrophe. Hypothèque. Aleëve. Escompte. Drachme. Ebène. Atome.*

## DE LA FORMATION DU PLURIEL DANS LES NOMS.

(Grammaire, page 19.)

EXERCICE 5. — *Mettez au pluriel les noms suivants :*

La cheminée. Le serrurier. La victoire. Du fruit. L'arbre. Une lampe. L'histoire. Le fauteuil. Un habit. Une feuille. La guerre. Un encrier. Un sellier. Le sabot. Une horloge. Le vigneron. Un nid. Le poisson. Un berger. Un laboureur. Un écrivain. L'artiste. La mode. Le tisserand. Un rosier. Une pelle. La voiture. Un affront. Ce système. Ce vêtement. Une action. La sentinelle. Un combat. La séance. Un loisir. Un octroi. Une raillerie. Un étang. Une écurie. Un perruquier. Un horloger. La crémaillère. Une aventure. Une forêt. L'escadron. Un bataillon. Un légume. Une enclume. Un incendie. Un exploit. Un musée. Un dahlia. Une dragée. Un boucher. Une charrue. Un libraire. L'encrier. La pendule. Une girouette.

CORRIGÉ. — Les cheminées. Les serruriers. Les victoires. Des fruits. Les arbres. Des lampes. Les histoires. Les fauteuils. Des habits. Des feuilles. Les guerres. Des encriers. Des selliers. Les sabots. Des horloges. Les vignerons. Des nids. Les poissons. Des bergers. Des laboureurs. Des écrivains. Les artistes. Les modes. Les tisserands. Des rosiers. Des pelles. Les voitures. Des affronts. Ces systèmes. Ces vêtements. Des actions. Les sentinelles. Des combats. Les séances. Des loisirs. Des octrois. Des railleries. Des étangs. Des écuries. Des perruquiers. Des horlogers. Les crémaillères. Des aventures. Des forêts. Les escadrons. Des bataillons. Des légumes. Des enclumes. Des incendies. Des exploits. Des musées. Des dahlias. Des dragées. Des bouchers. Des charrues. Des libraires. Les encriers. Les pendules. Des girouettes.

**EXERCICE 6.** — *Mettez au pluriel les noms ci-dessous :*

La vertu. Le bocage. Un échalas. La croix. Un  
aérostat. Le crucifix. Le buis. Le puits. Un vallon.  
Une pervenche. La nacelle. Un héros. Une voix. Le  
patois. Un canard. Un rempart. Le repas. Le pro-  
grès. Une affaire. Un champ. Un outil. L'éléphant.  
Un fusil. Une courroie. Le courroux. Un haricot.  
Un poids. Une œuvre. Le faix. Une voie. L'orage.  
Le gosier. Le prospectus. Un enclos. Un compas.  
Une oasis. La perdrix. Un sentier. Un revers. Le  
discours. Un fourneau. Un berceau. La science. Un  
artichaut. La souris. Un clou. Le sou. Un bijou.  
Le feu. Le velours. Un embarras. Le numéro. Un  
écriteau. Le bureau. Un landau. Le cyprès. Le  
râteau. Un essieu. Un aveu. Un agneau.

**CORRIGÉ.** — Les vertus. Les bocages. Des échalas. Les  
croix. Des aérostats. Les crucifix. Les buis. Les puits. Des  
vallons. Des pervenches. Les nacelles. Des héros. Des voix.  
Les patois. Des canards. Des remparts. Les repas. Les pro-  
grès. Des affaires. Des champs. Des outils. Les éléphants.  
Des fusils. Des courroies. Les courroux. Des haricots. Des  
poids. Des œuvres. Les faix. Des voies. Les orages. Les go-  
siers. Les prospectus. Des enclos. Des compas. Des oasis.  
Les perdrix. Des sentiers. Des revers. Les discours. Des  
fourneaux. Des berceaux. Les sciences. Des artichauts.  
Les souris. Des clous. Les sous. Des bijoux. Les feux. Les  
velours. Des embarras. Les numéros. Des écriteaux. Les  
bureaux. Des landaus. Les cyprès. Les râteaux. Des essieux.  
Des aveux. Des agneaux.

**EXERCICE 7.** — *Mettez au pluriel les noms suivants :*

Un bœuf. Une ortie. Un hangar. Une souris.  
Un lilas. La terrasse. Un loup. Un secours. Une  
cour. Un seau. L'oiseau. Un matelas. Une proie.  
Le riz. Le flambeau. Le cou. Le dos. Le gaz. La  
haie. Un fou. Le cheveu. Un époux. Un nœud.

Le ruisseau. Le bras. Le balai. Le pays. Le commis. Un prix. Un coutelas. Le désaveu. Un essieu. Le moyeu. Un assaut. Un cerceau. Un hoyau. Le pruneau. Le hibou. Le vaisseau. Le fléau. Un licou. Un verrou. Un aloyau. Un étai. L'engrais. Une grappe. Un bas. Le palais. Un choix. Un pois. Le verger. Une fourmi. Un parapluie. Un caillou. Un trou. Un procès. Le logis. Un harnais. Le houx. Un abus. Un oiseau. Un sceau. Un lynx.

CORRIGÉ. — Des bœufs. Des orties. Des hangars. Des souris. Des lilas. Les terrasses. Des loups. Des secours. Des cours. Des seaux. Les oiseaux. Des matelas. Des proies. Les riz. Les flambeaux. Les cous. Les dos. Les gaz. Les haies. Des fous. Les cheveux. Des époux. Des nœuds. Les ruisseaux. Les bras. Les balais. Les pays. Les commis. Des prix. Des coutelas. Les désaveux. Des essieux. Les moyeux. Des assauts. Des cerceaux. Des hoyaux. Les pruneaux. Les hiboux. Les vaisseaux. Les fléaux. Des licous. Des verrous. Des aloyaux. Des étaux. Les engrais. Des grappes. Des bas. Les palais. Des choix. Des pois. Les vergers. Des fourmis. Des parapluies. Des cailloux. Des trous. Des procès. Les logis. Des harnais. Les houx. Des abus. Des oiseaux. Des sceaux. Des lynx.

EXERCICE 8. — *Mettez au singulier les noms suivants :*

Des conscrits. Les climats. Les goûts. Les échos. Des prospectus. Les puits. Les noix. Les logis. Les Chinois. Des salsifis. Des veaux. Les peaux. Des anchois. Les marais. Les pinceaux. Les arceaux. Les omnibus. Les fardeaux. Les lionceaux. Les lis. Les vernis. Des biscuits. Des radis. Des anneaux. Des scies. Les martyrs. Les mausolées. Les araignées. Les caveaux. Les copeaux. Les rameaux. Les engrais. Les badauds. Les rouleaux. Des panaris. Les avis. Des tas. Des blaireaux. Des écrous. Les chameaux. Les cheminées. Les coteaux. Les vignes. Les prairies. Les débris. Les mépris. Les défauts.

**CORRIGÉ.** — Un conscrit. Le climat. Le goût. L'écho. Un prospectus. Le puits. La noix. Le logis. Le Chinois. Un sal-sifis. Un veau. La peau. Un anchois. Le marais. Le pin-ceau. L'arceau. L'omnibus. Le fardeau. Le lionceau. Le lis. Le vernis. Un biscuit. Un radis. Un anneau. Une scie. Le martyr. Le mausolée. L'araignée. Le caveau. Le copeau. Le rameau. L'engrais. Le badaud. Le rouleau. Un panaris. L'avis. Un tas. Un blaireau. Un écrou. Le chameau. La cheminée. Le coteau. La vigne. La prairie. Le débris. Le mépris. Le défaut.

**EXERCICE 9.** — *Mettez au pluriel les noms suivants.*

Un canal. Le mal. L'hôpital. Un arsenal. Un cardinal. Un journal. Un portail. L'épouvantail. Le vitrail. Le cristal. Le bal. Le total. Le gouvernail. Le quintal. Le local. Un régal. Le chacal. Un bail. Le soupirail. Un cal. Un fanal. Un carnaval. Le signal. Un camail. Le détail. Le littoral. Un rail. Un éventail.

**CORRIGÉ.** — Des canaux. Les maux. Les hôpitaux. Des arsenaux. Des cardinaux. Des journaux. Des portails. Les épouvantails. Les vitraux. Les cristaux. Les bals. Les totaux. Les gouvernails. Les quintaux. Les locaux. Des régals. Les chacals. Des baux. Les soupiraux. Des cals. Des fanaux. Des carnavaux. Les signaux. Des camails. Les détails. Les littoraux. Des rails. Des éventails.

**EXERCICE 10.** — *Mettez au pluriel les noms en italique:*

Combien coûteront ces *vitrail*? Dieu merci, j'ai de bons *œil*. Il n'y a pas en Orient des *ciel* de lit plus délicieux que le beau firmament étoilé. Il y a du plaisir à rencontrer les *œil* de celui à qui l'on vient de donner. Ce bouillon est très gras; il a beaucoup d'*œil*. Il y a des *ail* cultivés et des *ail* sauvages. Les maréchaux ferrants attachent dans les *travail* les chevaux rétifs. Ce fromage n'a point

d'*œil*. Ces *œil-de-bœuf* me paraissent microscopiques. Auras-tu toujours des *œil* pour ne pas voir, et des oreilles pour ne pas entendre ? On nomme *œil-de-serpent* et *œil-de-chat* de petites pierres qu'on monte en bague. Les *travail* de l'esprit fatiguent souvent plus que les *travail* du corps. Ce peintre fait bien les *ciel*. Nous avons taillé à deux *œil*. Nos *aïeul* à leur gré faisaient un dieu d'un homme. Les *ciel* racontent la gloire de Dieu. Des infiltrations percent les *ciel* de carrière. Ses deux *aïeul* ont assisté à son mariage. Tout enfant bien élevé respecte ses *aïeul* et leur obéit.

CORRIGÉ. — Combien coûteront ces *vitreaux* ? Dieu merci, j'ai de bons *yeux*. Il n'y a pas en Orient des *ciels* de lit plus délicieux que le beau firmament étoilé. Il y a du plaisir à rencontrer les *yeux* de celui à qui l'on vient de donner. Ce bouillon est très gras ; il a beaucoup d'*yeux*. Il y a des *aux* cultivés et des *aux* sauvages. Les maréchaux ferrants attachent dans les *travaux* les chevaux rétifs. Ce fromage n'a point d'*yeux*. Ces *œils-de-bœuf* me paraissent microscopiques. Auras-tu toujours des *yeux* pour ne pas voir, et des oreilles pour ne pas entendre ? On nomme *œils-de-serpent* et *œils-de-chat* de petites pierres qu'on monte en bague. Les *travaux* de l'esprit fatiguent souvent plus que les *travaux* du corps. Ce peintre fait bien les *ciels*. Nous avons taillé à deux *yeux*. Nos *aïeux* à leur gré faisaient un dieu d'un homme. Les *ciels* racontent la gloire de Dieu. Des infiltrations percent les *ciels* de carrière. Ses deux *aïeux* ont assisté à son mariage. Tout enfant bien élevé respecte ses *aïeux* et leur obéit.

EXERCICE 11. — Mettez au pluriel les noms suivants :

Le remords. Le noyer. La charrue. Le bois. Un procès. Un écriteau. Un fou. Un loup. Le choix. Le clou. Un palais. Un hiver. Une oie. Un abus. Le signal. Un épouvantail. Le refus. Un religieux. Un rameau. Le bambou. Un journal. Le riz. Le cabas. La souris. Un Hébreu. Une vis. Une oasis.

Un écureuil. Le taillis. Une abeille. L'oiseau. Un époux. La soirée. Un étendard. Le compas. Le numéro. Le royaume. Le cygne. Un œil. Le roseau. Le jeu. Un fléau. Un Anglais. Un intérêt. Un rail. Un capital. Un animal. Un cheveu. Le canal. Le tribunal. Le bal. Le mal. Le vitrail. Un ours. Le tambour. Un abricot. Le caveau. Le complot. L'embarras. Le tombeau. Le flot. Un cerceau. Le noyau. Un pas. Le débat. L'outil. Le bandeau.

CORRIGÉ. — Les remords. Les noyers. Les charrues. Les bois. Des procès. Des écriteaux. Des fous. Des loups. Les choix. Les clous. Des palais. Des hivers. Des oies. Des abus. Les signaux. Des épouvantails. Les refus. Des religieux. Des rameaux. Les bambous. Des journaux. Les riz. Les cabas. Les souris. Des Hébreux. Des vis. Des oasis. Des écureuils. Les taillis. Des abeilles. Les oiseaux. Des époux. Les soirées. Des étendards. Les compas. Les numéros. Les royaumes. Les cygnes. Des yeux. Les roseaux. Les jeux. Des fléaux. Des Anglais. Des intérêts. Des rails. Des capitaux. Des animaux. Des cheveux. Les canaux. Les tribunaux. Les bals. Les maux. Les vitraux. Des ours. Les tambours. Des abricots. Les caveaux. Les complots. Les embarras. Les tombeaux. Les flots. Des cerceaux. Les noyaux. Des pas. Les débats. Les outils. Les bandeaux.

EXERCICE 12. — *Mettez le pluriel au lieu du singulier, et le singulier au lieu du pluriel.*

Le torrent. Les lois. La soie. Le pays. Le nid. L'atlas. Le refus. Le foin. Le combat. La cigale. Les printemps. Le corps. La courroie. Le râteau. Un creux. Le vassal. Les chapeaux. Le villageois. Les adieux. Un bœuf. Des soupiraux. Les gaz. Les cristaux. Le mors. Le banc. Du buis. Les Français. Le vernis. Les trousseaux. Le roseau. Cè hibou. Un filet. Les radis. Le palais. La plaie. Une sangsue. Les brouillards. Le dard. Un quai.

Une pie. Le boulanger. Des hirondelles. Les doigts. Les poids. Les bijoux. Les écrous. Les baux. La souris. Les caveaux. Le succès. Le velours. Un concours. Un carnaval. Des secours. Des discours. Les complots. La pluie. Le devis. Le profit. La monnaie. Un vœu. Le mois. Les laquais. Les pouls. Les glouglous. Un avis. Un arceau. Des legs.

CORRIGÉ. — Les torrents. La loi. Les soies. Les pays. Les nids. Les atlas. Les refus. Les foins. Les combats. Les cigales. Le printemps. Les corps. Les courroies. Les râtaeux. Des creux. Les vassaux. Le chapeau. Les villageois. L'adieu. Des bœufs. Un soupirail. Le gaz. Le cristal. Les mors. Les bancs. Des buis. Les Français. Les vernis. Le trousseau. Les roseaux. Ces hiboux. Des filets. Le radis. Les palais. Les plaies. Des sangsues. Le brouillard. Les dards. Des quais. Des pies. Les boulangers. Une hirondelle. Le doigt. Le poids. Le bijou. L'écrou. Le baii. Les souris. Le caveau. Les succès. Les velours. Des concours. Des carnavaux. Un secours. Un discours. Le complot. Les pluies. Les devis. Les profits. Les monnaies. Des vœux. Les mois. Le laquais. Le pouls. Le glouglou. Des avis. Des arceaux. Un legs.

EXERCICE 13.— *Mettez au pluriel les noms en italique*

Les chemins de fer.

C'est en Angleterre que l'on établit pour la première fois des *chemin de fer*. On a nommé ainsi les *route* où sont posés les *rail*, c'est-à-dire des *bande de fer* sur lesquelles s'emboîtent exactement les *roue des véhicule* que doit entraîner la vapeur. Quelques-uns de ces *chemin* ont réclamé de grands *travail* ; il a fallu jeter des *pont* sur les *cours d'eau*, franchir des *vallon* au moyen de *viaduc*, ou percer, à travers les *colline* et les *montagne*, des *passage* souterrains en forme de *galerie* voûtées qu'on nomme *tunnel*. Le *chemin* achevé, on élève à toutes les *station*, c'est-à-dire aux *endroit* où l'on

doit s'arrêter pour prendre et laisser des *voyageur*, des *bâtiment* commodes et spacieux qui servent à abriter le matériel et les *marchandise* : ce sont les *gare*. Tous ces *travail*, une fois achevés, il faut se livrer à une active surveillance pour prévenir les *accident* ; les *homme* chargés de ce soin sont les *cantonnier*. Voici comment on s'organise pour le voyage : dans les *wagon* ou *voiture* se placent les *voyageur* ; les *marchandise* sont chargées sur des *chariot* particuliers ; les *wagon* et les *chariot* sont les uns à la suite des autres et doivent marcher ensemble ; c'est ce qu'on appelle le convoi ou le train. En tête des *train* sont les *locomotive*, *machine* à vapeur qui entraînent les *convoi* ; derrière est attaché le tender ; il porte la provision d'eau et de charbon.

CORRIGÉ. — C'est en Angleterre que l'on établit pour la première fois des chemins de fer. On a nommé ainsi les *roues* où sont posés les *rails*, c'est-à-dire des *bandes* de fer sur lesquelles s'emboîtent exactement les *roues* des *véhicules* que doit entraîner la vapeur. Quelques-uns de ces *chemins* ont réclamé de grands *travaux* ; il a fallu jeter des *ponts* sur les *cours* d'eau, franchir des *vallons* au moyen de *viaducs*, ou percer, à travers les *collines* et les *montagnes*, des *passages* souterrains en forme de *galeries* voûtées qu'on nomme *tunnels*. Le chemin achevé, on élève à toutes les *stations*, c'est-à-dire aux *endroits* où l'on doit s'arrêter pour prendre et laisser des *voyageurs*, des *bâtiments* commodes et spacieux qui servent à abriter le matériel et les *marchandises* : ce sont les *gares*. Tous ces *travaux*, une fois achevés, il faut se livrer à une active surveillance pour prévenir les *accidents* ; les *hommes* chargés de ce soin sont les *cantonniers*. Voici comment on s'organise pour le voyage : dans les *wagons* ou *voitures* se placent les *voyageurs* ; les *marchandises* sont chargées sur des *chariots* particuliers ; les *wagons* et les *chariots* sont les uns à la suite des autres et doivent marcher ensemble ; c'est ce qu'on appelle le convoi ou le train. En tête des *trains* sont les *locomotives*, *machines* à vapeur qui entraînent les *convois* ; derrière est attaché le tender ; il porte la provision d'eau et de charbon.

## EXERCICE 14. — Mettez au pluriel les noms en italique :

Description d'une grotte merveilleuse et de ses environs.

Cette grotte était taillée dans le roc, en voûte pleine de *rocaille* et de *coquille* ; elle était tapissée de jeunes *vigne* qui étendaient leurs *branche* souples de tous *côté*. A l'entour les doux *zéphyr* conservaient, malgré les *ardeur* du soleil, une délicieuse fraîcheur ; des *fontaine*, coulant avec un doux murmure sur des *pré* semés d'*amarante* et de *violette*, formaient en divers *lieu* des *bain* aussi purs et aussi clairs que le cristal : mille *fleur* naissantes émaillaient les *tapis* verts dont la grotte était environnée. Là, on trouvait un bois de ces *arbre* touffus qui portent des *pomme* d'or, et dont la fleur, qui se renouvelle dans toutes les *saison*, répand le plus doux de tous les *parfum* ; ce bois semblait couronner ces belles *prairie* et formait une nuit que les *rayon* du soleil ne pouvaient percer. Là, on n'entendait jamais que les *chant* des *oiseau* ou le bruit des *ruisseau*, qui, se précipitant du haut des *rocker*, tombaient à gros *bouillon* pleins d'écume et s'enfuyaient à travers les *prairie*.

CORRIGÉ. — Cette grotte était taillée dans le roc, en voûte pleine de *rocailles* et de *coquilles* ; elle était tapissée de jeunes *vignes* qui étendaient leurs *branches* souples de tous côtés. A l'entour les doux *zéphyr*s conservaient, malgré les *ardeurs* du soleil, une délicieuse fraîcheur ; des *fontaines*, coulant avec un doux murmure sur des *prés* semés d'*amarantes* et de *violettes*, formaient en divers *lieux* des *bains* aussi purs et aussi clairs que le cristal : mille *fleurs* naissantes émaillaient les *tapis* verts dont la grotte était environnée. Là, on trouvait un bois de ces *arbres* touffus qui portent des *pommes* d'or, et dont la fleur, qui se renouvelle dans toutes les *saisons*, répand le plus doux de tous les *parfums* ; ce bois semblait couronner ces belles *prairies* et formait une nuit que

les rayons du soleil ne pouvaient percer. Là, on n'entendait jamais que les *chants des oiseaux* ou le bruit des *ruisseaux*, qui, se précipitant du haut des *rochers*, tombaient à gros *bouillons* pleins d'écume et s'enfuyaient à travers les *prairies*.

EXERCICE 15. — *Mettez au pluriel les noms en italique :*

Description d'une grotte merveilleuse et de ses environs.

(Suite.)

La grotte était sur le penchant d'une colline. De là on découvrait la mer frappant contre les rochers et élevant ses vagues comme des montagnes. D'un autre côté, on voyait deux rivières où se formaient des îles bordées de tilleuls fleuris et de hauts peupliers qui portaient leurs têtes superbes jusque dans les nues. Les divers canaux qui formaient ces îles semblaient se jouer dans la campagne : les uns roulaient leurs eaux claires avec rapidité ; d'autres avaient une eau paisible et dormante ; d'autres, par de longs détours, revenaient sur leurs pas, comme pour remonter vers leur source, et semblaient ne pouvoir quitter ces bords enchantés. On apercevait de loin des collines et des montagnes qui se perdaient dans les nues, et dont les figures bizarres formaient un horizon à souhait pour le plaisir des yeux. Les montagnes voisines étaient couvertes de pampres verts qui pendaient en feston ; les raisins, plus éclatants que la pourpre, ne pouvaient se cacher sous les feuilles, et les vignes étaient accablées sous leurs fruits. Les figuiers, les oliviers, les grenadiers et tous les autres arbres courraient la campagne, et en faisaient un grand jardin.

FÉNÉLON.

CORRIGÉ. — La grotte était sur le penchant d'une colline. De là on découvrait la mer frappant contre les rochers et

élevait ses *vagues* comme des *montagnes*. D'un autre côté, on voyait deux *rivières* où se formaient des *îles* bordées de *tilleuls* fleuris et de hauts *peupliers* qui portaient leurs *têtes* superbes jusque dans les *nues*. Les divers *canaux* qui formaient ces *îles* semblaient se jouer dans la campagne : les uns roulaient leurs *eaux* claires avec rapidité ; d'autres avaient une eau paisible et dormante ; d'autres, par de longs *détours*, revenaient sur leurs *pas*, comme pour remonter vers leur source, et semblaient ne pouvoir quitter ces *bords* enchantés. On apercevait de loin des *collines* et des *montagnes* qui se perdaient dans les *nues*, et dont les *figures* bizarres formaient un horizon à souhait pour le plaisir des *yeux*. Les *montagnes* voisines étaient couvertes de *pampres* verts qui pendaient en *festons* ; les *raisins*, plus éclatants que la pourpre, ne pouvaient se cacher sous les *feuilles*, et les *vignes* étaient accablées sous leurs *fruits*. Les *figuiers*, les *oliviers*, les *grenadiers* et tous les autres *arbres* couvraient la campagne, et en faisaient un grand jardin.

FÉNELON.

## ARTICLE.

(Grammaire, page 21.)

EXERCICE 1. — Copiez et mettez l'article convenable.

... taille ordinaire de ... homme est d'un mètre soixante centimètres. — Quelquefois on rencontre ... êtres dont ... conformation est contraire ... lois générales de ... nature, comme ... enfants à deux corps, à trois bras, etc. ; ce sont ... monstres. — ... crétiens sont ... individus privés d'intelligence ; ils se rapprochent de ... brute. Ils ont souvent ... cou une grosseur qu'on nomme gôtre ; on trouve un grand nombre de ces infortunés dans ...  
— ... Seine a sa source près de Saint-Seine (Côte-d'Or) et va se jeter dans ... Manche ; ... Loire sort



... mont Gerbier-des-Joncs (Ardèche) et se jette dans ...Océan Atlantique ; ... Garonne prend sa source ... pied ... Pyrénées espagnoles et se jette dans ...Atlantique sous ... nom de Gironde ; ... Rhône prend sa source ... mont Furca, en Suisse, et se jette dans ... golfe ... Lion par plusieurs embouchures. — ... trois grands fleuves qui arrosent ... France sans y avoir leur embouchure sont : ... Rhin, ... Meuse et ...Escaut.

CORRIGÉ. — *La* taille ordinaire de *l'homme* est d'un mètre soixante centimètres. — Quelquefois on rencontre *des* êtres dont *la* conformation est contraire *aux* lois générales de *la* nature, comme *des* enfants à deux corps, à trois bras, etc. ; ce sont *des* monstres. — *Les* crétins sont *des* individus privés d'intelligence ; ils se rapprochent de *la* brute. Ils ont souvent *au* cou une grosseur qu'on nomme goitre ; on trouve un grand nombre de ces infortunés dans *les* Alpes. — *La* Seine a sa source près de Saint-Seine (Côte-d'Or) et va se jeter dans *la* Manche ; *la* Loire sort du mont Gerbier-des-Joncs (Ardèche) et se jette dans *l'Océan* Atlantique ; *la* Garonne prend sa source *au* pied *des* Pyrénées espagnoles et se jette dans *l'Atlantique* sous *le* nom de Gironde ; *le* Rhône prend sa source *au* mont Furca, en Suisse, et se jette dans *le* golfe *du* Lion par plusieurs embouchures. — *Les* trois grands fleuves qui arrosent *la* France sans y avoir leur embouchure sont : *le* Rhin, *la* Meuse et *l'Escaut*.

EXERCICE 2. — Copiez ces phrases et mettez l'article convenable.

... principales parties de ... bouche sont : ... mâchoires, ... lèvres, ... dents, ... gencives, ... palais, ... langue, ... amygdales, ... luette. Plusieurs organes importants sont cachés dans ...intérieur ... corps : ... cerveau enfermé dans ... crâne, ... larynx, ... oesophage ou gosier, ... cœur, ... poumons, ... rate, ...estomac, ... intestins. — ... main a cinq doigts : ... pouce, ...index, qui sert à indiquer, ... majeur ou médian, ...annulaire, qui porte



...anneau, ... petit doigt ou ...auriculaire, ainsi appelé parce qu'on peut l'introduire dans ...oreille. Chaque doigt se divise en trois parties ou phalanges, excepté ... pouce, qui n'en a que deux. — ... os principaux ... corps sont : ... clavicules, ...épine, ... côtes, ... nombre de douze de chaque côté, et ... os ... hanches. — ... os sont liés entre eux par ... cartilages, ... tendons et ... jointures. Dans ... os il y a ... moëlle ; dans ... veines, ... sang ; dans ... bouche, ... salive ; dans ... yeux, ... larmes. — ... sueur se détache ... corps par ... pores de ... peau.

CORRIGÉ. — *Les principales parties de la bouche sont : les mâchoires, les lèvres, les dents, les gencives, le palais, la langue, les amygdales, la luette. Plusieurs organes importants sont cachés dans l'intérieur du corps : le cerveau enfermé dans le crâne, le larynx, l'oesophage ou gosier, le cœur, les poumons, le foie, la rate, l'estomac, les intestins. — La main a cinq doigts : le pouce, l'index, qui sert à indiquer, le majeur ou médius, l'annulaire, qui porte l'anneau, le petit doigt ou auriculaire, ainsi appelé parce qu'on peut l'introduire dans l'oreille. Chaque doigt se divise en trois parties ou phalanges, excepté le pouce, qui n'en a que deux. — Les os principaux du corps sont : les clavicules, l'épine, les côtes, au nombre de douze de chaque côté, et les os des hanches. — Les os sont liés entre eux par des cartilages, des tendons et des jointures. Dans les os, il y a la moëlle ; dans les veines, le sang ; dans la bouche, la salive ; dans les yeux, les larmes. — La sueur se détache du corps par les pores de la peau.*

## PRINCIPES ET MODELES D'ANALYSE GRAMMATICALE.

*L'analyse grammaticale a pour objet d'indiquer la nature, l'espèce et la fonction des mots qu'on emploie dans le discours :*

<sup>1°</sup> *La nature, c'est-à-dire si le mot est nom, article ou adjectif, etc. ;*

2<sup>o</sup> L'*espèce*, c'est-à-dire si le nom est *commun* ou *propre*, etc. ; si l'article est *simple*, *élide* ou *composé* ; si l'adjectif est *qualificatif* ou *déterminatif*, etc. ;

3<sup>o</sup> La *fonction*, c'est-à-dire le rôle qu'un mot joue dans le discours. Ainsi, le nom et le pronom peuvent figurer comme sujets : *ces enfants travaillent, ceux-ci dorment.*

REMARQUE. — Le verbe à l'infinitif, l'adjectif pris substantivement et l'adverbe de quantité peuvent aussi figurer comme sujets : *calomnier est une infamie ; le blanc et le noir sont ennemis ; beaucoup de bon sens ne nuit jamais.*

Le nom, le pronom, l'adjectif pris substantivement, le verbe à l'infinitif, le participe présent précédé de la préposition *en* exprimée ou sous-entendue, l'adverbe de quantité pris substantivement, et une proposition entière, peuvent figurer comme compléments : *Dieu jugera tous les hommes ; tu cherches quelqu'un, sans doute ; je préfère l'utile à l'agréable ; tu sais chanter ; il vient de sortir ; ils se sont blessés en jouant ; ils s'en allaient chantant (en chantant) ; il a peu de crédit ; je désire que vous reveniez au plus tôt (désire, verbe ayant pour compl. dir. la prop. suivante).*

L'adjectif qualificatif, l'adjectif verbal, et le participe passé employé sans auxiliaire, ont pour fonction de qualifier le mot auquel ils se rapportent : *des travaux faciles ; des hommes rampants ; des vitres brisées.*

L'article a pour fonction d'annoncer que le mot qu'il précède est pris dans un sens déterminé : *la charité.*

L'adjectif déterminatif a pour fonction de déterminer le nom auquel il est joint : *cette plume, six tables.*

Le nom, le pronom et l'infinitif peuvent figurer comme attributs : *la terre est une planète ; cette plume est la sienne ; braire n'est pas chanter.*

## Article et nom.

*Le bonheur. La gloire. L'orgueil. Les armées. Du travail. Au bureau. Aux champs. La France.*

- LE ..... art. simp. masc. sing. ann. que  
*bonheur* est dét.
- BONHEUR ..... nom comm. masc. sing.
- LA ..... art. simp. fém. sing. ann. que  
*gloire* est dét.
- GLOIRE ..... nom comm. fém. sing.
- L' (mis pour *le*) art. élidé masc. sing. ann. que  
*orgueil* est dét.
- ORGUEIL ..... nom comm. masc. sing.
- LES ..... art. simp. fém. plur. ann. que  
*armées* est dét.
- ARMÉES ..... nom comm. fém. plur.
- DU ..... art. contr. mis pour *de le*.
- DE ..... prép.
- LE ..... art. simp. masc. sing. ann. que  
*travail* est dét.
- TRAVAIL ..... nom comm. masc. sing.
- AU ..... art. contr. mis pour *à le*.
- A ..... prép.
- LE ..... art. simp. masc. sing. ann. que  
*bureau* est dét.
- BUREAU ..... nom comm. masc. sing.
- AUX ..... art. contr. mis pour *à les*.
- A ..... prép.
- LES ..... art. simp. masc. plur. ann. que  
*champs* est dét.
- CHAMPS ..... nom comm. masc. plur.
- LA ..... art. simp. fém. sing. ann. que  
*France* est dét.
- FRANCE ..... nom prop. fém. sing.

## ADJECTIF QUALIFICATIF.

(Grammaire, page 22.)

EXERCICE 1. — Copiez et soulignez les adjectifs.

Dans mon enfance, j'avais pour la barbe un respect singulier. On m'avait dit souvent : "Quand tu seras un homme, quand tu auras de la barbe," et j'entrevois, dans un lointain infini, le moment suprême où une modeste paire de moustaches me rendrait maître de mon heureuse destinée. Chacun veut aller à la poursuite de jours meilleurs : il tarde aux petites filles d'avoir les brillants atours des grandes demoiselles, et les petits hommes envient, en secret, le mâle ornement des sapeurs. En cela, nous commettons tous une faute : ne pas nous contenter de notre sort ou de notre menton ; tous nous ayons cru qu'il serait beau d'être grands, ne sachant pas combien il est bon d'être petits.

On m'a parlé d'un seigneur danois d'une grande force et d'une haute stature dont la barbe lui descendait jusqu'aux pieds.

Les premiers hommes, même au delà des temps héroïques, étaient barbus. Ils regardaient la barbe comme une prérogative qui marquait la supériorité de leur sexe et la force de l'âge viril.

CORRIGÉ. — Dans mon enfance, j'avais pour la barbe un respect *singulier*. On m'avait dit souvent : "Quand tu seras un homme, quand tu auras de la barbe," et j'entrevois, dans un lointain *infini*, le moment *suprême* où une *modeste* paire de moustaches me rendrait *maître* de mon *heureuse* destinée. Chacun veut aller à la poursuite de jours *meilleurs* : il tarde aux *petites* filles d'avoir les *brillants* atours des *grandes* demoiselles, et les *petits* hommes envient, en secret, le *mâle* ornement des sapeurs. En cela, nous commettons tous une faute : ne pas nous contenter de notre sort ou de notre

menton ; tous nous avons cru qu'il serait *beau d'être grands*, ne sachant pas combien il est *bon d'être petits*.

On m'a parlé d'un seigneur *danois d'une grande force* et d'une *haute stature* dont la barbe lui descendait jusqu'aux pieds.

Les *premiers* hommes, même au delà des temps *héroïques*, étaient *barbus*. Ils regardaient la barbe comme une prérogative qui marquait la supériorité de leur sexe et la force de l'âge *viril*.

EXERCICE 2. — Copiez ces phrases et soulignez les adjectifs.

La girafe est l'un des premiers, des plus élégants et des plus grands animaux. Ses jambes de devant sont une fois plus longues que celles de derrière ; aussi sa démarche est incertaine, ses mouvements sont lents et pénibles. L'espèce en est peu nombreuse et a toujours été confinée dans les déserts arides de l'Amérique méridionale. Sa peau est tigrée comme celle de la panthère, et son encolure est longue comme celle des chameaux. Elle a la tête et les oreilles petites, les pieds larges, les jambes maigres ; celles de derrière sont fort courtes. Sur la tête, près des oreilles, elle a deux éminences semblables à deux petites cornes droites. Elle a, comme le cerf, la bouche mignonne, les dents petites et blanches, les yeux brillants, la queue courte et garnie de poils noirs et souples à son extrémité.

CORRIGÉ. — La girafe est l'un des *premiers*, des plus *élégants* et des plus *grands* animaux. Ses jambes de devant sont une fois plus *longues* que celles de derrière ; aussi sa démarche est *incertaine*, ses mouvements sont *lents* et *pénibles*. L'espèce en est peu *nombreuse* et a toujours été confinée dans les déserts *arides* de l'Amérique *méridionale*. Sa peau est *tigrée* comme celle de la panthère, son encolure est *longue* comme celle des chameaux. Elle a la tête et les oreilles

*petites, les pieds larges, les jambes maigres; celles de derrière sont fort courtes. Sur la tête, près des oreilles, elle a deux éminences semblables à deux petites cornes droites. Elle a, comme le cerf, la bouche mignonne, les dents petites et blanches, les yeux brillants, la queue courte et garnie de poils noirs et souples à son extrémité.*

EXERCICE 3. — Mettez au féminin les adjectifs suivants :

(Grammaire, page 24.)

Doux. Amer. Frais. Léger. Printanier. Obscur. Pareil. Précieux. Bouffon. Bas. Fraternel. Discret. Épais. Vieil. Aigu. Sot. Violet. Dormeur. Réparateur. Froid. Laid. Sec. Caduc. Coi. Tiers. Blanc. Court. Châtain. Craintif. Roux. Ingénue. Pécheur. menteur. Conducteur. Muet. Flexible. Exact. Nouveau. Neuf. Bref. Hideux. Gai. Vrai. Contigu. Rieur. Vif. Gouverneur. Natal. Témoin. Vermeil. Complet. Utile. Faux. Naïf. Paysan. Malin. Public. Ambigu. Païen. Sauf. Joueur. Dissipateur. Enchanteur. Dévastateur. Moqueur. Intérieur. Délateur. Grec. Imposteur. Niais.

CORRIGÉ. — Doux, douce. Amer, amère. Frais, fraîche. Léger, légère. Printanier, printanière. Obscur, obscure. Pareil, pareille. Précieux, précieuse. Bouffon, bouffonne. Bas, basse. Fraternel, fraternelle. Discret, discrète. Épais, épaisse. Vieil, vieille. Aigu, aiguë. Sot, sotté. Violet, violette. Dormeur, dormeuse. Réparateur, réparatrice. Froid, froide. Laid, laide. Sec, sèche. Caduc, caduque. Coi, coite. Tiers, tierce. Blanc, blanche. Court, courte. Châtain, châtain. Craintif, craintive. Roux, rousse. Ingénu, ingénue. Pécheur, pécheresse. menteur, menteuse. Conducteur, conductrice. Muet, muette. Flexible, flexible. Exact, exacte. Nouveau, nouvelle. Neuf, neuve. Bref, brève. Hideux, hideuse. Gai, gaie. Vrai, vraie. Contigu, contiguë. Rieur, rieuse. Vif, vive. Gouverneur, gouvernante. Natal, natale. Témoin, témoin. Vermeil, vermeille. Complet, complète. Utile, utile. Faux, fausse. Naïf, naïve. Paysan, paysanne. Malin, maligne. Public, publi-

*que.* Ambigu, *ambiguë.* Païen, *païenne.* Sauf, *sauve.* Joueur, *joueuse.* Dissipateur, *dissipatrice.* Enchanteur, *enchanteresse.* Dévastateur, *dévastatrice.* Moqueur, *moqueuse.* Intérieur, *intérieure.* Délateur, *délatrice.* Grec, *grecque.* Imposteur, *impos-  
teur.* (Gramm. n° 74, note.) Niais, *niaise.*

EXERCICE 4. — Remplacez chaque tiret par l'adjectif mis au féminin.

Un faux poids, une — monnaie. Un conte ingénieux, une fable —. Un écolier étourdi et léger, une fille — et —. Un discours ambigu, une phrase —. Un homme joueur et dissipateur, une femme — et —. Dieu vengeur, la foudre —. Un geste approbateur, une parole —. Un ton insolent et brutal, une lettre — et —. Un âge caduc, la vieillesse —. L'ambassadeur turc, l'ambassade —. Le peuple grec, la nation —. Un mot malin, la fièvre —. Le ton bref, la sentence —. Un commerce lucratif, une position —. Un courtisan adulateur, une personne —. Le cri aigu, la voix —. Un discours concis, correct et persuasif, une harangue —, — et —. Le costume coquet, la parure —. Un homme discret, une personne —. Un paysan ingénu, une fille —. Un journal quotidien, une feuille —. Un climat printanier, une saison —. Le pigeon voyageur, l'hirondelle —. Le fermier débiteur, la fermière —. Un fil conducteur, une main —. Un pays marécageux, une contrée —. Un arbre chétif, une plante —. Un bel agneau, une — brebis. Un vieux haricot, une — fève. Un wagon complet, une voiture —. Un prix net, une réponse —. Le loup inquiet, la louve —.

CORRIGÉ. — Un faux poids, une *fausse* monnaie. Un conte ingénieux, une fable *ingénieuse.* Un écolier étourdi et léger, une fille *étourdie* et *légère.* Un discours ambigu, une phrase

*ambiguë*. Un homme joueur et dissipateur, une femme *joueuse et dissipatrice*. Dieu vengeur, la foudre *vengeresse*. Un geste *approbateur*, une parole *approbatrice*. Un ton insolent et brutal, une lettre *insolente et brutale*. Un âge caduc, la *vieillesse caduque*. L'ambassadeur turc, l'ambassade *turque*. Le peuple grec, la nation *grecque*. Un mot malin, la *fièvre maligne*. Le ton bref, la sentence *brève*. Un commerce lucratif, une position *lucrative*. Un courtisan adulateur, une personne *adulatrice*. Le cri aigu, la voix *aiguë*. Un discours *persuasif*. Le costume coquet, la parure *coquette*. Un homme discret, une personne *discrète*. Un paysan ingénu, une fille *ingénue*. Un journal quotidien, une feuille *quotidienne*. Un climat printanier, une saison *printanière*. Le pigeon voyageur, l'hirondelle *voyageuse*. Le fermier débiteur, la fermière *débitrice*. Un fil conducteur, une main *conductrice*. Un pays marécageux, une contrée *marécageuse*. Un arbre chétif, une plante *chétive*. Un bel agneau, une *belle brebis*. Un vieux haricot, une *vieille fève*. Un wagon complet, une voiture *complète*. Un prix net, une réponse *nette*. Le loup inquiet, la louve *inquiète*.

EXERCICE 5. — Mettez au féminin les adjectifs en italique.

La voie lactée est dans l'azur des cieux une bande *blanc* et *inégal*, où l'œil nu ne distingue pas une *seul* étoile. Une *beau* physionomie devient *laid*, quand la jalousie vient s'y peindre. Une *faute volontaire* n'est point une *faute léger*. La charité est *doux, patient* ; elle n'est point *envieux*. Nous devons à nos parents une obéissance *entier*, une *plein* confiance et une *vif* reconnaissance. Une *humeur grondeur, acariâtre, jaloux, prétentieux, susceptible* est *mortel* pour le bonheur des familles. La *meilleur* manière d'acquérir l'estime *général*, c'est d'avoir une conduite *bon, irréprochable, excellent*. La *vrai* charité se fait *volontiers quêteur* et *solliciteur*. La cerise *mûr* est *rafratchissant*. *Doux, prévenant, gracieux* quand on la flatte, la *petite* fille

gâtée est *revêche*, *maussade*, *boudeur*, dès qu'on la contraire. La douleur *muet* est la plus *vif*. L'âme est *immortel* : la pensée, *éclatant* lumière, ne peut sortir de l'*épais* matière. La voix des chacals est *aigu*. L'ingratitude est *odieux*. La langue *grec* est *beau* et *harmonieux*. Une personne *hautain* a la parole *bref*. Cette prison était *bas*, *secret* et *obscur*. La profondeur *habituel* des labours varie de dix à trente centimètres. Si la couche *végétal* est *épais*, fouillez-la de temps en temps à la plus *grand* profondeur possible.

CORRIGÉ. — La voie lactée est dans l'azur des cieux une bande *blanche* et *inégal*, où l'œil nu ne distingue pas une seule étoile. Une belle physionomie devient *laide*, quand la jalousie vient s'y peindre. Une faute *volontaire* n'est point une faute *légère*. La charité est *douce*, *patiente*; elle n'est point *envieuse*. Nous devons à nos parents une obéissance *entière*, une *pleine* confiance et une *vive* reconnaissance. Une *humeur grondeuse*, *acariâtre*, *jalouse*, *prétentieuse*, *susceptible* est *mortelle* pour le bonheur des familles. La meilleure manière d'acquiescer l'estime *générale*, c'est d'avoir une conduite *bonne*, *irréprochable*, *excellente*. La *vraie* charité se fait *volontiers* *quêteuse* et *solliciteuse*. La cerise *mûre* est *rafraîchissante*. *Douce*, *prévenante*, *gracieuse* quand on la flatte, la *petite* fille gâtée est *revêche*, *maussade*, *boudeuse*, dès qu'on la contraire. La douleur *muette* est la plus *vive*. L'âme est *immortelle* : la pensée, *éclatante* lumière, ne peut sortir de l'*épaisse* matière. La voix des chacals est *aiguë*. L'ingratitude est *odieuse*. La langue *grecque* est *belle* et *harmonieuse*. Une personne *hautain* a la parole *brève*. Cette prison était *basse*, *secrète* et *obscur*. La profondeur *habituelle* des labours varie de dix à trente centimètres. Si la couche *végétale* est *épaisse*, fouillez-la de temps en temps à la plus *grande* profondeur possible.

EXERCICE 6. — Mettez au féminin les adjectifs en italique.

Il n'a qu'une rente *exigu* et fort *caduc*. Le proverbe dit : A *sol* question, *nul* réponse. L'âme *ennemi* du travail est comme l'eau *stagnant* et

*croupissant* d'où s'exhale une odeur *fétide* et *mal-sain*. Une *jeune* fille reste toujours la *débiteur* de sa mère. Cette *jeune* personne est excessivement *doux* et *bénin*. Il n'y a pas de femme *inventeur*. La chèvre se plaît à grimper sur la cime la plus *escarpé*, à se placer et même à dormir sur la pointe *aigu* des rochers et sur le bord des précipices. *Robuste* autant que *svelte*, elle s'accommode de la nourriture la plus *grossier*, de l'herbe la plus *dur* et la moins *succulent*, sans dédaigner toutefois celle qui est de *meilleur* qualité. Ma sœur a été *témoin* de mes succès. On m'a assuré que cette femme est une *ivrogne* : que c'est laid une femme *ivrogne* ! J'ai connu une dame très *amateur* de la pêche à la ligne ; elle était aussi *grand débiteur* de nouvelles. Cette *jeune* fille est excessivement *grognon* ; elle a une figure *vieillot* et *maigrelet*. Que la brise aujourd'hui est *doux* et *frais* ! La foudre *vengeur* éclata sur sa tête.

CORRIGÉ. — Il n'a qu'une rente *exiguë* et fort *caduque*. Le proverbe dit : A *sotte* question, *nulle* réponse. L'âme *ennemie* du travail est comme l'eau *stagnante* et *croupissante* d'où s'exhale une odeur *fétide* et *malsaine*. Une *jeune* fille reste toujours la *débitrice* de sa mère. Cette *jeune* personne est excessivement *douce* et *bénigne*. Il n'y a pas de femme *inventrice*. La chèvre se plaît à grimper sur la cime la plus *escarpée*, à se placer et même à dormir sur la pointe *aiguë* des rochers et sur le bord des précipices. *Robuste* autant que *svelte*, elle s'accommode de la nourriture la plus *grossière*, de l'herbe la plus *dure* et la moins *succulente*, sans dédaigner toutefois celle qui est de *meilleure* qualité. Ma sœur a été *témoin* de mes succès. On m'a assuré que cette femme est une *ivrognesse* : que c'est laid une femme *ivrogne* ! J'ai connu une dame très *amateur* (Gramm. n° 74, note) de la pêche à la ligne ; elle était aussi *grande débitrice* (même n° et même note) de nouvelles. Cette *jeune* fille est excessivement *grognon* ; elle a une figure *vieillotte* et *maigrelette*. Que la brise aujourd'hui est *douce* et *fraîche* ! La foudre *vengeresse* éclata sur sa tête.

EXERCICE 7. — *Mettez au pluriel les adjectifs suivants :*

(Grammaire, page 27.)

Franc. Bon. Paresseux. Grossier. Lourd. Petit. Spacieux. Surnois. Maigre. Laid. Exquis. Vieux. Gris. Prompt. Haut. Prudent. Fier. Hargneux. Loyal. Libéral. Malsain. Confus. Bleu. Aigu. Exact. Gai. Généreux. Vicinal. Sec. Commun. Original. Pâle. Hideux. Ingrat. Hospitalier. Argileux. Inquiet. Cruel. Adroit. Sain. Souterrain. Bavard. Utile. Vil. Argile. Affreux. Incivil. Industriel. Douteux. Long. Jaloux. Intelligent. Faux. Soyeux. Nuisible.

CORRIGÉ. — Francs. Bons. Paresseux. Grossiers. Lourds. Petits. Spacieux. Surnois. Maigres. Laid. Exquis. Vieux. Gris. Prompts. Hauts. Prudents. Fiers. Hargneux. Loyaux. Libéraux. Malsains. Confus. Bleus. Aigus. Exact. Gais. Généreux. Vicinaux. Secs. Communs. Originiaux. Pâles. Hideux. Ingrats. Hospitaliers. Argileux. Inquiets. Cruels. Adroits. Sains. Souterrains. Bavards. Utiles. Vils. Argiles. Affreux. Incivils. Industriel. Douteux. Longs. Jaloux. Intelligents. Faux. Soyeux. Nuisibles.

EXERCICE 8. — *Mettez au pluriel les adjectifs suivants :*

Ingénieur. Dangereux. Perpétuel. Fâcheux. Confiant. Funeste. Public. Vindictif. Robuste. Vermeil. Présomptueux. Frugal. Naval. Difforme. Loyal. National. Glorieux. Faux. Féodal. Pieux. Nerveux. Frais. Profond. Obscur. Doux. Natal. Épais. Colossal. Trivial. Bancal. Théâtral. Meilleur. Doucereux. Mou. Rural. Désert. Extravagant. Laborieux. Servile. Pectoral. Bref. Incisif. Passager. Vital. Triennal. Vocal. Pascal. Final.

Inouï. Fertile. Cérébral. Glacial. Moral. Beau.  
Fatal. Complet. Agréable. Mobile. Chétif. Rétif.  
Nul. Synodal. Guttural. Total.

CORRIGÉ. — Ingénieux. Dangereux. Perpétuels. Fâcheux.  
Confiants. Funestes. Publics. Vindictifs. Robustes. Ver-  
meils. Présomptueux. Frugals. Navals. Difformes. Loyaux.  
Nationaux. Glorieux. Faux. Féodaux. Pieux. Nerveux.  
Frais. Profonds. Obscurs. Doux. Nats. Epais. Colossaux.  
Triviaux. Bancals. Théâtraux. Meilleurs. Doucereux. Mous.  
Ruraux. Déserts. Extravagants. Laborieux. Serviles. Pec-  
toraux. Brefs. Incisifs. Passagers. Vitaux. Triennaux.  
Vocaux. Pascals. Finaux. Inouïs. Fertiles. Cérébraux. Gla-  
cials. Moraux. Beaux. Fatals. Complets. Agréables. Mobi-  
les. Chétifs. Rétifs. Nuls. Synodaux. Gutturaux. Totaux.

EXERCICE 9. — *Mettez tous les mots au pluriel.*

La mauvaise compagnie. Le chêne majestueux.  
L'enfant laborieux. Un vieillard chancelant. Une  
maison spacieuse. L'alouette matinale. Le nouvel  
agrément. Un événement funeste. La gentille fau-  
vette. Le gai pinson. Une destinée affreuse. Un  
cri effrayant. Le mets succulent. Un portrait exact.  
Un fruit vert. Le vin nouveau. Le pauvre villa-  
geois. Le beau chapeau. Le vent impétueux. Le  
jeune chat gai, vif et joli. L'hiver rigoureux. Le  
joli bijou. Le pois est un végétal agricole et pota-  
ger. Une armée navale. Le charretier brutal et  
violent. La terre sèche et sablonneuse. Le lièvre  
craintif et agile. Le brouillard épais. Le tonneau  
plein. Un arbre touffu. Le couteau tranchant. Le  
vitrail précieux. L'homme loyal et franc. Une  
casquette bleue. La folle dépense.

CORRIGÉ. — Les mauvaises compagnies. Les chênes ma-  
jestueux. Les enfants laborieux. Des vieillards chance-  
lants. Des maisons spacieuses. Les alouettes matinales.  
Les nouveaux agréments. Des événements funestes. Les

gentilles fauvettes. Les gais pinsons. Des destinées affreuses. Des cris effrayants. Les mets succulents. Des portraits exacts. Des fruits verts. Les vins nouveaux. Les pauvres villageois. Les beaux chapeaux. Les vents impétueux. Les jeunes chats gais, vifs et jolis. Les hivers rigoureux. Les jolis bijoux. Les pois sont des végétaux agricoles et potagers. Des armées navales. Les charretiers brutaux et violents. Les terres sèches et sablonneuses. Les lièvres craintifs et agiles. Les brouillards épais. Les tonneaux pleins. Des arbres touffus. Les couteaux tranchants. Les vitraux précieux. Les hommes loyaux et francs. Des casquettes bleues. Les folles dépenses.

EXERCICE 10. — *Mettez tous les mots au pluriel.*

La question indiscreète. Votre nouvel hôte. Ton grand livre. Ton oiseau favori. Une allée étroite. Une hache celtique. Un terrain argileux. Un puits profond. Le cheveu noir. Un jour pluvieux. Le jardin spacieux. Un homme brutal. Un repas frugal. Une terre sèche et aride. Un œil bleu. Le bœuf gras. Le chemin vicinal. Le pré communal. Le drapeau national. L'animal hideux. L'enfant sournois. Le vêtement grossier. L'arbre gigantesque. Ce cellier humide. La haie épineuse. Le blanc bouleau. Le blé nouveau. Le souvenir douloureux. Un pays septentrional. Un discours concis. Un instant fatal. Un légume frais. Le froid glacial. Le veau gras. Le cerge pascal. Le serviteur loyal.

CORRIGÉ. — Les questions indiscreètes. Vos nouveaux hôtes. Tes grands livres. Tes oiseaux favoris. Des allées étroites. Des haches celtiques. Des terrains argileux. Des puits profonds. Les cheveux noirs. Des jours pluvieux. Les jardins spacieux. Des hommes brutaux. Des repas frugals. Des terres sèches et arides. Des yeux bleus. Les bœufs gras. Les chemins vicinaux. Les prés communaux. Les drapeaux nationaux. Les animaux hideux. Les enfants sournois. Les vêtements grossiers. Les arbres gigantesques.

Ces celliers humides. Les haies épineuses. Les blancs  
bouleaux. Les blés nouveaux. Les souvenirs douloureux.  
Des pays septentrionaux. Des discours concis. Des instants  
fatals. Des légumes frais. Les froids glacials. Les veaux  
gras. Les cierges pascals. Les serviteurs loyaux.

EXERCICE 11. — *Mettez au pluriel les phrases qui  
sont au singulier, et au singulier celles qui sont  
au pluriel.* Ex. : Ces hommes sont robustes,  
cet homme est robuste ; le lion est courageux,  
les lions sont courageux.

Ces hommes sont robustes. Le lion est coura-  
geux. Les abricots sont hâtifs. Cet enfant sera  
studieux. Cet homme est moral. Les chemins sont  
rocailleux. Mon oncle est âgé. L'éponge est molle.  
Ce batelier est adroit. Les rues sont désertes. Mon  
fils est sage. Cette famille est honnête. L'âme est  
immortelle. Ces fruits sont savoureux. Cette his-  
toire est instructive. Mes frères sont polis, préve-  
nants et gracieux. Ce magistrat est bon et intègre.  
Vos habits sont élégants. C'est une vérité morale.  
Cette rigueur est excessive et dangereuse. Les  
lignes droites sont les plus courtes. Ce peuple est  
actif et industriel. La fraise est délicieuse. Votre  
cahier est propre. Cette table est étroite. Les coqs  
sont vigilants. Cette rivière est profonde.

CORRIGÉ. — Cet homme est robuste. Les lions sont coura-  
geux. L'abricot est hâtif. Ces enfants seront studieux. Ces  
hommes sont moraux. Le chemin est rocailleux. Mes on-  
cles sont âgés. Les éponges sont molles. Ces bateliers sont  
adroits. La rue est déserte. Mes fils sont sages. Ces famil-  
les sont honnêtes. Les âmes sont immortelles. Ce fruit est  
savoureux. Ces histoires sont instructives. Mon frère est  
poli, prévenant et gracieux. Ces magistrats sont bons et  
intègres. Votre habit est élégant. Ce sont des vérités mora-  
les. Ces rigueurs sont excessives et dangereuses. La ligne

droite est la plus courte. Ces peuples sont actifs et industriels. Les fraises sont délicieuses. Vos cahiers sont propres. Ces tables sont étroites. Le coq est vigilant. Ces rivières sont profondes.

EXERCICE 12. — Remplacez les expressions en italique par l'adjectif équivalent.

Les beautés *du printemps*. Une voix *de prophète*. Les sons *de la fin*. L'union *des frères*. Les principes *de la vie*. Les joies *du monde*. La Rome *des païens*. La nation *des Francs*. La foi *du chrétien*. Les décisions *du ministre*. La rétribution *qu'on paye tous les mois*. Les fonts *du baptême*. Une stature *de géant*. Des pierres *contenant de la chaux*. La circulaire *du préfet*. Les sons *de la voix*. Les lettres *qui se prononcent avec les lèvres*. La race *qui tient du chien*. Les mœurs *des patriarches*. Des émanations *infectées de peste*. Les sons *qui se prononcent du gosier*. Les coutumes *des Français*. La discipline *des clottres*. La maison *de l'abbé ou de l'abbesse*.

CORRIGÉ. — Les beautés *printanières*. Une voix *prophétique*. Les sons *finals*. L'union *fraternelle*. Les principes *vitaux*. Les joies *mondaines*. La Rome *païenne*. La nation *franque*. La foi *chrétienne*. Les décisions *ministérielles*. La rétribution *mensuelle*. Les fonts *baptismaux*. Une stature *gigantesque*. Des pierres *calcaires*. La circulaire *préfectorale*. Les sons *vocaux*. Les lettres *labiales*. La race *canine*. Les mœurs *patriarcales*. Des émanations *pestilentiennes*. Les sons *gutturaux*. Les coutumes *françaises*. La discipline *claustrale*. La maison *abbatiale*.

EXERCICE 13. — Remplacez les expressions en italique par l'adjectif équivalent.

Des voix *d'enfants*. La paix *de l'Europe*. Le pays *où l'on est né*. L'orthographe *d'usage*. Les boissons *bonnes pour la poitrine*. Les travaux *des*

*champs. Des procédés sans loyauté. Des actes con-*  
*traires à la loi. Les ouvriers de Lyon. Un mets qui*  
*a beaucoup de suc. Des traits sans régularité. Les*  
*principes de la grammaire. Des paroles d'amitié.*  
*Des chansons de guerre. L'armée des Turcs. Les*  
*plaintes d'un père. Les pluies formant des torrents.*  
*La voix d'une mère. Des manières de paysan. Les*  
*cierges de Pâques. Une personne qui va mourir.*  
*Les eaux des marais. Les chaleurs des tropiques.*  
*Les oiseaux de nuit. Les troupes des Grecs.*

CORRIGÉ. — Des voix enfantines. La paix européenne. Le pays natal. L'orthographe usuelle. Les boissons pectorales. Les travaux champêtres. Des procédés déloyaux. Des actes illégaux. Les ouvriers lyonnais. Un mets succulent. Des traits irréguliers. Les principes grammaticaux. Des paroles amicales. Des chansons guerrières. L'armée turque. Les plaintes paternelles. Les pluies torrentielles. La voix maternelle. Des manières paysannes. Les cierges pascals. Une personne moribonde. Les eaux marécageuses. Les chaleurs tropicales. Les oiseaux nocturnes. Les troupes grecques.

EXERCICE 14. — Remplacez les expressions en italique par l'adjectif équivalent.

Les préceptes de la morale. La puissance des rois. Les écrivains de la Russie. Les ouvriers de la Provence. La franchise et la bravoure des chevaliers. Une voix du ciel. Les perruches du Pérou. Les remèdes qui causent des nausées. Les peuples du midi. La race des bœufs. La race des chevaux. Les biens de la commune. Les plantes d'automne. Un ciel obscurci par les nuages. Une forêt qui donne de l'ombre. Une plante dont on tire de l'huile. Un teint couleur d'olive. Un témoin qui a entendu de ses propres oreilles. Une figure qui tient du cadavre. Une forme semblable à celle d'un cylindre. La population du Dauphiné. Le peuple de la Corse. Un

sol qui contient du bitume. Un engagement de trois ans. Une fête qui revient tous les dix ans. Les rayons du soleil. Un discours débité avec emphase. Un témoin qui a vu de ses propres yeux.

CORRIGÉ. — Les préceptes moraux. La puissance royale. Les écrivains russes. Les ouvriers provençaux. La franchise et la bravoure chevaleresques. Une voix céleste. Les perruches péruviennes. Les remèdes nauséabonds. Les peuples méridionaux. La race bovine. La race chevaline. Les biens communaux. Les plantes automnales. Un ciel nébuleux ou nuageux. Une forêt ombreuse. Une plante oléagineuse. Un teint olivâtre. Un témoin auriculaire. Une figure cadavéreuse. Une forme cylindrique. La population dauphinoise. Le peuple corse. Un sol bitumineux. Un engagement triennal. Une fête décennale. Les rayons solaires. Un discours emphatique. Un témoin oculaire.

EXERCICE 15. — Écrire d'une manière convenable les mots en italique.

La pomme d'api et le ver.

Un verger qui bordait la grand'route offrait aux passants le plus *joli* coup d'œil. Des pom-  
miers d'api étalaient aux regards leurs *petit* pom-  
mes aux couleurs *vermeil* ; un de ces fruits exci-  
tait surtout l'admiration *naïf* et *charmant* de deux  
enfants. La pomme *appétissant* à laquelle s'adres-  
saient leurs paroles *élogieux* s'en montrait bien  
*fier*. De *folâtre* essaims de papillons l'environ-  
naient encore de leurs *continuel* hommages. Elle  
s'estimait la plus *heureux* des pommes ; mais ce  
bonheur fut de *court* durée. Un *beau* jour la pom-  
me *orgueilleux* se sentit ronger par un ver éclos  
dans son sein. Bientôt elle prit cette apparence  
*maladif*, avant-coureur d'une fin *prochain*. La *mal-*  
*heureux* pomme *agonisant* reconnut, mais trop tard,  
qu'on ne doit jamais se prévaloir de ses avantages  
*naturel*.

CORRIGÉ. — Un verger qui bordait la grand'route offrait aux passants le plus *joli* coup d'œil. Des pommiers d'api étalaient aux regards leurs *petites* pommes aux couleurs *vermeilles*; un de ces fruits excitait surtout l'admiration *naïve* et *charmante* de deux enfants. La pomme *appétissante* à laquelle s'adressaient leurs paroles *élogieuses* s'en montrait bien *fière*. De *folâtres* essaims de papillons l'entouraient encore de leurs *continuels* hommages. Elle s'estimait la plus *heureuse* des pommes; mais ce bonheur fut de *courte* durée. Un *beau* jour la pomme *orgueilleuse* se sentit ronger par un ver éclos dans son sein. Bientôt elle prit cette apparence *maladive*, avant-coureur d'une *fin prochaine*. La *malheureuse* pomme *agonisante* reconnut, mais trop tard, qu'on ne doit jamais se prévaloir de ses avantages *naturels*.

EXERCICE 16. — *Écrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Quand le printemps jette les feuilles dans nos bois et les fleurs au sein des plaines, la nature, longtemps *silencieux* durant les *sombre* journées d'hiver, reprend sa *solennel* et *puissant* voix. Cette voix est un concert *joyeux* de gloire et de louanges. C'est un *véritable* plaisir de voir ces champs *exempt* des *mauvais* herbes, si *commun* partout; ces vignes, *chargé* de raisins *vermeil* et *succulent*; ces vergers, *plein* de *magnifique* arbres *fruitier*; ces prés *verdoyant*, où errent d'*innombrable* troupeaux. Les vignobles les plus *renommé* ne sont ni dans les climats les plus *chaud* ni dans les pays *froid*. La vigne a toujours été en *grand* estime chez les hommes, et c'est pourtant une richesse *dangereux*. La vigne préfère l'exposition du midi, sur des collines et dans des terrains *sec* et *pierreux*. Les *vieux* plants sont ceux qui donnent les *meilleur* vins.

CORRIGÉ. — Quand le printemps jette les feuilles dans nos bois et les fleurs au sein des plaines, la nature, long-

temp. *silencieuse* durant les *sombres* journées d'hiver, reprend sa *solennelle* et *puissante* voix. Cette voix est un concert *joyeux* de gloire et de louanges. C'est un *véritable* plaisir de voir ces champs *exempts* des *mauvaises* herbes, si *communes* partout; ces vignes, *chargées* de raisins *vermeils* et *succulents*; ces vergers, *pleins* de *magnifiques* arbres *fruitiers*; ces prés *verdoyants* où errent d'*innombrables* troupeaux. Les vignobles les plus *renommés* ne sont ni dans les climats les plus *chauds* ni dans les pays *froids*. La vigne a toujours été en *grande* estime chez les hommes, et c'est pourtant une *richesse dangereuse*. La vigne préfère l'exposition du midi, sur des collines et dans des terrains *secs* et *pierreux*. Les *vieux* plants sont ceux qui donnent les *meilleurs* vins.

EXERCICE 17. — *Faire accorder les adjectifs.*

La pomme de terre et le topinambour sont *féculents* et *sucré*, mais peu *alimentaire*. La noblesse, la faveur et les richesses sont *caduc*; mais la gloire et la vertu sont *solide*, *sûr* et *durable*. La chaleur et le froid *excessif* sont *nuisible* aux plantes. La vache, la brebis et la chèvre sont les *nourriciers* des campagnes. Ces enfants ont les joues *rond* et *frais*, les yeux *vis*, les lèvres *vermeil*, les dents *blanc*; en un mot, ils présentent tous les symptômes d'une *excellente* santé. La puissance et la bonté *divin* sont *infini*. L'imagination et la mémoire sont *sœur jumeau*. Je lui ai vu faire des gestes et des grimaces *extravagant*. L'exercice et la vie *actif* nous feraient un *nouvel* estomac et de *nouveau* goûts. Les travaux *rustique* sont les *premier* cuisiniers du monde. Les écoliers *paresseux* donnent toujours des excuses *banal*. *Certain* personnes ont une grossièreté *fatigant* et *brutal* qui leur tient lieu de philosophie. Un ton *poli* rend les *bon* raisons *meilleur*. La panthère et le tigre sont *cruel* et *sanguinaire*. Le général et les soldats sont *plein* de confiance, *courageux*, *infatigable*, *prêt* à surmonter

tous les obstacles. Les crapauds sont *utile* dans les jardins. Notre dîner et notre souper étaient *frugal*, mais proprement servis.

CORRIGÉ. — La pomme de terre et le topinambour sont *féculents* et *sucrés*, mais peu *alimentaires*. La noblesse, la faveur et les richesses sont *caduques*; mais la gloire et la vertu sont *solides*, *sûres* et *durables*. La chaleur et le froid *excessifs* sont *nuisibles* aux plantes. La vache, la brebis et la chèvre sont les *nourricières* des campagnes. Ces enfants ont les joues *rondes* et *fraîches*, les yeux *vifs*, les lèvres *vermeilles*, les dents *blanches*; en un mot, ils présentent tous les symptômes d'une *excellente* santé. La puissance et la bonté *divines* sont *infinies*. L'imagination et la mémoire sont sœurs *jumelles*. Je lui ai vu faire des gestes et des grimaces *extravagants*. L'exercice et la vie *active* (l'adjectif *active* ne se rapporte qu'à *vie*) nous feraient un *nouvel* estomac et de *nouveaux* goûts. Les travaux *rustiques* sont les *premiers* cuisiniers du monde. Les écoliers *paresseux* donnent toujours des excuses *banales*. *Certaines* personnes ont une grossièreté *fatigante* et *brutale* qui leur tient lieu de philosophie. Un ton *poli* rend les *bonnes* raisons *meilleures*. La panthère et le tigre sont *cruels* et *sanguinaires*. Le général et les soldats sont *pleins* de confiance, *courageux*, *infatigables*, *prêts* à surmonter tous les obstacles. Les crapauds sont *utiles* dans les jardins. Notre dîner et notre souper étaient *frugals*, mais proprement servis.

EXERCICE 18. — *Faire accorder les adjectifs*

Ces animaux *sauvage* et *libre* sont peut-être, de tous les êtres *vivant*, les moins *sujet* aux altérations, aux variations de tout genre. Toutes nos connaissances sont *superficiel* et *imparfait*. Un arbre que l'on dépouillerait de ses feuilles *vert*, verrait périr ses *jeune* fleurs sur ses branches *dégarnies*. Les fleurs, cette partie si *brillant* des végétaux, ne sont pas moins *utile*: elles donnent naissance aux fruits, et par suite à la semence. Les comptes *exact* font les *bon* amis. Si la pensée et l'expression sont bien *net*, la phrase et le style sont *précis* et *correct*. L'*excellent* beurre de nos

*gras prairies et les fromages les plus délicat étaient communs et coûtaient peu. La nation turc est originaire de l'Asie. Les personnes oisif recherchent les nouvelles public. La parole et la figure de Tibère étaient quelquefois doucereux, mais toujours faux. La lune roux passe pour dangereux; mais la gelée seul mérite cette fâcheux réputation. La laiterie et le cellier sont spacieux. L'huître et l'escargot sont excellent. La mère et la bru sont obligeant. Les feuillages verdoyant et les bocages revêtus de leur nouveau parure sembleraient moins frais et moins agréable, sans les nouveau hôtes qui viennent les animer. Le pain et la viande sont réparateur et fortifiant.*

CORRIGÉ. — Ces animaux sauvages et libres sont peut-être, de tous les êtres vivants, les moins sujets aux altérations, aux variations de tout genre. Toutes nos connaissances sont superficielles et imparfaites. Un arbre que l'on dépouillerait de ses feuilles vertes, verrait périr ses jeunes fleurs sur ses branches dégarnies. Les fleurs, cette partie si brillante des végétaux, ne sont pas moins utiles : elles donnent naissance aux fruits, et par suite à la semence. Les comptes exacts font les bons amis. Si la pensée et l'expression sont bien nettes, la phrase et le style sont précis et corrects. L'excellent beurre de nos grasses prairies et les fromages les plus délicats étaient communs et coûtaient peu. La nation turque est originaire de l'Asie. Les personnes oisives recherchent les nouvelles publiques. La parole et la figure de Tibère étaient quelquefois doucereuses, mais toujours fausses. La lune rousse passe pour dangereuse ; mais la gelée seule mérite cette fâcheuse réputation. La laiterie et le cellier sont spacieux. L'huître et l'escargot sont excellents. La mère et la bru sont obligeantes. Les feuillages verdoyants et les bocages revêtus de leur nouvelle parure sembleraient moins frais et moins agréables, sans les nouveaux hôtes qui viennent les animer. Le pain et la viande sont réparateurs et fortifiants.

EXERCICE 19. — *Faire accorder les adjectifs.*

*L'herbe nouveau s'étend des prairies humide*

aux collines desséchées. Voyez, les haies *épineux* sont couvertes de fleurs *odorant*, de *blanc* aubépin. Sous l'influence des *premiers* rayons du soleil *printanier*, la sève est activée et la forêt elle-même entendra bientôt les *doux* zéphyr murmurant entre ses rameaux *touffu*. Enrichi de mille fleurs par la main *bienfaisant* et *mystérieux* du printemps, le jardin offre la réunion des couleurs les plus *brillant*, des nuances les plus *délicat*, et l'air est chargé des plus *suave* parfums. Cependant les fruits annoncés par ces fleurs ne sont encore que des germes *imperceptible*; et pourront-ils, tant ils sont *frêle*, supporter sans dommage ces *brusque* variations de la température qui signalent ordinairement la fin du printemps ?

Que ne puis-je, du haut de ces coteaux *verdoyant*, contempler ces tons *harmonieux*, dont les feuilles *nouveau* ont paré le front des forêts, et remercier le Créateur des présents de l'automne dans les *doux* promesses du printemps !

CORRIGÉ. — L'herbe *nouvelle* s'étend des prairies *humides* aux collines desséchées. Voyez, les haies *épineuses* sont couvertes de fleurs *odorantes*, de *blanches* aubépines. Sous l'influence des *premiers* rayons du soleil *printanier*, la sève est activée et la forêt elle-même entendra bientôt les *doux* zéphyr murmurant entre ses rameaux *touffus*. Enrichi de mille fleurs par la main *bienfaisante* et *mystérieuse* du printemps, le jardin offre la réunion des couleurs les plus *brillantes*, des nuances les plus *délicates*, et l'air est chargé des plus *suaves* parfums. Cependant les fruits annoncés par ces fleurs ne sont encore que des germes *imperceptibles*; et pourront-ils, tant ils sont *frêles*, supporter sans dommage ces *brusques* variations de la température qui signalent ordinairement la fin du printemps ?

Que ne puis-je, du haut de ces coteaux *verdoyants*, contempler ces tons *harmonieux*, dont les feuilles *nouvelles* ont paré le front des forêts, et remercier le Créateur des présents de l'automne dans les *douces* promesses du printemps !

EXERCICE 20. — *Faire accorder les adjectifs.*

La chasse est commencée. La meute *impatiente* est lancée dans la forêt *silencieux*. La proie se met à l'abri dans un terrier *creux*. Elle en enfle l'ouverture *étroit* et *ténébreux* et, *palpitant* d'effroi, elle écoute les aboiements *lointain* de la meute. Redevenue *libre*, elle sort toute *joyeux*, et reprend les habitudes de sa vie *errant* et *savage*. — La bise *piquant* de décembre annonce l'approche de l'hiver. Sur l'olivier de la Provence et du Languedoc, les olives ont mûri peu à peu. *Vert* d'abord, elles sont devenues *rouge*, puis *noir* ; leur peau est ridée, c'est le moment de les cueillir. Femmes et enfants, répandus dans la campagne, cueillent en babillant les fruits *précieux*. On les porte au pressoir, et l'huile, la *meilleur* des huiles, sort *onctueux* et parfumée ; c'est l'huile d'olive. — Dans les grottes *solitaire* de la montagne, des gouttes d'eau suintent des voûtes et tombent par intervalles *régulier*. Quelques-unes frappent les rochers *stérile* avec des bruits *sec* et *strident*. Avec le temps, la pierre se creuse. Il ne faut pour cela que la chute *constant* d'une *petit* goutte d'eau. C'est ainsi que les efforts *persévérant* viennent à bout des plus *grand* choses.

CORRIGÉ. — La chasse est commencée. La meute *impatiente* est lancée dans la forêt *silencieuse*. La proie se met à l'abri dans un terrier *creux*. Elle en enfle l'ouverture *étroite* et *ténébreuse* et, *palpitante* d'effroi, elle écoute les aboiements *lointains* de la meute. Redevenue *libre*, elle sort toute *joyeuse*, et reprend les habitudes de sa vie *errante* et *savage*. — La bise *piquante* de décembre annonce l'approche de l'hiver. Sur l'olivier de la Provence et du Languedoc, les olives ont mûri peu à peu. *Vertes* d'abord, elles sont devenues *rouges*, puis *noires* ; leur peau est ridée ; c'est le moment de les cueillir. Femmes et enfants, répandus dans la campagne, cueillent en babillant les fruits *précieux*. On

les porte au pressoir, et l'huile, la meilleure des huiles, sort *onctueuse* et parfumée ; c'est l'huile d'olive. — Dans les grottes *solitaires* de la montagne, des gouttes d'eau suintent des voûtes et tombent par intervalles *réguliers*. Quelques-unes frappent les rochers *stériles* avec des bruits *secs* et *stridents*. Avec le temps, la pierre se creuse. Il ne faut pour cela que la chute *constante* d'une *petite* goutte d'eau. C'est ainsi que les efforts *persévérants* viennent à bout des plus *grandes* choses.

EXERCICE 21. — *Faire accorder les adjectifs.*

Inondé de vapeurs *contagieux*, l'air s'obscurcit ; la neige tombe à *gros* flocons et couvre le front *sourcilieux* des montagnes : c'est l'*horrible* hiver, entouré d'*âpre* frimas et de brouillards *impur*. Son souffle rend *immobile* les rivières *profond*. Les ouragans *impétueux* rugissent dans les airs. Adieu, retraite si *chéri* où j'ai passé tant d'*heureux* moments ! adieu, sources *limpide* et *pure*, aimable ruisseaux ! adieu, *tendre* arbustes, bosquets *paisible*, que la *beau* saison et le chant du rossignol rendent si *délicieux* ! Je reprends, en frissonnant, le chemin de la ville. — *Civilisé* ou *barbare*, *ancien* ou *moderne*, toutes les nations, toutes les peuplades ont une notion plus ou moins *précis* de la Divinité, et reconnaissent une puissance *dominateur*, *souverain*, *absolu*, *rémunérateur* du bien et *vengeur* du mal. — Un linguiste fort *érudit* a consulté un *grand* nombre de langues connues ; il a interrogé toutes les langues *européen*, *asiatique*, *africain*, *américain*, *océanien*, et il a vu que toutes ces langues, *mort* ou *vivant*, ont des noms *spécial* pour désigner l'Être *suprême*.

CORRIGÉ. — Inondé de vapeurs *contagieuses*, l'air s'obscurcit ; la neige tombe à *gros* flocons et couvre le front *sourcilieux* des montagnes : c'est l'*horrible* hiver, entouré d'*âpre* frimas et de brouillards *impurs*. Son souffle rend *immobiles*

les rivières profondes. Les ouragans impétueux rugissent dans les airs. Adieu, retraite si chérie où j'ai passé tant d'heureux moments ! adieu, sources limpides et pures, aimables ruisseaux ! adieu, tendres arbustes, bosquets paisibles, que la belle saison et le chant du rossignol rendent si délicieux ! Je reprends, en frissonnant, le chemin de la ville. — Civilisées ou barbares, anciennes ou modernes, toutes les nations, toutes les peuplades ont une notion plus ou moins précise de la Divinité, et reconnaissent une puissance dominatrice, souveraine, absolue, rémunératrice du bien et vengeresse du mal. — Un linguiste fort érudit a consulté un grand nombre de langues connues ; il a interrogé toutes les langues européennes, asiatiques, africaines, américaines, océaniques, et il a vu que toutes ces langues, mortes ou vivantes, ont des noms spéciaux pour désigner l'Être suprême.

EXERCICE 22. — Transformer le premier nom en adjectif et le faire accorder avec le dernier.

Ex. : La gentillesse de l'écolier ; l'écolier gentil.

La gentillesse de l'écolier. Les flatteries des courtisans. La légèreté de la conduite. La périodicité du journal. La rousseur de la toile. La fausseté de l'acte. La fraîcheur de la brise. La nouveauté du livre. La brièveté du temps. La franchise des paroles. L'épanouissement des roses. La blancheur des étoffes. La trivialité des expressions. La profondeur du gouffre. L'exiguïté de la chambre. Les attentions des neveux. La bizarrerie du caractère. La douceur des manières. Les agréments de la campagne. L'ardeur de la dispute. Le bruit des villes. L'éclat de la voix.

CORRIGÉ. — L'écolier gentil. Les courtisans flatteurs. La conduite légère. Le journal périodique. La toile rousse. L'acte faux. La brise fraîche. Le livre nouveau. Le temps brief. Les paroles franches. Les roses épanouies. Les étoffes blanches. Les expressions triviales. Le gouffre profond. La chambre exiguë. Les neveux attentifs. Le caractère bizarre. Les manières douces. La campagne agréable. La dispute ardente. Les villes bruyantes. La voix éclatante.

**EXERCICE 23.** — *Transformer le premier nom en adjectif et le faire accorder avec le dernier.*

**Ex. :** La violence des vents ; les vents violents.

La violence des vents. La curiosité des spectateurs. L'élégance des manières. La douceur de la brebis. La monotonie des plaines. La joie des enfants. La lenteur des bœufs. La frugalité des ânes. L'obscurité de la chambre. L'amertume des paroles. La justesse des appréciations. L'inégalité des conditions. La pâleur du teint. La sévérité des juges. La valeur des combattants. L'attention de l'auditoire. La promptitude des renforts. L'imminence du danger. L'incertitude des secours. La grossièreté des manières. La vigueur des écrits. La vivacité du caractère. Les rigueurs de la saison.

**CORRIGÉ.** — Les vents violents. Les spectateurs curieux. Les manières élégantes. La douce brebis. Les plaines monotones. Les enfants joyeux. Les bœufs lents. Les ânes frugals. La chambre obscure. Les paroles amères. Les appréciations justes. Les conditions inégales. Le teint pâle. Les juges sévères. Les combattants valeureux. L'auditoire attentif. Les renforts prompts. Le danger imminent. Les secours incertains. Les manières grossières. Les écrits vigoureux. Le caractère vif. La saison rigoureuse.

**EXERCICE 24.** — *Transformer le premier nom en adjectif et le faire accorder avec le dernier.*

**Ex. :** La maturité des fruits ; les fruits mûrs.

La maturité des fruits. La force des chevaux. La longueur de la route. Les pluies de l'automne. La hauteur et la majesté des arbres. La saveur des pêches. La joie de la famille. La paresse des élèves. Le silence des nuits. La fraîcheur des matinées. Les charmes du printemps. La rapidité des loco-

motives. La *rudesse* des manières. La *limpidité* du ruisseau. L'*innocence* des enfants. La *beauté* des paysages. La *fécondité* des champs. La *prudence* des démarches. La *clarté* et la *précision* des principes. La *fierté* du regard. La *sûreté* de la voie. La  *finesse* de l'ouïe. L'*habileté* des écrivains. La *régularité* des traits.

CORRIGÉ. — Les fruits mûrs. Les chevaux forts. La route longue. L'automne pluvieux. Les arbres hauts et majestueux. Les pêches savoureuses. La famille joyeuse. Les élèves paresseux. Les nuits silencieuses. Les matinées fraîches. Le printemps charmant. Les locomotives rapides. Les manières rudes. Le ruisseau limpide. Les enfants innocents. Les beaux paysages. Les champs féconds. Les démarches prudentes. Les principes clairs et précis. Le regard fier. La voie sûre. L'ouïe fine. Les écrivains habiles. Les traits réguliers.

EXERCICE 25. — Transformer le premier nom en adjectif et le faire accorder avec le dernier.

Ex. : L'*horreur* des tempêtes ; les tempêtes horribles.

L'*horreur* des tempêtes. La *splendeur* des fêtes. L'*honorabilité* du personnage. La *cruauté* des tigres. La *confusion* des sons. Le *malheur* des vaincus. L'*intelligence* de l'employé. Le *zèle* des missionnaires. Le *dévouement* du soldat. La *délicatesse* du tempérament. La *justesse* des raisonnements. La *raideur* des manières. L'*épaisseur* des forêts. L'*agilité* du cerf. L'*ingratitude* du serpent. La *générosité* du lion. La *fidélité* du chien. La *mollesse* du Sybarite. L'*exactitude* des commissionnaires. La *courtoisie* du gentilhomme. La *variabilité* des opinions. La *délicatesse* des sentiments. La *piété* du prêtre. La *profondeur* du puits. La *vigueur* du bras. Le *tranchant* de l'épée.

CORRIGÉ. — Les tempêtes horribles. Les fêtes splendides. Le personnage honorable. Les tigres cruels. Les sons confus. Les vaincus malheureux. L'employé intelligent. Les missionnaires zélés. Le soldat dévoué. Le tempérament délicat. Les raisonnements justes. Les manières raides. Les forêts épaisses. Le cerf agile. Le serpent ingrat. Le lion généreux. Le chien fidèle. Le Sybarite mou. Les commissionnaires exacts. Le gentilhomme courtois. Les opinions variables. Les sentiments délicats. Le prêtre pieux. Le puits profond. Le bras vigoureux. L'épée trahante.

### MODÈLE D'ANALYSE GRAMMATICALE.

Article, nom et adjectif.

*La maison paternelle. Des figures hideuses. La fortune incertaine et capricieuse.*

LA ....	art. simp. fém. sing. ann. que <i>maison</i> est dét.
MAISON .....	nom comm. fém. sing.
PATERNELLE ...	adj. qual. fém. sing. qual. <i>maison</i> .
DES ..	art. contr. mis pour <i>de les</i> .
DE.....	prép.
LES.....	art. simp. fém. plur. ann. que <i>figures</i> est dét.
FIGURES .....	nom comm. fém. plur.
HIDEUSES .....	adj. qual. fém. plur. qual. <i>figures</i> .
LA .....	art. simp. fém. sing. ann. que <i>fortune</i> est dét.
FORTUNE..	nom comm. fém. sing.
INCERTAINE .....	adj. qual. fém. sing. qual. <i>fortune</i> .
ET.....	conj.
CAPRICIEUSE...	adj. qual. fém. sing. qual. <i>fortune</i> .

## ADJECTIF DÉTERMINATIF.

(Grammaire, page 28.)

EXERCICE 1. — *Écrivez d'une manière convenable les adjectifs déterminatifs ci-dessous :*

Qui pourrait contempler, sans admiration, *ses, ces* étoiles, tous *ces, ses* globes lumineux qui roulent dans l'espace ? Un laboureur, sur son lit de mort, disait à *ses, ces* enfants : " *Ses, ces* biens que j'ai acquis, vous les augmenterez si vous faites régner la concorde parmi vous." *Ses, ces* bonnes gens ont tout perdu dans *cet, cette* incendie. Il y a *tel* folie qui vaut mieux que *tel* sagesse. Chaque pays a *ces, ses* coutumes. Le Sauveur a prié pour *ces, ses* ennemis. Ce que saint Louis donnait pour *ses, ces* aumônes, il le retranchait de *ces, ses* plaisirs. La France est voisine de l'Angleterre : *ces, ses* deux pays sont très riches. *Cet, cette* terre que nous habitons n'est jamais ingrate ; elle nourrit toujours de *ces, ses* fruits *ses, ces* patients laboureurs qui la cultivent avec soin. *Quel* architecte a enseigné aux oiseaux à bâtir *leur* nids ? *Quelle* mère leur a conseillé d'en couvrir le fond de matières molles et délicates, *tel* que le duvet et le coton ? L'art oratoire a *ces, ses* règles, toujours faciles à comprendre ; mais l'application en est difficile. *Quelle* fertilité dans les pays chauds ! *Nul* île n'est grande comme l'Europe. Nous avons fait *quelque* lienes à pied. *Maint* personnes sont venues nous voir. Aux *même* questions nous avons fait les *même* réponses. Les oisifs sont des gens *nul*. Les *premier* questions embarrassèrent d'abord *ces, ses* élèves paresseux. Dieu tient notre vie dans *ses, ces* mains. *Cette, cet* enfant fait l'honneur de *ses, ces* maîtres et les délices de *ces, ses* parents.

CORRIGÉ. — Qui pourrait contempler, sans admiration, *ces* étoiles, tous *ces* globes lumineux qui roulent dans l'espace? Un laboureur, sur son lit de mort, disait à *ses* enfants: " *Ces* biens que j'ai acquis, vous les augmenterez si vous faites régner la concorde parmi vous." *Ces* bonnes gens ont tout perdu dans *cet* incendie. Il y a *telle* folie qui vaut mieux que *telle* sagesse. Chaque pays a *ses* coutumes. Le *leur* a prié pour *ses* ennemis. Ce que saint Louis donnait pour *ses* aumônes, il le retranchait de *ses* plaisirs. La France est voisine de l'Angleterre: *ces* deux pays sont très riches. *Cette* terre que nous habitons n'est jamais ingrate; elle nourrit toujours de *ses* fruits *ces* patients laboureurs qui la cultivent avec soin. *Quel* architecte a enseigné aux oiseaux à bâtir *leurs* nids? *Quelle* mère leur a conseillé d'en couvrir le fond de matières molles et délicates, *telles* que le duvet et le coton? L'art oratoire a *ses* règles, toujours faciles à comprendre; mais l'application en est difficile. *Quelle* fertilité dans les pays chauds! *Nulle* île n'est grande comme l'Europe. Nous avons fait *quelques* lieues à pied. *Maintes* personnes sont venues nous voir. Aux *mêmes* questions nous avons fait les *mêmes* réponses. Les oisifs sont des gens *nuls*. Les *premières* questions embarrassèrent d'abord *ces* élèves paresseux. Dieu tient notre vie dans *ses* mains. *Cet* enfant fait l'honneur de *ses* maîtres et les délices de *ses* parents.

EXERCICE 2. — *Écrivez d'une manière convenable les adjectifs déterminatifs ci-dessous :*

*Quel* joie pure, *quel* honneur pour ceux qui forment ainsi *ces*, *ses* enfants à la vertu! *Quel* bonne nouvelle apportez-vous? *Cet* mesure n'a pu résister aux épreuves auxquelles on l'a soumise. *Quel* est *cette*, *cet* personne et *quels* sont *ses*, *ces* opinions? Une *tel* réponse est propre à réjouir. Voilà donc *ces*, *ses* beaux jours auxquels tu aspirais depuis si longtemps. *Tout* les hommes veulent être immortels. *Tout* le monde pense comme vous. Je vais à Paris *tout* les huit jours. De *tel* personnes ne sont pas raisonnables. Accordez-nous, je vous prie, *tout* votre protection. *Cet*, *cette* habit est décousu. *Quel*

seraient ma malice et mon ingratitude si je vous offensais de nouveau, ô mon Dieu! Occupez-le à des travaux *quelconque*. A *quel* amis peut-on se confier entièrement? Christophe Colomb, pour faire honte à *ses, ces* persécuteurs, voulut être enterré avec les chaînes dont on avait chargé *ces, ses* bras usés au service de l'Espagne. Je ne vois plus ton frère: *quel* grandes affaires absorbent *tous ses, ces* instants?

CORRIGÉ. — *Quelle* joie pure, *quel* honneur pour ceux qui forment ainsi *ces* enfants à la vertu! *Quelles* bonnes nouvelles apportez-vous? *Cette* mesure n'a pu résister aux épreuves auxquelles on l'a soumise. *Quelle* est *cette* personne et *quelles* sont *ses* opinions? Une *telle* réponse est propre à réjouir. Voilà donc *ces* beaux jours auxquels tu aspirais depuis si longtemps. *Tous* les hommes veulent être immortels. *Tout* le monde pense comme vous. Je vais à Paris *tous* les huit jours. De *telles* personnes ne sont pas raisonnables. Accordez-nous, je vous prie, *toute* votre protection. *Cet* habit est décousu. *Quelles* seraient ma malice et mon ingratitude si je vous offensais de nouveau, ô mon Dieu! Occupez-le à des travaux *quelconques*. A *quels* amis peut-on se confier entièrement? Christophe Colomb, pour faire honte à *ses* persécuteurs, voulut être enterré avec les chaînes dont on avait chargé *ses* bras usés au service de l'Espagne. Je ne vois plus ton frère: *quelles* grandes affaires absorbent *tous ses* instants?

### MODÈLES D'ANALYSE GRAMMATICALE.

Adjectif déterminatif et nom.

*Quatre* soldats. *La* troisième livraison. *Ce* héros.  
*Notre* oncle. *Quel* embarras! *Aucune* histoire.  
*Deux* gros oiseaux. *Quatre* jolis petits bijoux.

QUATRE ..... adj. num. card. masc. plur. dét.  
*soldats.*

SOLDATS ..... nom comm. masc. plur.

- LA ..... art. simp. fém. sing. ann. que  
*livraison* est dét.
- TROISIÈME ..... adj. num. ord. fém. sing. dét.  
*livraison.*
- LIVRAISON ..... nom comm. fém. sing.
- CE ..... adj. dém. masc. sing. dét. *héros.*
- HÉROS ..... nom comm. masc. sing.
- NOTRE ..... adj. poss. masc. sing. dét. *oncle.*
- ONCLE ..... nom comm. masc. sing.
- QUEL ..... adj. ind. masc. sing. dét. *embarras.*
- EMBARRAS !..... nom comm. masc. sing.
- AUCUNE ..... adj. ind. fém. sing. dét. *histoire.*
- HISTOIRE ..... nom comm. fém. sing.
- DEUX ..... adj. num. card. masc. plur. dét.  
*oiseaux.*
- GROS ..... adj. qual. masc. plur. qual. oi-  
*seaux.*
- OISEAUX ..... nom comm. masc. plur.
- QUATRE ..... adj. num. card. masc. plur. dét.  
*bijoux.*
- JOLIS ..... adj. qual. masc. plur. qual. *bijoux.*
- PETITS ..... adj. qual. masc. plur. qual. *bijoux.*
- BIJOUX ..... nom comm. masc. plur.

---

### PRONOM.

(Grammaire, page 30.)

EXERCICE 1. — Compléter et écrire d'une manière convenable les pronoms ci-dessous :

*Auquel* de ces jeunes gens voudrais-tu ressembler ? Voilà des raisons *auquel* je ne m'attendais guère. Votre ami sera *le n.tre*. Votre terre est

argileuse, *la n.tre* est sablonneuse. Nous commençons nos devoirs ; tes deux frères ont-*il* terminé *les l...* ? Je *leur* promets une récompense. Leurs propositions m'ont plu et je rejette *les v.tres*. Chacun a ses peines : les grands ont *les leur...* comme nous avons *les n.tres*. Notre oncle *leur* a déjà répondu. Traitez vos domestiques avec douceur, et donnez-*leur* tout *se, ce* qui *leur* est nécessaire. Les deux haies entre *lequel* nous marchions étaient toutes couvertes de fleurs. Notre professeur a beaucoup de ressemblance avec *le v.tre*. J'ai mes ennuis, eux ont *les leur*, comme vous avez *les v.tres*. *Tel* est la vie, *tel* est la mort. *Tel* qui croit tout savoir ignore qu'*il* ne sait rien. La rose et l'œillet sont les fleurs *auquel* je donne la préférence. Les plantes parasites sont *celle* qui tirent leur nourriture d'autres plantes sur *lequel elle* croissent ou *auquel elle* s'attachent. Ceux qui nous aideront dans nos entreprises, nous les aiderons dans *les leur* ; nous *leur* rendrons surabondamment *ce, se* qu'*il* auront fait pour nous.

CORRIGE. — *Auquel* de ces jeunes gens voudrais-tu ressembler ? Voilà des raisons *auxquelles* je ne m'attendais guère. Votre ami sera *le nôtre*. Votre terre est argileuse, *la nôtre* est sablonneuse. Nous commençons nos devoirs ; tes deux frères ont-*ils* terminé *les leurs* ? Je *leur* promets une récompense. Leurs propositions m'ont plu et je rejette *les vôtres*. Chacun a ses peines : les grands ont *les leurs* comme nous avons *les nôtres*. Notre oncle *leur* a déjà répondu. Traitez vos domestiques avec douceur, et donnez-*leur* tout *ce* qui *leur* est nécessaire. Les deux haies entre *lesquelles* nous marchions étaient toutes couvertes de fleurs. Notre professeur a beaucoup de ressemblance avec *le vôtre*. J'ai mes ennuis, eux ont *les leurs*, comme vous avez *les vôtres*. *Telle* est la vie, *telle* est la mort. *Tel* qui croit tout savoir ignore qu'*il* ne sait rien. La rose et l'œillet sont les fleurs *auxquelles* je donne la préférence. Les plantes parasites sont *celles* qui tirent leur nourriture d'autres plantes sur *lesquelles elles* croissent ou *auxquelles elles* s'attachent. Ceux qui nous aide-

ront dans nos entreprises, nous les aiderons dans *les leurs* ; nous *leur* rendrons surabondamment ce qu'*ils* auront fait pour nous.

EXERCICE 2. — Compléter et écrire d'une manière convenable les pronoms ci-dessous :

Voilà des épreuves auquel j'étais loin de m'attendre. L'âme la plus vile est *c...* qui s'avilit pour plaire. *Elle* font parade de leur mérite afin de s'attirer des louanges. Chaque âge a ses défauts : les enfants ont aussi *les leur*. Les voleurs ne font aucune distinction entre *le n...*, *le v...* et *le leur...* Voyez les petits oiseaux essayant leurs ailes : *c...ci* osent se percher sur les bords de leur couche, *c...là* jettent un premier coup d'œil sur la nature, bientôt *il* quittent tous le nid paternel. Le chou *se*, *ce* repique quand il a acquis une certaine force. Les forêts du nouveau monde sont plus vastes et plus majestueuses que *les n...* Si quelqu'un vous flatte, tenez-vous sur la défensive : *personne* ne doit vous être plus suspect. *Nul* n'est prophète chez soi. Bienheureux ceux qui pleurent, car *il* seront consolés. Le Rhône *ce*, *se* jette dans la Méditerranée. On *se*, *ce* repose avec délices quand on a bien travaillé. *Certain* d'entre eux méritent de vifs reproches. Les fleurs qu'on t'a données sont plus belles que *les m...* Votre pays a ses agréments, *le m...* a aussi *les s...* Je sou mets mon opinion à *la v..* Les véritables richesses sont *c...* qui nous suivent au delà du tombeau. *Quelqu'un* des femmes qui ont eu le choléra y ont échappé. Les personnes les plus ennuyeuses sont *c...* qui s'ennuient le plus des autres. Ce champ est *le leur* ; cette maison est *la n.tre*. Ces livres sont *les leur* ; ces gravures sont *les n.tres*. Ces outils sont *les m...* Ces fleurs sont *les s...* Votre

vigne est plus avancée que *la n.tre*. Ces jeunes personnes sont *c...* qui ont chanté hier. C'est un poids bien pesant que *c...* d'un grand nom. *C...-là* sont heureux qui sont sages ; *c...-là* sont estimées et aimées qui sont douces, pieuses et bonnes. Cette plume est *la m...*, et voici *la v...* Ces ruches sont *les leur...* Votre demande sera accueillie comme *la n...* Ces oranges sont *c...* qui me paraissent les meilleures.

CORRIGÉ. — Voilà des épreuves auxquelles j'étais loin de m'attendre. L'âme la plus vile est celle qui s'avilit pour plaire. Elles font parade de leur mérite afin de s'attirer des louanges. Chaque âge a ses défauts : les enfants ont aussi *les leurs*. Les voleurs ne font aucune distinction entre *le nôtre, le vôtre et le leur*. Voyez les petits oiseaux essayant leurs ailes : *ceux-ci* osent se percher sur les bords de leur couche, *ceux-là* jettent un premier coup d'œil sur la nature, bientôt *ils* quittent tous le nid paternel. Le chou *se* repique quand il a acquis une certaine force. Les forêts du nouveau monde sont plus vastes et plus majestueuses que *les nôtres*. Si quelqu'un vous flatte, tenez-vous sur la défensive : *personne* ne doit vous être plus suspect. *Nul* n'est prophète chez soi. Bienheureux ceux qui pleurent, car *ils* seront consolés. Le Rhône *se* jette dans la Méditerranée. On *se* repose avec délices quand on a bien travaillé. *Certains* d'entre eux méritent de vifs reproches. Les fleurs qu'on t'a données sont plus belles que *les miennes*. Votre pays a ses agréments, *le mien* a aussi *les siens*. Je soumets mon opinion à *la vôtre*. Les véritables richesses sont *celles* qui nous suivent au delà du tombeau. *Quelques-unes* des femmes qui ont eu le choléra y ont échappé. Les personnes les plus ennuyeuses sont *celles* qui s'ennuient le plus des autres. Ce champ est *le leur* ; cette maison est *la nôtre*. Ces livres sont *les leurs* ; ces gravures sont *les nôtres*. Ces outils sont *les miens*. Ces fleurs sont *les siennes*. Votre vigne est plus avancée que *la nôtre*. Ces jeunes personnes sont *celles* qui ont chanté hier. C'est un poids bien pesant que *celui* d'un grand nom. *Ceux-là* sont heureux qui sont sages ; *celles-là* sont estimées et aimées qui sont douces, pieuses et bonnes. Cette plume est *la mienne*, et voici *la vôtre*. Ces ruches sont *les leurs*. Votre demande sera accueillie comme *la nôtre*. Ces oranges sont *celles* qui me paraissent les meilleures.

## MODÈLE D'ANALYSE GRAMMATICALE.

Pronoms.

*Tu. Vous. Elles. Celui-ci. Cela. Le mien. Les miennes. Qui. Dont. Quiconque. On. Personne.*

TU .....	pron. pers. 2 <sup>e</sup> pers. du masc. sing.
VOUS.....	pron. pers. 2 <sup>e</sup> pers. du masc. plur.
ELLES.....	pron. pers. 3 <sup>e</sup> pers. du fém. plur.
Celui-ci.....	pron. dém. 3 <sup>e</sup> pers. du masc. sing.
Cela .....	pron. dém. 3 <sup>e</sup> pers. du masc. sing.
LE MIEN.....	pron. poss. 3 <sup>e</sup> pers. du masc. sing.
LES MIENNES...	pron. poss. 3 <sup>e</sup> pers. du fém. plur.
QUI.....	pron. rel. 3 <sup>e</sup> pers. du masc. sing.
DONT.....	pron. rel. 3 <sup>e</sup> pers. du masc. sing.
QUICONQUE .....	pron. ind. 3 <sup>e</sup> pers. du masc. sing.
ON .. .....	pron. ind. 3 <sup>e</sup> pers. du masc. sing.
PERSONNE.....	pron. ind. 3 <sup>e</sup> pers. du masc. sing.

## VERBE.

(Grammaire, page 35.)

EXERCICE 1. — *Souligner les verbes.*

Les annales de plusieurs peuples ont péri tout entières dans la succession des siècles. Il faudrait que l'on couvrît de plantations d'arbres tous les terrains en friche. Les Gaulois ne craignaient rien, sinon que le ciel ne tombât sur leur tête. L'homme courageux vainc ses passions. Les actions injustes nuisent toujours à leurs auteurs. Les Arabes écrivent de droite à gauche. Un bon-

heur, une félicité éternelle sera la récompense du juste. Le bon fils remet à ses parents le fruit de ses économies. Pardonnons aux autres comme nous voudrions qu'on nous pardonnât. On a commencé à employer les accents vers le milieu du seizième siècle. Les pincettes servent à attiser le feu. Quand on vous adresse des paroles grossières, le mieux que vous puissiez faire, c'est de ne point y répondre. *On est* une ancienne forme du mot *homme* ; c'est à cause de cette origine qu'il est ordinairement masculin. L'eau-de-vie peut tuer celui qui en boit à l'excès. Le café et le thé surexcitent le système nerveux. Copernic a démontré, le premier, que la terre tourne autour du soleil. Les Israélites recueillaient la manne dans le désert, et celui qui en avait ramassé beaucoup n'en avait pas plus qu'il ne lui en fallait, et celui qui en avait ramassé peu n'en avait pas moins. Arques est célèbre par la victoire que Henri IV y remporta sur Mayenne, en 1589. Jésus alla sur une montagne où il passa toute la nuit à prier. Dès que le jour fut venu, il appela ses disciples, et choisit douze d'entre eux qu'il nomma apôtres.

**CORRIGÉ.** — Les annales de plusieurs peuples *ont péri* tout entières dans la succession des siècles. Il *faudrait* que l'on *courût* de plantations d'arbres tous les terrains en friche. Les Gaulois ne *craignaient* rien, sinon que le ciel ne *tombât* sur leur tête. L'homme courageux *vainc* ses passions. Les actions injustes *nuisent* toujours à leurs auteurs. Les Arabes *écrivent* de droite à gauche. Un bonheur, une félicité éternelle *sera* la récompense du juste. Le bon fils *remet* à ses parents le fruit de ses économies. *Pardonnez* aux autres comme nous *voudrions* qu'on nous *pardonnât*. *On a commencé* à employer les accents vers le milieu du seizième siècle. Les pincettes *servent* à attiser le feu. Quand on vous *adresse* des paroles grossières, le mieux que vous *puissiez faire*, c'est de ne point y *répondre*. *On est* une ancienne forme du mot *homme* ; c'est à cause de cette origine qu'il est ordinairement

masculin. L'eau-de-vie peut tuer celui qui en boit à l'excès. Le café et le thé surexcitent le système nerveux. Copernic a démontré, le premier, que la terre tourne autour du soleil. Les Israélites recueillaient la manne dans le désert, et celui qui en avait ramassé beaucoup n'en avait pas plus qu'il ne lui en fallait, et celui qui en avait ramassé peu n'en avait pas moins. Arques est célèbre par la victoire que Henri IV y remporta sur Mayenne, en 1589. Jésus alla sur une montagne où il passa toute la nuit à prier. Dès que le jour fut venu, il appela ses disciples, et choisit douze d'entre eux qu'il nomma apôtres.

EXERCICE 2. — *Indiquer le sujet.*

(Grammaire, page 35.)

Adam vécut neuf cent trente ans. César écrivait au sénat : " Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. " Nous plions, mais nous ne rompons pas, disaient les roseaux au chêne. La lune reçoit sa lumière du soleil. Un bon appétit s'accommode de tous les mets. En parlant des navires, on dit qu'ils louvoient, lorsqu'ils naviguent contre le vent, en lui présentant tantôt le flanc droit, tantôt le flanc gauche. Le myope a la vue courte, il voit confusément les objets éloignés ; le presbyte ne voit que de loin. On appelait druides les prêtres des Gaulois. On appelle semestre un espace de six mois. L'année comprend douze mois. L'eau pure est la plus saine des boissons. On appelle la baleine le géant des mers. On nomme cratère la bouche d'un volcan. La brebis est le symbole de la douceur. Jeanne d'Arc mourut sur un bûcher. Saint Paul termina sa vie par le martyre. L'hirondelle part en automne ; elle revient au printemps. La mer renferme dans son sein d'inappréciables richesses. Les navigateurs jettent l'ancre pendant la tempête. Dieu frappa l'Égypte de dix plaies. La

justice et la modération de nos ennemis nous ont nuï beaucoup plus que leur valeur. Je n'oublie pas les dangers que j'ai courus pendant ce voyage. Les montagnes élevées ont leur cime couverte de neige, parce que la chaleur de l'atmosphère diminue progressivement à mesure qu'on s'élève.

CORRIGÉ. — *Adam vécut neuf cent trente ans. César écrivait au sénat: "Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu." Nous plions, mais nous ne rompons pas, disaient les roseaux au chêne. La lune reçoit sa lumière du soleil. Un bon appétit s'accorde de tous les mets. En parlant des navires, on dit qu'ils levoient, lorsqu'ils naviguent contre le vent, en lui, présentant tantôt le flanc droit, tantôt le flanc gauche. Le myope a la vue courte, il voit confusément les objets éloignés; le presbyte ne voit que de loin. On appelait druides les prêtres des Gaulois. On appelle semestre un espace de six mois. L'année comprend douze mois. L'eau pure est la plus saine des boissons. On appelle la baleine le géant des mers. On nomme cratère la bouche d'un volcan. La brebis est le symbole de la douceur. Jeanne d'Arc mourut sur un bûcher. Saint Paul termina sa vie par le martyre. L'hirondelle part en automne; elle revient au printemps. La mer renferme dans son sein d'inappréciables richesses. Les navigateurs jettent l'ancre pendant la tempête. Dieu frappa l'Égypte de dix plaies. La justice et la modération de nos ennemis nous ont nuï beaucoup plus que leur valeur. Je n'oublie pas les dangers que j'ai courus pendant ce voyage. Les montagnes élevées ont leur cime couverte de neige, parce que la chaleur de l'atmosphère diminue progressivement à mesure qu'on s'élève.*

### EXERCICE 3. — *Souligner les temps simples.*

(Grammaire, page 44.)

Il parle. Nous marchons. Ils descendent. Elles travaillent. Vous semez. On récolte. Joseph dort. Sophie écrit. On l'a menacé. Ils partiront. J'ai reculé. Ils ont été pris. J'aurais ensemencé. Ils m'ont averti. On a répondu. Va. Il est sorti. Il

reviendra. On l'a bien accueilli. Il pleut. Le vent souffle avec violence. La lampe s'éteint. Le travail fut interrompu. On a souscrit. Le soleil luit. Il répondra. Sa mère l'a grondé. Que vouliez-vous qu'il fit ? Il a été exclu. Nous eussions deviné. Tu avais promis. Il a terminé. Il fauche. Que j'eusse accepté. Qu'il revienne. On attend. On a été indulgent. Nous travaillons. On attendra. Il écoutait. Oublie les injures. Enfants, aimez et honorez vos parents. La sentinelle tira sur eux. Vous avez gagné.

CORRIGÉ. — *Il parle. Nous marchons. Ils descendent. Elles travaillent. Vous semez. On récolte. Joseph dort. Sophie écrit. On l'a menacé. Ils partiront. J'ai reculé. Ils ont été pris. J'aurais ensemencé. Ils m'ont averti. On a répondu. Va. Il est sorti. Il reviendra. On l'a bien accueilli. Il pleut. Le vent souffle avec violence. La lampe s'éteint. Le travail fut interrompu. On a souscrit. Le soleil luit. Il répondra. Sa mère l'a grondé. Que vouliez-vous qu'il fit ? Il a été exclu. Nous eussions deviné. Tu avais promis. Il a terminé. Il fauche. Que j'eusse accepté. Qu'il revienne. On attend. On a été indulgent. Nous travaillons. On attendra. Il écoutait. Oublie les injures. Enfants, aimez et honorez vos parents. La sentinelle tira sur eux. Vous avez gagné.*

EXERCICE 4. — *Mettre les verbes au présent de l'indicatif et les faire accorder avec le sujet.*

Un entrepôt être un lieu où l'on mettre des marchandises en dépôt. La fouine et le renard aimer la volaille. Les élèves jouer. Je comprendre. On lui répondre. Ce chien mordre. J'écrire. Ces détails intéresser. Jules et Émile jouer. Mon frère et ma sœur descendre. Le malade souffrir. Ils prendre des renforts. Ils avoir pitié de lui. Vous édifier tout le monde par votre recueillement. Vous travailler courageusement. Tu voler à son secours.

Tu *faucher* le blé. Nous *accompagner* notre oncle. Les chats *guetter* les souris. Sa mère et sa sœur *pleurer*. Je les *soigner* le mieux possible. Les perfections de Dieu *accabler* l'esprit de l'homme. Le vent *souffler*. Les feuilles *tomber*. Ce *être* les petites pluies qui *gâter* les grands chemins. La crainte et l'espérance nous *agiter*. Ce *être* toi qui *raisonner* le mieux. Les uns *dormir*, les autres *babiller*. Nous le *chercher* inutilement. Les chagrins le *tuer*. Il *s'associer* à nos travaux. Je *être* indulgent pour les autres. Les flatteurs *tromper* ceux qui les *écouter*. Tantôt ils *crier* et tantôt ils se *taire*. Les animaux domestiques *donner* le meilleur engrais. Ils *tirer* et l'animal *tomber*. C'est toi qui *parler* le plus. Je me *rendre*. Celui-là *augmenter*, celui-ci *diminuer*. Cet enfant *revenir*. Ces beaux fruits *mûrir*. L'exercice *fortifier*. Votre frère nous *attendre*. Je *partir*.

CORRIGÉ. — Un entrepôt *est* un lieu où l'on *met* des marchandises en dépôt. La fouine et le renard *aiment* la volaille. Les élèves *jouent*. Je *comprends*. On lui *répond*. Ce chien *mord*. J'*écris*. Ces détails *intéressent*. Jules et Émile *jouent*. Mon frère et ma sœur *descendent*. Le malade *souffre*. Ils *prennent* des renforts. Ils *ont* pitié de lui. Vous *édifiez* tout le monde par votre recueillement. Vous *travaillez* courageusement. Tu *voles* à son secours. Tu *fauches* le blé. Nous *accompagnons* notre oncle. Les chats *guettent* les souris. Sa mère et sa sœur *pleurent*. Je les *soigne* le mieux possible. Les perfections de Dieu *accablent* l'esprit de l'homme. Le vent *souffle*. Les feuilles *tombent*. Ce *sont* les petites pluies qui *gâtent* les grands chemins. La crainte et l'espérance nous *agitent*. C'est toi qui *raisonne* le mieux. Les uns *dorment*, les autres *babillent*. Nous le *cherchons* inutilement. Les chagrins le *tuent*. Il *s'associe* à nos travaux. Je *suis* indulgent pour les autres. Les flatteurs *trompent* ceux qui les *écoutent*. Tantôt ils *crient* et tantôt ils se *taisent*. Les animaux domestiques *donnent* le meilleur engrais. Ils *tirent* et l'animal *tombe*. C'est toi qui *parles* le plus. Je me *rends*. Celui-là *augmente*, celui-ci *diminue*. Cet enfant *revient*. Ces beaux fruits *mûrissent*. L'exercice *fortifie*. Votre frère nous *attend*. Je *pars*.

## MODÈLES D'ANALYSE GRAMMATICALE

Sujet et verbe.

(Le sujet est ici représenté tantôt par un nom et tantôt par un pronom.)

*Je chantais. Ils ont été battus. Édouard travaille.  
Joseph est revenu. Cet enfant écrit. Je me promenais. Pierre s'ennuie. Il tonne.*

JE.....	pron. pers. 1 <sup>re</sup> pers. du masc. sing. suj. de <i>chantais</i> .
CHANTAIS (1)..	verbe act. pris neutralement à l'imp. de l'indic. 1 <sup>re</sup> pers. du sing. 1 <sup>re</sup> conj.
ILS.....	pron. pers. 3 <sup>e</sup> pers. du masc. plur. suj. de <i>ont été battus</i> .
ONT ÉTÉ BATTUS	verbe pass. au passé ind. 3 <sup>e</sup> pers. du plur. 4 <sup>e</sup> conj.
ÉDOUARD.....	nom prop. masc. sing. suj. de <i>tra- vaille</i> .
TRAVAILLE..	verbe neut. au prés. de l'ind. 3 <sup>e</sup> pers. du sing. 1 <sup>re</sup> conj.
JOSEPH.....	nom prop. masc. sing. suj. de <i>est revenu</i> .
EST REVENU.....	verbe neut. au passé ind. 3 <sup>e</sup> pers. du sing. 2 <sup>e</sup> conj.
CET.....	adj. dém. masc. sing. dét. <i>enfant</i> .
ENFANT.....	nom comm. masc. sing. suj. de <i>écrit</i> .
ÉCRIT.....	verbe act. pris neut. au prés. de l'ind. 3 <sup>e</sup> pers. du sing. 4 <sup>e</sup> conj.
JE.....	pron. pers. 1 <sup>re</sup> pers. du masc. sing. suj. de <i>promenais</i> .

(1) Un verbe actif est pris neutralement lorsque son complément direct n'est pas exprimé.

ME .....	pron. pers. 1 <sup>re</sup> pers. du masc. sing. compl. dir. de <i>promenais</i> .
PROMENAIS .....	verbe pron. à l'imp. de l'ind. 1 <sup>re</sup> pers. du sing. 1 <sup>re</sup> conj.
PIERRE.....	nom prop. masc. sing. suj. de <i>en-</i> <i>nuie</i> .
S' .....	pron. pers. 3 <sup>e</sup> pers. du masc. sing. compl. dir. de <i>ennuie</i> .
ENNUIE.....	verbe pron. au prés. de l'ind. 3 <sup>e</sup> pers. du sing. 1 <sup>re</sup> conj.
IL.....	pron. pers. 3 <sup>e</sup> pers. du sing. suj. apparent de <i>tonne</i> .
TONNE.....	verbe unip. au prés. de l'ind. 3 <sup>e</sup> pers. du sing. 1 <sup>re</sup> conj.

L'adjectif éloigné du nom qu'il qualifie.

*Ton frère m'appela. Toutes ces excuses sont inutiles.  
Ces messieurs m'ont paru contents. Alexandre et  
César étaient braves. Tes deux frères m'ont  
reconnu.*

TON .....	adj. poss. masc. sing. dét. <i>frère</i> .
FRÈRE.....	nom comm. masc. sing. suj. de <i>appela</i> .
M'.....	pron. pers. 1 <sup>re</sup> pers. du masc. sing. compl. dir. de <i>appela</i> .
APPELA.....	verbe act. au passé déf. 3 <sup>e</sup> pers. du sing. 1 <sup>re</sup> conj.
TOUTES.....	adj. ind. fém. plur. dét. <i>excuses</i> .
CES.....	adj. dém. fém. plur. dét. <i>excuses</i> .
EXCUSES.....	nom. comm. fém. plur. suj. de <i>sont</i> .
SONT .....	verbe subs. au prés. de l'ind. 3 <sup>e</sup> pers. du plur. 4 <sup>e</sup> conj.
INUTILES .....	adj. qual. fém. plur. qual. <i>excuses</i> .
CES.....	adj. dém. masc. plur. dét. <i>messieurs</i> .

- MESSIEURS ..... nom. comm. masc. plur. suj. de  
*ont paru.*
- M' ..... pron. pers. 1<sup>re</sup> pers. du masc. sing.  
compl. ind. de *ont paru.*
- ONT PARU ..... verbe neut. au passé ind. 3<sup>e</sup> pers.  
du plur. 4<sup>e</sup> conj.
- CONTENTS ..... adj. qual. masc. plur. qual. mes-  
*sieurs.*
- ALEXANDRE .... nom prop. masc. sing. suj. de  
*étaient.*
- ET ..... conj.
- CÉSAR ..... nom prop. masc. sing. suj. de  
*étaient.*
- ÉTAIENT ..... verbe subs. à l'imp. de l'ind. 3<sup>e</sup>  
pers. du plur. 4<sup>e</sup> conj.
- BRAVES ..... adj. qual. masc. plur. qual. *Alex-  
andre et César.*
- TES ..... adj. poss. masc. plur. dét. *frères.*
- DEUX ..... adj. num. card. masc. plur. dét.  
*frères.*
- FRÈRES ..... nom comm. masc. plur. suj. de *ont  
reconnu.*
- M' ..... pron. pers. 1<sup>re</sup> pers. du masc. sing.  
compl. dir. de *ont reconnu.*
- ONT RECONNU.. verbe act. au passé ind. 3<sup>e</sup> pers  
du plur. 4<sup>e</sup> conj.

Nom complément d'un autre nom ; pronom et infinitif également  
compléments du nom.

*Un mètre de drap. Un baril d'huile. L'éloquence de  
mon oncle. La bravoure du tien. L'espoir de  
revenir.*

- UN ..... adj. num. card. masc. sing. dét.  
*mètre.*
- MÈTRE ..... nom comm. masc. sing.

- DE..... prép.  
 DRAP..... nom comm. masc. sing. compl. de  
*mètre.*  
 UN..... adj. num. card. masc. sing. dét.  
*baril.*  
 BARIL ..... nom comm. masc. sing.  
 D' (pour DE)... prép.  
 HUILE..... nom comm. fém. sing. compl. de  
*baril.*  
 L' (pour LA)... art. élidé fém. sing. ann. que *élo-*  
*quence* est dét.  
 ÉLOQUENCE..... nom comm. fém. sing.  
 DE..... prép.  
 MON..... adj. poss. masc. sing. dét. *oncle.*  
 ONCLE ..... nom comm. masc. sing. compl. de  
*éloquence.*  
 LA ..... art. simp. fém. sing. ann. que *bra-*  
*voure* est dét.  
 BRAVOURE ..... nom comm. fém. sing.  
 DU.. ..... art. contr. mis pour *de le.*  
 DE..... prép.  
 LE TIEN..... pron. poss. 3<sup>e</sup> pers. du masc. sing.  
 compl. de *bravoure.*  
 L' (pour LE)... art. élidé masc. sing. ann. que  
*espoir* est dét.  
 ESPOIR..... nom comm. masc. sing.  
 DE ..... prép.  
 REVENIR..... verbe neut. à l'inf. prés. 2<sup>e</sup> conj.  
 compl. de *espoir.*

EXERCICE 5. — *Mettre les verbes au futur.*

Il *avouer* sa faute. On *répondre* de lui. La senti-  
 nelle *crier*, mais tu ne *souffler* mot. Tu *faire* la  
 proposition, mais on *refuser*. Vous *avancer* aujour-  
 d'hui et vous *reculer* demain. Il se *résigner*. On

parler de tout, excepté de ton affaire. Ils vieillir dans la misère et dans les larmes. On les instruire. Vous saisir toutes les occasions de faire le bien. Le travail seul vous enrichir. Nous remplir nos devoirs. J'élargir cette allée. Vous cueillir des cerises et vous lui apporter les meilleures. Tu continuer, sinon je savoir te prouver mon mécontentement. Tu affranchir mes lettres. Tu t'associer à mes travaux. Le médecin revenir ce soir. Tu nous rendre compte de ta journée. Tu dire la vérité. Nous te confier cet important secret. Tu fuir les méchants et fréquenter les bons. Tu honorer tes parents. Tu continuer tes études. Dormir-tu tranquille ? La salle être trop exigüe.

CORRIGÉ. — Il avouera sa faute. On répondra de lui. La sentinelle criera, mais tu ne souffleras mot. Tu feras la proposition, mais on refusera. Vous avancerez aujourd'hui et vous reculerez demain. Il se résignera. On parlera de tout, excepté de ton affaire. Ils vieilliront dans la misère et dans les larmes. On les instruira. Vous saisissez toutes les occasions de faire le bien. Le travail seul vous enrichira. Nous remplissons nos devoirs. J'élargirai cette allée. Vous cueillerez des cerises et vous lui apporterez les meilleures. Tu continueras, sinon je saurai te prouver mon mécontentement. Tu affranchiras mes lettres. Tu t'associeras à mes travaux. Le médecin reviendra ce soir. Tu nous rendras compte de ta journée. Tu diras la vérité. Nous te confierons cet important secret. Tu fuiras les méchants et fréquenteras les bons. Tu honoreras tes parents. Tu continueras tes études. Dormiras-tu tranquille ? La salle sera trop exigüe.

EXERCICE 6. — Mettre les verbes à l'impératif.

Aller, mais reviens bientôt. Repartir, si tu veux, mais n'oublier pas tes promesses. Conseiller-lui de ménager sa santé. Abattre cet arbre, sinon il t'arrivera quelque fâcheux accident. Semer, si tu veux recueillir. Coucher-nous de bonne heure, si nous

voulons nous lever matin. *Associer*-vous à mes travaux. *Oublier* les injures que tu as reçues. *Reprendre* au plus tôt ton service. *Revenir*, je vous en prie, lundi ou mardi. *Demander*, si nous voulons obtenir. *Fréquenter* les bons, si tu veux rester bon. *Écrire*, *dessiner*, *lire*, *étudier*, *faire ce que tu voudras*, mais *travailler*.

**CORRIGÉ.** — *Va*, mais reviens bientôt. *Repars*, si tu veux, mais n'*oublie* pas tes promesses. *Conseille*-lui de ménager sa santé. *Abats* cet arbre, sinon il t'*arrivera* quelque fâcheux accident. *Sème*, si tu veux recueillir. *Couchons*-nous de bonne heure, si nous voulons nous lever matin. *Associez*-vous à mes travaux. *Oublie* les injures que tu as reçues. *Reprends* au plus tôt ton service. *Revenez*, je vous en prie, lundi ou mardi. *Demandons*, si nous voulons obtenir. *Fréquente* les bons, si tu veux rester bon. *Ecris*, *dessine*, *lis*, *étudie*, *fais ce que tu voudras*, mais *travaille*.

**EXERCICE 7.** — *Mettre les verbes au présent du subjonctif.*

Je désire qu'il *réussir*. Je veux qu'il *comprendre* d'abord, il agira ensuite. Je désire que nous *travailler* ensemble demain. Il est impossible qu'il *faire* ce travail dans une journée. Il faut que tu *éviter* les mauvaises compagnies. Que veux-tu qu'il *entreprendre*, si personne de la famille ne lui vient en aide ? Il doute que nous *réussir* seuls. Que mes sœurs *laver*, *raccommoder* et *s'occuper* sans cesse, si elles veulent qu'on les *aimer* et qu'on les *estimer*. Combien veux-tu qu'il te *donner* ? Que veux-tu qu'il *choisir* ? Je ne tiens pas à ce que tu *revenir* si tard. Il faudra donc qu'il *mourir* sans secours. On t'a écrit, il faut que tu *répondre*.

**CORRIGÉ.** — Je désire qu'il *réussisse*. Je veux qu'il *comprenne* d'abord, il agira ensuite. Je désire que nous *travaillions*.

lions ensemble demain. Il est impossible qu'il fasse ce travail dans une journée. Il faut que tu évites les mauvaises compagnies. Que veux-tu qu'il *entreprenne*, si personne de la famille ne lui vient en aide? Il doute que nous *réussissions* seuls. Que mes sœurs *lavent*, *raccommodent* et *s'occupent* sans cesse, si elles veulent qu'on les aime et qu'on les estime. Combien veux-tu qu'il te *donne*? Que veux-tu qu'il *choisisse*? Je ne tiens pas à ce que tu *reviennes* si tard. Il faudra donc qu'il *meure* sans secours? On t'a écrit, il faut que tu *répondes*.

EXERCICE 8. — *Mettre les verbes au présent de l'indicatif.*

(Grammaire, page 57.)

Nous vous *annoncer* une bonne nouvelle. Nous *remplacer* difficilement les amis que la mort nous enlève. Nous *arranger* nos affaires. Vous *soulager* les pauvres. Nous nous *efforcer* de leur être utiles. Le vent *amonceler* la neige. Il importe que l'on *museler* les chiens pendant les grandes chaleurs. La mort *niveler* tout. Celui qui *révéler* les défauts de son prochain est un méchant. Dire : "Je m'*ennuyer*," n'est-ce pas dire : "Je suis un paresseux." Nous *harcéler* l'ennemi sans relâche. Nous *loger* sous le même toit. Nous nous *tracer* d'abord une règle de conduite. Nous *acheter* un cheval vigoureux. Que de choses tu *projeter* ! Écris-moi s'il *geler* dans ton pays. Je veux que tu *cacheter* cette lettre. Je lui *répéter* sans cesse que c'est en forgeant qu'on devient forgeron. Tu *empiéter* sur le champ de ton voisin. Aussitôt que notre fortune *chanceler*, nos faux amis se retirent. Tout chien qui *aboyer* ne mord pas, dit le proverbe. Le plaisir de faire du bien nous *payer* comptant de nos bienfaits. L'herbe tendre du printemps *récréer* les troupeaux. Tout ce qui *rappeler* l'homme à son origine, le *rappeler* en même temps à sa fin.

Nous *projeter* un voyage. Nous nous *affliger*, non sans motifs. S'ils *suppléer* mes frères, nous *suppléer* aussi les leurs. On *jeter* des pierres dans votre jardin. Ce pauvre malade veut qu'on le *récréer* sans cesse. Nous *obliger* nos amis et nous *soulager* les malheureux. Nous *déloger*. Tu *effrayer* tous les passants. Pierre *atteler* les bœufs pendant que Philippe *geler* dans la cour. Joseph nous *jeter* des pierres, puis il *appeler* ses parents. La patience *alléger* bien des maux. Qui *payer* ses dettes s'enrichit. Pauvre enfant, tu *ployer* sous le faix. J'*achever* ma journée, comme je l'ai commencée, par la prière.

CORRIGÉ. — Nous vous *annonçons* une bonne nouvelle. Nous *remplaçons* difficilement les amis que la mort nous enlève. Nous *arrangeons* nos affaires. Vous *soulagez* les pauvres. Nous nous *efforçons* de leur être utiles. Le vent *amoncelle* la neige. Il importe que l'on *muselle* les chiens pendant les grandes chaleurs. La mort *nivelle* tout. Celui que *révèle* les défauts de son prochain est un méchant. Dire : "Je m'*ennuie*," n'est-ce pas dire : "Je suis un paresseux." Nous *harcelons* l'ennemi sans relâche. Nous *logeons* sous le même toit. Nous nous *traçons* d'abord une règle de conduite. Nous *achetons* un cheval vigoureux. Que de choses tu *projettes* ! Écris-moi s'il *gèle* dans ton pays. Je veux que tu *cachettes* cette lettre. Je lui *répète* sans cesse que *cest* en forgeant qu'on devient forgeron. Tu *empiètes* sur le champ de ton voisin. Aussitôt que notre fortune *chancelle*, nos faux amis se retirent. Tout chien qui *aboie* ne mord pas, dit le proverbe. Le plaisir de faire du bien nous *paye* comptant de nos bienfaits. L'herbe tendre du printemps *récrée* les troupeaux. Tout ce qui *rappelle* l'homme à son origine, le *rappelle* en même temps à sa fin. Nous *projetons* un voyage. Nous nous *affligeons*, non sans motifs. S'ils *suppléent* mes frères, nous *suppléons* aussi les leurs. On *jette* des pierres dans votre jardin. Ce pauvre malade veut qu'on le *récrée* sans cesse. Nous *obligeons* nos amis et nous *soulageons* les malheureux. Nous *délogeons*. Tu *effrayes* tous les passants. Pierre *attelle* les bœufs pendant que Philippe *gèle* dans la cour. Joseph nous *jette* des pierres, puis il *appelle* ses parents. La patience *allège* bien des maux. Qui *paye* ses dettes s'enri-

chit. Pauvre enfant, tu *pioies* sous le faix. J'*achève* ma journée, comme je l'ai commencée, par la prière.

EXERCICE 9. -- *Mettre les verbes à l'imparfait de l'indicatif.*

J'*abréger* souvent sa leçon. Si chaque année je ne *corriger* d'un défaut, je serais bientôt parfait. Il ne *s'apitoyer* jamais sur le sort des malheureux. Il *futureter* dans tous les coins. Nous *voir* le mal, mais nous cherchions en vain le remède. J'*épouser* les meubles pendant que mon compagnon dormait profondément. Vous niez que vous gagnerez davantage, si vous *employer* mieux votre temps. Jeunes étourdis, nous *rire* pendant qu'on vous *infliger* un sévère châtement. Ils *jeter* le manche après la cognée. La mort nous *menacer*. Vous *fuir* à toutes jambes pendant qu'on vous *appeler*. Pour quoi *nettoyer*-vous hier, puisque c'est aujourd'hui que ce travail devait se faire ? Pourquoi *humilier* vous ces pauvres gens ? Ils *soulager* notre misère. Au moins, si vous *employer* utilement le temps qui vous reste, on serait un peu indulgent. Nous les *épier*, nous les guettions, mais ils n'ont touché à aucun fruit. Si vous *essayer*, peut-être réussiriez-vous. Cette huile ne se *figer* pas facilement. Les anciens *enfoncer* les remparts des villes avec des béliers. Quand vous étiez à la campagne, *varier*-vous souvent vos promenades ? Si vous n'étiez pas revenu, nous *oublier* parfaitement cette commission. Nous *étudier* quoique nous n'en eussions pas l'air. Vous *étudier* mieux l'année passée, et vous *employer* mieux votre temps. Si vous vous *lier* avec un méchant, vous deviendriez méchant comme lui. Nous nous *tutoyer* dans le temps, et on veut que nous nous tutoyions toujours. Le tonneau *jauger* deux cent dix litres.

CORRECTION. — J'abrégais souvent sa leçon. Si chaque année je me corrigeais d'un défaut, je serais bientôt parfait. Il ne s'apitoyait jamais sur le sort des malheureux. Il furcetait dans tous les coins. Nous voyions le mal, mais nous cherchions en vain le remède. J'époussetais les meubles pendant que mon compagnon dormait profondément. Vous niez que vous gagneriez davantage, si vous employiez mieux votre temps. Jeunes étourdis, nous rions pendant qu'on vous infligeait un sévère châtement. Ils jetaient le manche après la cognée. La mort nous menaçait. Vous fuyiez à toutes jambes pendant qu'on vous appelait. Pourquoi nettoyez-vous hier, puisque c'est aujourd'hui que ce travail devait se faire ? Pourquoi humilitez-vous ces pauvres gens ? Ils soulageaient notre misère. Au moins, si vous employiez utilement le temps qui vous reste, on serait un peu indulgent. Nous les épions, nous les guettions, mais ils n'ont touché à aucun fruit. Si vous essayiez, peut-être réussiriez-vous. Cette huile ne se figeait pas facilement. Les ancens enfonçaient les remparts des villes avec des béliers. Quand vous étiez à la campagne, varriez-vous souvent vos promenades ? Si vous n'étiez pas revenu, nous oublions parfaitement cette commission. Nous étudions, quoique nous n'en eussions pas l'air. Vous étudiez mieux l'année passée, et vous employez mieux votre temps. Si vous vous liez avec un méchant, vous deviendriez méchant comme lui. Nous nous tutoyions dans le temps, et l'on veut que nous nous tutoyions toujours. Le tonneau jaugeait deux cent dix litres.

EXERCICE 10. — *Mettre les verbes au futur.*

Tu n'exceller jamais dans ton art, si tu n'es pas plus laborieux. Vous vous rappeler que la vertu n'est pas changeante comme le vent, mais immuable comme le rocher. On étayer le plus tôt possible les carrières souterraines. Vous côtoyer constamment le rivage. Vous employer à ce travail toute votre journée. Ouvrez les yeux, et tout vous révéler la puissance de Dieu. Enlevez le foin, vous le botteler plus tard. Tu payer l'amende. Je t'amener dans ce pays. Nous renoncer au premier projet et nous niveler partout. Nous agréer ses proposi-

tions. On *atteler* et on l'*obliger* à conduire cette voiture. Je me *rappeler* toute ma vie les bienfaits de mes parents. Tu *décacheter* cette lettre. Je te *raye* de la liste. Si vous *décriez* votre prochain, on vous *décrier* à votre tour. Je m'*ennuyer*, si je reste seul. J'*employer* désormais mieux mon temps. Vous vous *récréer* ici. Il *projeter*, mais il n'exécutera pas. S'il continue, sa fortune *chanceler* bientôt. Dieu *agrée* ton sacrifice. Je te *harceler* jusqu'à ce que tu aies mis ton projet à exécution. Tu *déblayer* d'abord la basse-cour. Ils s'*atteler* à son char triomphal. Nous *appuyer* votre candidature. *Atteler-tu* bientôt le cheval ? Tu *peler* ces pommes, puis tu les feras cuire. Tous les trois *épeler* leur leçon. Nous *interjeter* appel. Il *geler* bientôt. Ils *végéter* toute leur vie.

CORRIGÉ. — Tu n'*excelleras* jamais dans ton art, si tu n'es pas plus laborieux. Vous vous *rappellerez* que la vertu n'est pas changeante comme le vent, mais immuable comme le rocher. On *étayera* le plus tôt possible les carrières souterraines. Vous *côtoierez* constamment le rivage. Vous *emploierez* à ce travail toute votre journée. Ouvrez les yeux, et tout vous *révélera* la puissance de Dieu. Enlevez le foin, vous le *bottellerez* plus tard. Tu *payeras* l'amende. Je t'*amènerai* dans ce pays. Nous *renoncerons* au premier projet et nous *nivellerons* partout. Nous *agréerons* ses propositions. On *attellera* et on l'*obligera* à conduire cette voiture. Je me *rappellerai* toute ma vie les bienfaits de mes parents. Tu *décacheteras* cette lettre. Je te *raye* de la liste. Si vous *décriez* votre prochain, on vous *déciera* à votre tour. Je m'*ennuierai*, si je reste seul. J'*emploierai* désormais mieux mon temps. Vous vous *récréerez* ici. Il *projettera*, mais il n'exécutera pas. S'il continue, sa fortune *chancellor* bientôt. Dieu *agréera* ton sacrifice. Je te *harçèlerai* jusqu'à ce que tu aies mis ton projet à exécution. Tu *déblayeras* d'abord la basse-cour. Ils s'*attelleront* à son char triomphal. Nous *appuierons* votre candidature. *Attelleras-tu* bientôt le cheval ? Tu *pèleras* ces pommes, puis tu les feras cuire. Tous les trois *épelleront* leur leçon. Nous *interjetterons* appel. Il *gelera* bientôt. Ils *végèteront* toute leur vie.

EXERCICE 11. — *Mettre les verbes au conditionnel.*

Ce que le loup n'essayer que par la force, le renard l'exécuterait par l'adresse. Il employer plus d'esprit que de mouvement. Il s'inquiéter facilement et varier sa conduite. Nous prier souvent, si nous savions combien la prière fortifie le cœur. Ce n'est pas lui qui répéter la calomnie et altérer la vérité. Certaines gens se noyer dans un verre d'eau. Je croyais que tu balayer cet appartement. Si nous priions Dieu avec ferveur, il ne déployer pas son bras vengeur sur nos têtes. Si tu connaissais le prix du temps, tu ne l'employer pas ainsi. J'épousseter mon habit et je le nettoyer, si j'avais quelques instants de plus. Sans lui, tu végéter encore dans ton village. Si besoin était, j'en appeler au témoignage de votre frère. Si l'on mesurait l'abîme du vice, on s'effrayer d'en approcher. Volontiers ils lire, étudier et répéter sans cesse leurs leçons comme des perroquets. Si on le laissait faire, il empiéter sans cesse sur votre bien. Pourquoi humilier-tu ainsi ces pauvres gens ? Tu seller mon cheval, s'il fallait partir. Avant de balayer ma chambre, tu balayer, je pense, la tienne. S'il vous manquait cinq cents francs, je les suppléer volontiers. Si vous agissiez de la sorte, je vous déceler. Si ces meubles étaient à meilleur marché, je les acheter.

CORRIGÉ. — Ce que le loup n'essayerait que par la force, le renard l'exécuterait par l'adresse. Il emploierait plus d'esprit que de mouvement. Il s'inquiéterait facilement et varierait sa conduite. Nous prierions souvent, si nous savions combien la prière fortifie le cœur. Ce n'est pas lui qui répéterait la calomnie et altérerait la vérité. Certaines gens se noieraient dans un verre d'eau. Je croyais que tu balayerais cet appartement. Si nous priions Dieu avec ferveur, il ne déploierait pas son bras vengeur sur nos têtes. Si tu con-

naissais le prix du temps, tu ne l'emploierais pas ainsi. J'épousseterais mon habit et je le nettoierais, si j'avais quelques instants de plus. Sans lui, tu végéterais encore dans ton village. Si besoin était, j'en appellerais au témoignage de votre frère. Si l'on mesurait l'abîme du vice, on s'effrayerait d'en approcher. Volontiers ils liraient, étudieraient et répéteraient sans cesse leurs leçons comme des perroquets. Si on le laissait faire, il empiéterait sans cesse sur votre bien. Pourquoi humilierais-tu ainsi ces pauvres gens? Tu sellerais mon cheval, s'il fallait partir. Avant de balayer ma chambre, tu balayerais, je pense, la tienne. S'il vous manquait cinq cents francs, je les suppléerais volontiers. Si vous agissiez de la sorte, je vous décèlerais. Si ces meubles étaient à meilleur marché, je les achèterais.

EXERCICE 12. — Mettre les verbes à l'impératif.

*Égayer* tes amis, *obliger* les au besoin, et *agréer*, s'il est possible, à tout le monde. *Avoir* pitié des malheureux, et n'oublie pas que les pauvres sont tes frères. *Ménager* le temps, et sachons bien que c'est l'étoffe dont la vie est faite. *Racheter* tes fautes par l'aumône. *Museler* ton chien, conformément à l'ordonnance municipale. *Déceler* ce crime, c'est ton devoir. *Atteler* vos bœufs. *Feuilleter* ce livre et tu verras de belles gravures. *Déployer* un peu plus d'énergie, si tu veux réussir. *Payer* tes dettes, avant de parler de t'enrichir. *Varié* vos occupations. *Oublier* les torts de votre prochain. *Rayer* tous les mots qui sont mal écrits et tu essayeras de mieux les écrire. *Agréer* les propositions qu'on te fait. *Renouveler* vos promesses. *Acheter* d'abord les objets qui te sont indispensables. *Employer* mieux notre temps. *Rappeler-toi* tes promesses. *Rappeler-vous* vos promesses.

CORRIGÉ. — *Égayé* tes amis, *oblige*-les au besoin, et *agréé*, s'il est possible, à tout le monde. *Aie* pitié des malheureux et n'oublie pas que les pauvres sont tes frères. *Ménageons* le temps, et sachons bien que c'est l'étoffe dont la vie est

faite. *Rachète* tes fautes par l'aumône. *Muselle* ton chien, conformément à l'ordonnance municipale. *Décèle* ce crime, c'est ton devoir. *Attelez* vos bœufs. *Feuillette* ce livre et tu verras de belles gravures. *Déploie* un peu plus d'énergie, si tu veux réussir. *Paye* tes dettes, avant de parler de t'enrichir. *Variez* vos occupations. *Oubliez* les torts de votre prochain. *Raye* les mots qui sont mal écrits et tu essayeras de mieux les écrire. *Agrée* les propositions qu'on te fait. *Renouvelez* vos promesses. *Achète* d'abord les objets qui te sont indispensables. *Employons* mieux notre temps. *Rappelle-toi* tes promesses. *Rappelez-vous* vos promesses.

EXERCICE 13. — *Mettre les verbes au subjonctif présent.*

Il faut que vous *employer* tout votre temps à l'étude de l'agriculture. Il n'est pas mal que vous *torréfier* votre café vous-même. Il faut qu'il se *rappeler* sa promesse. Tu réussiras pour peu que tu *essayer*. Dieu veut que nous *glorifier* et *sanctifier* son nom. Je ne tolérerai pas que tu *rire* du mal des autres, que tu *t'égayer* à leurs dépens, que tu les *railler*, et que tu les *ennuyer* par tes sarcasmes. Il est urgent que nous *employer* tout notre temps à rentrer les gerbes. Il faut que vous *manier* le crayon plus habilement. Crois-tu qu'ils *employer* bien leur temps ? Nos bourreaux nous *garrotent*, dans la crainte que nous nous *enfuir*. Je crains qu'il ne s'*ennuyer* et ne nous *jeter* encore dans l'embarras. Ma demande sera bien accueillie pour peu que vous l'*appuyer*. Il ne suffit pas que nous *nettoyer* nos corps, il faut que nous *purifier* nos âmes. Il est indispensable que nous *lier* nos blés aujourd'hui. Nous remercions nos bienfaiteurs, il faut que vous *remercier* les vôtres. Nos parents désirent que nous nous *réconcilier* avec nos camarades. Il est juste que vous vous *apitoyer* sur le sort des malheureux qui sont vos frères.

Pour rester bons, il faut que nous *prier* Dieu, qui est le père de toute miséricorde.

CORRIGÉ. — Il faut que vous *employiez* tout votre temps à l'étude de l'agriculture. Il n'est pas mal que vous *torréfiez* votre café vous-même. Il faut qu'il se *rappelle* sa promesse. Tu réussiras pour peu que tu *essayes*. Dieu veut que nous *glorifions* et *sanctifions* son nom. Je ne tolérerai pas que nous *glorifions* du mal des autres, que tu *t'égayes* à leurs dépens, que tu les *railles*, et que tu les *ennuies* par tes sarcasmes. Il est urgent que nous *employions* tout notre temps à rentrer les gerbes. Il faut que vous *maniez* le crayon plus habilement. Crois-tu qu'ils *emploient* bien leur temps? Nos bourreaux nous garrottent, dans la crainte que nous nous *enfuyions*. Je crains qu'il ne *s'ennuie* et ne nous *jette* encore dans l'embarras. Ma demande sera bien accueillie pour peu que vous *l'appuyiez*. Il ne suffit pas que nous *nettoyions* nos corps, il faut que nous *purifions* nos âmes. Il est indispensable que nous *liions* nos blés aujourd'hui. Nous remercions nos bienfaiteurs, il faut que vous *remerciez* les vôtres. Nos parents désirent que nous nous *réconciliions* avec nos camarades. Il est juste que vous vous *apitoyiez* sur le sort des malheureux qui sont vos frères. Pour rester bons, il faut que nous *prions* Dieu, qui est le père de toute miséricorde.

EXERCICE 14. — *Mettre les verbes à l'imparfait du subjonctif.*

Il serait à désirer qu'on n'*appelle* grand que celui qui est maître de lui-même. Je voudrais qu'il *s'inquiète* moins de sa personne. Il conviendrait qu'ils *partagent* à l'amiable. Il était temps qu'il *révèle* son dessein. Je ne voudrais pas qu'il nous *dérange* et nous *harcele* sans cesse. Voudrais-tu qu'il le *renvoie* ainsi chaussé? Qu'il *paye* pour tous, c'était bien; mais qu'on l'y *oblige*, qu'on l'y *force*, c'était trop. Je désirerais qu'on *érige* des statues aux véritables bienfaiteurs de l'humanité. Ces enfants désiraient qu'on les *récrée* sans cesse. Il faudrait que vous *cachetez*

mieux vos lettres. Voudrais-tu que le ciel *exaucer* ses vœux insensés ? Faudrait-il que l'homme *projeter* ainsi toute sa vie ? Je voudrais qu'il se *rappeler*, sa condition première. Il convenait qu'il s'*apitoyer* au moins sur leur sort. Voudrais-tu qu'il *commencer* aujourd'hui ? Faudrait-il qu'il *abrégier* toujours ses leçons ? Je voudrais que tu *ménager* ta santé. Il conviendrait qu'ils *siéger* à côté de moi. Voudrais-tu que nous nous *frayer* un passage à travers tant d'ennemis ?

CORRIGÉ. — Il serait à désirer qu'on n'*appelât* grand que celui qui est maître de lui-même. Je voudrais qu'il s'*inquiétât* moins de sa personne. Il conviendrait qu'ils *partageassent* à l'amiable. Il était temps qu'il *révêlât* son dessein. Je ne voudrais pas qu'il nous *dérangât* et nous *harcelât* sans cesse. Voudrais-tu qu'il le *renvoyât* ainsi chaussé ? Qu'il *payât* pour tous, c'était bien ; mais qu'on l'y *obligât*, qu'on l'y *forçât*, c'était trop. Je désirerais qu'on *érigeât* des statues aux véritables bienfaiteurs de l'humanité. Ces enfants désiraient qu'on les *récréât* sans cesse. Il faudrait que vous *cachetassiez* mieux vos lettres. Voudrais-tu que le ciel *exaucât* ses vœux insensés ? Faudrait-il que l'homme *projetât* ainsi toute sa vie ? Je voudrais qu'il se *rappelât* sa condition première. Il convenait qu'il s'*apitoyât* au moins sur leur sort. Voudrais-tu qu'il *commençât* aujourd'hui ? Faudrait-il qu'il *abrégât* toujours ses leçons ? Je voudrais que tu *ménageasses* ta santé. Il conviendrait qu'ils *siégeassent* à côté de moi. Voudrais-tu que nous nous *frayassions* un passage à travers tant d'ennemis ?

EXERCICE 15. — *Mettre les verbes au présent de l'indicatif.*

Je *prendre*. Tu *vouloir*. Il *secourir*. Nous *pouvoir*. Vous *absoudre*. Ils *aller*. J'*accourir* aussitôt, mais c'*être* trop tard. Ce prodige ne les *convaincre* pas. Il s'*abstenir* de toute réflexion. *Antoine écrire* et *Pierre étudier*. Il s'*enfuir*, puis il *revenir*. Je

*servir le Seigneur. Je craindre de lui faire de la peine. Je promettre et tenir parole. S'il plaire à Dieu de l'éprouver, il se soumettre humblement. On courir et on l'atteindre bientôt. Ces deux prairies nous appartenir. Il venir de faire une découverte. On accueillir favorablement sa demande. Il vivre en chrétien et mourir en héros. Il n'interrompre personne et répondre avec douceur. On les contraindre de partir au plus tôt. Je joindre la parole à l'action. Pour couper l'herbe, on se servir de la faux. Les paresseux s'attirer des reproches. Quand je t'interrompre, je sentir que j'avoir tort. Je plaindre celui qui obéir à ses passions. Je prier Dieu et je le bénir chaque jour. L'homme naître, souffrir et mourir. Au détour d'un bois, il apercevoir un brigand. Il s'abstenir de parler. Le boulanger venir de pétrir. Tu ne savoir ce que tu faire de ton temps. Quand on travailler, on acquérir de l'aisance. On le prévenir et il accourir aussitôt. A l'un, on apprendre à parler ; à l'autre, on conseiller le silence. On suivre fidèlement vos conseils.*

**CORRIGÉ.** — Je prends. Tu veux. Il secourt. Nous pouvons. Vous absolvez. Ils vont. J'accours aussitôt, mais c'est trop tard. Ce prodige ne les convainc pas. Il s'abstient de toute réflexion. Antoine écrit et Pierre étudie. Il s'enfuit, puis il revient. Je sers le Seigneur. Je crains de lui faire de la peine. Je promets et tiens parole. S'il plaît à Dieu de l'éprouver, il se soumet humblement. On court et on l'atteint bientôt. Ces deux prairies nous appartiennent. Il vient de faire une découverte. On accueille favorablement sa demande. Il vit en chrétien et meurt en héros. Il n'interrompt personne et répond avec douceur. On les contraint de partir au plus tôt. Je joins la parole à l'action. Pour couper l'herbe, on se sert de la faux. Les paresseux s'attirent des reproches. Quand je t'interromps, je sens que j'ai tort. Je plains celui qui obéit à ses passions. Je prie Dieu et je le bénis chaque jour. L'homme naît, souffre et meurt. Au détour d'un bois, ils aperçoivent un brigand. Il s'abstient de parler. Le boulanger vient de pétrir. Tu ne sais ce que tu fais de ton temps.

Quand on *travaille*, on *acquiert* de l'aisance. On le *prévient* et il *accourt* aussitôt. A l'un, on *apprend* à parler; à l'autre, on *conseille* le silence. On *suit* fidèlement vos conseils.

EXERCICE 16. — *Mettre les verbes au passé indéfini.*

Nous *parcourir* la forêt. L'oiseau *bâtir* son nid. Ils *souffrir* beaucoup pendant la traversée. Quelques-uns *périr*. L'araignée *ourdir* sa toile. Nous *épuiser* nos provisions. Ils *craindre* de faire trop de dépenses. Je ne *nuire* jamais volontairement à personne. Ils *cuire* sous ce soleil tropical. Elle *coudre* toute la journée. Vous *souffrir* beaucoup, je crois. Tu *fuir* ces pays maudits. Tu *craindre* peut-être de l'importuner. Il *acquérir* d'immenses richesses. Vous *atteindre* votre but. La religion *rejoindre* ces cœurs désunis. Ces élèves *enfreindre* le règlement. Le coupable *être absous* par les juges. Le maire *ceindre* l'écharpe tricolore. Antoine et Édouard *dormir* une partie de la journée. Louis *savoir* sa leçon. On le *couvrir* d'applaudissements. Dieu *maudire* Caïn. Ils *prendre* une fausse direction. On *comprendre* leur position. Tout ce qu'il *vouloir*, il le *faire*. On les *prendre* au dépourvu. Vous *acquérir* une instruction vraiment solide. Ils *résoudre* ce problème. On *rire*, on *causer*, on *médire* même; mais on ne pas *conclure*. Où sont-ils ceux qui *construire* ces gigantesques monuments? Tu nous *plaire* moins par ce que tu *dire* que par ce que tu *faire*. Ils *souscrire* pour vingt francs. Tu *employer* mal ton temps. On *teindre* ces étoffes. Les peintres *dissoudre* leurs couleurs. Nous *succomber* sous le faix. On leur *faire* un accueil charmant. Ils *lire*, ils *étudier* et ne rien *apprendre*.

CORRIGÉ. — Nous avons *parcouru* la forêt. L'oiseau a *bâti* son nid. Ils *ont souffert* beaucoup pendant la traversée.

Quelques-uns ont péri. L'araignée a ourdi sa toile. Nous avons épuisé nos provisions. Ils ont craint de faire trop de dépenses. Je n'ai nui jamais volontairement à personne. Ils ont cuit sous ce soleil tropical. Elle a cousu toute la journée. Vous avez souffert beaucoup, je crois. Tu as fui ces pays maudits. Tu as craint peut-être de l'importuner. Il a acquis d'immenses richesses. Vous avez atteint votre but. La religion a rejoint ces cœurs désunis. Ces élèves ont enfreint le règlement. Le coupable a été absous par les juges. Le maire a ceint l'écharpe tricolore. Antoine et Edouard ont dormi une partie de la journée. Louis a su sa leçon. On l'a couvert d'applaudissements. Dieu a maudit Caïn. Ils ont pris une fausse direction. On a compris leur position. Tout ce qu'il a voulu, il l'a fait. On les a pris au dépourvu. Vous avez acquis une instruction vraiment solide. Ils ont résolu ce problème. On a ri, on a causé, on a médité même; mais on n'a pas conclu. Où sont-ils ceux qui ont construit ces gigantesques monuments? Tu nous as plu moins par ce que tu as dit que par ce que tu as fait. Il a souscrit pour vingt francs. Tu as employé mal ton temps. On a teint ces étoffes. Les peintres ont dissous leurs couleurs. Nous avons succombé sous le faix. On leur a fait un accueil charmant. Ils ont lu, ils ont étudié et n'ont rien appris.

EXERCICE 17. — Mettre les verbes à la deuxième personne de l'impératif.

*Courir. Absoudre. Mourir. Acquérir. Vaincre. Prendre. Rire. Rompre. Souffrir. Battre. Joindre. Paraître. Craindre. Coudre. Ouvrir. Sortir. Venir. Exclure. Croire. Connaître. Luire. Aller. Convaincre. Fuir. Atteler les chevaux et courir à sa rencontre. Mettre le doigt sur la plaie. Prévenir-le sans retard. Interdire-leur l'entrée du palais. Apprendre à modérer tes désirs. Aller en paix. Voir l'impie levant sa tête superbe. Soumettre-toi. Accueillir ton frère avec empressement. Courir et atteindre-le. Vêtir-toi chaudement. Paraître et convaincre-le. Prendre cette ville d'assaut. Vivre et mourir, comme un chrétien doit vivre et mourir. Mettre un frein à ta*

langue. *Promettre*, mais *tenir* parole. *Accourir*, sinon il est perdu. *Contraindre-le* de partir. *Savoir* ta leçon. *Répondre*, mais n'*interrompre* pas. *Traduire* ce livre. *Revêtir* ces fauteuils de leurs housses. *Tondre* au plus tôt ces brebis. *Faire* ce que tu dois, adviene que pourra, dit le proverbe. *Oublier* les offenses. *Acquérir* un plus grand nombre de connaissances. *Obtenir* ce que tu pourras. *Vouloir*, cela suffit pour réussir. *Entretiens-toi* dans un meilleur état de propreté. *Pourvoir* à toutes les dépenses de ta mère. *Romp* les liens qui te tiennent ainsi enchaîné à la routine.

CORRIGÉ. — *Cours*. *Absous*. *Meurs*. *Acquiers*. *Vaincs*. *Prends*. *Ris*. *Romps*. *Souffre*. *Bats*. *Joins*. *Parais*. *Crains*. *Couds*. *Ouvre*. *Sors*. *Viens*. *Exclus*. *Crois*. *Connais*. *Luis*. *Va*. *Conviens*. *Fuis*. *Attelle* les chevaux et *cours* à sa rencontre. *Mets* le doigt sur la plaie. *Prévies-le* sans retard. *Interdis-leur* l'entrée du palais. *Apprends* à modérer tes désirs. *Va* en paix. *Vois* l'impie levant sa tête superbe. *Soumets-toi*. *Accueille* ton frère avec empressement. *Cours* et *atteins-le*. *Vêts-toi* chaudement. *Parais* et *convaincs-le*. *Prends* cette ville d'assaut. *Vis* et *meurs*, comme un chrétien doit vivre et mourir. *Mets* un frein à ta langue. *Promets*, mais *tiens* parole. *Accours*, sinon il est perdu. *Contrains-le* de partir. *Sache* ta leçon. *Réponds*, mais n'*interromps* pas. *Traduis* ce livre. *Revêts* ces fauteuils de leurs housses. *Tonds* au plus tôt ces brebis. *Fais* ce que tu dois, adviene que pourra, dit le proverbe. *Oublie* les offenses. *Acquiers* un plus grand nombre de connaissances. *Obtiens* ce que tu pourras. *Veux*, cela suffit pour réussir. *Entretiens-toi* dans un meilleur état de propreté. *Pourvois* à toutes les dépenses de ta mère. *Romps* les liens qui te tiennent ainsi enchaîné à la routine.

EXERCICE 18. — *Mettre les verbes au subjonctif présent.*

Je ne crois pas qu'il *prendre* la voiture. Je désire qu'il te *secourir* de son mieux. Ton honneur exige que tu *soutenir* cette lutte. Je crains qu'il

ne s'en aller avant d'avoir rempli ses engagements. Il n'y a que le génie qui *atteindre* au sublime. Si tu as peu, donne peu ; mais que ce *être* de bon cœur. Je désire que tu *lire* plus lentement. Je veux que tu *t'abstenir* de faire des réflexions à ce sujet. Il faut que je *courir*, si je veux l'atteindre. Il n'est rien qui *valoir* une vertu modeste. Il faut que je te *convaincre* de ton ignorance. Il est à désirer que tu *obtenir* cette place. Plaise à Dieu que tu *vouloir* te corriger ! Pensez-vous qu'il *pouvoir* réussir ? Il faut que tu *t'astreindre* à suivre ce règlement. Le plus grand mal que l'on *pouvoir* souhaiter à l'avare, c'est qu'il *vivre* longtemps. Il faut que je me *résoudre* à partir. Il ne faut pas que la mort te *surprendre*. Crois-tu qu'il *comprendre* ? Quoi qu'il *dire*, je ne lui répons pas : le silence est, en effet, la meilleure réponse qu'on *pouvoir* lui faire. Il faut que tu *secouer* ta paresse. Il suffit qu'il *prendre* mesure de souliers. Crois-tu que je *méconnaître* tes services ? Je veux que tu *savoir* lire, écrire et compter. Il faut que tu *aller* où le devoir t'appelle, et que tu n'*attendre* pas que l'on t'y *envoyer*. Repens-toi de tes fautes, afin que tu en *obtenir* le pardon. Il importe que tu *acquérir* plus d'instruction.

**CORRIGÉ.** — Je ne crois pas qu'il *prenne* la voiture. Je désire qu'il te *secoure* de son mieux. Ton honneur exige que tu *soutiennes* cette lutte. Je crains qu'il ne s'en *aille* avant d'avoir rempli ses engagements. Il n'y a que le génie qui *atteigne* au sublime. Si tu as peu, donne peu ; mais que ce *soit* de bon cœur. Je désire que tu *lises* plus lentement. Je veux que tu *t'abstiennes* de faire des réflexions à ce sujet. Il faut que je *coure*, si je veux l'atteindre. Il n'est rien qui *vaille* une vertu modeste. Il faut que je te *convainque* de ton ignorance. Il est à désirer que tu *obtiennes* cette place. Plaise à Dieu que tu *veuilles* te corriger. Pensez-vous qu'il *puisse* réussir ? Il faut que tu *t'astreignes* à suivre ce règlement. Le plus grand mal que l'on *puisse* souhaiter

à l'avare, c'est qu'il *vive* longtemps. Il faut que je me *résolve* à partir. Il ne faut pas que la mort te *surprenne*. Crois-tu qu'il *comprenne* ? Quoi qu'il *dise*, je ne lui réponds pas : le silence est, en effet, la meilleure réponse qu'on *puisse* lui faire. Il faut que tu *secoues* ta paresse ! Il suffit qu'il *prenne* mesure de souliers. Crois-tu que je *méconnaisse* tes services ? Je veux que tu *saches* lire, écrire et compter. Il faut que tu *ailles* où le devoir t'appelle, et que tu n'*attendes* pas que l'on t'y *envoie*. Repens-toi de tes fautes, afin que tu en *obtiennes* le pardon. Il importe que tu *acquiesces* plus d'instruction.

EXERCICE 19. — *Mettre les verbes à l'imparfait du subjonctif.*

Je désirerais qu'il en *prendre* et en *manger* abondamment. Je voudrais qu'il *promettre* et qu'il *tenir* parole. On désirerait que je *pourvoir* à ses besoins. Je voudrais qu'il *connaître* et *combattre* ses défauts. Il fallait qu'il *entendre* et *comprendre*. Il serait temps qu'il *s'appliquer* à restreindre ses dépenses. Je voudrais qu'on le *presser*, qu'on le *contraindre*, au besoin, d'accepter cette charge. Son intention était qu'on *tondre* ses brebis et non qu'on les *écorcher*. Dieu a voulu que je *survivre* à tous les miens. Il faudrait qu'il *sortir* et qu'il *rentrer* bientôt. Je voudrais que tu *faire* bien tes devoirs classiques. Il serait temps qu'il *venir*. La nature a voulu que l'homme *manger* pour vivre et non pas qu'il *vivre* pour manger. Il ne faudrait pas que tu te *prévaloir* ainsi de ton mérite. Je désirerais vivement que tu *obtenir* le premier prix. Serait-il convenable que tu *acquérir* cette terre à si bon marché et en de semblables conjonctures ? Il m'offrit une chaise, afin que je m'*asseoir* un instant. *Plaire* à Dieu qu'il *savoir* obéir comme il sait commander. Il conviendrait que tu le *garder* et le *retenir* quelque temps chez toi. Croyais-tu que ces objets lui *appartenir* ?

**CORRIGÉ.** — Je désirerais qu'il en *prît* et en *mangé* abondamment. Je voudrais qu'il *promît* et qu'il *lût* par-ci. On désirerait que je *pourvusse* à ses besoins. Je voudrais qu'il *connût* et *combâtît* ses défauts. Il fallait qu'il *enlendît* et *comprît*. Il serait temps qu'il *s'appliquât* à restreindre ses dépenses. Je voudrais qu'on le *pressât*, qu'on le *contraignît*, au besoin, d'accepter cette charge. Son intention était qu'on *tondît* ses brebis et non qu'on les *écorchât*. Dieu a voulu que je *survécusse* à tous les miens. Il faudrait qu'il *sortît* et qu'il *rentrât* bientôt. Je voudrais que tu *fisses* bien tes devoirs classiques. Il serait temps qu'il *vînt*. La nature a voulu que l'homme *mangé* pour vivre et non qu'il *vécût* pour manger. Il ne faudrait pas que tu te *prévalusses* ainsi de ton mérite. Je désirerais vivement que tu *obtinsses* le premier prix. Serait-il convenable que tu *acquisses* cette terre à si bon marché et en de semblables conjonctures? Il m'offrit une chaise, afin que je m'*assisse* un instant. *Plût* à Dieu qu'il *sût* obéir comme il sait commander. Il conviendrait que tu le *gardasses* et le *retinsses* quelque temps chez toi. Croyais-tu que ces objets lui *appartinssent*?

**EXERCICE 20.** — *Mettre les verbes au passé du subjonctif.*

Crois-tu qu'il *prenne* ses mesures? Pensez-vous qu'il *acquière* ce tableau à un tel prix? Je crains qu'il ne *apprenne* là-bas à faire ses quatre volontés. Je ne crois pas qu'ils *entendent*. Je doute qu'il *viene* à cette occasion. Je crains qu'ils ne *savoient* son retour. En attendant qu'il *ceigne* la couronne, dormez en paix. Que pensez-vous qu'on *conclure*? Croyez-vous qu'ils *fuir*? Crois-tu que je *apprenne* ces choses en huit jours? Je crains qu'il ne me *peindre* des plus noires couleurs. Croyez-vous qu'ils *avoir* moins de peine que moi? Croit-il que je *avoir* enfin une augmentation de salaire? Je ne crois pas qu'ils le *comprendre*. Penses-tu que je *fuir*? Je crains qu'il ne *souffrir*.

**CORRIGÉ.** — Crois-tu qu'il *ait pris* ses mesures? Pensez-vous qu'ils *aient acquis* ce tableau à un tel prix? Je crains

qu'il n'*ait* appris là-bas à faire ses quatre volontés. Je ne crois pas qu'ils *aient* entendu. Je doute qu'il *ait* ri à cette occasion. Je crains qu'ils n'*aient* su son retour. En attendant qu'il *ait* ceint la couronne, dormez en paix. Que pensez-vous qu'on *ait* conclu ? Croyez-vous qu'ils *aient* fui ? Crois-tu que j'*aie* appris ces choses en huit jours ? Je crains qu'il ne m'*ait* peint des plus noires couleurs. Croyez-vous qu'ils *aient* eu moins de peine que moi ? Croit-il que j'*aie* eu enfin une augmentation de salaire ? Je ne crois pas qu'ils l'*aient* compris. Penses-tu que j'*aie* fui ? Je crains qu'il n'*ait* souffert.

### MODÈLES D'ANALYSE GRAMMATICALE.

Sujet, verbe et complément.

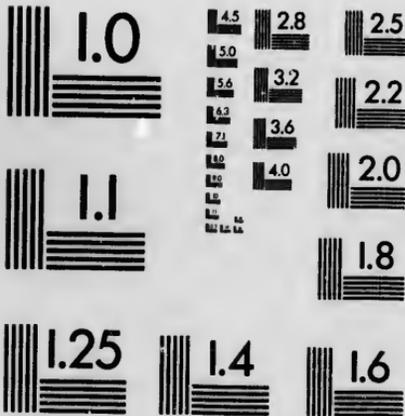
*Ma mère a rencontré la vôtre. Tu t'es couvert de honte. Les ministres étaient placés autour de la table. Nous passâmes à travers les écueils.*

MA.....	adj. poss. fém. sing. dét. <i>mère.</i>
MÈRE.....	nom comm. fém. sing. suj. de <i>a rencontré.</i>
A RENCONTRÉ...	verbe act. indic. passé ind. 3 <sup>e</sup> pers. du sing. 1 <sup>re</sup> conj.
LA VÔTRE.....	pron. poss. fém. sing. compl. dir. de <i>a rencontré.</i>
TU .....	pron. pers. 2 <sup>e</sup> pers. du masc. sing. suj. de <i>es couvert.</i>
T' (POUR TE)....	pron. pers. 2 <sup>e</sup> pers. du masc. sing. compl. dir. de <i>es couvert.</i>
ES COUVERT.....	verbe pron. indic. passé ind. 2 <sup>e</sup> pers. du sing. 2 <sup>e</sup> conj.
DE .....	prép.
HONTE.....	nom comm. fém. sing. compl. ind. de <i>es couvert.</i>
LES .....	art. simp. masc. plur. ann. que <i>ministres</i> est dét.



# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



**APPLIED IMAGE Inc**

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

MINISTRES .....	nom comm. masc. plur. suj. de <i>étaient placés.</i>
ÉTAIENT PLA- CÉS.....	{ verbe pass. à l'imp. de l'indic. 3 <sup>e</sup> pers. du plur. 1 <sup>re</sup> conj.
AUTOUR DE.....	loc. prépositive.
LA.....	art. simp. fém. sing. ann. que <i>table</i> est dét.
TABLE.....	nom comm. fém. sing. compl. circ. de <i>étaient placés.</i>
NOUS.....	pron. pers. 1 <sup>re</sup> pers. du masc. plur. suj. de <i>passâmes.</i>
PASSAMES .....	verbe neut. au passé déf. 1 <sup>re</sup> pers du plur. 1 <sup>re</sup> conj.
À TRAVERS.....	loc. prépositive.
LES .....	art. simp. masc. plur. ann. que <i>écueils</i> est dét.
ÉCUEILS.....	nom comm. masc. plur. compl. circ. de <i>passâmes.</i>

*Ce chien aboie. Ceux-ci mangent. Les tiens dorment.  
Quelqu'un viendra. Chacun se retire. Tu les  
avertiras. La sagesse et la puissance se rencon-  
trent.*

CE ... ..	adj. dém. masc. sing. dét. <i>chien.</i>
CHIEN .....	nom comm. masc. sing. suj. de <i>aboie.</i>
ABOIE ... ..	verbe neut. au prés. de l'indic. 3 <sup>e</sup> pers. du sing. 1 <sup>re</sup> conj.
CEUX-CI .....	pron. dém. 3 <sup>e</sup> pers. du masc. plur. suj. de <i>mangent.</i>
MANGENT .....	verbe act. pris neut. au prés. de l'indic. 3 <sup>e</sup> pers. du plur. 1 <sup>re</sup> conj.
LES TIENS.....	pron. poss. 3 <sup>e</sup> pers. du masc. plur. suj. de <i>dorment.</i>

- DORMENT.. ..... verbe neut. au prés. de l'indic. 3<sup>e</sup> pers. du plur. 2<sup>e</sup> conj.
- QUELQU'UN..... pron. ind. 3<sup>e</sup> pers. du masc. sing. suj. de *viendra*.
- VIENDRA. .... verbe neut. ind. fut. simp. 3<sup>e</sup> pers. du sing. 2<sup>e</sup> conj.
- CHACUN ..... pron. ind. 3<sup>e</sup> pers. du masc. sing. suj. de *retire*.
- SE..... pron. pers. 3<sup>e</sup> pers. du masc. sing. compl. dir. de *retire*.
- RETIRE..... verbe pron. prés. de l'indic. 3<sup>e</sup> pers. du sing. 1<sup>re</sup> conj.
- TU..... pron. pers. 2<sup>e</sup> pers. du masc. sing. suj. de *avertiras*.
- LES..... pron. pers. 3<sup>e</sup> pers. du masc. plur. compl. dir. de *avertiras*.
- AVERTIRAS..... verbe act. ind. fut. simp. 2<sup>e</sup> pers. du sing. 2<sup>e</sup> conj.
- LA ..... art. simp. fém. sing. ann. que *sagesse* est dét.
- SAGESSE ..... nom comm. fém. sing. suj. de *rencontrent*.
- ET ..... conj.
- LA..... art. simp. fém. sing. ann. que *puissance* est dét.
- PUISSANCE ..... nom comm. fém. sing. suj. de *rencontrent*.
- SE... ..... pron. pers. 3<sup>e</sup> pers. du fém. plur. compl. dir. de *rencontrent*.
- RENCONTRENT.. verbe pron. prés. de l'indic. 3<sup>e</sup> pers. du plur. 1<sup>re</sup> conj.

*L'or et l'argent vous éblouissent. Mon frère et ma sœur viendront. Je te félicite. Cela m'a échappé. Ta franchise me plaît.*

L' (pour LE)... art. éliidé masc. sing. ann. que *or* est dét.

- OR..... nom comm. masc. sing. suj. de  
*éblouissent.*
- ET..... conj.
- L' (POUR LE)... art. éli­dé masc. sing. ann. que  
*argent est dét.*
- ARGENT. .... nom comm. masc. sing. suj. de  
*éblouissent.*
- VOUS..... pron. pers. 2<sup>e</sup> pers. du masc. plur.  
compl. dir. de *éblouissent.*
- ÉBLOUISSENT... verbe act. prés. de l'indic. 3<sup>e</sup> pers.  
du plur. 2<sup>e</sup> conj.
- MON..... adj. poss. masc. sing. dét. *frère.*
- FRÈRE..... nom comm. masc. sing. suj. de  
*viendront.*
- ET..... conj.
- MA ..... adj. poss. fém. sing. dét. *sœur.*
- SCEUR ... nom comm. fém. sing. suj. de *vien-*  
*dront.*
- VIENDRONT... verbe neut. ind. fut. simp. 3<sup>e</sup> pers.  
du plur. 2<sup>e</sup> conj..
- JE..... pron. pers. 1<sup>re</sup> pers. du masc. sing.  
suj. de *félicite.*
- TE .. pron. pers. 2<sup>e</sup> pers. du masc. sing.  
compl. dir. de *félicite.*
- FÉLICITE..... verbe act. prés. de l'indic. 1<sup>re</sup> pers.  
du sing. 1<sup>re</sup> conj.
- CELA ..... pron. dém. 3<sup>e</sup> pers. du masc. sing.  
suj. de *a échappé.*
- M' (POUR ME)... pron. pers. 1<sup>re</sup> pers. du masc. sing.  
compl. ind. de *a échappé.*
- A ÉCHAPPÉ..... verbe neut. indic. passé ind. 3<sup>e</sup>  
pers. du sing. 1<sup>re</sup> conj.
- T. .... adj. poss. fém. sing. dét. *franchise.*
- FRANCHISE..... nom comm. fém. sing. suj. de *platt.*
- ME..... pron. pers. 1<sup>re</sup> pers. masc. sing.  
compl. ind. de *platt.*

PLAÎT..... verbe neut. prés. de l'indic. 3<sup>e</sup>  
pers. du sing. 4<sup>e</sup> conj.

Attribut et complément.

*Tu connais ton métier. Le travail est un trésor. Ces  
deux enfants sont ma seule consolation. Ton  
neveu m'a apporté une lettre.*

- TU ..... pron. pers. 2<sup>e</sup> pers. du masc. sing.  
suj. *de connais.*
- CONNAIS ..... verbe act. prés. de l'indic. 2<sup>e</sup> pers.  
du sing. 4<sup>e</sup> conj.
- TON..... adj. poss. masc. sing. dét. *métier.*
- MÉTIER..... nom comm. masc. sing. compl. dir.  
*de connais.*
- LE..... art. simp. masc. sing. ann. que  
*travail est dét.*
- TRAVAIL..... nom comm. masc. sing. suj. *de est.*
- EST..... verbe subs. prés. de l'indic. 3<sup>e</sup>  
pers. du sing. 4<sup>e</sup> conj.
- UN ..... adj. ind. masc. sing. dét. *trésor.*
- TRÉSOR..... nom comm. masc. sing. att. de  
*travail.*
- CES ..... adj. dém. masc. plur. dét. *enfants.*
- DEUX..... adj. num. card. masc. plur. dét.  
*enfants.*
- ENFANTS..... nom comm. masc. plur. sujet de  
*sont.*
- SONT..... verbe subs. prés. de l'indic. 3<sup>e</sup>  
pers. du plur. 4<sup>e</sup> conj.
- MA ..... adj. poss. fém. sing. dét. *consola-  
tion.*
- SEULE..... adj. qual. fém. sing. qual. *consola-  
tion.*
- CONSOLATION... nom comm. fém. sing. att. de *en-  
fants.*

- TON ..... adj. poss. masc. sing. dét. *neveu*.  
 NEVEU ..... nom comm. masc. sing. suj. de *a apporté*.  
 M' (pour ME) ... pron. pers. 1<sup>re</sup> pers. du masc. sing. compl. ind. de *a apporté*.  
 A APPORTÉ ..... verbe act. indic. passé ind. 3<sup>e</sup> pers. du sing. 1<sup>re</sup> conj.  
 UNE ..... adj. num. card. fém. sing. dét. *lettre*.  
 LETTRE ..... nom comm. fém. sing. compl. dir. de *a apporté*.

Pronom relatif employé comme sujet.

*On ne sait pas précisément le nom de l'inventeur de la boussole. L'amitié est une âme qui habite deux corps.*

- ON ..... pron. ind. 3<sup>e</sup> pers. du masc. sing. suj. de *sait*.  
 NE PAS ..... loc. adv. mod. *sait*.  
 SAIT ..... verbe act. prés de l'indic. 3<sup>e</sup> pers. du sing. 2<sup>e</sup> conj.  
 PRÉCISÉMENT... adv. mod. *sait*.  
 LE ..... art. simp. masc. sing. ann. que *nom est dét.*  
 NOM ..... nom comm. masc. sing. compl. dir. de *sait*.  
 DE ..... prép.  
 L' (pour LE) ... art. éli­dé masc. sing. ann. que *inventeur est dét.*  
 INVENTEUR ..... nom comm. masc. sing. compl. de *nom*.  
 DE ..... prép.  
 LA ..... art. simp. fém. sing. ann. que *boussole est dét.*  
 BOUSSOLE ..... nom comm. fém. sing. compl. de *inventeur*.

- L' (pour LA)... art. élidé fém. sing. ann. que *amitié* est dét.
- AMITIÉ..... nom comm. fém. sing. suj. de *est*.
- EST..... verbe subs. prés. de l'indic. 3<sup>e</sup> pers. du sing. 4<sup>e</sup> conj.
- UNE ..... adj. ind. fém. sing. dét. *âme*.
- ÂME ..... nom comm. fém. sing. att. de *amitié*.
- QUI..... pron. rel. 3<sup>e</sup> pers. du fém. sing. suj. de *habite*. Son antécédent est *âme*.
- HABITE..... verbe act. prés. de l'indic. 3<sup>e</sup> pers. du sing. 1<sup>re</sup> conj.
- DEUX..... adj. num. card. masc. plur. dét. *corps*.
- CORPS..... nom comm. masc. plur. compl. dir. de *habite*.

Verbe ayant à la fois un complément direct et un complément indirect.

Pronom relatif employé comme complément indirect.

*On a pris des pieux pour fermer la haie. Je pleure cette mère dont la perte sera si funeste à ses enfants.*

- ON ..... pron. ind. 3<sup>e</sup> pers. du masc. sing. suj. de *a pris*.
- A PRIS..... verbe act. passé ind. 3<sup>e</sup> pers. du sing. 4<sup>e</sup> conj.
- DES ..... art. contr. mis pour *de les*.
- DE..... prép.
- LES ..... art. simp. masc. plur. ann. que *pieux* est dét.
- PIEUX ..... nom comm. masc. plur. compl. dir. de *a pris*.

- POUR..... prép.
- FERMER..... verbe act. inf. prés. 1<sup>re</sup> conj. compl.  
circ. de *a pris*.
- LA..... art. simp. fém. sing. ann. que *haie*  
est dét.
- HAIE ..... nom comm. fém. sing. compl. dir.  
de *fermer*
- JE..... pron. pers. 1<sup>re</sup> pers. du masc. sing.  
suj. de *pleure*.
- PLEURE..... verbe neut. pris activement, prés.  
de l'indic. 1<sup>re</sup> pers. du sing.  
1<sup>re</sup> conj.
- CETTE..... adj. dém. fém. sing. dét. *mère*.
- MÈRE..... nom comm. fém. sing. compl. dir.  
de *pleure*.
- DONT..... pron. rel. 3<sup>e</sup> pers. du fém. sing.  
compl. de *perte*. Son antécédent  
est *mère*.
- LA..... art. simp. fém. sing. ann. que *perte*  
est dét.
- PERTE... nom comm. fém. sing. suj. de *sera*.
- SERA ..... verbe subs. fut. simp. 3<sup>e</sup> pers. du  
sing. 4<sup>e</sup> conj.
- SI..... adv. mod. *funeste*.
- FUNESTE ..... adj. qual fém. sing. qual. *perte*.
- À..... prép.
- SES..... adj. poss. masc. plur. dét. *enfants*.
- ENFANTS..... nom comm. masc. plur. compl. de  
*funeste*.

EXERCICE 21. — *Mettre au singulier les phrases suivantes.*

Ces élèves sont exacts et studieux ; ceux-ci sont étourdis, légers, menteurs et paresseux. Ces contrées sont fertiles. Les bosquets sont touffus. Ces

statues sont colossales. Ces bois sont durs. Ces aqueducs sont longs et étroits. Les rues de ces hameaux sont tortueuses. Ces discours sont légers. Ces choux sont cuits. Les ruisseaux sont bourbeux. Ces draps sont bleus. Ces voiles sont épais. Les apparences sont trompeuses. Les adieux furent pénibles. Ses enfants sont gentils. Les pêches sont vermeilles. Les prés sont verts. Mes cousins sont heureux. Les journées sont longues. Les lions sont courageux. Les hyènes sont hypocrites. Les coings sont acerbes. Ces églises sont spacieuses. Ils sont brutaux. Les murs sont épais. Les prunelliers sont épineux. Ces ouvriers sont manchots. Ces fruits sont savoureux. Ces animaux sont doux. Voilà de faux témoins. Ces barils sont pleins. Ces chiffres devraient être exacts. Ces sentiers sont bourbeux. Ses yeux sont vifs. Les crapauds sont laids et repoussants. Les parcs royaux sont magnifiques. Ces oasis sont grandes et fertiles. Ces trous sont profonds. Ces canots sont élégants et légers. Les chameaux sont bossus. Ces diamants sont gros et beaux.

CORRIGÉ. — Cet élève est exact et studieux ; celui-ci est étourdi, léger, menteur et paresseux. Cette contrée est fertile. Le bosquet est touffu. Cette statue est colossale. Ce bois est dur. Cet aqueduc est long et étroit. La rue de ce hameau est tortueuse. Ce discours est léger. Ce chou est cuit. Le ruisseau est bourbeux. Ce drap est bleu. Ce voile est épais. L'apparence est trompeuse. L'adieu fut pénible. Son enfant est gentil. La pêche est vermeille. Le pré est vert. Mon cousin est heureux. La journée est longue. Le lion est courageux. L'hyène est hypocrite. Le coing est acerbe. Cette église est spacieuse. Il est brutal. Le mur est épais. Le prunellier est épineux. Cet ouvrier est manchot. Ce fruit est savoureux. Cet animal est doux. Voilà un faux témoin. Ce baril est plein. Ce chiffre devrait être exact. Ce sentier est bourbeux. Son œil est vif. Le crapaud est laid et repoussant. Le parc royal est magnifique. Cette oasis est grande et fertile. Ce trou est profond. Ce canot

est élégant et léger. Le chameau est bossu. Ce diamant est gros et beau.

EXERCICE 22. — *Mettre au pluriel les phrases suivantes.*

Le hibou n'est pas beau. Le haricot est très nourrissant. Cette soirée fut délicieuse. Ce chien est hargneux. Ce parfum est exquis. Ce jeu est bruyant. Cette pluie fut continue. Ce rôle est mensuel. Cet ouvrage est dangereux. Ce bœuf est roux. Ce rameau est vert. Cette eau est glaciale. Son devoir est correct. Ce secours fut prompt. Ce fruit est délicieux. Ce climat est sain. Cette nouvelle est vraie. Ce fou est joyeux. L'écolier est turbulent. La journée est pluvieuse. Cette eau est claire et limpide. Cet ouvrage est volumineux. Que l'écolier soit attentif. Le mur est épais. Il sera brutal. Ce carnaval est long. Cette voix est aiguë. Ce journal est amusant. Ce puits est profond. Ce caillou est dur. Ce château est ancien. Tu es généreux. Ce palais est superbe. Cet ouvrier est matinal et laborieux. Ce propos était indiscret et offensant. Ce soldat est turc. Le bœuf est fort, robuste, vigoureux et patient. Cette aventure est folle et singulière. Cet aveu est sincère. Cette physionomie est trompeuse. Cette petite fille est menteuse et gourmande. Cet animal est carnassier. Ce peuple est belliqueux. Ce tonneau est neuf. Ce morceau est friand. Ce jardin est vaste et beau. Ce fardeau est lourd. Cette vallée est charmante.

CORRIGÉ. — Les hiboux ne sont pas beaux. Les haricots sont très nourrissants. Ces soirées furent délicieuses. Ces chiens sont hargneux. Ces parfums sont exquis. Ces jeux sont bruyants. Ces pluies furent continues. Ces rôles

sont mensuels. Ces ouvrages sont dangereux. Ces bœufs sont roux. Ces rameaux sont verts. Ces eaux sont glaciales. Ses devoirs sont corrects. Ces secours furent prompts. Ces fruits sont délicieux. Ces climats sont sains. Ces nouvelles sont vraies. Ces fous sont joyeux. Les écoliers sont turbulents. Les journées sont pluvieuses. Ces eaux sont claires et limpides. Ces ouvrages sont volumineux. Que les écoliers soient attentifs. Les murs sont épais. Ils seront brutaux. Ces carnivals sont longs. Ces voix sont aiguës. Ces journaux sont amusants. Ces puits sont profonds. Ces cailloux sont durs. Ces châteaux sont anciens. Vous êtes généreux. Ces palais sont superbes. Ces ouvriers sont matinaux et laborieux. Ces propos étaient indiscrets et offensants. Ces soldats sont turcs. Les bœufs sont forts, robustes, vigoureux et patients. Ces aventures sont folles et singulières. Ces aveux sont sincères. Ces physionomies sont trompeuses. Ces petites filles sont menteuses et gourmandes. Ces animaux sont carnassiers. Ces peuples sont belliqueux. Ces tonneaux sont neufs. Ces morceaux sont friands. Ces jardins sont vastes et beaux. Ces furdeaux sont lourds. Ces vallées sont charmantes.

EXERCICE 23. — *Mettre à l'indicatif présent les verbes en italique.*

Au combat de Clostercamp, le chevalier d'Assas, capitaine dans le régiment d'Auvergne, *s'avancer* pendant la nuit pour reconnaître le terrain. Des grenadiers ennemis le *surprendre* et le *saisir* ; ils *menacer* de l'égorger s'il *jeter* le moindre cri. Le chevalier d'Assas, sous la pointe de vingt baïonnettes, se *dévouer* et *crier* d'une voix généreuse : "A moi, Auvergne, *c'être* les ennemis." A l'instant, il *tomber* percé de coups. Le régiment, que ce dévouement *prévenir* de la présence des ennemis, *soutenir* leur premier effort, les *repousser* et il *s'ensuire* une victoire complète.

Bruy *avoir* un caractère irascible dont *souffrir* surtout son domestique, qui se *résoudre*, en consé-

quence, à le quitter. — Pourquoi *vouloir-tu* me quitter ? lui *dire* son maître. — Parce que, lui *dire* l'autre, je ne *pouvoir* supporter votre caractère. — Il *être* vrai, j'en *convenir*, je me *fâcher*, je m'*emporter*, je *être* vif ; mais ma colère, qui *venir* si vite, *disparaître* plus vite encore. — Oui, *répliquer* le domestique ; mais elle n'a pas plus tôt disparu qu'elle *revenir*.

César, allant au-devant d'Antoine, qui *devoir* lui amener du secours, se *jeter* seul dans un bateau de pêcheur. Une tempête *s'élever* et *menacer* de submerger la frêle embarcation. Le pilote épouventé *vouloir* rentrer au port ; alors le héros lui *dire* : “ Que *craindre-tu* ? tu *porter* César et sa fortune ! ”

CORRIGÉ. — Au combat de Clostercamp, le chevalier d'Assas, capitaine dans le régiment d'Auvergne, *s'avance* pendant la nuit pour reconnaître le terrain. Des grenadiers ennemis le *surprennent* et le *saisissent* ; ils *menacent* de l'égorger s'il *jette* le moindre cri. Le chevalier d'Assas, sous la pointe de vingt baïonnettes, se *dévoue* et *crie* d'une voix généreuse : “ A moi, Auvergne, ce *sont* les ennemis.” A l'instant, il *tombe* percé de coups. Le régiment, que ce dévouement *prévient* de la présence des ennemis, *soutient* leur premier effort, les *repousse*, et il *s'ensuit* une victoire complète.

Bruy a un caractère irascible dont *souffre* surtout son domestique, qui se *résout*, en conséquence, à le quitter. — Pourquoi *veux-tu* me quitter ? lui *dît* son maître. — Parce que, lui *répond* l'autre, je ne *peux* supporter votre caractère. — Il *est* vrai, j'en *conviens*, je me *fâche*, je m'*emporte*, je *suis* vif ; mais ma colère, qui *vient* si vite, *disparaît* plus vite encore. — Oui, *réplique* le domestique ; mais elle n'a pas plus tôt disparu qu'elle *revient*.

César, allant au-devant d'Antoine, qui *doit* lui amener du secours, se *jette* seul dans un bateau de pêcheur. Une tempête *s'élève* et *menace* de submerger la frêle embarcation. Le pilote épouventé *veut* rentrer au port ; alors le héros lui *dît* : “ Que *crains-tu* ? tu *portes* César et sa fortune ! ”

EXERCICE 24. — *Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Les vers à soie.

Les vers à soie *être* des chenilles grisâtres que l'on *nourrir* soigneusement avec des feuilles de mûrier, et qui *filer*, avec un art admirable, des cocons dont on *obtenir* la soie. L'éducation des vers à soie *être* une occupation aussi agréable qu'utile; elle ne *durer* que deux mois de la belle saison. Le local où ces éducations se *faire* en grand *s'appeler* magnanerie. Il est à désirer que cette industrie *s'étendre* en France le plus possible.

Les œufs des vers à soie se *nommer* graine. On en *hâter* l'éclosion à l'aide de la chaleur artificielle. Une once de graine *produire* de trente-cinq à quarante mille vers à soie. On *maintenir* une extrême propreté dans le local où se *trouver* les vers à soie. On les *placer* sur de petites tablettes étagées les unes sur les autres et que l'on *garnir* de papier.

Le premier âge des vers *durer* cinq jours. On leur *donner* de la feuille de mûrier douze fois par vingt-quatre heures. Au bout de cinq jours, les vers *changer* de peau : ce *être* le second âge. Alors on les *changer* de place : on *mettre* à leur portée de petites pousses de mûrier sur lesquelles ils *grimper*. On *enlever* ces rameaux et l'on *transporter* les vers sur d'autres tablettes. On *continuer* ainsi à leur donner des feuilles douze fois par jour. Ce second âge ne *durer* guère que quatre ou cinq jours, après quoi les vers *s'endormir*. Pendant leur sommeil, ils *changer* de peau; ils se *réveiller* vingt-quatre heures après : ce *être* le troisième âge. Les vers *grossir* beaucoup; on leur *donner* beaucoup de nourriture, et on les *enlever* de la

litière que *former* sous eux les débris de feuilles. Vers le sixième jour, ils *s'endorment* pour la dernière fois, et *faire* alors une quatrième et dernière mue.

CORRIGÉ. — Les vers à soie *sont* des chenilles grisâtres que l'on *nourrit* soigneusement avec des feuilles de mûrier, et qui *filent*; avec un art admirable, des cocons dont on *obtient* la soie. L'éducation des vers à soie *est* une occupation aussi agréable qu'utile; elle ne *dure* que deux mois de la belle saison. Le local où ces éducations se *font* en grand s'*appelle* magnanerie. Il *est* à désirer que cette industrie s'*étende* en France le plus possible. Les œufs des vers à soie se *nomment* graine; on en *hâte* l'éclosion à l'aide de la chaleur artificielle. Une once de graine *produit* de trente-cinq à quarante mille vers à soie. On *maintient* une extrême propreté dans le local où se *trouvent* les vers à soie. On *place* sur de petites tablettes étagées les unes sur les autres et que l'on *garnit* de papier.

Le premier âge des vers *dure* cinq jours. On leur *donne* de la feuille de mûrier douze fois par vingt-quatre heures. Au bout de cinq jours, les vers *changent* de peau: c'*est* le second âge. Alors on les *change* de place: on *met* à leur portée de petites pousses de mûrier sur lesquelles ils *grimpent*. On *enlève* ces rameaux et l'on *transporte* les vers sur d'autres tablettes. On *continue* ainsi à leur donner des feuilles douze fois par jour. Ce second âge ne *dure* guère que quatre ou cinq jours, après quoi les vers *s'endorment*. Pendant leur sommeil, ils *changent* de peau; ils se *réveillent* vingt-quatre heures après: c'*est* le troisième âge. Les vers *grossissent* beaucoup; on leur *donne* beaucoup de nourriture, et on les *enlève* de la litière que *forment* sous eux les débris de feuilles. Vers le sixième jour, ils *s'endorment* pour la dernière fois, et *font* alors une quatrième et dernière mue.

EXERCICE 25. — *Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Les abeilles.

Les abeilles *être* des mouches industrieuses qui, avec un art admirable, *composer* le miel et la cire. Les paniers dans lesquels elles *travaillent*, se nom-

*mer* ruches ; l'endroit où l'on *réunit* les ruches, s'*appelle* rucher. Chaque ruche d'abeilles *avoir* une reine ou mère qui *être* plus grande que les autres, plusieurs milliers d'abeilles ouvrières et quelques centaines de mouches appelées frelons.

L'abeille *être* d'un naturel très doux ; mais si on l'*irriter*, elle *piquer*, et sa piqûre, dans la grande chaleur du jour, *pouvoir* être dangereuse. Ceux qui n'*avoir* pas l'habitude de soigner les abeilles, ne *devoir* approcher de leurs ruches que doucement, sans faire de bruit et sans agiter l'air, surtout quand le temps *être* à l'orage. L'abeille ne *piquer* pas loin de sa ruche. Quand l'abeille *piquer*, elle *périr* ordinairement ensuite, parce qu'elle *laisser* son aiguillon dans la plaie. Les abeilles *être* très actives et très laborieuses : les unes *recueillir* le suc des fleurs, les autres, à l'intérieur, *travailler* à la confection des rayons ou gâteaux. Les rayons se *composer* d'alvéoles en cire qu'elles *remplir* de miel.

La ruche n'*avoir* qu'une étroite ouverture pour l'entrée et la sortie des abeilles. Si un insecte étranger *pénétrer* dans la ruche, les abeilles l'*attaquer*, le *tuer*, et si elles ne *pouvoir* le traîner dehors, elles l'*enduire* d'une couche de cire, de cette sorte, il ne *corrompre* pas l'air de la ruche.

CORRIGÉ. — Les abeilles *sont* des mouches industrieuses qui, avec un art admirable, *composent* le miel et la cire. Les paniers dans lesquels elles *travaillent* se nomment ruches ; l'endroit où l'on *réunit* les ruches s'*appelle* rucher. Chaque ruche d'abeilles a une reine ou mère qui *est* plus grande que les autres, plusieurs milliers d'abeilles ouvrières et quelques centaines de mouches appelées frelons.

L'abeille *est* d'un naturel très doux ; mais si on l'*irrite*, elle *pique*, et sa piqûre, dans la grande chaleur du jour, *peut* être dangereuse. Ceux qui n'*ont* pas l'habitude de soigner les abeilles, ne *doivent* approcher de leurs ruches que doucement, sans faire de bruit et sans agiter l'air, surtout

quand le temps est à l'orage. L'abeille ne pique pas loin de sa ruche. Quand l'abeille pique, elle pèrit ordinairement ensuite, parce qu'elle laisse son aiguillon dans la plaie. Les abeilles sont très actives et très laborieuses: les unes recueillent le suc des fleurs, les autres, à l'intérieur, travaillent à la confection des rayons ou gâteaux. Les rayons se composent d'alvéoles en cire qu'elles remplissent de miel.

La ruche n'a qu'une étroite ouverture pour l'entrée et la sortie des abeilles. Si un insecte étranger pénètre dans la ruche, les abeilles l'attaquent, le tuent, et si elles ne peuvent le traîner dehors, elles l'enduisent d'une couche de cire; de cette sorte, il ne corrompt pas l'air de la ruche.

EXERCICE 26. — Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.

Les abeilles.

(Suite.)

Les jeunes abeilles qui naître dans la belle saison quitter la ruche et se loger dans une autre; c'être ce qu'on appeler un essaim. On recueillir avec soin les essaims quand ils sortir. Ordinairement l'essaim sortir par un très beau jour, entre dix heures du matin et trois heures de l'après-midi; il aller se grouper contre une branche d'arbre ou contre un mur, et former une boule ou une grappe. Il se laisser facilement ramasser avec la main. S'il aller plus loin, on le poursuivre, et l'on finir toujours par le prendre. On laver intérieurement une nouvelle ruche avec de l'eau miellée; on y mettre l'essaim, et dès ce moment, il commencer à travailler. Un essaim moyen peser de deux à trois kilogrammes, et il se composer de vingt à vingt-cinq mille abeilles. Les entrées des ruches devoir être exposées au midi. Les ruches avoir ordinairement un couvercle mobile. Les abeilles remplir l'intérieur de ce couvercle, que l'on enlever quand on

*vouloir*, et l'on *prendre* les rayons dont il *être* plein ; on le *remplacer* par un autre couvercle. On n'*enlève* jamais aux abeilles tout le miel. On leur en *laisse* une certaine quantité ; elles s'en *nourrir* pendant l'hiver. Une ruche moyenne *donner* par an de trois à six kilogrammes de miel et de cinq cents à sept cents grammes de cire.

CORRIGÉ. — Les jeunes abeilles qui *naissent* dans la belle saison *quittent* la ruche et se *logent* dans une autre ; c'est ce qu'on *appelle* un essaim. On *recueille* avec soin les essaims quand ils *sortent*. Ordinairement l'essaim *sort* par un très beau jour, entre dix heures du matin et trois heures de l'après-midi ; il *va* se grouper contre une branche d'arbre ou contre un mur, et *forme* une boule ou une grappe. Il se *laisse* facilement ramasser avec la main. S'il *va* plus loin, on le *poursuit*, et l'on *finit* toujours par le prendre. On *lave* intérieurement une nouvelle ruche avec de l'eau miellée ; on y *met* l'essaim, et dès ce moment, il *commence* à travailler. Un essaim moyen *pèse* de deux à trois kilogrammes, et il se *compose* de vingt à vingt-cinq mille abeilles. Les entrées des ruches *doivent* être exposées au midi. Les ruches *ont* ordinairement un couvercle mobile. Les abeilles *remplissent* l'intérieur de ce couvercle, que l'on *enlève* quand on *veut*, et l'on *prend* les rayons dont il *est* plein ; on le *remplace* par un autre couvercle. On n'*enlève* jamais aux abeilles tout le miel. On leur en *laisse* une certaine quantité ; elles s'en *nourrissent* pendant l'hiver. Une ruche moyenne *donne* par an de trois à six kilogrammes de miel et de cinq cents à sept cents grammes de cire.

EXERCICE 27. — *Mettre au présent de l'indicatif tous les verbes en italique.*

Titus *assiéger*, *prendre* et *détruire* Jérusalem. Ces voyageurs *écrire* sur leurs albums tout ce qu'ils *voir*. On *guérir*, on *devoir* cette guérison à son art ; on *mourir*, *c'être* la nature qui *tuer*. L'enfant *apercevoir* son père ; il *s'élançer*, *courir* et *tomber* à ses pieds. Je *connaître* vos obligations

et je les *respecter*. Il m'*interrompt* souvent. Les mouches se *noyer* dans le lait. Je *haïr* et *fuir* les menteurs. Les jours se *succéder* et le bonheur ne *venir* pas. J'*apprendre* une nouvelle bien triste. La rosée *rafraichir* les plantes. Si tu *vouloir* rendre persuasifs les bons avis que tu *donner*, il *fallait* qu'ils soient empreints d'indulgence et de sympathie. La grenouille *apercevoir* le bœuf et *envier* sa grosseur. Un frisson me *saisir*, je *trembler*, je me *mourir*. Ceux qui *désirent* toujours n'*être* jamais heureux. Je *aller* en un pays d'où l'on ne *revenir* pas. Ce qui ne *plaire* qu'aux yeux s'*oublier* bientôt. Une mouche *survenir* et s'*approcher* des chevaux. Le mulet qui le *suivre* se *retirer* du danger. Le perroquet *entendre*, *retenir* et *répéter* les mots. Les loups *devenir* hardis lorsque la faim les *presser*. Au printemps, tout *renaître* : les arbres se *couvrir* de feuilles, les oiseaux *reprandre* leurs chants et *égayer* nos vallons.

CORRIGÉ. — Titus *assiège*, *prend* et *détruit* Jérusalem. Ces voyageurs *écrivent* sur leurs albums tout ce qu'ils *voient*. On *guérit*, on *doit* cette guérison à son art; on *meurt*, c'est la nature qui *tue*. L'enfant *aperçoit* son père; il s'*élance*, *court* et *tombe* à ses pieds. Je *connais* vos obligations et je les *respecte*. Il m'*interrompt* souvent. Les mouches se *noient* dans le lait. Je *hais* et *fuis* les menteurs. Les jours se *succèdent* et le bonheur ne *vient* pas. J'*apprends* une nouvelle bien triste. La rosée *rafraichit* les plantes. Si tu *veux* rendre persuasifs les bons avis que tu *donnes*, il *faut* qu'ils soient empreints d'indulgence et de sympathie. La grenouille *aperçoit* le bœuf et *envie* sa grosseur. Un frisson me *saisit*, je *tremble*, je me *meurs*. Ceux qui *désirent* toujours ne *sont* jamais heureux. Je *vais* en un pays d'où l'on ne *revient* pas. Ce qui ne *plait* qu'aux yeux s'*oublie* bientôt. Une mouche *survient* et s'*approche* des chevaux. Le mulet qui le *suit* se *retire* du danger. Le perroquet *entend*, *retient* et *répète* les mots. Les loups *deviennent* hardis lorsque la faim les *presse*. Au printemps, tout *renait* : les arbres se *couvrent* de feuilles, les oiseaux *reprennent* leurs chants et *égayent* nos vallons.

EXERCICE 28. — *Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Celui qui *répondre* avant d'*avoir* écouté, *mériter* la confusion. L'insensé ne *recevoir* pas les paroles de la prudence ; il n'*écouter* que ce qui *être* dans son cœur. Le cœur de l'homme s'*enorgueillir* avant la ruine, et l'humilité *précéder* la gloire. On *jeter* le sort dans l'urne, mais du Seigneur *venir* le jugement. Celui qui se *nourrir* de la parole de Dieu *trouver* le bien : heureux celui qui se *confier* dans le Seigneur ! Celui qui *dominer* son cœur *valoir* mieux que celui qui *prendre* les villes. Le méchant s'*inquiéter* dans sa malice ; mais le juste *espérer* jusque dans la mort. L'homme avide *remplir* sa maison ; celui qui *haïr* les présents vivra. Celui qui *marcher* dans le droit chemin, *craindre* le Seigneur ; celui qui *suivre* les voies obliques, le *mépriser*. La tristesse *abattre* le cœur de l'homme, une parole douce le *réjouir*. L'homme habile *agir* avec science ; mais l'insensé *publier* sa folie. Le mal *poursuivre* les pécheurs, et le bien *couronner* les justes. Si tu *mentir*, tu *perdre* ton âme. L'orgueil *produire* les débats ; la modération *conduire* ceux qui *écouter* les conseils. La justice *aplanir* les voies du juste, l'impie se *perdre* dans son impiété. L'impie *mourir*, et l'espérance s'*éteindre* avec lui. L'homme droit *marcher* à la vie ; mais celui qui *chercher* le mal *courir* à la mort. L'insensé *commettre* le crime en riant. L'homme qui *exercer* la miséricorde *vivifier* son âme. Je *reprendre* l'orgueilleux, et il me *haïr* ; je *reprendre* le sage, et il *L'aimer*. Celui qui *craindre* le Seigneur *commencer* à pratiquer la sagesse.

CORRIGÉ. — Celui qui *répond* avant d'*avoir* écouté, *mérite* la confusion. L'insensé ne *reçoit* pas les paroles de la pru-

dence ; il n'écoute que ce qui est dans son cœur. Le cœur de l'homme s'enorgueillit avant la ruine, et l'humilité précède la gloire. On jette le sort dans l'urne, mais du Seigneur vient le jugement. Celui qui se nourrit de la parole de Dieu trouve le bien : heureux celui qui se confie dans le Seigneur ! Celui qui domine son cœur vaut mieux que celui qui prend les villes. Le méchant s'inquiète dans sa malice, mais le juste espère jusque dans la mort. L'homme avide remplit sa maison ; celui qui hait les présents vivra. Celui qui marche dans le droit chemin, craint le Seigneur ; celui qui suit les voies obliques, le méprise. La tristesse abat le cœur de l'homme, une parole douce le réjouit. L'homme habile agit avec science ; mais l'insensé publie sa folie. Le mal poursuit les pécheurs, et le bien couronne les justes. Si tu mens, tu perds ton âme. L'orgueil produit les débats ; la modération conduit ceux qui écoutent les conseils. La justice aplanit les voies du juste, l'impie se perd dans son impiété. L'impie meurt, et l'espérance s'éteint avec lui. L'homme droit marche à la vie ; mais celui qui cherche le mal court à la mort. L'insensé commet le crime en riant. L'homme qui exerce la miséricorde vivifie son âme. Je reprends l'orgueilleux, et il me hait ; je reprends le sage, et il m'aime. Celui qui craint le Seigneur commence à pratiquer la sagesse.

EXERCICE 29. — *Mettre les verbes au temps indiqué.*

(Grammaire, page 57.)

La patience alléger (prés. de l'ind.) bien des maux. Il faut que vous employer (prés. du subj.) tout votre temps à l'étude de l'orthographe et du calcul. Quand vous étiez chez votre oncle, varier (imp. de l'ind.) vous vos occupations ? Il faut toujours que nous allier (prés. du subj.) la douceur à la sévérité. Les remords bourreler (ind. prés.) le méchant. Tu rappeler (fut. simp.) Alphonse, tu te récréer (fut. simp.) avec lui. J'employer (prés. de l'ind.) utilement mon temps et je ne m'ennuyer (prés. de l'ind.) pas. Tu croire (prés. de l'ind.) qu'il agréer (fut. simp.) mes propositions. Tu n'exceller (prés. de l'ind.) pas dans ta

profession comme y *exceller* (imp. de l'ind.) ton père. Le mensonge *déceler* (prés. de l'ind.) une âme faible et bassement orgueilleuse. Il faut que nous *fuir* (subj. prés.) ceux qui veulent nous entraîner au mal. Hier, nous *envoyer* (imp. de l'ind.) demander des nouvelles de votre frère, et aujourd'hui nous *envoyer* (prés. de l'ind.) en demander encore. Dieu *agrèer* (passé ind.) le sacrifice d'Abel et *rejeter* (passé ind.) celui de Caïn. Vous *étudier* (imp. de l'ind.) mieux l'année passée et vous *employer* (imp. de l'ind.) mieux votre temps. Les maximes des hommes *déceler* (prés. de l'ind.) leurs mœurs. Pourquoi *crier* (imp. de l'ind.) vous ainsi tout à l'heure, tandis qu'il y a un instant vous *rire* (imp. de l'ind.) à haute voix ? Je *raye* (prés. de l'ind.) tous les mots qui sont mal écrits, et tu *essayer* (fut. simp.) de mieux les écrire une autre fois. Pourquoi *fuir* (imp. de l'ind.) vous lorsqu'on vous *appeler* ? (imp. de l'ind.)

**CORRIGÉ.** — La patience *allège* bien des maux. Il faut que vous *employiez* tout votre temps à l'étude de l'orthographe et du calcul. Quand vous étiez chez votre oncle, *variez*-vous vos occupations ? Il faut toujours que nous *allions* la douceur à la sévérité. Les remords *bourrent* le méchant. Tu *rappelleras* Alphonse, et tu te *récréeras* avec lui. J'*emploie* utilement mon temps et je ne m'*ennuie* pas. Tu *crois* qu'il *agrèro* mes propositions. Tu n'*excelles* pas dans ta profession comme y *excellait* ton père. Le mensonge *décèle* une âme faible et bassement orgueilleuse. Il faut que nous *fuyions* ceux qui veulent nous entraîner au mal. Hier, nous *envoyions* demander des nouvelles de votre frère, et aujourd'hui nous *envoyons* en demander encore. Dieu *a agrèé* le sacrifice d'Abel et *a rejeté* celui de Caïn. Vous *étudiez* mieux l'année passée et vous *employez* mieux votre temps. Les maximes des hommes *décèlent* leurs mœurs. Pourquoi *criez*-vous ainsi tout à l'heure, tandis qu'il y a un instant vous *riez* à haute voix ? Je *raye* tous les mots qui sont mal écrits, et tu *essayeras* de mieux les écrire une autre fois. Pourquoi *fuyiez*-vous lorsqu'on vous *appelait* ?

EXERCICE 30. — *Écrire convenablement les verbes et les participes ci-dessous.*

(Grammaire, page 59.)

Ne *haïr* (impér.) pas celui qui nous *haïr* (prés. de l'ind.) Nous suivîmes la procession en portant des rameaux *béni*. Dieu a *béni* leurs armes. Cette église fut *béni* par l'archevêque, lors de sa tournée pastorale. En toi, dit Dieu à Abraham, toutes les nations seront *béni*. *Béni* soit celui qui vient au nom du Seigneur. La peinture *fleurir* (imp. de l'ind.) en Flandre du temps de Henri IV et de Louis XIII. La piété et la justice *fleurir* (imp. de l'ind.) sous saint Louis, comme elles *fleurir* (plus-que-parf. de l'ind.) sous Charlemagne. Hier on a *béni* les drapeaux. Les arbres *fleurir* (part. prés.) plus tôt qu'à l'ordinaire, on a craint la gelée. C'est avec du feu *béni* qu'on allume le cierge pascal. Que *béni* soit le jour qui te rend à mes vœux ! Cet arbre *fleurir* (imp. de l'ind.) autrefois dès le mois d'avril. Il est né dans un siècle où *fleurir* (prés. de l'ind.) les arts. Hier on a *béni* la chapelle, et rien n'a manqué à la splendeur de la cérémonie. Ce christ et ces chapelets ont été *béni* avant-hier. Je ne *haïr* (prés. de l'ind.) pas les longs détails.

CORRIGÉ. — Ne *haïssons* pas celui qui nous *haït*. Nous suivîmes la procession en portant des rameaux *bénits*. Dieu a *béni* leurs armes. Cette église fut *bénite* par l'archevêque, lors de sa tournée pastorale. En toi, dit Dieu à Abraham, toutes les nations seront *bénies*. *Béni* soit celui qui vient au nom du Seigneur. La peinture *florissait* en Flandre du temps de Henri IV et de Louis XIII. La piété et la justice *florissaient* sous saint Louis, comme elles *avaient fleuri* sous Charlemagne. Hier, on a *béni* les drapeaux. Les arbres *florissant* plus tôt qu'à l'ordinaire, on a craint la gelée.

C'est avec du feu *béni* qu'on allume le clerge pascal. Que *béni* soit le jour qui te rend à mes vœux ! Cet arbre *fleurissait* autrefois dès le mois d'avril. Il est né dans un siècle où *fleurissent* les arts. Hier on a *béni* la chapelle, et rien n'a manqué à la splendeur de la cérémonie. Ce christ et ces chapelets ont été *bénits* avant-hier. Je ne *hais* pas les longs détails.

EXERCICE 31. — *Mettre les verbes au temps indiqué.*

Il *rompre* (prés. de l'indic.) les rangs et part sans dire mot. *Prendre* (impér.) les armes : il faut que nous *courir* (subj. prés.) défendre notre capitaine. On m'a dit qu'ils se *vêtir* (imp. de l'indic.) très simplement. S'il le fallait, nous *courir* (cond. prés.) sur ses traces. On veut que j'*acquérir* (prés. du subj.) cet immeuble : je l'*acquérir* (cond. prés.) certainement, s'il était moins cher. On *acquérir* (indic. prés.) tous les jours de l'expérience. Nous *bouillir* (imp. de l'indic.) d'impatience de vous revoir. Si tu ne *vaincre* (indic. prés.) pas tes passions, tu seras malheureux. Nous *reconquérir* (fut.) l'influence que nous avons perdue. Le paresseux *feindre* (indic. prés.) d'être indisposé afin de n'avoir pas à travailler. Ta conscience exige que tu ne *prendre* (prés. du subj.) rien à personne. Je désire que chacun *secourir* (prés. du subj.) ce malheureux. Beaucoup de gens *discourir* (prés. de l'indic.) fort bien et agissent fort mal. *Résoudre* (imp.) toi à ce sacrifice, de peur qu'on ne te *contraindre* (prés. du subj.) à en faire de plus grands. Si vous *médire* (prés. de l'indic.) en secret, vous *calomnier* (fut.) bientôt en public. Tu *coudre* (prés. de l'indic.) à merveille ; je ne savais pas

que tu *coudre* (imp. du subj.) si bien. Il était nécessaire que tu *venir* (imp. du subj.) et qu'il *venir* (imp. du subj.) avec toi. Je vous *convier* (passé déf.) l'année dernière à assister à l'inauguration de notre école. Le verdict du jury *conclure* (passé déf.) à la non culpabilité du prévenu, qui sera absous et libéré. *Revêtir* (impér.) ton armure, *combattre* (impér.) vaillamment, *vaincre* (impér.) ou *mourir* (impér.), mais ne *fuir* (impér.) pas. *Rompre* (impér.) avec les impies, n'*avoir* (impér.) aucun rapport avec eux. Quand tu *combattre* (prés. de l'indic.) contre toi-même, tu *être* (prés. de l'indic.) aux prises avec ton plus grand ennemi.

CORRIGÉ. — Il *rompt* les rangs et part sans dire mot. *Prends* les armes: il faut que nous *courions* défendre notre capitaine. On m'a dit qu'ils *se vetaient* très simplement. S'il le fallait, nous *courrions* sur ses traces. On veut que j'*acquière* cet immeuble: je l'*acquerrais* certainement, s'il était moins cher. On *acquiert* tous les jours de l'expérience. Nous *botillions* d'impatience de vous revoir. Si tu ne *vaincs* pas tes passions, tu seras malheureux. Nous *reconquerrons* l'influence que nous avons perdue. Le lion *se repait* de proie vivante. Le paresseux *scint* d'être indisposé afin de n'*avoir* pas à travailler. Ta conscience exige que tu ne *prennes* rien à personne. Je désire que chacun *secoure* ce malheureux. Beaucoup de gens *discourent* fort bien et agissent fort mal. *Résous-toi* à ce sacrifice, de peur qu'on ne te *contraigne* à en faire de plus grands. Si vous *médisez* en secret, vous *calomniez* bientôt en public. Tu *couds* à merveille; je ne savais pas que tu *cousisses* si bien. Il était nécessaire que tu *vinsses* et qu'il *vint* avec toi. Je vous *conviai* l'année dernière à assister à l'inauguration de notre école. Le verdict du jury *conclut* à la non culpabilité du prévenu, qui sera absous et libéré. *Revêts* ton armure, *combats* vaillamment, *vaincs* ou *meurs*, mais ne *fuis* pas. *Romps* avec les impies, n'*aie* aucun rapport avec eux. Quand tu *combats* contre toi-même, tu *es* aux prises avec ton plus grand ennemi.

EXERCICE 32. — *Mettre au singulier tous les mots en italique.*

La plus noble conquête que les hommes aient jamais faite est celle de ces fiers et fougueux animaux qui partagent avec eux les fatigues de la guerre et la gloire des combats. Aussi intrépides que leurs maîtres, les chevaux voient les périls et les affrontent ; ils se font au bruit des armes ; ils l'aiment, ils le cherchent ; mais dociles autant que courageux, ils ne se laissent point emporter à leur fœu. non seulement ils fléchissent sous la main de ceux qui les guident, mais ils semblent les consulter, et, obéissant toujours aux impressions qu'ils en reçoivent, ils se précipitent, se modèrent ou s'arrêtent ; ce sont des créatures qui renoncent à leur être pour n'exister que par la volonté d'un autre ; ils sentent autant qu'on le désire, et ne rendent qu'autant qu'on veut ; ils se livrent sans réserve, ne se refusent à rien, servent de toutes leurs forces, s'exécutent, et même meurent pour mieux obéir.

Nous entendons, nous voyons ces hommes mal élevés : ils s'approchent, ils rient, ils crient, ils éclatent ; ils ne sont pas moins redoutables par les choses qu'ils disent que par le ton dont ils parlent, ils ne s'apaisent et ne reviennent de ce grand fracas que pour bredouiller des vanités ou des sottises. A table, ils mangent, ils boivent, ils content, ils plaisantent, ils interrompent tout à la fois. Ce sont des hommes dont la vanité seule forme le caractère ; ils ne font rien que par goût, n'agissent que par ostentation. Familiers avec leurs supérieurs, importants avec leurs égaux, impertinents avec leurs inférieurs, ils tutcient, ils protègent, ils méprisent. Vous les saluez, ils ne vous voient pas ; vous leur parlez, ils ne vous écoutent pas ; vous parlez à un autre,

*ils vous interrompent. En un mot, ce sont des hommes d'esprit pour les sots qui les admirent ; ce sont des sots pour les gens sensés qui les évitent.*

CORRIGÉ. — La plus noble conquête que l'homme ait jamais faite est celle de *ce fier et fougueux animal qui partage avec lui les fatigues de la guerre et la gloire des combats. Aussi intrépide que son maître, le cheval voit le péril et l'affronte ; il se fait au bruit des armes ; il l'aime, il le cherche ; mais docile autant que courageux, il ne se laisse point emporter à son feu : non seulement il fléchit sous la main de celui qui le guide, mais il semble le consulter, et, obéissant toujours aux impressions qu'il en reçoit, il se précipite, se modère ou s'arrête ; c'est une créature qui renonce à son être pour n'exister que par la volonté d'un autre ; il sent autant qu'on le désire, et ne rend qu'autant qu'on veut ; il se livre sans réserve, ne se refuse à rien, sert de toutes ses forces, s'exécute, et même meurt pour mieux obéir.*

*J'entends, je vois cet homme mal élevé. il s'approche, il rit, il crie, il éclate ; il n'est pas moins redoutable par les choses qu'il dit que par le ton dont il parle ; il ne s'apaise et ne revient de ce grand fracas que pour bredouiller des vanités ou des sottises. A table, il mange, il boit, il conte, il plaisante, il interrompt tout à la fois. C'est un homme dont la vanité seule forme le caractère ; il ne fait rien que par goût, n'agit que par ostentation. Familier avec ses supérieurs, important avec ses égaux, impertinent avec ses inférieurs, il tutoie, il prodige, il méprise. Vous le saluez, il ne vous voit pas ; vous lui parlez, il ne vous écoute pas ; vous parlez à un autre, il vous interrompt. En un mot, c'est un homme d'esprit pour le sot qui l'admire ; c'est un sot pour les gens sensés qui l'évitent.*

EXERCICE 33. — *Mettre au pluriel tous les mots en italique.*

L'hypène.

*Cet animal sauvage et solitaire demeure dans les cavernes des montagnes, dans les fentes des rochers ou dans des tanières qu'il se creuse lui-même sous terre ; il est d'un naturel féroce, et, quoique*

pris tout *petit*, il ne s'*apprivoise* pas ; il *vit* de proie comme le *loup*, mais il est plus fort et paraît plus hardi ; il attaque quelquefois les hommes ; il se jette sur le bétail, suit de près les troupeaux, et souvent rompt dans la nuit les portes des étables et les clôtures des bergeries, ses yeux brillent dans l'obscurité, et l'on prétend qu'il voit mieux la nuit que le jour. Si l'on en croit tous les naturalistes, son cri ressemble aux mugissements du veau. *L'hyène se défend du lion* et ne craint pas la panthère. Lorsque la proie lui manque, elle creuse la terre avec les pieds, et en tire par lambeaux les cadavres des animaux. On trouve l'*hyène* dans presque tous les climats chauds de l'Afrique et de l'Asie.

CORRIGÉ. — Ces animaux sauvages et solitaires demeurent dans les cavernes des montagnes, dans les fentes des rochers ou dans des tanières qu'ils se creusent eux-mêmes sous terre ; ils sont d'un naturel féroce, et, quoique pris tout petits, ils ne s'apprivoisent pas ; ils vivent de proie comme les loups, mais ils sont plus forts et paraissent plus hardis ; ils attaquent quelquefois les hommes ; ils se jettent sur le bétail, suivent de près les troupeaux, et souvent rompent dans la nuit les portes des étables et les clôtures des bergeries ; leurs yeux brillent dans l'obscurité, et l'on prétend qu'ils voient mieux la nuit que le jour. Si l'on en croit tous les naturalistes, leur cri ressemble au mugissement du veau. Les hyènes se défendent des lions et ne craignent pas les panthères. Lorsque la proie leur manque, elles creusent la terre avec les pieds, et en tirent par lambeaux les cadavres des animaux. On trouve les hyènes dans presque tous les climats chauds de l'Afrique et de l'Asie.

EXERCICE 34. — Transcrire le devoir suivant et faire accorder les mots en italique.

C'est la plus mauvaise roue du char qui crier (indic. prés.) toujours. Les lois social sont comme

les *vêtement* : elles *gêner* (indic. prés.) un peu, mais elles *protéger*. *Punir* (impér. 2<sup>e</sup> pers.) avec sévérité ton enfant coupable du meurtre d'un insecte : c'est par là que *commencer* (indic. prés.) l'homicide. Droiture et franchise *terminer* (indic. prés.) promptement les *affaire* les plus *épineux*. Nous *juger* (indic. prés.) le passé selon la justice, et le présent selon nos *intérêt*. — Turenne, visitant un jour les avant-postes de son armée, *apercevoir* (passé déf.) plusieurs *cavalier* qui, voyant arriver les *boulet ennemi*, *baisser* (imp. de l'indic.) la tête et la *relever* (imp. de l'indic.) ensuite très vivement, craignant d'être réprimandés. "Mes *enfant*, leur dit-il, il n'y a pas de mal, de tel *visiteurs mériter* (indic. prés.) bien qu'on les *saluer*" (indic. prés.) — Le célèbre Addison disait un jour qu'un écho, en Irlande, *répéter* (imp. de l'indic.) distinctement cinquante *fois* ce qu'on avait dit une *seule* fois. Sandis ! *s'écrier* (passé déf.) un Gascon qui *l'entendre* (imp. de l'indic.), il n'*égaler* (indic. prés.) pas celui de mon pays. On lui dit : Comment te *porter*-tu (indic. prés.) ? L'écho *répondre* (indic. prés.) : Je me *porter* (indic. prés.) bien. Voilà qui *s'appeler* (indic. prés.) un écho !

CORRIGÉ. — C'est la plus *mauvaise* roue du char qui *crie* toujours. Les *lois sociales* sont comme les *vêtements* : elles *gênent* un peu, mais elles *protègent*. *Punis* avec sévérité ton enfant coupable du meurtre d'un insecte : c'est par là que *commence* l'homicide. Droiture et franchise *terminent* promptement les *affaires* les plus *épineuses*. Nous *jugeons* le passé selon la justice, et le présent selon nos *intérêts*. — Turenne, visitant un jour les avant-postes de son armée, *aperçut* plusieurs *cavaliers* qui, voyant arriver les *boulets ennemis*, *baissaient* la tête et la *relevaient* ensuite très vivement, craignant d'être réprimandés. "Mes *enfants*, leur dit-il, il n'y a pas de mal, de *tels visiteurs méritent* bien qu'on les *salue*." — Le célèbre Addison disait un jour qu'un écho, en Irlande, *répéta* : distinctement cinquante *fois* ce qu'on avait dit une

seule fois. Sandis! s'écria un Gascon qui l'entendait, il n'égale pas celui de mon pays. On lui dit: Comment te portes-tu? L'écho répond: Je me porte bien. Voilà qui s'appelle un écho!

EXERCICE 35. — *Mettre le sujet au singulier.*

EXEMPLE: Un jour sur ses longs pieds un héron s'en allait  
je ne sais en quels lieux, etc.

Un jour sur leurs longs pieds deux hérons s'en allaient je ne sais en quels lieux ; ils côtoyaient une rivière où les carpes sautaient, jouaient, faisaient mille tours. Elles approchaient du bord. Nos deux hérons n'avaient qu'à prendre ; mais ils crurent mieux faire : ils attendaient qu'ils eussent plus d'appétit, car ils vivaient de régime et mangeaient à des heures fixes. Ils vinrent après quelques instants ; ils s'approchèrent et virent sur l'eau des tanches qui sortaient et semblaient s'offrir à eux. Le mets ne leur plut pas : ils s'attendaient à mieux. Nous, des tanches ! dirent-ils ; nous, hérons, nous ferions une aussi maigre chère ! Jamais ; et pour qui nous prend-on ? Des goujons bientôt s'offrent à leurs regards ; ils les dédaignent également. Nous ouvririons le bec pour si peu de chose, oh ! non. Ils l'ouvrirent pour bien moins. Les choses allèrent de façon qu'ils ne virent plus ni goujon, ni tanche, ni brochet. Ils sentirent bientôt l'aiguillon de la faim, et ils furent très heureux de rencontrer un limaçon. Enfants, ne faites pas les difficiles, n'imitiez pas ces deux hérons.

CORRIGÉ. — Un jour sur ses longs pieds un héron s'en allait je ne sais en quels lieux ; il côtoyait une rivière où les carpes sautaient, jouaient, faisaient mille tours. Elles approchaient du bord. Notre héron n'avait qu'à prendre ; mais il crut mieux faire : il attendit qu'il eût plus d'appétit,

car il vivait de régime et mangeait à des heures fixes. Il vint après quelques instants; il s'approcha et vit sur l'eau des tanches qui sortaient et semblaient s'offrir à lui. Le mets ne lui plut pas: il s'attendait à mieux. Moi, des tanches! dit-il; moi, héron, je ferais une aussi maigre chère! Jamais: et pour qui me prend-on? Des goujons bientôt s'offrent à ses regards; il les dédaigne également. J'ouvrierais le bec pour si peu de chose, oh! non. Il l'ouvrit pour bien moins. Les choses allèrent de façon qu'il ne vit plus ni goujon, ni tanche, ni brochet. Il sentit bientôt l'aiguillon de la faim, et il fut très heureux de rencontrer un limaçon. Enfants, ne faites pas les difficiles, n'imites pas ce héron.

EXERCICE 36. — *Devoir à mettre au pluriel.*

Le boa. (Les boas.)

Le boa est le plus grand et le plus vigoureux des serpents: il atteint souvent dix à douze mètres de long, et une grosseur proportionnée à cette longueur énorme. Il n'attaque jamais ouvertement, mais lorsqu'il y est contraint par la nécessité. La rapacité du boa est souvent la cause de sa destruction: quand il a dévoré sa proie, il tombe dans un état d'inertie et d'impuissance absolue; il cherche alors une retraite où il puisse digérer en repos son monstrueux repas; le moindre effort suffit alors pour le détruire; également incapable de se défendre ou de se sauver, il offre une victoire aisée au chasseur indien. Mais il n'en est plus de même quand la digestion est faite; il quitte sa retraite, dévoré d'un nouvel appétit; la terreur se répand au loin, et tous les animaux de la forêt prennent la fuite. On a vu le boa tuer et dévorer un taureau. Ce serpent s'élançe sur l'animal effrayé, l'entoure de ses plis volumineux; à chaque tour, on entend craquer les os du taureau; son énorme ennemi le presse, se

roule autour de lui ; enfin tous les os du taureau sont brisés, comme ceux d'un malfaiteur sur la roue, et tout le corps n'offre plus qu'une masse informe. Alors le serpent déroule ses plis, et s'apprête à dévorer sa proie ; son gosier se dilate à un tel point qu'il peut avaler d'un seul coup le triple de sa grosseur.

**CORRIGÉ.** — Les boas sont les plus grands et les plus vigoureux des serpents ; ils atteignent souvent dix à douze mètres de long, et une grosseur proportionnée à cette longueur énorme ; ils n'attaquent jamais ouvertement, mais lorsqu'ils y sont contraints par la nécessité. La rapacité des boas est souvent la cause de leur destruction. Quand ils ont dévoré leur proie, ils tombent dans un état d'inertie et d'impuissance absolue ; ils cherchent alors une retraite où ils puissent digérer en repos leur monstrueux repas ; le moindre effort suffit alors pour les détruire ; également incapables de se défendre ou de se sauver, ils offrent une victoire aisée aux chasseurs indiens. Mais il n'en est plus de même quand la digestion est faite ; ils quittent leur retraite, dévorés d'un nouvel appétit ; la terreur se répand au loin, et tous les animaux de la forêt prennent la fuite. On a vu les boas tuer et dévorer des taureaux. Ces serpents s'élancent sur les animaux effrayés, les entourent de leurs plis volumineux ; à chaque tour, on entend craquer les os des taureaux ; leurs énormes ennemis les pressent, se roulent autour d'eux ; enfin, tous les os des taureaux sont brisés, comme ceux d'un malfaiteur sur la roue, et tout le corps n'offre plus qu'une masse informe. Alors les serpents déroulent leurs plis, et s'apprêtent à dévorer leur proie ; leur gosier se dilate à un tel point qu'ils peuvent avaler d'un seul coup le triple de leur grosseur.

**EXERCICE 37.** — *Devoir à mettre au pluriel.*

Le merle. (Les merles.)

Le merle s'éloigne du genre de la grive, non seulement par la couleur du plumage et par la différente livrée du mâle et de la femelle, mais

encore par le cri que tout le monde connaît, et par quelques-unes de ses habitudes. Il ne voyage ni ne va en groupe comme la grive ; nous l'appri-voisons plus aisément, et il ne se tient pas si loin des lieux habités. Il passe pour être très fin, parce que, ayant la vue très perçante, il découvre les chasseurs de fort loin et se laisse approcher difficilement ; mais, en l'étudiant de près, on reconnaît qu'il est plus inquiet que rusé, plus peureux que défiant, puisqu'il se laisse prendre (aux gluaux, aux lacets et) à toutes sortes de pièges. S'il est renfermé avec d'autres oiseaux plus faibles, son inquiétude naturelle se change en pétulance ; il poursuit, il tourmente continuellement ses compagnons d'esclavage. Il retient les airs qu'on lui apprend, imite différents bruits, et même contrefait la voix humaine. Le nid du merle est construit à peu près comme celui de la grive, excepté qu'il est matelassé en dedans ; il le fait ordinairement dans les buissons, ou sur des arbres de hauteur médiocre ; il semble même qu'il soit porté naturellement à le placer près de terre ; mais par l'expérience des inconvénients, il apprend à le mettre plus haut. Cet oiseau ne change pas de contrée pendant l'hiver ; mais il choisit dans la contrée qu'il habite, l'asile qui lui convient le mieux pendant cette saison rigoureuse. Le merle sauvage se nourrit de toutes sortes de fruits et d'insectes ; celui que l'on tient en cage mange de la viande cuite ou hachée, du pain, etc. ; mais on prétend que les pépins de pomme de grenade sont un poison pour lui comme pour la grive.

CORRIGÉ. — Les merles s'éloignent du genre des grives, non seulement par la couleur du plumage et par la différente livrée des mâles et des femelles, mais encore par le cri que tout le monde connaît, et par quelques-unes de

leurs habitudes. Ils ne voyagent ni ne vont en groupes comme les grives ; nous les apprivoisons plus aisément et ils ne se tiennent pas si loin des lieux habités. Ils passent pour être très fins, parce que, ayant la vue très perçante, ils découvrent les chasseurs de fort loin et se laissent approcher difficilement ; mais, en les étudiant de près, on reconnaît qu'ils sont plus inquiets que rusés, plus peureux que défiants, puisqu'ils se laissent prendre aux gluaux, aux lacets et à toutes sortes de pièges. S'ils sont renfermés avec d'autres oiseaux plus faibles, leur inquiétude naturelle se change en pétulance ; ils poursuivent, ils tourmentent continuellement leurs compagnons d'esclavage. Ils retiennent les airs qu'on leur apprend, imitent différents bruits, et même contrefont la voix humaine. Les nids des merles sont construits à peu près comme ceux des grives, excepté qu'ils sont matelassés en dedans ; ils les font ordinairement dans les buissons, ou sur des arbres de hauteur médiocre ; il semble même qu'ils soient portés naturellement à les placer près de terre, mais par l'expérience des inconvénients, ils apprennent à les mettre plus haut. Ces oiseaux ne changent pas de contrée pendant l'hiver ; mais ils choisissent, dans la contrée qu'ils habitent, l'asile qui leur convient le mieux pendant cette saison rigoureuse. Les merles sauvages se nourrissent de toutes sortes de fruits et d'insectes ; ceux que l'on tient en cage mangent de la viande cuite ou hachée, du pain, etc. ; mais on prétend que les pépins de pomme de grenade sont un poison pour eux comme pour les grives.

EXERCICE 38. — *Devoir à mettre au pluriel.*

Le serin. (Les serins.)

Le canari ou serin des Canaries est originaire des îles dont il porte encore le nom. Il est doux, familier, capable de reconnaissance et même d'attachement ; ses caresses sont aimables, ses petits dépits innocents, et sa colère ne blesse ni n'offense. Ses habitudes naturelles le rapproche encore de nous ; il se nourrit de graines ; on l'élève plus

aisément que le rossignol, qui ne vit que de chair ou d'insectes ; on l'élève avec plaisir, parce qu'on l'instruit avec succès. Le serin sait parler et siffler ; il chante en tout temps ; il nous récréé dans les jours les plus sombres. Cet oiseau s'attache à celui qui l'élève ; il vient se percher sur ses épaules, et recevoir la becquée de sa main. On peut le dresser même à différents tours d'adresse surprenants. En 1820, un Français montra, à Londres, un canari qui obéissait avec exactitude au commandement de son maître, tournait en cercle autour d'une corde qu'il se passait de la tête entre les jambes ; il se balançait en avant, en arrière, sur une sorte de balançoire, faisait l'exercice, chargeait une petite arme à feu, et, à un signal donné, se laissait tomber comme mort, etc.

**CORRIGÉ.** — Les canaris ou serins des Canaries sont originaires des îles dont ils portent encore le nom. Ils sont doux, familiers, capables de reconnaissance et même d'attachement ; leurs caresses sont aimables, leurs petits dépités innocents, et leur colère ne blesse ni n'offense. Leurs habitudes naturelles les rapprochent encore de nous ; ils se nourrissent de graines ; on les élève plus aisément que les rossignols, qui ne vivent que de chair ou d'insectes ; on les élève avec plaisir, parce qu'on les instruit avec succès. Les serins savent parler et siffler ; ils chantent en tout temps ; ils nous récréent dans les jours les plus sombres. Ces oiseaux s'attachent à ceux qui les élèvent ; ils viennent se percher sur leurs épaules, et recevoir la becquée de leur main. On peut les dresser même à différents tours d'adresse surprenants. En 1820, un Français montra, à Londres, des canaris qui obéissaient avec exactitude au commandement de leur maître, tournaient en cercle autour d'une corde qu'ils se passaient de la tête entre les jambes ; ils se balançaient en avant, en arrière, sur une sorte de balançoire, faisaient l'exercice, chargeaient une petite arme à feu, et, à un signal donné, se laissaient tomber comme morts, etc.

EXERCICE 39. — *Devoir à mettre au pluriel.*

La cigogne. (Les cigognes.)

Il y a deux espèces de cigognes : la cigogne noire et la cigogne blanche. La première cherche les lieux déserts, se perche dans les bois, fréquente les marécages écartés, et niche dans l'épaisseur des forêts. La cigogne blanche choisit, au contraire, nos habitations pour domicile ; elle s'établit sur les tours, sur les cheminées. Amie de l'homme, elle en partage le séjour, et même le domaine ; elle pêche dans nos rivières, chasse jusque dans nos jardins, se place au milieu des villes sans s'effrayer de leur tumulte, et partout, hôte respecté et bienvenu, elle paye, par des services, le tribut qu'elle doit à la société. La cigogne nourrit très longtemps ses petits, et ne les quitte pas qu'elle ne leur voie assez de force pour se défendre et se pourvoir d'eux-mêmes. Quand ils commencent à voler hors du nid, elle les porte sur ses ailes ; elle les défend dans les dangers, et on l'a vue, ne pouvant les sauver, préférer périr avec eux plutôt que de les abandonner. On l'a même vue donner des marques de reconnaissance pour les hôtes qui l'ont reçue : on assure l'avoir entendue claqueter en passant devant les portes, comme pour avertir de son retour, et faire en partant un semblable signe d'adieu. Chez les anciens, c'était un crime de donner la mort à la cigogne, ennemie des espèces nuisibles. Cet oiseau, né notre ami et presque notre domestique, n'est pas fait pour être notre victime.

CORRIGÉ. — Il y a deux espèces de cigognes : les cigognes noires et les cigognes blanches. Les premières cherchent les lieux déserts, se perchent dans les bois, fréquentent les

marécages écartés, et nichent dans l'épaisseur des forêts. Les cigognes blanches choisissent, au contraire, nos habitations pour domicile; elles s'établissent sur les tours, sur les cheminées. Amies de l'homme, elles en partagent le séjour, et même le domaine; elles pêchent dans nos rivières, chassent jusque dans nos jardins, se placent au milieu des villes sans s'effrayer de leur tumulte, et partout, hôtes respectés et bienvenus, elles payent, par des services, le tribut qu'elles doivent à la société. Les cigognes nourrissent très longtemps leurs petits, et ne les quittent pas qu'elles ne leur voient assez de force pour se défendre et se pourvoir d'eux-mêmes. Quand ils commencent à voleter hors du nid, elles les portent sur leurs ailes, elles les défendent dans les dangers, et on les a vues, ne pouvant les sauver, préférer périr avec eux plutôt que de les abandonner. On les a même vues donner des marques de reconnaissance pour les hôtes qui les ont reçues: on assure les avoir entendues claqueter en passant devant les portes, comme pour avertir de leur retour, et faire en partant un semblable signe d'adieu. Chez les anciens, c'était un crime de donner la mort aux cigognes, ennemies des espèces nuisibles. Ces oiseaux, nés nos amis et presque nos domestiques, ne sont pas faits pour être nos victimes.

EXERCICE 40. — *Écrire les noms et les adjectifs se rapportant aux verbes suivants :*

Naitre. Négliger. Nier. Obéir. Offenser. Ombrager. Opiniâtrer. Pacifier. Pâlier. Palpiter. Persister. Plaisanter. Poétiser. Polir. Prodiguer. Profaner. Prophétiser. Proscrire. Resplendir. Rêver. Savourer. Solenniser. Tranquilliser. Trembler. Triompher. Utiliser.

CORRIGÉ. — Naitre, naissance, naissant. Négliger, négligence, négligent. Nier, négation, négatif. Obéir, obéissance, obéissant. Offenser, offense, offensant. Ombrager, ombre, ombreux. Opiniâtrer, opiniâtré, opiniâtre. Pacifier, pacification, paix, paisible, pacifique. Pâlier, pâleur, pâle, pâissant. Palpiter, palpitation, palpitant. Persister, persistance, persistant. Plaisanter, plaisanterie, plaisant. Poétiser, poète, poétique. Polir, politesse, poli. Prodiguer, prodigalité, prodigue. Profaner, profanation,

*profane. Prophétiser, prophète, prophétie, prophétique. Proscrire, proscription, proscriit. Resplendir, resplendissement, resplendissant. Réver, rêve, rêveur. Savourer, saveur, savoureux. Solenniser, solennité, solennel. Tranquilliser, tranquillité, tranquille. Trembler, tremblement, tremblant. Triompher, triomphe, triomphant. Utiliser, utilité, utile.*

EXERCICE 41. — *Écrire les noms et les adjectifs se rapportant aux verbes suivants :*

Déplaire. Divertir. Embarrasser. Engourdir. Plaindre. Prévenir. Épaissir. Épanouir. Faiblir. Familiariser. Fanatiser. Excéder. Progresser. Déconfire. Dégrader. Défier. Féconder. Fertiliser. Flatter. Flétrir. Fleurir.

CORRIGÉ. — Déplaire, *déplaisir, déplaisant. Divertir, divertissement, divertissant. Embarrasser, embarras, embarrassant. Engourdir, engourdissement, engourdi. Plaindre, plainte, plaintif. Prévenir, prévention, prévenant, préventif. Épaissir, épaissement, épais. Épanouir, épanouissement, épanoui. Faiblir, faiblesse, faible. Familiariser, familiarité, familier. Fanatiser, fanatisme, fanatique. Excéder, excès, excessif. Progresser, progression, progressif. Déconfire, déconfiture, déconfit. Dégrader, dégradation, dégradant. Défier, défiance, défiant. Féconder, fécondité, fécond, fécondant. Fertiliser, fertilité, fertile, fertilisant. Flatter, flatterie, flatteur. Flétrir, flétrissure, flétri, flétrissant. Fleurir, floraison, fleuri, fleurissant.*

EXERCICE 42. — *Écrire les noms et les adjectifs se rapportant aux verbes suivants :*

Abonder. Abréger. Abuser. Accabler. Accommoder. Admirer. Détruire. Additionner. Adopter. Adorer. Élire. Adoucir. Affirmer. Aigrir. Alarmer. Blanchir. Calmer. Communiquer. Conclure. Confier. Contempler. Crier. Décider.

CORRIGÉ. — Abonder, *abondance, abondant. Abréger, abréviation, abrégatif. Abuser, abus, abusif. Accabler, accablement.*

accablant. Accommoder, *accommodement, accommodant*. Admirer, *admiration, admirable*. Détruire, *destruction, destructif*. Additionner, *addition, additionnel*. Adopter, *adoption, adoptif*. Adorer, *adoration, adorable*. Elire, *élection, éligible*. Adoucir, *adoucissement, adoucissant*. Affirmer, *affirmation, affirmatif*. Aigrir, *aigreur, aigre*. Alarmer, *alarme, alarmant*. Blanchir, *blanchiment, blancheur, blanc*. Calmer, *calme, calmant*. Communiquer, *communication, communicatif*. Conclure, *conclusion, concluant*. Confier, *confiance, confiant*. Contempler, *contemplation, contemplatif*. Crier, *cri, criant, criard*. Décider, *décision, décisif*.

EXERCICE 43. — *Écrire les noms et les adjectifs se rapportant aux verbes suivants :*

Dégrader. Flotter. Folâtrer. Fortifier. Foudroyer. Fraternaliser. Frauder. Fronder. Gémir. Grandir. Grimacer. Nourrir. Préserver. Décrire. Grossir. Habituer. Honorer. Humaniser. Ignorer. Influencer.

CORRIGÉ. — Dégrader, *dégradation, dégradant*. Flotter, *flotte, flottant*. Folâtrer, *folâtrerie, folâtre*. Fortifier, *force, fortification, fortifiant*. Foudroyer, *foudre, foudroyant*. Fraternaliser, *fraternité, fraternel*. Frauder, *fraude, frauduleux*. Fronder, *fronde, frondeur*. Gémir, *gémissement, gémissant*. Grandir, *grand, grandiose*. Grimacer, *grimace, grimaçant, grimacier*. Nourrir, *nourriture, nourrissant*. Préserver, *préservation, préservatif, conservateur*. Décrire, *description, descriptif*. Grossir, *gros, grossissant*. Habituer, *habitude, habitué*. Honorer, *honneur, honorabilité, honorable*. Humaniser, *humanité, humain*. Ignorer, *ignorance, ignorant*. Influencer, *influence, influent*.

EXERCICE 44. — *Écrire les noms et les adjectifs se rapportant aux verbes suivants :*

Imiter. Idolâtrer. Immortaliser. Importuner. Indigner. Légaliser. Irriter. Instruire. Maigrir. Maudire. Méditer. Médiocre. Menacer. Mépriser. Meurtrir. Mûrir.

CORRIGÉ. — Imiter, *imitation, imitateur*. Idolâtrer, *idolâtrie, idolâtre*. Immortaliser, *immortalité, immortel*. Importuner, *importunité, importun*. Indigner, *indignité, indigne*. Légaliser, *légalisation, légal*. Irriter, *irritation, irritable*. Instruire, *instruction, instruit, instructif*. Maigrir, *maigreur, maigre*. Maudire, *malediction, maudit*. Méditer, *méditation, méditatif*. Médire, *médisance, médisant*. Menacer, *menace, menaçant*. Mépriser, *mépris, méprisant, méprisable*. Meurtrir, *meurtrissure, meurtrier*. Mûrir, *maturité, mûr*.

---

 PARTICIPES.

(Grammaire, page 82.)

 EXERCICE 1. — *Faites accorder les adjectifs verbaux.*

On voit les Lapons passant la plus grande partie de l'année au milieu de leurs troupeaux de rennes ; les Patagons, au contraire, quoique sous une latitude aussi froide, sont sans cesse errant, ne vivant que de chasse ou de pêche. Il faudrait être aveugle pour ne pas reconnaître, dans les fléaux accablant dont la nation juive s'est vu frapper, la vengeance divine éclatant sur les meurtriers du Sauveur, et punissant un attentat inouï par des calamités sans exemple. Voyez sa figure toute ruisselant de sueur. Voyez la sueur ruisselant sur son visage. Des bruits alarmant circulaient de toutes parts. Ses chevaux fougueux, ne sentant plus sa main défaillant, et les rênes flottant sur leur cou, l'emportent çà et là. Nous admirions la sobriété de ces hommes ne vivant que d'herbes et de racines. Quand la femelle de l'ours a perdu ses petits, elle annonce sa douleur, non par des cris perçant, mais par sa tristesse et

ses gémissements. C'est sur le bord d'un ruisseau qu'élevant, au milieu des herbes environnant, leurs tiges augustes, et réfléchissant dans les eaux leurs superbes calices blancs, les lis se montrent à nous si éclatant de beauté. Les feuilles naissant, les ruisseaux coulant en liberté dans les prairies, les champs étalant leur parure sous les feux resplendissant du soleil, annoncent le retour du printemps.

CONRIGE. — On voit les Lapons passant la plus grande partie de l'année au milieu de leurs troupeaux de rennes; les Patagons, au contraire, quoique sous une latitude aussi froide, sont sans cesse errants, ne vivant que de chasse ou de pêche. Il faudrait être aveugle pour ne pas reconnaître, dans les fléaux accablants dont la nation juive s'est vu frapper, la vengeance divine éclatant sur les meurtriers du Sauveur, et punissant un attentat inouï par des calamités sans exemple. Voyez sa figure toute ruisselante de sueur. Voyez la sueur ruisselant sur son visage. Des bruits alarmants circulaient de toutes parts. Ses chevaux fougueux ne sentant plus sa main défaillante, et les rênes flottant sur leur cou, l'emportent çà et là. Nous admirions la sobriété de ces hommes ne vivant que d'herbes et de racines. Quand la femelle de l'ours a perdu ses petits, elle annonce sa douleur, non par des cris perçants, mais par sa tristesse et ses gémissements. C'est sur le bord d'un ruisseau qu'élevant, au milieu des herbes environnantes, leurs tiges augustes, et réfléchissant dans les eaux leurs superbes calices blancs, les lis se montrent à nous si éclatants de beauté. Les feuilles naissantes, les ruisseaux coulant en liberté dans les prairies, les champs étalant leur parure sous les feux resplendissants du soleil, annoncent le retour du printemps.

EXERCICE 2. — Faites accorder les adjectifs verbaux.

Le déluge.

A l'époque où eut lieu le déluge, la race humaine, s'abandonnant à tous les vices, allait se dégra-

dant de plus en plus. Lorsque commença ce grand cataclysme, on vit les rois, les peuples, les armées ennemies, suspendant leurs haines sanglant et oubliant leurs querelles, se réunir tremblant et saisis d'une mortelle frayeur. Les temples se remplirent d'hommes suppliant. Mais Dieu, qu'ils avaient renié jusque-là, les reniant à son tour, fut sourd à leurs prières, et bientôt l'on vit les mers, franchissant leurs limites et débordant de toutes parts, rouler jusqu'à la porte des temples leurs flots mugissant. On vit les mères emportant leurs enfants, et cherchant un abri sur les sommets des montagnes; les hommes grim pant sur les arbres, et en disputant la cime aux ours, puis montant de branche en branche pour fuir les flots toujours croissant et les vagues envahissant. Les rayons du soleil, n'éclairant plus que la mort, finirent eux-mêmes par disparaître derrière de lourdes et livides nuées. Les volcans s'éteignirent, en vomissant des fumées tourbillonnant, et le feu périt avec la lumière.

CORRIGÉ. — A l'époque où eut lieu le déluge, la race humaine, s'abandonnant à tous les vices, allait se dégradant de plus en plus. Lorsque commença ce grand cataclysme, on vit les rois, les peuples, les armées ennemies, suspendant leurs haines *sanglantes* et oubliant leurs querelles, se réunir *tremblants* et saisis d'une mortelle frayeur. Les temples se remplirent d'hommes *suppliants*. Mais Dieu, qu'ils avaient renié jusque-là, les reniant à son tour, fut sourd à leurs prières, et bientôt l'on vit les mers, franchissant leurs limites et débordant de toutes parts, rouler jusqu'à la porte des temples leurs flots *mugissants*. On vit les mères, emportant leurs enfants, et cherchant un abri sur les sommets des montagnes; les hommes grim pant sur les arbres, et en disputant la cime aux ours, puis montant de branche en branche pour fuir les flots toujours *croissants* et les vagues *envahissantes*. Les rayons du soleil, n'éclairant plus que la mort, finirent eux-mêmes par disparaître derrière de lourdes et livides nuées. Les volcans s'éteignirent,

en vomissant des fumées *tourbillonnantes*, et le feu périt avec la lumière.

EXERCICE 3. — *Faites accorder les adjectifs verbaux.*

Le déluge.

(*Suite.*)

Le monde se couvrit alors d'une terrible nuit, du sein de laquelle sortaient des clameurs effrayant. Les quelques êtres encore vivant, errant ensemble sur les roches les plus escarpées du globe, poussaient des cris terribles et les flots, les suivant et soulevant autour d'eux leur immense menace, firent bientôt disparaître le dernier point de la terre. Pendant de longs jours, on ne vit à leur surface que des débris flottant, et çà et là des cadavres livides roulant au gré des vagues ; puis les eaux disparurent peu à peu. Mais bientôt les forces toujours agissant de la nature eurent réparé ces désastres : de nouveaux tapis verdoyant couvrirent la terre, des fleurs aux brillant corolles s'épanouirent pour les orner, et une nouvelle génération d'hommes se multipliant, eut bientôt fait disparaître les dernières traces de cet immense bouleversement.

Comité. — Le monde se couvrit alors d'une terrible nuit, du sein de laquelle sortaient des clameurs *effrayantes*. Les quelques êtres encore *vivants*, errant ensemble sur les roches les plus escarpées du globe, poussaient des cris terribles, et les flots, les suivant et soulevant autour d'eux leur immense *menaçante*, firent bientôt disparaître le dernier point de la terre. Pendant de longs jours, on ne vit à leur surface que des débris *flottants*, et çà et là des cadavres livides roulant au gré des vagues ; puis les eaux disparurent peu à peu. Mais bientôt les forces toujours *agissantes* de la nature eurent réparé ces désastres : de nouveaux

tapis verdoyants couvrirent la terre, des fleurs aux brillantes corolles s'épanouirent pour les orner, et une nouvelle génération d'hommes se multipliant, eut bientôt fait disparaître les dernières traces de cet immense bouleversement.

EXERCICE 4. — *Souligner et faire accorder les participes passés employés sans auxiliaire.*

On voyait les animaux *accablé*, les hommes *abattu* et les plantes incliner leurs têtes *fatigué*. Qui n'admirerait la structure des nids d'oiseaux, de ces petits édifices si réguliers, *composé* de tant de matériaux différents, *rassemblé* et *arrangé* avec tant de choix et de peines, *construit* avec tant d'élégance et de propreté, sans autres outils qu'un bec et deux pieds ? Les vainqueurs n'ont *accordé* la paix qu'à des conditions très onéreuses. Au grand jour qui terminera les siècles, on verra l'audace *confondu*, la vanité *humilié*, les ambitieux *foulé* aux pieds, la fraude et le larcin *reconnu*, l'intrigue et la ruse *flétri*, les cabales *mis* au jour, l'hypocrisie et la trahison *découvert*, les blasphémateurs *contraint* de glorifier Dieu, les homicides *placé* en regard de leurs victimes, la scélératesse et la lâcheté *dévoilé*. Ils ont *bâti* des maisons spacieuses et commodes. Toutes les nations ont *conçu* l'idée de Dieu. On ne regrette jamais les moments *consacré* à l'étude. *Éveillé* dès l'aurore, l'alouette chante le lever du soleil. Racine a *peint* les hommes tels qu'ils sont. Tous les élèves ont *récité*. Les actes *répété* amènent l'habitude. *Arraché* de sa tige, cette fleur se fanera.

CORRIGÉ. — On voyait les animaux *accablés*, les hommes *abattus* et les plantes incliner leurs têtes *fatiguées*. Qui n'admirerait la structure des nids d'oiseaux, de ces petits édifices si réguliers, *composés* de tant de matériaux diffé-

rents, rassemblés et arrangés avec tant de choix et de peines, construits avec tant d'élégance et de propreté, sans autres outils qu'un bec et deux pieds? Les vainqueurs n'ont accordé la paix qu'à des conditions très onéreuses. Au grand jour qui terminera les siècles, on verra l'audace *confondue*, la vanité *humiliée*, les ambitieux *soulés* aux pieds, la fraude et le larcin *reconnus*, l'intrigue et la ruse *flétries*, les cabales *mises* au jour, l'hypocrisie et la trahison *découvertes*, les blasphémateurs *contraints* de glorifier Dieu, les homicides *placés* en regard de leurs victimes, la scélératesse et la lâcheté *dévoilées*. Ils ont bâti des maisons spacieuses et commodes. Toutes les nations ont conçu l'idée de Dieu. On ne regrette jamais les moments *consacrés* à l'étude. *Eveillée* dès l'aurore, l'alouette chante le lever du soleil. Racine a peint les hommes tels qu'ils sont. Tous les élèves ont récité. Les actes *répétés* amènent l'habitude. *Arrachée* de sa tige, cette fleur se fanera.

EXERCICE 5. — *Souligner et faire accorder les participes passés employés sans auxiliaire.*

Ils ont *lu* de jolies histoires. Tu vas traverser le ruisseau sur une planche *pourri*. Ils ont *passé* la rivière à pied sec. Ils ont *fabriqué* une excellente boisson. Notre barque a *sombré*. Nous avons *cueilli* tous les fruits du verger. Il a *lutté* longtemps contre le malheur. Cette allée d'arbres me paraît soigneusement *entretenu*, *arrosé*, *râtélé* chaque jour et *débarrassé* de toute plante parasite. Ils ont *porté* des légumes au marché. Le Sauveur a *comparé* les hypocrites à des sépulchres *blanchi* au dehors, mais pleins de pourriture au dedans. Le bonheur est comme l'image *réfléchi* par la glace : on le voit toujours, on ne le saisit jamais. Les injures *réitérés* des méchants honorent l'homme vertueux. Il a *mérité* cette faveur. L'homme a *exécuté* ce qu'il a pu concevoir. Que de merveilles *opéré* par la religion dans les temps modernes ! Ils ont eu beaucoup de reproches à se faire. Ils n'ont *apporté*

aucune attention à leur travail. C'étaient des nids d'hirondelle *maçonné* de terre *gâché* avec de la paille et du crin. Combien de projets sagement *concerté* ont manqué complètement ! Les os *concassé* sont un excellent engrais.

CORRIGÉ. — Ils ont lu de jolies histoires. Tu vas traverser le ruisseau sur une planche *pourrie*. Ils ont passé la rivière à pied sec. Ils ont fabriqué une excellente boisson. Notre barque a sombré. Nous avons cueilli tous les fruits du verger. Il a lutté longtemps contre le malheur. Cette allée d'arbres me paraît soigneusement *entretenu*, *arrosée*, *rotulée* chaque jour et *déarrassée* de toute plante parasite. Ils ont porté des légumes au marché. Le Sauveur a comparé les hypocrites à des sépulcres *blanchis* au dehors, mais pleins de pourriture au dedans. Le bonheur est comme l'image *réfléchi* par la glace : on le voit toujours, on ne le saisit jamais. Les injures *réitérées* des méchants honorent l'homme vertueux. Il a mérité cette faveur. L'homme a exécuté ce qu'il a pu concevoir. Que de merveilles *opérés* par la religion dans les temps modernes ! Ils ont eu beaucoup de reproches à se faire. Ils n'ont apporté aucune attention à leur travail. C'étaient des nids d'hirondelle *maçonnés* de terre *gâchée* avec de la paille et du crin. Combien de projets sagement *concertés* ont manqué complètement ! Les os *concassés* sont un excellent engrais.

## DE LA PONCTUATION.

Virgule.—Point-Virgule.

(Grammaire, n<sup>o</sup> 392-393.)

La marmotte.

EXERCICE 1. — La marmotte prise jeune s'appriivoise plus qu'aucun animal sauvage et presque autant que nos animaux domestiques elle apprend aisément à saisir un bâton à gesticuler à danser à

obéir en tout à la voix de son maître. Elle a comme le chat de l'antipathie pour le chien lorsqu'elle commence à être familière dans la maison et qu'elle se croit appuyée par son maître elle attaque et mord en sa présence les mâtiens les plus redoutables. Elle a les quatre dents de devant assez longues et assez fortes pour infliger une blessure cruelle. Sa conformation lui permet de se tenir souvent assise à la manière de l'ours et de marcher comme lui sur ses pieds de derrière.

Elle porte à sa gueule ce qu'elle saisit avec ses pattes de devant et mange debout comme l'écureuil elle grimpe prestement sur les arbres elle monte entre deux parois de rochers entre deux murailles voisines et c'est des marmottes dit-on que les Savoyards ont appris à grimper pour ramoner nos cheminées. Elles mangent indistinctement de tout ce qu'on leur donne mais elles sont plus avides de lait et de beurre que de tout autre aliment. Quoique moins enclines que le chat à dérober elles se glissent furtivement dans les laiteries et elles boivent le lait en grande quantité en marmottant c'est-à-dire en faisant entendre comme le chat une espèce de murmure de contentement.

#### BUFFON.

**CORRIGÉ.** — La marmotte, prise jeune, s'apprivoise plus qu'aucun animal sauvage, et presque autant que nos animaux domestiques; elle apprend aisément à saisir un bâton, à gesticuler, à danser, à obéir en tout à la voix de son maître. Elle a, comme le chat, de l'antipathie pour le chien; lorsqu'elle commence à être familière dans la maison, et qu'elle se croit appuyée par son maître, elle attaque et mord en sa présence les mâtiens les plus redoutables. Elle a les quatre dents de devant assez longues et assez fortes pour infliger une blessure cruelle. Sa conformation lui permet de se tenir souvent assise à la manière de l'ours, et de marcher, comme lui, sur ses pieds de derrière.

Elle porte à sa gueule ce qu'elle saisit avec ses pattes de devant, et mange debout comme l'écureuil; elle grimpe prestement sur les arbres; elle monte entre deux parois de rochers, entre deux murailles voisines; et c'est des marmottes, dit-on, que les Savoyards ont appris à grimper pour ramoner nos cheminées. Elles mangent indistinctement de tout ce qu'on leur donne; mais elles sont plus avides de lait et de beurre que de tout autre aliment. Quoique moins enclines que le chat à dérober, elles se glissent furtivement dans les laiteries, et elles boivent le lait en grande quantité en marmottant, c'est-à-dire, en faisant entendre, comme le chat, une espèce de murmure de contentement.

BUFFON.

Le violon.

EXERCICE 2. — Après maintes pérégrinations un musicien ambulante que son violon ne quittait non plus que son ombre tomba au milieu d'une tribu de Peaux-Rouges de l'Amérique septentrionale. Désirant se concilier la bienveillance des sauvages l'artiste se mit aussitôt à jouer les plus beaux morceaux de son répertoire. On se figure-rait malaisément la surprise de l'auditoire aux premiers coups d'archet. Ces sons magiques transportaient les sauvages d'allégresse ils ressentaient en même temps une admiration mêlée d'un profond respect pour l'instrument merveilleux. Bientôt réfléchissant qu'une voix humaine n'égalerait jamais la suavité de ces accents ils en vinrent à considérer le violon comme un dieu plus puissant que tous leurs fétiches. De là à adorer cette divinité d'une nouvelle espèce il n'y avait qu'un pas. Aussi un soir que l'étranger dormait les Peaux-Rouges lui enlevèrent son violon devant lequel ils se prosternèrent en le suppliant d'exaucer leurs vœux. Le violon demeura muet. Cette attitude excita la colère des suppliants qui fatigués d'attendre lancèrent l'instrument dans les airs. Lorsqu'il retomba ils le trouvèrent creux et vide.

A qui ressemble ce violon ? sinon à ces beaux parleurs dont la faconde nous éblouit un instant mais dans la tête desquels ne germe jamais une idée raisonnable et qui pérorent des journées entières sans la moindre utilité pour personne.

CORRIGÉ. — Après maintes pérégrinations, un musicien ambulant, que son violon ne quittait non plus que son ombre, tomba au milieu d'une tribu de Peaux-Rouges de l'Amérique septentrionale. Désirant se concilier la bienveillance des sauvages, l'artiste se mit aussitôt à jouer les plus beaux morceaux de son répertoire. On se figurerait malaisément la surprise de l'auditoire aux premiers coups d'archet. Ces sons magiques transportaient les sauvages d'allégresse ; ils ressentaient, en même temps, une admiration mêlée d'un profond respect pour l'instrument merveilleux. Bientôt, réfléchissant qu'une voix humaine n'égalerait jamais la suavité de ces accents, ils en vinrent à considérer le violon comme un dieu plus puissant que tous leurs fétiches. De là à adorer cette divinité d'une nouvelle espèce, il n'y avait qu'un pas. Aussi, un soir que l'étranger dormait, les Peaux-Rouges lui enlevèrent son violon, devant lequel ils se prosternèrent, en le suppliant d'exaucer leurs vœux. Le violon demeura muet. Cette attitude excita la colère des suppliants, qui, fatigués d'attendre, lancèrent l'instrument dans les airs. Lorsqu'il retomba, il le trouvèrent creux et vide.

A qui ressemble ce violon ? sinon à ces beaux parleurs dont la faconde nous éblouit un instant, mais dans la tête desquels ne germe jamais une idée raisonnable, et qui pérorent, des journées entières, sans la moindre utilité pour personne.

Virgule.—Point-Virgule.—Deux-Points.

(Grammaire, n<sup>os</sup> 392-393-394.)

Sur les mauvaises compagnies.

*Mon cher ami,*

EXERCICE 1. — Vous m'avez donné deux bonnes nouvelles dans votre lettre la première que

vous avez rompu avec quelques-uns des camarades que vous aviez fréquentés d'abord et dont la conversation était peu convenable sous plusieurs rapports. C'est là une résolution dont je ne puis trop vous féliciter. Car croyez-le toute notre vie dépend des personnes avec lesquelles nous vivons familièrement la familiarité accoutume aux choses en même temps qu'aux personnes et ce qui d'abord nous paraissait odieux abject finit par entrer dans nos habitudes. L'oreille se blase le cœur perd de sa pudeur l'esprit de sa clarté on finit par aimer ce qui repoussait et des paroles on arrive aux actes qui achèvent de nous corrompre. C'est l'histoire de la propagation du mal sur la terre. Je suis donc ravi que vous avez quitté ces jeunes gens et que vous en ayez trouvé d'autres plus dignes de vous. Il n'en faut pas beaucoup soyez-en sûr pour vous tirer agréablement de la solitude si un ami véritable suffit quelques camarades suffisent pareillement. La bonne compagnie d'ailleurs mène à la bonne compagnie et quoique moins nombreuse que la mauvaise elle a cependant grâce à Dieu sa dilatation. Je vous remercie de votre portrait. Il me rappellera les temps de votre première jeunesse et ne vieillira point comme nous.

Adieu je vous attends bientôt.

LACORDAIRE.

*Mon cher ami,*

CORRIGÉ. — Vous m'avez donné deux bonnes nouvelles dans votre lettre : la première, que vous avez rompu avec quelques-uns des camarades que vous aviez fréquentés d'abord, et dont la conversation était peu convenable sous plusieurs rapports. C'est là une résolution dont je ne puis trop vous féliciter. Car, croyez-le, toute notre vie dépend des personnes avec lesquelles nous vivons familièrement : la familiarité accoutume aux choses en même temps qu'aux

personnes, et ce qui d'abord nous paraissait odieux, abject, finit par entrer dans nos habitudes. L'oreille se blase, le cœur perd de sa pudeur, l'esprit de sa clarté; on finit par aimer ce qui repoussait, et des paroles, on arrive aux actes, qui achèvent de nous corrompre. C'est l'histoire de la propagation du mal sur la terre. Je suis donc ravi que vous ayez quitté ces jeunes gens, et que vous en ayez trouvé d'autres plus dignes de vous. Il n'en faut pas beaucoup, soyez-en sûr, pour vous tirer agréablement de la solitude: si un ami véritable suffit, quelques camarades suffisent également. La bonne compagnie d'ailleurs mène à la bonne compagnie, et quoique moins nombreuse que la mauvaise, elle a cependant, grâce à Dieu, sa dilatation. Je vous remercie de votre portrait. Il me rappellera les temps de votre première jeunesse, et ne vieillira point comme nous.

Adieu; je vous attends bientôt.

LACORDAIRE.

### RÉCAPITULATION.

(Grammaire, depuis le n° 392 jusqu'au n° 402 inclusivement.)

Le savant et le voleur.

EXERCICE 1. — Monsieur X... était un homme simple et pauvre étranger à tout hormis à ses travaux sur la philosophie il n'avait point de valet et travaillait dans son lit faute de bois un matin il entend frapper à sa porte qui va là holà ouvrez il tire un cordon et la porte s'ouvre monsieur X... ne regardant point qui êtes-vous allons donnez-moi de l'argent de l'argent oui de l'argent ah j'entends vous êtes un voleur paix voleur ou non il me faut de l'argent vraiment oui il vous en faut eh bien cherchez là dedans il tend un des côtés de sa culotte le voleur fouille eh bien il n'y a point d'argent vraiment non mais il y a ma clé

eh bien cette clef cette clef prenez-là ah bon je la tiens allez-vous-en à ce secrétaire bien ouvrez le voleur met la clef dans un autre tiroir hé laissez donc ne dérangez pas ce sont mes papiers à l'autre tiroir vous trouverez de l'argent suffit le voilà eh bien prenez fermez donc le tiroir le voleur s'enfuit holà monsieur le voleur fermez donc la porte morbleu il laisse la porte ouverte fi quel chien de voleur il faut que je me lève par le froid qu'il fait maudit voleur le savant saute hors de son lit va fermer la porte et revient se remettre au travail sans penser peut-être qu'il n'avait pas hélas de quoi payer son dîner.

CHAMFORT.

CORRECT. — Monsieur X... était un homme simple et pauvre, étranger à tout, hormis à ses travaux sur la philosophie; il n'avait point de valet, et travaillait dans son lit, faite de bois. Un matin, il entend frapper à sa porte. "Qui va là? — Holà! ouvrez..." il tire un cordon et la porte s'ouvre. Monsieur X..., ne regardant point: "Qui êtes-vous? — Allons! donnez-moi de l'argent. — De l'argent? — Oui, de l'argent. — Ah! j'entends, vous êtes un voleur? — Paix! voleur ou non, il me faut de l'argent. — Vraiment oui, il vous en faut? Eh bien! cherchez là dedans." Il tend un des côtés de sa culotte; le voleur fouille: "Eh bien! il n'y a point d'argent. — Vraiment non, mais il y a ma clef. — Eh bien! cette clef... — Cette clef, prenez-là. — Ah! bon! je la tiens. — Allez-vous-en à ce secrétaire... Bien! ouvrez..." Le voleur met la clef dans un autre tiroir. "Hé! laissez donc, ne dérangez pas, ce sont mes papiers; à l'autre tiroir vous trouverez de l'argent. — Suffit! le voilà. — Eh bien! prenez. Fermez donc le tiroir..." Le voleur s'enfuit. "Holà! monsieur le voleur, fermez donc la porte. Morbleu! il laisse la porte ouverte! Fi! quel chien de voleur! il faut que je me lève par le froid qu'il fait. Maudit voleur!" Le savant saute hors de son lit, va fermer la porte, et revient se remettre au travail, sans penser peut-être qu'il n'avait pas, hélas! de quoi payer son dîner.

CHAMFORT.

Le d' traits.

EXERCICE 2. — Ménéalque descend son escalier ouvre sa porte pour sortir il la referme il s'aperçoit qu'il est en bonnet de nuit et venant à mieux s'examiner il se trouve rasé à moitié et voit que son épée est mise au côté droit que ses bas sont rabattus sur ses talons et que sa chemise est pardessus ses chausses s'il marche dans les places il se sent tout à coup rudement frapper à l'estomac ou au visage et ne soupçonne point ce que cela peut être jusqu'à ce que ouvrant les yeux et se réveillant il se trouve devant un timon de charrette on l'a vu une fois heurter du front contre celui d'un aveugle s'embarrasser dans ses jambes et tomber avec lui chacun de son côté à la renverse il cherche il crie il s'échauffe il appelle ses valets l'un après l'autre il entre dans l'appartement d'un prince et passe sous un lustre où sa perruque s'accroche et demeure suspendue tous les courtisans regardent et rient Ménéalque regarde aussi et rit plus haut que les autres il cherche des yeux dans toute l'assemblée où est celui qui montre ses oreilles et à qui il manque une perruque s'il va par la ville après avoir fait quelque chemin il se croit égaré il s'émeut et il demande où il est à des passants qui lui disent précisément le nom de sa rue il entre ensuite dans sa maison d'où il sort précipitamment croyant qu'il s'est trompé il descend du palais et trouvant au bas du grand degré un carrosse qu'il prend pour le sien il se met dedans le cocher touche et croit ramener son maître dans sa maison Ménéalque se jette hors de la portière traverse la cour monte l'escalier parcourt l'antichambre la chambre le cabinet tout lui est familier rien ne lui est nouveau il s'assied il se repose il est chez lui le maître arrive Ménéalque

se lève pour le recevoir il le traite fort civilement le prie de s'asseoir et croit faire les honneurs de sa chambre le maître de la maison s'ennuie et demeure étonné Ménalque ne l'est pas moins et ne dit pas ce qu'il en pense il a affaire à un fâcheux à un homme cisif qui se retirera à la fin il l'espère et il prend patience la nuit arrive qu'il est à peine détrompé

## LA BRUYÈRE.

CORRIGÉ. — Ménalque descend son escalier, ouvre sa porte pour sortir; il la referme. Il s'aperçoit qu'il est en bonnet de nuit; et, venant à mieux s'examiner, il se trouve rasé à moitié, et voit que son épée est mise au côté droit, que ses bas sont rabattus sur ses talons, et que sa chemise est pardessus ses chausses. S'il marche dans les places, il se sent tout à coup rudement frapper à l'estomac ou au visage, et ne soupçonne point ce que ce peut être, jusqu'à ce que, ouvrant les yeux et se réveillant, il se trouve devant un timon de charrette. On l'a vu une fois heurter du front contre celui d'un aveugle, s'embarrasser dans ses jambes, et tomber avec lui, chacun de son côté, à la renverse. Il cherche, il crie, il s'échauffe, il appelle ses valets l'un après l'autre. Il entre dans l'appartement d'un prince, et passe sous un lustre où sa perruque s'accroche et demeure suspendue; tous les courtisans regardent et rient; Ménalque regarde aussi, et rit plus haut que les autres; il cherche des yeux, dans toute l'assemblée, où est celui qui montre ses oreilles, et à qui il manque une perruque. S'il va par la ville, après avoir fait quelque chemin, il se croit égaré; il s'émeut, et il demande où il est à des passants qui lui disent précisément le nom de sa rue. Il entre ensuite dans sa maison, d'où il sort précipitamment, croyant qu'il s'est trompé. Il descend du palais, et, trouvant au bas du grand degré, un carrosse qu'il prend pour le sien, il se met dedans; le cocher touche, et croit ramener son maître dans sa maison. Ménalque se jette hors de la portière, traverse la cour, monte l'escalier, parcourt l'antichambre, la chambre, le cabinet; tout lui est familier, rien ne lui est nouveau; il s'assied, il se repose, il est chez lui. Le maître arrive; Ménalque se lève pour le recevoir, il le traite fort civilement, le prie de s'asseoir, et croit faire les honneurs

de sa chambre; le maître de la maison s'ennuie et demeure étonné; Ménélaque ne l'est pas moins, et ne dit pas ce qu'il en pense; il a affaire à un fâcheux, à un homme oisif, qui se retirera à la fin, il l'espère, et il prend patience: la nuit arrive qu'il est à peine détrompé.

LA BRUYÈRE.

MODÈLES D'ANALYSE GRAMMATICALE.

Complément des adjectifs. Adverbes et locutions adverbiales.

*Nous ferons ensemble ce voyage. Tu es enclin à la paresse. Tu n'es pas digne de combattre. Il ne reviendra pas, sans doute.*

NOUS.....	pron. pers. 1 <sup>re</sup> pers. du masc. plur. suj. de <i>ferons</i> .
FERONS.....	verbe act. indic. fut. simp. 1 <sup>re</sup> pers. du plur. 4 <sup>e</sup> conj.
ENSEMBLE.....	adv. mod. <i>ferons</i> .
CE.....	adj. dém. masc. sing. dét. <i>voyage</i> .
VOYAGE.....	nom comm. masc. sing. compl. dir. de <i>ferons</i> .
TU.....	pron. pers. 2 <sup>e</sup> pers. du masc. sing. suj. de <i>es</i> .
ES.....	verbe subst. prés. de l'indic. 2 <sup>e</sup> pers. du sing. 4 <sup>e</sup> conj.
ENCLIN.....	adj. qual. masc. sing. qual. <i>tu</i> .
À.....	prép.
LA.....	art. simp. fém. sing. ann. que <i>pa-</i> <i>resse</i> est dét.
PARESSE.....	nom comm. fém. sing. compl. de <i>enclin</i> .
TU.....	pron. pers. 2 <sup>e</sup> pers. du masc. sing. suj. de <i>es</i> .
NE PAS.....	loc. adv. mod. <i>digne</i> .
ES.....	verbe subst. prés. de l'indic. 2 <sup>e</sup> pers. du sing. 4 <sup>e</sup> conj.

DIGNE... ..	adj. qual. masc. sing. qual. <i>tu</i> .
DE.....	prép.
COMBATTRE .....	verbe neut. inf. prés. 4 <sup>e</sup> conj. compl. de <i>digne</i> .
IL.....	pron. pers. 3 <sup>e</sup> pers. du masc. sing. suj. de <i>reviendra</i> .
NE PAS.....	loc. adv. mod. <i>reviendra</i> .
REVIENDRA.....	verbe neut. indic. fut. simp. 3 <sup>e</sup> pers. du sing. 2 <sup>e</sup> conj.
SANS DOUTE.....	loc. adv. mod. <i>reviendra</i> .

Une proposition entière employée comme complément.

Adjectifs employés substantivement. EN, pronom personnel.

*Je désire que vous partiez demain. Le nécessaire passe avant l'utile. Tu as commis une grande faute ; sois-en repentant.*

JE.....	pron. pers. 1 <sup>re</sup> pers. du masc. sing. suj. de <i>désire</i> .
DÉSIRE .....	verbe act. prés. de l'ind. 1 <sup>re</sup> pers. du sing. 1 <sup>re</sup> conj. ayant pour compl. dir. la prop. suivante.
QUE (1).....	conj.
VOUS .....	pron. pers. 2 <sup>e</sup> pers. du masc. plur. suj. de <i>partiez</i> .
PARTIEZ .....	verbe neut. prés. du subj. 2 <sup>e</sup> pers. du plur. 2 <sup>e</sup> conj.
DEMAIN .....	adv. mod. <i>partiez</i> .

(1) *Que* est pronom relatif, ou conjonction, ou adverbe ; il est pronom relatif lorsqu'il signifie *lequel, laquelle*, etc. ; alors il sert de complément au verbe qui le suit et il est presque toujours placé après un nom.

*Que*, conjonction, est presque toujours placé après un verbe et sert à unir deux membres de phrases.

*Que*, adverbe, signifie *combien* : *Que le Seigneur est bon !*

- LE ..... art. simp. masc. sing. ann. que  
*nécessaire* est dét.
- NÉCESSAIRE..... adj. qual. pris subst. masc. sing.  
suj. de *passé*.
- PASSE..... verbe neut. prés. de l'indic. 3<sup>e</sup>  
pers. du sing. 1<sup>re</sup> conj.
- AVANT ..... prép.
- L' (pour LE)... art. élidé masc. sing. ann. que  
*utile* est dét.
- UTILE ..... adj. qual. pris subst. masc. sing.  
compl. circ. de *passé*.
- TU..... pron. pers. 2<sup>e</sup> pers. du masc. sing.  
suj. de *as commis*.
- AS COMMIS..... verbe act. indic. passé ind. 2<sup>e</sup>  
pers. du sing. 4<sup>e</sup> conj.
- UNE ..... adj. ind. fém. sing. dét. *faute*.
- GRANDE..... adj. qual. fém. sing. qual. *faute*.
- FAUTE..... nom comm. fém. sing. compl. dir.  
de *as commis*.
- SOIS ..... verbe subst. impér. 2<sup>e</sup> pers. du  
sing. 4<sup>e</sup> conj.
- EN..... pron. pers. 3<sup>e</sup> pers. du masc. sing.  
compl. de *repentant*.
- REPENTANT ..... adj. qual. masc. sing. qual. *tu*.

Nom mis en apostrophe. Infinitifs employés comme sujets.

*O rochers escarpés ! je n'ai que vous à qui je puisse  
me plaindre. Bien penser et bien dire ne sont  
rien sans bien faire.*

- O ..... int.
- ROCHERS ..... nom comm. masc. plur. mis en  
apostrophe.
- ESCARPÉS..... adj. qual. masc. plur. qual. *ro-  
chers*.

- JE..... pron. pers. 1<sup>re</sup> pers. du masc. sing.  
 suj. de *ai*.  
 N' QUE..... loc. adv. mod. *ai*.  
 AI..... verbe act. prés. de l'indic. 1<sup>re</sup> pers.  
 du sing. 3<sup>e</sup> conj.  
 VOUS..... pron. pers. 2<sup>e</sup> pers. du masc. plur.  
 compl. dir. de *ai*.  
 À..... prép.  
 QUI..... pron. rel. 2<sup>e</sup> pers. du masc. plur.  
 compl. ind. de *plaindre*. Son  
 antécédent est *vous*.  
 JE..... pron. pers. 1<sup>re</sup> pers. du masc. sing.  
 suj. de *puisse*.  
 PUISSE..... verbe act. prés. du subj. 1<sup>re</sup> pers.  
 du sing. 3<sup>e</sup> conj.  
 ME..... pron. pers. 1<sup>re</sup> pers. du masc. sing.  
 compl. dir. de *plaindre*.  
 PLAINDRE..... verbe pron. inf. prés. 4<sup>e</sup> conj.  
 compl. dir. de *puisse*.  
 BIEN..... adv. mod. *penser*.  
 PENSER..... verbe neut. inf. prés. 1<sup>re</sup> conj. suj.  
 de *sont*.  
 ET..... conj.  
 BIEN..... adv. mod. *dire*.  
 DIRE..... verbe act. pris neut. inf. prés. 4<sup>e</sup>  
 conj. suj. de *sont*.  
 NE..... adv. de nég.  
 SONT..... verbe subst. prés. de l'indic. 3<sup>e</sup>  
 pers. du plur. 4<sup>e</sup> conj.  
 RIEN..... pron. ind. 3<sup>e</sup> pers. du masc. sing  
 att. de *penser* et de *dire*.  
 SANS..... prép.  
 BIEN..... adv. mod. *faire*.  
 FAIRE..... verbe act. pris neut. inf. prés. 4<sup>e</sup>  
 conj. compl. de *rien*.

## Syllepse, collectifs.

La multitude des lois est dans un État ce qu'est le grand nombre des médecins, signe de faiblesse. (*Multitude*, nom coll. général, suj. de *est*; *nombre*, nom coll. général, suj. de *est*.)

Beaucoup de gens pensent que vous avez raison. (*Beaucoup*, adv. pris subst. suj. gramm. de *pensent*; *gens*, suj. syllept. de *pensent*.)

Une foule de maux nous environnent. (*Foule*, suj. gramm. de *environnent*; *maux*, suj. syllept. de *environnent*.)

La suite du procès vous fera tout comprendre. (*Suite*, nom coll. général suj. de *fera*; *procès*, compl. de *suite*.)

## Inversion.

Où manque le jugement, la science ne sert qu'à faire des sottises. (La science ne sert qu'à faire des sottises où le jugement manque.)

Quels héros a formés la religion chrétienne! (Quels héros la religion chrétienne a formés!)

De l'âme du méchant toute paix est bannie. (Toute paix est bannie de l'âme du méchant.)

La principale vertu de l'homme est la reconnaissance. (La reconnaissance est la principale vertu de l'homme.)

Sans cesse au blasphème ils exercent leur plume. (Ils exercent sans cesse leur plume au blasphème.)

## Ellipse du sujet, du verbe, etc.

Qui vit sans crime, meurt sans remords.

(*Celui qui vit*, etc.)

Travaillez, prenez de la peine.

(*Vous, travaillez, vous*, prenez de la peine.)

Le pécheur cherche le repos et ne le trouve pas.

(*Et il ne le trouve pas*.)

Le premier et le second étage ont été brûlés.

(*Le premier étage*.)

Le bonheur est aveugle, ainsi que l'amour-propre (*est aveugle*.)

J'entends déjà partout les charrettes courir, les maçons travailler, les boutiques s'ouvrir.

(*J'entends déjà partout les maçons travailler; j'entends déjà partout les boutiques s'ouvrir*.)

Les plus hautes montagnes du globe sont dans le Thibet (sont *situées* dans le Thibet.)

Rien ne pèse tant qu'un secret (*pèse*).

Rien leur avons dit tout ce que nous avons pu (*leur dire*).

Les récompenses sont au mérite (sont *destinées*).

Il est à Paris (il est *allé* à Paris).

La charité est la plus excellente (*vertu*) des vertus.

Ces hommes dorment (*pendant*) le jour, et travaillent (*pendant*) la nuit.

Quand reviendrez-vous ? (*Je demande*.)

Je lui ai rendu tous les services qu'il a voulu (*que je lui rendisse*).

Il dit : et aussitôt de l'attaquer (*il se hâte* de l'attaquer).

Je suis tout (*dévoué*) à vous.

### Pléonasme du sujet, du complément et de l'attribut.

#### Galicismes.

Moi, je soutiens la vérité. (*Moi*, suj. rép. par pléon. de *soutiens*.)

Votre frère et moi, nous avons été chargés de cette corvée. (*Nous*, suj. rép. par pléon. de *avons été chargés*.)

Travailler pour les pauvres, c'est travailler pour Dieu. (*Ce*, suj. rép. par pléon. de *est*.)

Il me suspecte toujours, moi qui lui suis si dévoué. (*Moi*, compl. dir. de *suspecte*, rép. par pléon.)

Que m'importent à moi les cris de l'envie, pourvu que je fasse du bien. (*Moi*, compl. ind. de *important*, rép. par pléon.)

La meilleure manière d'échapper à Dieu, c'est de se jeter dans ses bras. (*Ce*, att. de *se jeter*, rép. par pléon.)

Ce qui brille toujours à mes yeux, c'est l'espérance. (*C'*, att. de *espérance*, rép. par pléon. ; *espérance*, suj. de *est*.)

C'est l'ambition qui a causé votre ruine. (*Ambition*, suj. de *est* ; *ce*, att. de *ambition*.)

C'est à vous que je dois cette faveur. (*Ce*, suj. de *est* ; *vous*, compl. ind. de *dois* ; *que*, conj.)

C'est en Dieu seul que je me confierai désormais. (*Ce*, suj. de *est* ; *Dieu*, compl. ind. de *confierai* ; *que*, conj.)

Il faut que nous envoyions une prompte réponse. (*Il*, suj. apparent de *faut* ; *faut*, verbe unip. ayant pour suj. réel la prop. suivante.)

Qu'est-ce que je vois là ? (Ce que je vois là est quel objet ?)

C'est à eux que je parle. (Je parle à eux.)  
 A beau mentir qui vient de loin. (Celui qui vient de loin  
 a beau jeu pour mentir.)

Récapitulation des principales difficultés.

Il trouva les Macédoniens non seulement aguerris, mais encore triomphants. (*Aguerris*, part. passé masc. plur. qual. *Macédoniens*; *triomphants*, adj. verbal, masc. plur. qual. *Macédoniens*.)

Déjà, sur les bords de la cuve fumante, s'élève en bouillonnant la vendange écumante. (*Fumante*, adj. verbal fém. sing. qual. *cuve*; *écumante*, adj. verbal fém. sing. qual. *vendange*; *bouillonnant*, verbe neut. au part. prés., 1<sup>re</sup> conj., compl. circ. de *s'élève*.)

Les hommes (1), se livrant à leurs passions, exposent leur bonheur. (*Livrant*, verbe pron. au part. prés., 1<sup>re</sup> conj., compl. circ. de *exposent*.)

J'ai vu les lions rugissant autour de lui. (*Rugissant*, verbe neut. au part. prés., 2<sup>e</sup> conj., compl. circ. de *ai vu*.)

Voici (tu vois ici) les élèves que j'ai vus étudier. (*Étudier*, att. de élèves; c'est comme s'il y avait: *J'ai vu eux étudiant*.)

Je suis surpris du peu de bonne volonté que vous avez montré. (*Peu*, adv. pris subst. compl. ind. de *suis surpris*; *que*, pron. rel. 3<sup>e</sup> pers. du masc. sing., compl. dir. de *avez montré*.)

Elle m'a remercié affectueusement du peu de bonté que j'avais témoignée à son fils. (*Peu*, compl. ind. de *a remercié*; *que*, pron. rel. 3<sup>e</sup> pers. du fém. sing. compl. dir. de *avais témoignée*.)

Le peu de soldats qu'on lui a envoyés ont suffi pour ranimer son courage. (*Peu*, adv. pris subst. suj. gramm. de *ont suffi*; *soldats*, suj. syllept. de *ont suffi*.)

Il riait en me regardant. (*Regardant*, part. prés. compl. circ. de *riait*.)

Il existe des opinions qui tombent dès qu'on n'en parle plus. (*En*, pour *elles*, pron. pers. compl. ind. de *parle*.)

Quelque bons traducteurs qu'ils soient, ils ne comprendront pas ce passage. (*Quelque*, adv. mod. *bons*.)

Je ne veux pas de cette maison, quel qu'en soit le prix. (*Quel*, adj. ind. dét. *prix*; *en*, pron. pers. compl. de *prix*.)

Elle fut tout heureuse de rencontrer un malotru. (*Tout*, adv. mod. *heureuse*.)

(1) Ici en est sous-entendu. C'est comme s'il y avait: en se livrant.

Elle a paru tout interdite et toute déconcertée. (*Tout*, adv. mod. *interdite*; *toute*, adv. mod. *déconcertée*.)

Il s'y est arrêté. (*Y*, adv. mod. *est arrêté*.)

Je m'y attendais. (*Y*, pron. pers. 3<sup>e</sup> pers. masc. sing. compl. ind. de *attendais*.)

Je serai rendu ici plus tôt que vous. (*Plus tôt*, loc. adv. mod. *serai rendu*; *vous*, suj. de *ne serez rendu*, sous-entendu.)

Les mêmes causes ont produit les mêmes effets. (*Mêmes*, adj. ind. dét. *causes et effets*.)

Nos méthodes simples nous cachent des vérités connues même des simples bergers. (*Connues*, part. passé qual. *vérités*; *même*, adv. mod. *connues*.)

Ils immolèrent les femmes et même les enfants. (*Et même*, ils immolèrent les enfants; *même*, adv. mod. *immolèrent*.)

Quelles que soient vos richesses, n'en devenez pas plus fier. (*Quelles*, adj. ind. dét. *richesses*; *en*, pron. pers. compl. de *fier*.)

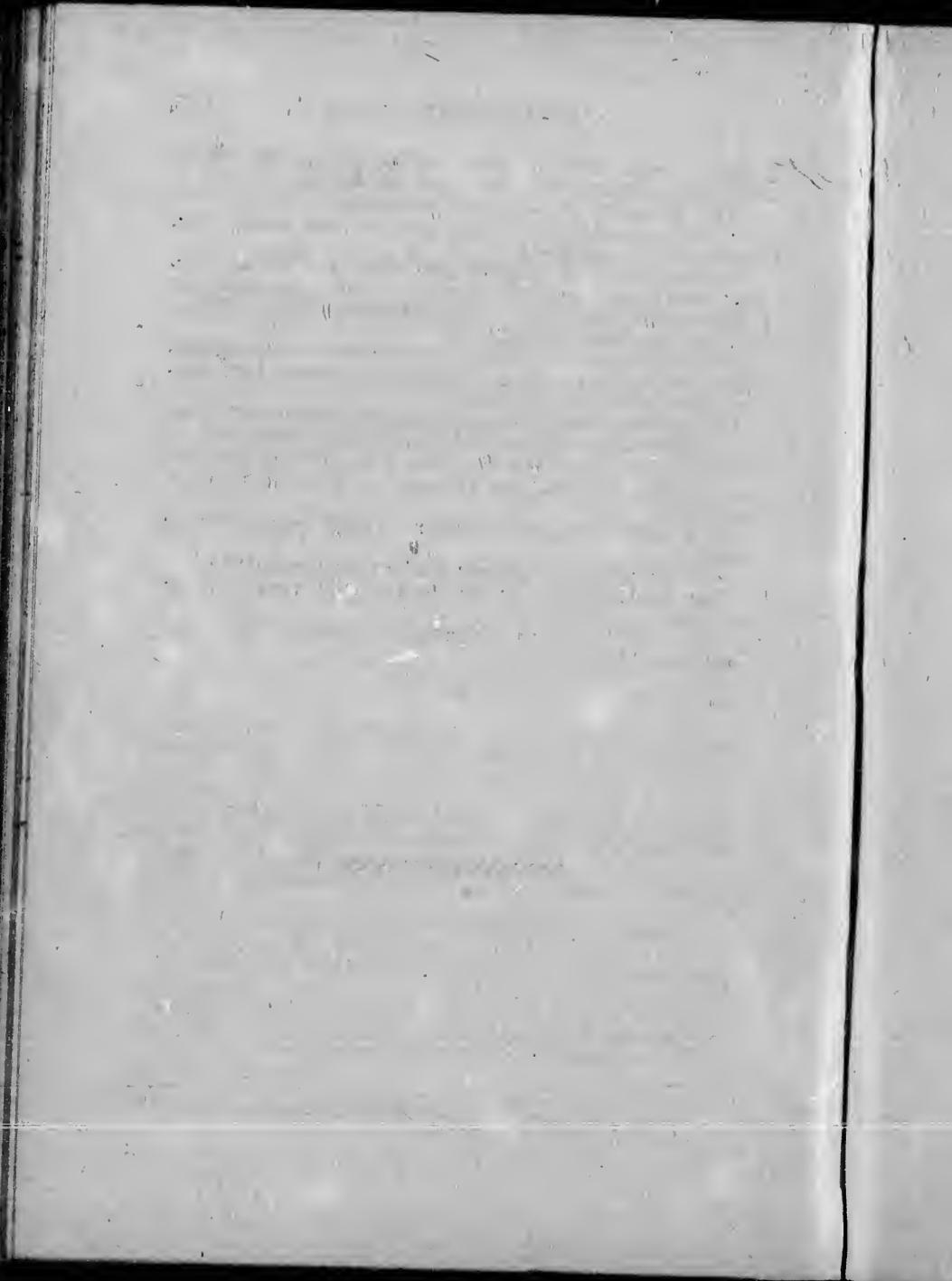
On a mis ton voisin en prison. (*Prison*, compl. circ. de *a mis*.)

Voilà (tu vois là) le moment d'aller (pour) combattre.

C'est (appartenant) au roi (le droit) de vous accorder votre grâce.

Vous avez beaucoup d'ennemis. (*Beaucoup*, adv. pris subst. compl. dir. de *avez*.)





# SYNTAXE.

## DU NOM.

(Grammaire, page 129.)

1. Ce n'est qu'avec beaucoup de patience et d'art qu'on peut dresser à la chasse *un*, un jeune aigle (404).
2. On a fait de très belles éditions des œuvres *complet*, complètes de nos grands écrivains (415).  
Le soleil fait *son*, sa période en 365 jours et près de 6 heures (417).
3. Nous avons en, cette année, *un*, un automne *pluvieux*, pluvieux (406).
4. *Tout*, tous les honnêtes gens, *tout les meilleurs gens*, toutes les meilleures gens redoutent *certain*, certains gens d'affaires (413).
5. Les mêmes goûts, les mêmes sentiments ont tellement uni ces deux élèves, qu'on peut dire d'eux que c'est *un*, un couple d'amis (408).
6. Un dimanche de l'Avent, j'entendis chanter *cet*, cette hymne dans la cathédrale (414).
7. Les prières ferventes apaisent Dieu et lui arrachent des mains *le foudre vengeur*, la foudre vengeresse (412).
8. La fièvre quarte et toutes les autres fièvres intermittentes ont leurs périodes *réglé*, réglées (417).
9. *Cher*, chère enfant, disait une mère à sa fille, rien ne pourra me séparer de toi (411).

10. On a dit de Mirabeau que c'était *un*, un foudre d'éloquence, et de Napoléon, que c'était *un*, un foudre de guerre (412).

11. Les anciens païens étaient bien aveuglés, puisqu'ils mettaient leurs plus *cher*, chères délices à honorer les amours *insensé*, insensées et la mollesse coupable (405).

12. *Un*, un enfant au matin de la vie fleurit comme un bouton de rose, et *il*, il doit éviter que la séduction ne vienne *la*, le gâter, comme les vers gâtent souvent les fleurs (411).

13. L'envergure des ailes de l'aigle *royal*, royal, ou aigle *doré*, doré est de deux mètres environ (404).

14. Que les vertus solides fassent nos *seul*, seules amours ! (405).

15. Cette maîtresse de maison a, dans sa fille, *un*, une aide bien *précieux*, précieuse (403).

16. *Tout*, tous les honnêtes gens de ce hameau nous regardaient d'un air étonné (413).

17. L'aigle *noir*, noir est le *plus beau*, le plus beau et le *plus fier*, le plus fier de *tout*, tous les aigles (404).

18. Les *anciens*, anciennes hymnes de l'Église sont remarquables par leur simplicité (414).

19. La pensée d'avoir contribué au bonheur de nos semblables nous procure les délices les plus *doux*, douces (409).

20. Les armes de l'empire d'Autriche sont *un*, une aigle à deux têtes (404).

21. L'amour *filial*, filial délia la langue des enfants de Crésus (405).

22. Les Romains promènèrent dans le monde entier leurs aigles *victorieux*, victorieuses (404).

23. L'empereur Constantin Copronyme envoya à Pépin *une*, un orgue mécanique (409).

24. Les mille voix des orgues *harmonieux*, harmonieuses font mes plus *cher*, chères délices (409).

25. C'est par la perte totale de l'espérance que le malheur arrive à *son dernier*, son dernier période (417).

26. Voilà *tout*, tous mes enfants, disait cette pauvre mère en montrant ses deux filles (411).

27. *Quel*, quels braves gens nous avons *rencontré*, rencontrés ! (413).

28. Les remparts de Lucques sont chargés d'arbres et de vignes : *le*, la plus *bel*, belle orge pousse dans les fossés, la plus belle herbe dans les rues (416).

29. L'œuvre de Rossini est très *estimé*, estimé ; cependant l'œuvre de Mozart est toujours *admiré*, admiré (415).

30. *Quel*, quels gens de bien n'y avait-il pas parmi ceux que la guerre réduisait à l'esclavage ! (413).

31. Quelque chose est *promis*, promis, autre chose est *accordé*, accordé (419).

32. Adèle est *un*, une enfant candide, *un*, une élève exemplaire, *un*, une esclave volontaire de son devoir ; aussi est-*il*, elle *estimé*, estimée de toutes les personnes qui *le*, la connaissent (411).

33. Pour accélérer le mouvement *du*, de la pendule, il faut diminuer la longueur *de la*, du pendule *régulateur*, régulateur (418).

34. Pour que notre aide soit efficace, il faut *qu'il*, qu'elle soit *prompt* et *assuré*, prompte et assurée (403).

35. *Quels vilains*, quelles vilaines gens vous avez *choisi*, choisis pour votre société ! (413).

36. La fille de madame de Sévigné était *un*, une enfant *intelligent* et *spirituel*, intelligente et spirituelle (411).

37. Jupiter a pour attribut *un*, un (404) aigle tenant *un*, un foudre dans ses serres (412).

38. L'antiquité nous offre, dans Damon et Pythias, *un*, un couple d'amis parfaits (408).

39. Votre sœur n'est plus *un*, une enfant, et vous ne devez pas craindre de lui adresser de sévères remontrances (411).

40. Sans l'aide *prompt*, prompt, qu'on m'a *fourni*, fourni, c'en était fait de moi et des miens (403).

41. Les chœurs d'Esther et d'Athalie sont des hymnes *touchant*, touchants et pathétiques (414).

42. Plusieurs aigles furent *pris*, prises par les Germains, après la défaite de Varus, sous le règne d'Auguste (404).

43. Fuyez les gens près *desquel*, desquels la médecine trouve accès (413).

44. Que de pauvres on pourrait soulager avec *un*, une couple de piécés de vingt francs ! (408).

45. *Tels*, telles gens que nous avons *cru*, crus nos *ennemi*, ennemis se sont souvent *montré*, montrés nos *ami*, amis les plus *dévoué*, dévoués (413).

46. Les orgues de Notre-Dame sont *admire*, admirées de tous ceux qui les entendent (409).

47. En recherchant *le grand*, le grand œuvre, les alchimistes firent de précieuses découvertes (415).

48. On nomme orge *perlé*, perlé, l'orge *réduit*, réduite en petits grains dépouillés de leur son (416).

49. J'ai lu et admiré les *beau*, belles œuvres de Racine (415).

50. L'orge, *cultivé*, cultivée dans plusieurs départements de la France, se sème ordinairement en mars (416).

51. Après une victoire, *un*, un hymne triomphal est *chanté*, chanté sur le champ de bataille, avant même que l'Église ait fait entendre ses hymnes *solennel*, solennelles d'actions de grâces (414).

52. Le vice est entouré de *trompeur*, trompeuses délices (409).

Avez-vous combattu sous les aigles *romain*, romaines ? (404).

53. *La*, le pendule qui bat les secondes n'a pas la même longueur en tous les lieux de la terre ; *il*, il est plus *long*, long à Paris et plus *court*, court à l'équateur (418).

54. Les *vieux*, vieilles gens sont *prudent*, prudents (413).

55. Boucher, peintre du XVIII<sup>e</sup> siècle, excellait à peindre les *petit*, petits amours (405).

56. Les canons modernes sont les foudres de la guerre, et ces foudres sont encore plus *meurtrier*, meurtriers que ceux de Jupiter antique (412).

57. Les *bon*, bons exemples conduisent plus efficacement à la vertu que les bons préceptes (410).

58. L'hymne *guerrier*, guerrier exalte ; l'hymne *religieux*, religieuse émeut (414).

59. L'aide *assuré*, assurée d'un ami est un trésor (403).

60. L'orgue *complet*, complet est *composé*, composé de plus de vingt mille tuyaux (409).

61. Les drapeaux de l'empire étaient surmontés d'*un*, d'une aigle *éployé*, éployée (404), tenant *un*, un foudre *élançé*, élançé dans ses serres (412).

62. *Un*, un aigle ne pond qu'un œuf, mais c'est un œuf d'aigle (404).

63. Du fond des bosquets, *un*, un hymne universel s'élève dans les airs et monte jusqu'au ciel (414).

64. Voilà de *bons*, bons et honnêtes gens (413).

65. *Quel*, quel délice ne cause pas une bonne action ! (409).

66. L'aigle, soit *éployé*, éployée, soit *fermé*, fermée, est *regardé*, regardée comme le symbole de la majesté et de la victoire (404).

67. Les pendules *dit*, dites de Louis XV, sont

ainsi *appelé*, appelées, parce qu'*ils*, elles ont été *fabriqué*, fabriquées sous le règne de ce roi (418).

68. L'aigle *audacieux*, audacieux, planant au haut des airs, dispute à *un*, un autre aigle les limites de son vaste empire (404).

69. Il lançait çà et là des regards terribles comme des foudres *vengeur*, vengeurs (412).

70. *La*, le couleur d'eau, de chair, de citron, sont mes couleurs *favori*, favorites (407).

71. *Certains*, certaines gens, faisant les *empressé*, empressés, s'introduisent dans les affaires (413).

72. Dieu ayant créé Adam dit : Donnons-lui *un*, une aide (403).

73. *Tout*, tous les honnêtes gens ne sont pas *connu*, connus (413).

Du nombre des noms propres, des noms étrangers et des noms composés.

74. Les deux *Corneille*, Cornelle se sont distingués dans la république des lettres (423).

75. Les *brèche-dent*, brèche-dents sifflent souvent en parlant (436, exc.).

76. Les *fac-similé*, fac-similé (ou fac-similés) sont des imitations très exactes de l'écriture d'un homme célèbre (429).

77. Les *passespoil*, passepoils servent à distinguer les différents corps de troupes (439, note 2).

78. En France, il n'y a pas moins de cinq *Champagne*, Champagnes : la plus connue, peut-être, est celle des environs de Cognac (424).

79. La lyre des *David et des Jérémie*, des David et des Jérémie (420) a chanté des hymnes *inspiré*, inspirés (414) du pathétique le plus sublime.

80. Un esprit faible a peur des *loup-garou*, loups-garous (435) et des *feu-follet*, feux-follets (434).

**81.** Les *aparté*, *apartés* doivent être courts et rares (428, note).

**82.** A la vente de la galerie du maréchal Soult, les *Murillo*, *Murillos* ont été vendus à des prix considérables, tandis que les *Carrache*, *Carraches* et les *Dominiquin*, *Dominiquins* étaient peu recherchés (425).

**83.** Dans le midi de la France et de l'Italie, on appelle indistinctement *becfigue*, *becfigues* les différentes espèces de fauvettes (439, note).

**84.** Le premier des quatre grands siècles est celui des *Philippe*, *Philippe* et des *Alexandre*, *Alexandre* ou celui des *Périclès*, *Périclès*, des *Démosthène*, *Démosthène*, des *Aristote*, *Aristote*, des *Platon*, *Platon*, des *Apelle*, *Apelle*, des *Phidias*, *Phidias*, et des *Praxitèle*, *Praxitèle* (420).

**85.** Tous les siècles ne produisent pas des *Racine*, *Racines*, et des *Corneille*, *Corneilles* (421).

**86.** En lisant l'histoire des *Olovis*, *Clovis*, des *Charlemagne*, *Charlemagne*, des *Louis XIV*, *Louis XIV*, et des *Napoléon*, *Napoléon*, nous pouvons dire que la France a eu ses *César*, *Césars*, ses *Pompée*, *Pompées*, ses *Alexandre*, *Alexandres* (420 et 421).

**87.** Les *Scipion*, *Scipions* et les *Émile*, *Émile* se sont fait remarquer par leurs vertus privées (422 et 423).

**88.** Les *il et les que*, *les il et les que* ne manquent pas dans cet écrit (426).

**89.** J'ai acheté dans une vente trois *Atala*, *Atala*, et dix *Génie du Christianisme*, *Génie du Christianisme* (425).

**90.** Ce n'est pas au milieu des plaisirs et des douceurs de la vie que les *Jérôme*, *Jérôme*, et les *Antoine*, *Antoine* cherchaient à gagner le ciel (420).

**91.** Trois *un*, *un* de suite, en chiffres arabes, font le nombre cent onze (426).

92. On a vendu des *Titien*, des *Murillo* et des *Rembrandt*, des *Titien*s, des *Murillo*s et des *Rembrandt*s, qui ont atteint des prix fabuleux (425).

93. Les *reliquat*, reliquats des comptes amènent souvent des discussions (427).

94. Les paresseux sont des *non-valeur*, non-valeurs dans la société (439).

95. La France a eu ses *Virgile*, *Virgile*s, ses *Plaute*s, *Plaute*s, ses *Démosthène*, *Démosthène*s, et ses *Sophocle*, *Sophocle*s dans la personne des *Racine*, *Racine*, des *Corneille*, *Corneille*, des *Molière*, *Molière*, et des *Bossuet*, *Bossuet*, qui ont porté si haut la véritable gloire de notre patrie (421 et 420).

96. Vainement l'homme élève des palais et des *arc de triomphe*, arcs de triomphe, le temps les use en silence (437).

97. Les *aigue-marine*, aigues-marines sont des pierres précieuses qui ont des reflets verts semblables à l'eau de la mer (434).

98. Les *pied-d'alouette*, *pieds-d'alouette*, les *pied-de-pouls*, *pieds-de-poule*, les *pied-de-griffon*, *pieds-de-griffon*, les *pied-d'oiseau*, *pieds-d'oiseau*, tirent leurs noms de la disposition de leurs racines ou de leurs feuilles (437).

99. Les *quintetti*, *quintetti* sont des morceaux de musique à cinq parties (431).

100. Il avait demandé cinquante *cheval-léger*, *cheval-légers* vêtus de rouge et cent hommes d'infanterie vêtus de bleu (434, exc.).

101. Les difficultés de cette entreprise sont sur le point de se terminer ; les deux partis sont entrés en *pourparler*, *pourparlers* (439, note).

102. Cette personne pieuse légua par testament une somme considérable pour fonder deux *Hôtel-Dieu*, *Hôtels-Dieu* (436, exc.).

103. On sème dans les *plate-bande*, *plates-ban-*

des (434) des parterres, les *perce-neige*, perce-neige (438), les *pied-d'alouette*, pieds-d'alouette (437), les *belle-de-nuit*, belles-de-nuit (437), les *oreilles-d'ours*, oreilles-d'ours (437); les *dahlia*, dahlias, les *reine-marguerite*, reines-marguerites (436) y sont plantés aussi, afin qu'on puisse avoir des fleurs au printemps, comme dans l'arrière-saison.

**104.** Les *reine-Claude*, reines-Claude sont des prunes très estimées (436, exc.).

**105.** Les *elzévir*, elzévirs sont toujours très estimés; les *Barbou*, Barbous le sont moins qu'autrefois.

**106.** Les *garde champêtre*, gardes champêtres n'ont point accepté de *pourboire*, pourboires (439, note).

**107.** Il y a eu plusieurs *pourparler*, pourparlers entre les ministres de ces deux cours (439, note).

**108.** Un écrivain a défini une armée: la réunion de quarante mille *Alexandre*, Alexandres à un sou par jour (421).

**109.** On a vu en Angleterre des *meeting*, meetings qui réunissaient plus de vingt mille personnes sans causer de troubles (427).

**110.** Il est peu d'*Hcmère*, d'Homères qui n'aient eu leurs *Zoïle*, Zoïles (421).

**111.** Je vous félicite des *solo*, solos (ou soli), des *duo*, duos, des *trio*, trios et des *quatuor*, quatuors que vous avez exécutés (427).

**112.** Le meilleur des *contrepoison*, contrepoisons est peut-être le lait (439, note).

**113.** Les *jockey*, jockeys sont de jeunes domestiques conduisant les voitures en postillons (428, note).

**114.** Les *lazaroni*, lazaroni sont des mendiants qui pullulent à Naples (431).

**115.** Il faut des siècles pour produire des *Ra-*

phaël et des *Michel-Ange*, Raphaëls, Michel-Anges (421).

116. Les femmes du Midi remplacent souvent les bonnets par des *serre-tête*, serre-tête (438).

117. Les croisées de la prison étaient garnies d'*abat-jour*, d'*abat-jour* (438).

118. La musique religieuse est destinée à donner plus d'éclat au culte et à accompagner les hymnes *religieux*, religieuses (414) ; lugubre et triste dans les *Miserere et les Requiem*, Miserere et les Requiem, triomphante dans les *Alléluia et les Te Deum*, Alléluia et les Te Deum, douce et recueillie dans les *Credo*, les *Avé* et les *Stabat*, elle ajoute par sa mélodie à l'expression des chants divins (430).

119. Mon cher enfant, les *post-scriptum*, post-scriptum de vos lettres accusent un peu de négligence (429).

120. Plus les *coffre-fort*, coffres-forts des avares sont pesants, plus la douleur de leurs héritiers est légère (434).

121. Les *chou-fleur*, choux-fleurs, les *chou-rave*, choux-raves, et les *chou-navet*, choux-navets sont des variétés d'une même famille (436).

122. Tous les empereurs romains ne furent pas des *Domitien* et des *Néron*, des Domitiens et des Nérons (421).

123. La mère des *Gracque*, Gracques, appelée Cornélie, était fille du grand Scipion (423).

124. J'ai acheté deux *Homère* et deux *Virgile*, deux Homères et deux Virgiles d'une édition fort ancienne (425).

125. Les *lazzi*, lazzis et les *quolibet*, quolibets de ces bateleurs excitent les *bravo*, bravos des spectateurs (427).

126. Les *petit-maitre*, petits-maitres craignent beaucoup les *qu'en dira-t-on*, qu'en dira-t-on (434 et 440).

**127.** On a vu des loups dévorer des femmes, emporter des enfants ; on a appelé ces mauvais loups *loup-garou*, *loups-garous*, c'est-à-dire loups dont il faut se garer (435).

**128.** Cet homme ne sait dire que des *oui et des non*, des oui et des non (426).

**129.** Les gens de mauvaise foi sont des *pieû bot*, des pieds bots en affaires ; ils marchent difficilement (435).

**130.** Les Etats de l'Europe commencent à abolir la formalité des *passoport*, passeports (439, note).

**131.** Il met tous les matins six *impromptu*, impromptus au net (427 et 428).

**132.** Plusieurs de nos villes du Nord sont entourées de *terre-plein*, de terre-pleins, soutenus par d'épaisses murailles (434, exc.)

**133.** Les *chauve-souris*, chauves-souris ne commencent à voler que le soir (434).

**134.** Enfants, hâtez-vous de rassembler vos ballons et vos *cerf-volant*, cerfs-volants (434).

**135.** Les *grippe-sou*, grippe-sous (ou sou) et les *gagne-petit*, gagne-petit deviennent quelquefois des *coupe-jarret*, coupe-jarrets (438).

**136.** Que de joyeux *Regina cœli*, Regina coeli, que d'*alléluia*, d'alléluias pleins d'enthousiasme, que d'hymnes *gracieux*, gracieuses font résonner les voûtes sacrées pendant les offices pascals (430 et 414).

**137.** Les *aquarium*, aquariums sont pour les animaux aquatiques ce que les volières sont pour les oiseaux (428, note).

**138.** Les deux plus âgés de ces jeunes gens sont des *boute-en-train*, boute-en-train, et les deux autres des sournois et des *pince-sans-rire*, pince-sans-rire (440).

**139.** Cette jeune fille va tous les dimanches

aux offices avec sa grand'mère et ses deux *grand-père*, grands-pères (434).

**140.** Pour *certain*, certains gens (413), les airs de l'orgue *nasillard*, nasillard (409) qui écorchent les oreilles d'un artiste sont égaux aux *chef-d'œuvre*, chefs-d'œuvre (437) des *Paganini*, Paganini (420).

**141.** L'abréviateur Florus a dû vivre du temps de Tacite et des deux *Pline*, Pline (423).

**142.** Ces forêts sont remplies de *chat-huant*, chats-huants, de *coupe-gorge*, coupe-gorge et de *coupe-jarret*, coupe-jarrets (434 et 438).

**143.** Il y a des *gobe-mouche*, gobe-mouches de toutes les classes et de tous les âges (438).

**144.** Les opéras des *Gluck et des Mozart*, des Glück et des Mozart (420) sont encore les plus *cher délice*, chères délices (409) des vrais *dilettanti*, dilettanti (431).

**145.** Les pigeons polonais sont plus gras que les *pigeon-paon*, pigeons-paons (436).

**146.** Les petits frissons sont les *avant-coureur*, avant-coureurs de la fièvre (439).

**147.** On accueille la reine avec des acclamations, des *bravo*, bravos et des *vivat*, vivats unanimes (427).

**148.** On ne fuit pas moins la société des *pie-grièche*, pies-grièches que celle des *loup-garou*, loups-garous; l'une est désagréable, l'autre est triste et ennuyeuse (435).

**149.** Louis fit des *Boileau*, Boileau, Auguste, des *Virgile*, Virgile (420).

**150.** Les *garde champêtre*, gardes champêtres sont redoutés des voleurs (434).

**151.** Laissons aux écrivains italiens leurs *lazzi* et leurs *concelli*, leurs lazzi (ou lazzis) leurs *concelli* de mauvais goût (428, note et 431).

**152.** Les *incognito*, incognitos permettent aux

princes de voyager sans être exposés aux ennuis de l'étiquette (427).

**153.** Entre toute les familles royales, celle des *Stuart*, *Stuarts* et celle des *Bourbon*, *Bourbons* ont été sans contredit les plus malheureuses (422).

**154.** Les *agenda*, *agendas* (428) sont des *vade-mecum*, *vade-mecum* (429).

**155.** Les *Te Deum*, *Te Deum* que l'on chante à la suite des batailles sont toujours accompagnés d'un grand nombre de *De profundis*, *De profundis* (431).

**156.** Les *Rubens*, *Rubens* et les *Van Dyck*, *Van Dyck* ont fait la renommée de l'école flamande (420).

**157.** La Grèce fut sauvée par le courage des *Miltiade et des Thémistocle*, des *Miltiade et des Thémistocle* (420).

**158.** Le musée du Louvre possède plusieurs *Raphaël*, *Raphaëls* (425).

### NOMS COMPLÉMENTS D'UNE PRÉPOSITION.

(Grammaire, n° 441.)

**159.** C'est à Paris qu'on fait les meilleures confitures de *groseille*, *groseilles* et de *cerise*, *cerises*.

**160.** En peinture, il y a autant de *goût* que d'*école*, de *goûts* que d'*écoles*.

**161.** Les vases de *fleur*, *fleurs*, les tapis de *pied*, *pieds*, les tapisseries de *verdure*, *verdure*, les draperies de *toute espèce*, *toutes espèces*, rien, ce jour-là, n'est épargné.

**162.** Le sirop de *mûre*, de *mûres* (Acad.) est bon pour les maux de *gorge*, de *gorge*.

**163.** Elle acheta hier une paire de boucles d'*oreille*, d'*oreilles*.

**164.** On représentait l'Hiver sous les traits d'une vieille femme enveloppée de peaux de mouton, de mouton.

**165.** Vers le milieu du quatrième siècle, l'empire romain tomba *en ruine*, en ruine de toute part, de toutes parts.

**166.** La narration de la Bible est rapide, sans *digression*, sans digressions, sans *discours*, sans discours, elle est semée de *sentence*, de sentences, et les personnages y sont nommés sans *flatterie*, sans flatterie.

**167.** L'oiseau-mouche est toujours en l'air, volant de *fleur en fleur*, de fleur en fleur.

**168.** L'homme se nourrit de pain. L'écureuil se nourrit de *noisette*, de noisettes.

**169.** Cette maladie le prend et le quitte par *intervalle*, intervalles.

**170.** L'homme entièrement seul est celui qui n'a point *d'ami*, d'ami.

**171.** La parfaite amitié est une union de *bien* et de *mal*, de biens et de maux, une société de *perte* et de *gain*, de pertes et de gains, un commerce de *danger* et de *bonne fortune*, de dangers et de bonne fortune.

**172.** Il y a cinq principaux genres *d'écriture*, d'écriture : la gothique, la ronde, la coulée, la bâtarde, l'anglaise ou la cursive.

**173.** Les hommes à *imagination*, à imagination sont souvent des hommes à *préjugé*, à préjugés.

**174.** Les cordes à *boyau*, à boyau servent à divers instruments de musique.

**175.** La plupart étaient habillés de *peau de bête sauvage*, de peaux de bêtes sauvages.

**176.** Elle prépare des peaux *d'agneau*, d'agneau.

**177.** Coriolan et ses amis se mettent en *défense* ; on repousse les édiles à coups de *poing*, de poing.

**178.** Ne me laissez pas dans un désert où il n'y a aucun vestige *d'homme*, d'hommes.

**179.** Deux hectolitres *d'olive*, d'olives produisent environ vingt litres *d'huile*, d'huile.

**180.** La vraie politesse est franche, sans *apprêt*, sans apprêts, sans *étude*, sans étude et sans *morgue*, sans morgue.

**181.** Certains peuples de l'Amérique russe se nourrissent, en été, de *fruit sauvage*, fruits sauvages, de *poisson frais*, poissons frais et de chair de *mammifère*, mammifères ; en hiver, ils vivent principalement de *saumon sec*, saumon sec, *d'huile*, d'huile de *poisson*, poisson et surtout de *hareng*, harengs.

**182.** Un bon jardinier distingue aisément le bouton à *feuille*, à feuilles, du bouton à *fruit ou à fleur*, à fruit ou à fleur.

**183.** Les offices garnies contiennent des pots *d'olive*, d'olives, de confitures de *groseille*, de groseilles et des sucs de *pomme*, de pomme, de la marmelade de *pomme*, de pomme, des compotes de *poire*, de poires, *d'abricot*, d'abricots, de *pêche*, de pêches, de *prune*, de prunes, et de *toute espèce*, toutes espèces de *fruit à pépin* et à *noyau*, de fruits à pépins et à noyau.

**184.** Je soutiens qu'il n'y a qu'un géomètre et un sot qui puissent parler sans *figure*, sans figures.

**185.** Chaque chose a deux faces : il n'est point de lumière sans *ombre*, ombre, *d'avantage sans inconvénient*, d'avantages sans inconvénients, de *qualité sans défaut*, de qualités sans défauts.

**186.** Faire le bien est peut-être le seul plaisir qui soit sans *remords*, sans *trouble* et sans *amertume*, sans remords, sans trouble et sans amertume.

**187.** J'ai acheté deux mesures de *froment*, trois *d'orge* et quatre de *haricot*, froment, orge et haricots.

**188.** Il y a beaucoup de marchands de *vin*, de vin à Lyon, mais les marchands de *vin fin*, vins fins y sont moins nombreux.

**189.** Les canards et les oies sauvages volent par *troupe*, par troupes.

**190.** Ces maisons sont construites en *Pierre*, pierres, quelques-unes en *terre*, terre et les autres en *brique*, en briques.

**191.** Les os de *poisson*, poisson, broyés avec l'écorce des arbres, servent de nourriture aux Lapons.

**192.** Les souliers à *boucle*, à boucles ne sont plus de mode.

**193.** Sans *ami*, amis, peut-on jouir de sa fortune ?

**194.** On ne vend pas de sacs de *blé*, blé à la halle de Paris, mais des sacs de *farine*, farine.

**195.** La justice ne doit faire acception de *personne*, personne.

**196.** Le sirop de *groseille*, de groseilles (Acad.) est rafraîchissant.

(Grammaire, page 137.)

**197.** Un marchand de *vin*, de *légume*. Un sac de *blé*, de *haricot*. Un bouquet de *jasmin*, de *rosé*, d'*œillet*. Un pot de *fleur*, de *terre*. Une assiette de *biscuit*, une assiettée d'*olive*. Des souliers d'*enfant*. Des coups de *poing*. Des gigots de *mouton*. Des boîtes de *plume*. Une fabrique de *sucre*, de *bougie*. Un pays riche en *céréale*. Un fruit à *pépin*. Des marchands de *foin*. Des camarades d'*étude*. Un sac de *froment*. Une réunion de *femme*. Un cadenas à *secret*. Une bourse à *gland*. Un baril d'*olive*. Des écrivains avides de *gloire*. Une allée d'*oranger*. Une étable à *bœuf*. Manquer de *pain*, de *vêtement*. Des gens de *robe*, d'*église*, de *lettre*. Une chaîne de

*montagne, une chaîne de montre. Une brosse à cheveu. Des bêtes à corne, des bêtes à laine. Il court de contrée en contrée. Une marchande de hareng. Des sacs de farine. Un bois d'olivier. Du bois d'olivier. Une source d'ennui. Un trait de bravoure. Un homme de génie. Un moule à balle.*

**CORRIGÉ.** — Un marchand de vin, de légumes. Un sac de blé, de haricots. Un bouquet de jasmin, de roses, d'œillets. Un pot de fleurs, de terre. Une assiette de biscuits, une assiettée d'olives. Des souliers d'enfant. Des coups de poing. Des gigots de mouton. Des boîtes de plumes. Une fabrique de sucre, de bougies. Un pays riche en céréales. Un fruit à pépins. Des marchands de foin. Des camarades d'étude. Un sac de froment. Une réunion de femmes. Un cadenas à secret. Une bourse à glands. Un baril d'olives. Des écrivains avides de gloire. Une allée d'orangers. Une étable à bœufs. Manquer de pain, de vêtements. Des gens de robe, d'église, de lettres. Une chaîne de montagnes, une chaîne de montre. Une brosse à cheveux. Des bêtes à cornes, des bêtes à laine. Il court de contrée en contrée. Une marchande de harengs. Des sacs de farine. Un bois d'oliviers. Du bois d'olivier. Une source d'ennuis. Un trait de bravoure. Un homme de génie. Un moule à balles.

**198.** Des palais de marbre. Une société par action. Un livre de prière. Des oiseaux à gros bec. Une boîte à couleur. Des coups de fusil. Des pans de muraille. Des coups de pied. Des roulements de tambour. Sauter à pied joint. Des verres à liqueur. Une corde à nœud. Des outils à manche. Un serpent à sonnette. Un homme à système. Il va par saut et par bond. Ouvrage publié par livraison. Prendre par cuillerée. Une couronne d'immortelle. Une corbeille de fruit. Un entrepreneur de bâtiment. Des coups de dent. Des chefs-lieux de canton. Un four à brique. Un marchand de nouveauté. Un maître de cérémonie. Des travaux d'art. Suer à grosse goutte. Couler à plein bord. Un meuble à tiroir. Une personne à prétention. Une liasse de

*papier*. Un instrument à vent. Un jeu de billard. Un panier de raisin. Accablé de fatigue. Exempt d'ennui. Dévoré de chagrin. Accablé d'année. Une maison réduite en cendre. Un troupeau de mouton, des côtelettes de mouton. Un marchand de vin fin. Un voleur de grand chemin.

**CORRIGÉ.** — Des palais de marbre. Une société par actions. Un livre de prières. Des oiseaux à gros bec. Une boîte à couleurs. Des coups de fusil. Des pans de muraille. Des coups de pied. Des roulements de tambour. Sauter à pieds joints. Des verres à liqueur. Une corde à nœuds. Des outils à manche. Un serpent à sonnettes. Un homme à systèmes. Il va par sauts et par bonds. Ouvrage publié par livraisons. Prendre par cuillerées. Une couronne d'immortelles. Une corbeille de fruits. Un entrepreneur de bâtiments. Des coups de dents. Des chefs-lieux de canton. Un four à briques. Un marchand de nouveautés. Un maître de cérémonies. Des travaux d'art. Suer à grosses gouttes. Coulér à pleins bords. Un meuble à tiroirs. Une personne à prétentions. Une liasse de papiers. Un instrument à vent. Un jeu de billard. Un panier de raisins. Accablé de fatigue. Exempt d'ennuis. Dévoré de chagrins. Accablé d'années. Une maison réduite en cendres. Un troupeau de moutons, des côtelettes de mouton. Un marchand de vins fins. Un voleur de grands chemins.

**199.** Un livre par demande et par réponse. A sotté demande point de réponse. Il se repaît de fumée, d'espérance trompeuse. Je préfère ce champ de fève au champ d'avoine. Un volcan est un canon qui vomit des torrents de fumée et de flamme, des fleuves de bitume, de soufre et de métal fondu, des nuées de cendre et de pierre. Le coupable tombe au pied de son juge. Ils s'agenouille au pied de l'autel. Les hommes à imagination sont souvent des hommes à préjugé. La paresse est une source inépuisable d'ennui. Que de familles sont restées sans travail, sans argent et sans pain, et n'ont vécu que de ragoût, de haricot et de pomme de terre ! Deux hectolitres d'olive produisent vingt

litres d'*huile*. Elle vendit à *fonds perdu* une partie de ses domaines. Nous avons découvert une source d'*eau vive*. La France produit d'*excellent vin*. La barbe descend à *flot* sur sa poitrine. Je l'ai aperçu parmi des flots d'*écume*. On l'a couronné de *fleur*. On nomme écueil un rocher à *fleur* d'eau. Il se nourrit de *lait* et de *fruit*. Ce jeune homme parle sans faire de *faute*. Entre égaux et amis point de *façon*. La garnison sortit en *arme* et courut à travers *champ*.

CORRIGÉ. — Un livre par *demandes* et par *réponses*. A sottie demande point de *réponse*. Il se repait de *fumée*, d'*espérances trompeuses*. Je préfère ce champ de *fèves* au champ d'*avoine*. Un volcan est un canon qui vomit des torrents de *fumée* et de *flames*, des fleuves de *bitume*, de *soufre*, et de métaux fondus, des nuées de *cendre* et de *pierres*. Le coupable tombe aux *pieds* de son juge. Il s'agenouille au *piéd* de l'autel. Les hommes à *imagination* sont souvent des hommes à *préjugés*. La paresse est une source inépuisable d'*ennuis*. Que de familles sont restées sans *travail*, sans *argent* et sans *pain*, et n'ont vécu que de *ragoûts*, de *haricots* et de *pommes de terre*! Deux hectolitres d'*olives* produisent vingt litres d'*huile*. Elle vendit à *fonds perdu* une partie de ses domaines. Nous avons découvert une source d'*eau vive*. La France produit d'*excellents vins*. La barbe descend à *flots* sur sa poitrine. Je l'ai aperçu parmi des flots d'*écume*. On l'a couronné de *fleurs*. On nomme écueil un rocher à *fleur* d'eau. Il se nourrit de *lait* et de *fruits*. Ce jeune homme parle sans faire de *fautes*. Entre égaux et amis point de *façons*. La garnison sortit en *armes* et courut à travers *champs*.

---

## DE L'ARTICLE

---

### EMPLOI DE L'ARTICLE.

(Grammaire, page 139.)

I. Toutes ses promesses ne sont à mes yeux que ... de vaines paroles (445).

2. La raison, une fois sortie de la règle, ne trouve plus rien qui l'arrête ; plus elle avance, plus elle se creuse ... *de précipices* (448).
3. Ne lui donnez pas ... *des conseils* qu'il serait dangereux de suivre (450).
4. Jésus-Christ, ayant faim, s'approcha d'un figuier, et, voyant qu'il n'avait pas ... *de fruits*, il le condamna à n'en porter jamais (450).
5. Cette guerre a produit bien ... *des perfidies* (449) et beaucoup ... *de crimes* (448).
6. ... *Des astres innombrables* (444), ... *de brillantes étoiles* ornent le firmament (445).
7. Un grand nombre ... *d'Anglais* ont le spleen (448).
8. On demande de vous ... *de bons procédés* (445), de la politesse, des manières prévenantes, et non ... *des connaissances extraordinaires* (444).
9. On voit *des îles flottantes* de pistia et de nénuphar, dont les roses jaunes s'élevant comme . . . *de petits pavillons* (445) ; ... *des serpents verts*, ... *des hérons bleus*, ... *des flamants roses* (444), ... *de jeunes crocodiles* (445) s'embarquent passagers sur ces vaisseaux de fleurs.
10. Nous aimons à dire ... *des bons mots*, à louer ... *des beaux esprits*, à admirer ... *des grands hommes* (446).
11. Agir sans réfléchir, c'est se mettre en route sans avoir fait ... *de préparatifs* (450).
12. On ne m'a pas alloué ... *de fonds* (450) pour parer à cette dépense. Mais ne vous a-t-on pas donné ... *des gratifications* (444) ? N'avez-vous pas fait ... *des bénéfices considérables* (444) sur les coupes ... *de bois* (448) ?
13. Beaucoup ... *des amis* que sa fortune lui avait faits l'ont abandonné (448).
14. J'ai acheté une grande partie ... *des beaux livres* que vous m'avez conseillé de lire (448).

15. La modération nous donne une humeur facile ; quand on a peu ... *de* désirs, on a peu ... *de* privations (448).

16. Pour faire ... *de* grandes choses, il faut une opiniâtreté infatigable (445).

17. Copiez-nous ... *d'*élégantes épîtres, ... *de* naïfs apologues, ... *de* belles églogues (445), ... *des* idylles achevées pour le style et les vers (444).

18. Il était coupable, mais je ne lui ai point fait ... *de* reproches (450).

19. La multitude .. *des* livres dans une bibliothèque (448) est souvent une nuée ... *de* témoins de l'ignorance du possesseur (448).

20. L'Irlande est un pays où l'on ne voit que ... *de* petites collines et ... *de* vastes pâturages (445).

21. Où il n'y a pas ... *de* foi, il ne saurait y avoir d'espérance (450).

22. La flatterie n'a ... *de* charmes que parce qu'elle nous paraît confirmer le jugement de notre amour-propre (450).

23. Je ne prendrai pas ... *de* la peine pour rien (450).

24. Ne faites pas ... *de* serments sans une véritable nécessité, si vous voulez qu'ils aient quelque valeur (450).

25. La gloire remplit le monde ... *de* vertus, et, comme le soleil bienfaisant, elle couvre la terre ... *de* fleurs et ... *de* fruits (448).

26. Celui qui oblige trop facilement ses amis s'expose à faire bien ... *des* ingrats (449).

27. Ne m'adressez pas ... *des* plaintes mal fondées (450).

28. Beaucoup ... *de* gens prennent des amis comme on prend un jeu ... *de* cartes ; ils s'en servent tant qu'ils espèrent gagner ; leur partie faite, ils les jettent et en veulent ... *de* nouvelles (448).

**29.** Quand on intervient maladroitement dans une querelle, il est rare qu'on ne s'attire pas ... *des reproches* (450).

**30.** Nous avons coûté à nos familles bien ... *de la peine*, bien ... *de l'argent*; la plupart ... *des enfants* l'oublie (449).

**31.** La politesse ne donne pas ... *de vertus*, mais elle rend les hommes sociables (450).

**32.** Il croit dire ... *des bons mots* (446), mais il ne dit que ... *de plats quolibets* (445).

**33.** Les vastes forêts se changèrent en ... *des campagnes riantes* qu'il fallut arroser de la sueur des hommes (448).

Variabilité ou invariabilité de l'article devant

*plus, mieux, moins.*

**34.** Les peuples qui vivent de végétaux sont de tous les hommes ... *les moins* exposés aux maladies et aux passions (451).

**35.** Je ne vois dans toute la conduite de cette femme que de ces inégalités auxquelles les femmes ... *les mieux* douées (451) sont ... *le plus* sujettes (452).

**36.** On doit se défier des passions, lors même qu'elles paraissent ... *le plus* raisonnables (452).

**37.** Les trois pyramides que l'on voit encore aux environs du Caire sont ... *les plus* célèbres (451) et celles qui attirent ... *le plus* nos regards (453).

**38.** Parmi les véritables amis, ceux qui obligent sont ... *les plus* heureux (451).

**39.** Les hommes qu'il importe ... *le plus* (453) aux rois de connaître sont souvent ceux qui sont ... *le plus* loin d'eux (453).

**40.** Les sots nous paraissent ... *les plus* nombreux (451), parce qu'ils font ... *le plus* de bruit (452).

**41.** Il ne coûte rien à Dieu de multiplier les choses ... *les plus excellentes* ; ... *les plus belles* (451) sont, pour ainsi dire, celles qui lui coûtent ... *le moins* et qu'il prodigue ... *le plus* (453).

**42.** De toutes les éducations, celle qui forme le cœur est ... *la plus parfaite* (451).

**43.** Les arts ... *les plus utiles* sont-ils les plus estimés (451) ?

**44.** Les villes riveraines se construisent à l'endroit où les fleuves sont ... *le moins rapides* (452).

**45.** Cette maladie est longue à guérir, lors même qu'elle est ... *le moins dangereuse* (452).

**46.** C'est dans le temps que les grands hommes sont ... *le plus communs* (452), dit Tacite, qu'on rend aussi plus de justice à leur gloire.

**47.** L'ambition est, de toutes les passions, celle qui s'agite ... *le plus* et qui jouit ... *le moins* (453).

**48.** Les caractères ... *les mieux trempés* (451) sont ceux qui s'impatientent ... *le moins souvent* (453).

**49.** Le blé est, de toutes les plantes, celle que l'homme a ... *le plus travaillée* (453) ; il est aussi celle dont la nature est ... *le plus avide* (452).

#### RÉPÉTITION OU ELLIPSE DE L'ARTICLE.

**50.** Ce qu'on souffre avec le moins de patience, ce sont ... *les perfidies*, ... *les noirceurs*, ... *les trahisons* (454).

**51.** Les terrains maigres et ... *sablonneux* peuvent donner d'excellents vins (455).

**52.** Les auteurs tragiques et ... *les auteurs comiques* nous plaisent par des qualités tout à fait opposées (454).

**53.** On parle toujours d'étendre les jouissances des hommes ; la vraie et ... *seule* richesse des peuples est la sobriété (455).

- 54.** Les bons et ... *les* mauvais succès semblent s'être partagé la durée des ans et des siècles (454).
- 55.** Le vent renverse les tours, ... *les* palais, ... *les* cabanes et ... *les* églises (454).
- 56.** Le bon et ... loyal Henri IV fut vivement regretté (455).
- 57.** Il y a dans notre jardin ... *du* raisin, ... *des* pommes, ... *des* poires, ... *des* pêches et ... *des* prunes (454).
- 58.** Les bonnes ou ... *les* mauvaises conversations améliorent ou gâtent l'homme (454).
- 59.** Le second et ... *le* troisième étage furent la proie des flammes (454).
- 60.** Mon père et ... *ma* mère, mes frères et ... *mes* sœurs ont été en butte à la plus affreuse calomnie (457).
- 61.** Ce que les hommes appellent ... grandeur, ... gloire, ... puissance, ... profonde politique, ne paraît aux yeux de Dieu que ... misère et ... faiblesse (458).
- 62.** Je ne saurais approuver la bizarre et ... sottise action que tu as faite (455).
- 63.** Aristide subit sans murmurer la peine de l'ostracisme ou ... exil, prononcée par ses concitoyens (456).
- 64.** Dans la langue hébraïque, tout est image, ... emblème, ... allégorie (458).
- 65.** Les amandes douces et ... *les* amandes amères ont des propriétés bien différentes; celles-là sont inoffensives, celles-ci renferment un violent poison (454).
- 66.** Les vins de ... France sont estimés (450, note).
- 67.** Les vins de ... *la* France sont une des grandes richesses de ce pays (450, note).
- 68.** ... Tombeaux, ... trônes, ... palais, tout périt, tout s'écroule (458).

**69.** Comme ... œuvre d'art ce travail est parfait (459).

**70.** Les voyageurs ont exploré la grande et ... la petite Tartarie (454).

### ACCORD DE L'ADJECTIF.

(Grammaire, page 146.)

**1.** La parole *doux* et *humain*, douce et humaine du roi est pour le cœur de ses sujets ce que la rosée du soir est pour les terres *sec* et *aride*, sèches et arides (460).

**2.** Cet homme a la vue et l'ouïe très *fin*, fines (461).

Que d'âme et de douceur *naturel*, naturelle dans ses regards (463) !

**3.** Une application et des efforts *soutenu*, soutenus conduisent le plus souvent au succès (462).

**4.** Ce qu'il y a de plus charmant en cet homme, c'est une douceur et une égalité d'esprit *merveilleux*, merveilleuses (461).

**5.** La faim, la soif et la chaleur *brûlant*, brûlante pressent tous les instants qui lui restent (463).

**6.** L'ivoire et l'argent *pur*, pur brillèrent sur les portes d'airain (463).

**7.** On nous sert des côtelettes de veau *pané*, panées et une épaule de mouton *rôti*, rôtie (467, note).

**8.** La vie des hommes doit être *rempli*, remplie (460) de ménagement et de complaisance *continuel*, continuel (462).

**9.** Le travail et l'étude ne peuvent pas *seul*, seuls former un orateur (462).

10. La *vrai*, vraie modestie (460) a un naturel, une bonhomie *inimitable*, inimitable (464).
11. Pour réussir, il lui faudrait un mérite ou un bonheur peu *commun*; commun (466).
12. Les cardinaux portent des bas de soie *rouge*, rouges (467, note).
13. Ces pieux cénobites ne vivaient que de laitage ou de racines *cuit*, cuites (466).
14. Le prince de Condé était d'une bonté, d'une affabilité *charmant*, charmante (464).
15. L'élégie est un genre de composition *naturel*, naturel à l'homme (467, note).
16. C'est votre bienfaiteur : ayez pour lui des égards, des soins, un cœur *reconnaissant*, reconnaissant (463).
17. Les aliments ordinaires des éléphants sont des racines, des herbes, des feuilles et du bois *tendre*, tendre (463).
18. Le barbet a des oreilles *long* et *pendant*, longues et pendantes (460), la queue et le corps *couvert*, couverts de *long*, longs poils (460).
19. Le fer, le bandeau, la flamme est *tout*, toute prête (466).
20. Il tâchait de rendre *heureux*, heureux sa femme, son enfant et même son chien (462).
21. Les bonnets de tulle *brodé*, brodé, *garni*, garnis de rubans de gaze *broché*, brochés, sont de mode (467, note).
22. Ils ont trouvé dans les fouilles des vases de poterie romaine parfaitement *conservé*, conservés (467, note).
23. Le sourire est une marque de bienveillance, d'applaudissement et de satisfaction *intérieur*, intérieure (463).
24. L'utilité et l'ordre *public*, publics, ne peuvent être le fruit du crime (462).
25. Le goût du jeu ne captive qu'un cœur ou un esprit *vide*, vides (467).

**26.** Aura-t-il la prudence, la sagesse *nécessaire*, nécessaire pour conduire une entreprise, une affaire *délicat*, délicate (464) ?

**27.** Nous avons fait une promenade ou une course très *long*, longue à travers la forêt (466).

**28.** Une personne sensible ne peut voir un vieillard ou une femme *pauvre et souffrant*, pauvres et souffrants, sans être vivement émue (467).

**29.** On doit soigner scrupuleusement l'animal ou la plante *utile*, utile à l'homme (466).

**30.** Plusieurs peuplades de l'Afrique ne se nourrissent que de chair ou de poisson *cru*, crus (467).

**31.** La datte et la grenade, *naturel*, naturelles aux pays méridionaux, ne pourraient s'acclimater dans nos contrées (461).

Feu, nu, demi. — *Oi-inclus*, *ci-joint*, *franc de port*, possible, proche. — Adjectifs pris adverbialement. — Noms pris adjectivement.

**32.** Ne restez pas pieds *nu*, nus sur les carreaux, ni tête *nu*, nue au serein, vous vous enrhumerez (470).

**33.** Vous nous croyez très riches quand nous ne possédons que la *nu*, nue (470) propriété des biens de *feu*, feu notre mère (469).

**34.** Les montagnards écossais, qui sont presque tous *nu-jambes*, nu-jambes pendant les froids les plus rigoureux, n'ont jamais la tête *nu*, nue (470).

**35.** Ces livres coûtent six francs *net*, net (476).

**36.** Vous trouverez *ci-inclus*, *ci-incluse* la pièce que vous m'avez demandée (472).

**37.** Votre *feu*, feu mère et *feu*, feu ma tante étaient liées d'une étroite amitié (469).

**38.** Les légumes sont *cher*, chers au mois de janvier (476).

**39.** Adieu, mon cher ami, *feu*, feu ma muse salue très humblement la vôtre qui se porte bien (469).

**40.** Je vous adresse *ci-inclus*, *ci-incluse* (472) une épreuve de la vignette que vous m'avez demandée ; si vous en désirez cent exemplaires, l'éditeur vous les expédiera *franc de port*, francs de port (473).

**41.** Mon livre est imprimé et vous en recevrez une *demi-douzaine*, *demi-douzaine* (471) d'exemplaires *franc de port*, francs de port (473).

**42.** Je vous envoie plusieurs notes *ci-joint*, *ci-jointes* (472).

**43.** On trouvera *ci-joint*, *ci-joint* copie des contrats (472).

**44.** Vous lui donneriez toutes les raisons *possible*, possibles qu'il ne se rendrait pas à votre avis (474).

**45.** Les enfants des Arabes marchent pieds *nu*, nus (470).

**46.** Les lettres de réclamations ne sont pas reçues par les journaux si elles ne sont adressées *franc de port*, franchises de port (473).

**47.** Les draps *vert russe*, vert russe sont moins beaux que les draps noirs (481).

**48.** Cette lettre a dû vous parvenir *franc de port*, franchise de port (473).

**49.** Ces femmes chantent *juste*, juste (476).

**50.** Ils ne songent qu'à payer le moins d'impôts *possible*, possible (474).

**51.** Vos habits étaient trop longs et maintenant on les a coupés trop *court*, court (476).

**52.** Les robes de soie étaient autrefois si *cher*, chères qu'un empereur romain refusa d'en acheter une pour sa femme (476).

**53.** Le spectacle devait commencer à six heures et *demi*, *demie*, mais il y a eu un retard de plus d'une *demi-heure*, *demi-heure* (471).

**54.** Je vous envoie *franc de port*, franc de port tous les articles que vous m'avez demandés (473).

**55.** Vous trouverez ici réunies toutes les commodités *possible*, possibles (474).

**56.** Cet arbre a les branches, ainsi que le tronc, *recouvert*, recouvertes d'une mousse épaisse (468).

**57.** Les plus beaux velours *cramoisi*, cramoisis se fabriquent à Lyon (477).

**58.** Ma *feu*, feue tante m'entretenait souvent de *feu*, feu ma grand'mère (469).

**59.** De nombreux cafés se sont élevés tout *proche*, proche de la promenade; ceux qui sont *proche*, proches de la ville sont beaucoup moins fréquentés (475).

**60.** J'arriverai à midi et *demi*, demi, une *demi*-heure, demi-heure avant vous, et nous repartirons vers deux heures et *demi*, demie (471).

**61.** Les Lapons sont hauts de quatre pieds et *demi*, demi au plus (471).

**62.** On rapporte ce mot d'un tyran : Les cadavres de mes ennemis sentent toujours *bon*, bon (476).

**63.** Vos sœurs ont acheté un assortiment de rubans de toutes couleurs, *blanc*, blancs, *ponceau*, ponceau, *vert*, verts, *jonquille*, jonquille, *rose*, roses, *aurore*, aurore, *bleu*, bleus et *orange*, orange (477).

**64.** Cette vieille horloge est d'une exactitude parfaite pour les heures, mais elle ne sonne ni les *demi*, demies ni les quarts (471).

**65.** Vous trouverez *ci-inclus*, ci-inclus copie de ma lettre (472).

**66.** Henri IV, enfant, parcourait les montagnes du Béarn pieds *nu*, nus et *nu-tête*, nu-tête (470).

**67.** Les draps *bleu foncé*, bleu foncé se sont bien vendus cette année (481).

**68.** Vos bienfaits sont trop *cher*, chers s'il faut les mendier (476).

**69.** Les troupes ont tenu *ferme*, ferme contre l'ennemi (476).

**70.** *Ci-joint*, ci-joint les papiers que vous m'avez réclamés (472).

**71.** Ces étoffes me paraissent bien *cher*, chères ; on ne les payait pas si *cher*, cher autrefois (476).

**72.** Il est beaucoup de gens qui n'ont que la *nu*, nue propriété des biens dont les autres ont l'usufruit (470).

**73.** Les plus doctes, à chaque pas, ne sont-ils pas contraints de demeurer *court*, court (476) ?

**74.** Saint Louis porta les Saintes Reliques *nu*-pieds, nu-pieds et tête *nu*, nue, depuis Vincennes jusqu'à Notre-Dame (470).

**75.** Les souliers *mordoré*, mordorés ne conservent pas longtemps leur éclat (477).

#### ADJECTIFS COMPOSÉS. — COMPLÉMENT DES ADJECTIFS.

**76.** Sous la loi de Moïse on offrait à Dieu les enfants *premier-né*, premiers-nés (478).

**77.** Des figuiers et des orangers sauvages *clair-semés*, clairsemés étalaient au vent leurs feuilles flétries (479).

**78.** Ces fleurs *frais cueilli*, fraîches cueillies sentent fort bon (479).

**79.** La mort du grand ministre est une perte *inconsolable*, irréparable (482).

Un *bon homme*, un homme bon a des larmes pour toutes les misères (483).

**80.** *Destructeurs né*, destructeurs nés des êtres qui nous sont subordonnés, nous épuiserions la nature si elle n'était inépuisable (478).

**81.** Les flatteurs sont presque *tout-puissant*, *tout-puissants* sur les âmes orgueilleuses (479).

**82.** Je ne vois pas pourquoi les *grands hommes*, les hommes grands seraient fiers de leur stature (483).

**83.** Il vaut mieux être un *pauvre homme*, un homme pauvre qu'un *homme pauvre*, qu'un *pauvre homme* (483).

**84.** Les oranges *aigre-douce*, *aigres-douces* (478) ne peuvent être mangées *frais cueilli*, fraîches cueillies (479).

**85.** Les sauvages sont *sensibles et amis de la musique*, sont amis de la musique et s'y montrent sensibles (485).

**86.** L'*homme honnête*, l'honnête homme tient le milieu entre l'habile homme et l'homme de bien (483).

**87.** Dupuytren était *habile et enthousiaste de la chirurgie*, habile en chirurgie et enthousiaste de cette science (485).

**88.** Les *Franc-Comtois*, *Francs-Comtois* ont, en général, une grande aptitude pour les sciences exactes (480).

**89.** Il est rare qu'un homme en place soit *accessible et chéri de tout le monde*, accessible à tous et chéri de tout le monde (485).

**90.** Les enfants *sourd-muet*, *sourds-muets* sont à plaindre (478).

**91.** Le *brave homme*, l'homme brave affronte le danger (483).

**92.** L'enfant prodigue était *mécontent et irrespectueux envers son père*, mécontent de son père et irrespectueux envers lui (485).

**93.** Un *homme brave*, brave homme ne fait tort à personne (483).

**94.** Fénelon se montrait *accessible et propice* aux petites gens (485).

95. Mon maître vient d'acheter une maison *conséquente*, vaste (482).

96. Samson et Goliath étaient des *grands hommes*, hommes grands (483).

97. Tous les hommes sont *enclins et capables du mal*, enclins au mal et capables de le commettre (485).

98. Chaque nuit, dans Paris, les patrouilles ramassent des gens *ivre mort*, ivres morts (478).

99. Malgré leur puissance, les rois sont *soumis et dépendant de Dieu*, soumis à Dieu et dépendent de lui (485).

100. On peut dire que la volonté est *tout-puissant*, toute-puissante (479).

101. Que de gens sont *susceptibles*, capables d'imiter les vertus civiques d'un Latour d'Auvergne (482) !

102. Les satyres sont souvent désignés sous le nom de dieux *chèvre-pied*, chèvre-pieds (479, note).

103. Louis XI se montrait *redoutable et cruel aux seigneurs*, redoutable aux seigneurs et cruel à leur égard, tandis qu'il s'efforçait d'être *agréable et chéri du peuple*, d'être agréable au peuple et d'en être chéri (485).

---

## DES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

---

### ACCORD.

Vingt, cent, mille, leur, même, quelque, tout, aucun et nul.

(Grammaire, page 153.)

I. L'air pèse huit *cent*, cents fois moins que l'eau, parce qu'il est huit *cent*, cents fois moins compact (488).

2. C'est en *mil* trois cent quarante-cinq, mil trois cent quarante-cinq qu'il est fait mention pour la première fois de la poudre à canon. Un siècle plus tard, en *mil* quatre cent quarante, mil quatre cent quarante, Gutenberg découvrait l'imprimerie (488 et 490).

3. Vous recevrez demain trois *mil*, mille (489) quatre *cent*, cent cinquante-huit francs (488).

4. Charlemagne fut sacré empereur en l'an huit *cent*, cent (488) ; il mourut en huit *cent*, cent quatorze (488).

5. En Angleterre, on fait généralement trente *mil*, milles à l'heure par le chemin de fer (489).

6. L'armée des alliés se composait de quatre-vingt-dix, quatre-vingt-dix (488) *mil*, mille (489) hommes, non compris un corps auxiliaire de *cent*, cent (488) soixante-seize *mil*, mille fantassins (489).

7. Cette liberté a des bornes comme *tout*, toute autre espèce de liberté (510).

8. *Nul* *appointment* et *gage*, nuls appointments et gages n'étaient attachés aux fonctions publiques (514).

9. On vient de retrouver les remparts de Troie, ceux-là *même*, ceux-là mêmes qu'Homère a décrits dans l'Iliade (502).

10. A cette nouvelle, *tout*, tout Limoges fut épouvanté (509).

11. Les lois absurdes s'abolissent d'elles-*même*, d'elles-mêmes (499).

12. Soyez modestes, *qu...*, quelles que soient votre fortune et votre position (504).

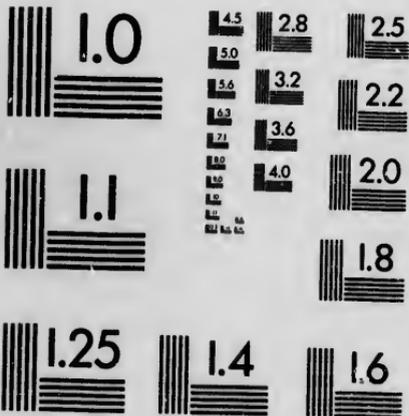
13. Elle se retira *tout*, tout hésitante (507), *tout*, toute déconcertée (508), *tout*, tout abattue (507).

14. *Q...*, quelque bons soldats que soient les nôtres, ils ne pourront résister à leurs nombreux ennemis (504, remarque).



# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



**APPLIED IMAGE Inc**

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

15. L'histoire fait servir les vices *même*, mêmes des méchants à l'instruction des bons (499).

16. Comment prétendre qu'un autre garde un secret, si nous ne pouvons le garder nous-mêmes, nous-mêmes (499) ?

17. Il n'a supporté *aucun* frais, *aucun* frais ; il ne m'a rendu *aucun* soin, *aucun* soins (514).

18. La première partie de ses jours s'est passée *tout*, toute en expériences, la seconde *tout*, toute en réflexions (508, note).

19. *Tout* autre, toute autre méthode que celle-ci serait sujette à de grands inconvénients (510).

20. Donnez-vous *tout*, tout entiers à vos devoirs, si vous voulez réussir (513).

21. Les vices des grands se fortifient par l'adulation, leurs vertus *même*, mêmes se corrompent ; les flatteurs, en leur prêtant les qualités qu'ils n'ont pas, leur font perdre celles *même*, mêmes que la nature leur a données (499).

22. Les hommes vains sont tout remplis d'eux-mêmes, d'eux-mêmes (499).

23. L'homme, tenant de Dieu *tout*, toute sa gloire (506), doit la lui rapporter *tout*, tout entière (513).

24. La gloire des bons est dans le fond de *leur*, leur cœur et non dans la bouche des hommes (492).

25. Les bêtes *même*, mêmes sentent les bons offices qu'on leur rend (499).

26. La joie de faire du bien est *tout*, tout autrement douce que celle de le recevoir (507).

27. La Fontaine et Delille faisaient aimer *leur* personne, leur personne (492) et *leur* gloire, leur gloire (493).

28. *Tout*, tout affreuses, *tout*, tout horribles (507), *tout*, toutes honteuses, *tout*, toutes révoltantes (508) que furent les cruautés de Tibère, elles n'égalèrent pas celles de Néron.

**29.** La jeunesse est d'abord *tout*, tout yeux et *tout*, tout oreilles (508, note), mais son zèle s'éteint bientôt, et on la trouve *tout*, tout autre quelques jours après (510).

**30.** La vertu est le souverain bien : *tout*, toute autre richesse est illusoire (510).

**31.** La république n'avait *aucune* troupe, *aucunes* troupes régulières aguerries, *aucun* officier, *aucun* officier expérimenté (514).

**32.** Les louanges *tout*, toutes pures ne mettent pas un homme à son aise ; il faut y mêler du solide (508).

**33.** *Q...*, quels que soient vos richesses et votre crédit, gardez-vous de rebuter vos semblables (504).

**34.** *Tout*, tout aimable (507) et *tout*, toute bonne (508) qu'était la *feu*, feue reine, elle avait beaucoup d'ennemis (469).

**35.** L'exemple des princes livrés au vice est plus nuisible que leurs vices *même*, mêmes (502).

**36.** La grille que j'ai fait poser est *tout*, toute en fer (508, note).

**37.** Cette muraille m'a paru *tout*, toute enduite de chaux (508, note).

**38.** Bien que sa vertu jetât un fort grand éclat au dehors, c'était *tout autre chose*, tout autre chose au dedans (510).

**39.** Il y a *q...*, quelque trente-quatre ans que fut découvert le daguerréotype, auquel on substitua bientôt la photographie (505).

**40.** *Tout autre*, toute autre que votre mère eût perdu courage (510).

**41.** La jalousie égare plus que *tout*, toute autre passion (511).

**42.** Les aigles font *leur nid*, leurs nids dans les fentes des rochers les plus escarpés (492).

**43.** L'admiration est un tribut que les méchants *même*, mêmes payent à la vertu (499).

44. Vous méritez, sans doute, une *tout*, tout autre destinée (512).

45. Ce déplacement ne vous occasionnera *nul*, nuls frais (514).

46. Quel est l'égarement de certains particuliers qui, riches du négoce de *leur père*, leurs pères, se moulent sur les princes pour *leur garde-robe* et *leur équipage*, leur garde-robe et leur équipage (492).

47. Dans un espace de trois *mille*, milles, les vainqueurs marchaient sur les vases d'or et d'argent, qui appartenaient aux fuyards (489).

48. Ce sont des gens qui ne sauraient retenir *leur langue*, leur langue (491).

49. Que les coupables sont à plaindre ! Le bruissement des vents, les feuilles qui tombent, les ombres fantastiques de la nuit, des riens *même*, même (500) remplissent d'horreur et d'épouvante leur âme *tout*, toute bourrelée de remords (508).

50. Il est défendu de déposer sur la voie publique *aucun*, aucuns décombres, *aucun*, aucunes immondices (514).

51. Les terrains humides, les sols crayeux, les rochers les plus durs, les sables *même*, même ne sont jamais totalement impropres au développement de certaines plantes (500).

52. Demandez-moi *tout*, tout autre chose (510).

53. L'air, la mer, les forêts, les rochers *même*, même ont leurs habitants (500).

54. Q..., quelques peines que se donnent les coupables pour se faire respecter, ils se sentent forcés de se mépriser eux-mêmes (504).

55. La vertu est le souverain bien : *tout*, toute autre richesse est illusoire (510).

56. L'ignorance des mots tient souvent à l'ignorance des choses *même*, mêmes (499).

57. Lorsque le besoin est extrême, les loups

s'exposent à tout, attaquent les femmes, les enfants *eux-même*, eux-mêmes (499); se jettent *même*, même (500) quelquefois sur les hommes, deviennent furieux par ces excès *même*, mêmes (499) et finissent ordinairement par la rage et la mort.

58. Les farouches animaux, les rochers *même*, même sont sensibles à de touchants accords (500).

59. Tout fut décimé par la peste de *mil sept cent vingt*, mil sept cent vingt (490 et 488).

60. La mer est l'image des grandes âmes; *q...*, quelque agitées que celles-ci paraissent, le fond en est toujours calme (504).

61. *Q...*, quelles que soient vos peines, *q...*, quelque grandes qu'elles vous paraissent, à *q...*, quelques extrémités qu'elles vous réduisent, vous trouverez dans les enseignements de la foi et dans les espérances de la religion de quoi les adoucir (504).

62. Le temps, qui consume tout, détruit les erreurs *même*, même (501).

63. Ces deux enfants sont frères; ils ont perdu *leur*, leur mère (491).

64. Les tableaux du Louvre sont d'une beauté *tout*, tout autre que ceux du musée de Versailles (510).

65. Je voyais défilér ces écoliers ayant chacun *leur*, leur cartable à la main (492).

66. Tarquair l'Ancien porta le nombre des sénateurs jusqu'à trois *cent*, cents (488).

67. D'ici, la maison me paraissait *tout*, tout embrasée (508, note).

68. Il ne faut jamais faire balancer les hommes entre *leur intérêt*, leurs intérêts et *leur conscience*, leur conscience (492).

69. Cherchez à la page *quatre cent*, quatre cent et vous trouverez la réponse (488).

70. *Q...*, quels que fussent leur sang-froid et

leur fermeté, les tyrans avaient peur des astrologues (504).

71. La ville est partagée en diverses sociétés qui sont comme autant de petites républiques, ayant *leur loi*, leurs lois, *leur usage*, leurs usages, *leur jargon*, leur jargon et *leur mot*, leurs mots pour rire (492).

72. En obéissant à *leur passion*, leurs passions, les hommes se donnent des maîtres difficiles à contenter (491).

73. C'est vers l'an *mil*, mille que Robert le Pieux a régné en France (490).

74. La science humaine, *q...*, quelle qu'elle soit (504), n'est rien en comparaison de celle de Dieu ; car celle-ci est *tout*, toute sainte (508), *tout*, tout aimable (507), *tout*, toute vraie (508), *tout*, tout ineffable (507) ; et celle-là *tout*, tout imparfaite (507) et *tout*, toute bornée (508), et souvent *tout*, tout erronée (507) et *tout*, toute fausse (508).

75. Les *mil*, milles d'Angleterre sont plus longs que les *mil*, milles d'Italie (489).

76. A la page *quatre-vingt*, quatre-vingt vous trouverez la réponse (488).

77. Les sauvages *même*, mêmes reconnaissent un Dieu (499).

78. Soit timidité, soit *tout*, toute autre raison, il garde un profond silence (510).

79. Cette dame est très charitable ; elle est *tout*, toute bonté, *tout*, toute compassion (508).

80. *Q...*, quelques grands avantages que vous offre cette entreprise, renoncez-y si vous devez y laisser votre honneur (504).

81. On est obligé de contraindre l'enfant : il est triste mais nécessaire de le rendre malheureux par instants, puisque ces instants *même*, mêmes de malheur sont les germes de son bonheur à venir (499).

**82.** Ils ont donné chacun *leur avis*, leur avis selon *leur diverse vue*, leurs diverses vues (492).

**83.** *Tout*, tout Alexandrie (509) admirait l'héroïsme des premiers chrétiens; leurs bourreaux *même*, même rendaient hommage à leur vertu (501).

**84.** J'ai perdu *q...*, quelque trois cents francs dans cette affaire (505).

**85.** *Tout*, tout méchants que nous sommes, nous estimons ceux qui font le bien (507).

**86.** J'ai acheté *q...*, quelques cents de fagots (505, note).

**87.** *Q...*, quelques grands avantages que la fortune donne, ce n'est pas elle seule, mais la vertu avec elle qui fait les héros (504).

**88.** Votre méthode est *tout* autre, tout autre que la mienne (510).

**89.** *Q...*, quelques trésors que nous possédions, nous ne sommes jamais satisfaits (504).

**90.** Cette infortunée va donc, *tout*, toute en vie, descendre dans la tombe! (508, note).

**91.** Antioche conserve presque *tout*, tout entière l'enceinte de ses anciennes murailles (513).

**92.** Vous méritiez une *tout* autre, tout autre réussite (512).

**93.** Nous chérissons pour leur vertu et leur probité *ceux même*, ceux même que nous ne connaissons pas (502).

**94.** C'est en *mil*, mil (490) sept cent vingt, sept cent vingt que la peste commença ses ravages à Marseille (488).

**95.** On compte sur la terre plus de neuf *cent*, cent (488) cinquante *million*, millions d'habitants (488, note).

**96.** Cet homme, *q...*, quelle que fût sa fortune ou son mérite, ne put réussir dans ses entreprises (504).

97. Q..., quelques vieux arbres sont, dans divers pays, l'objet d'une sorte de vénération (504).

98. J'avais, dans la journée, parcouru à cheval une soixantaine de *mil*, milles (489).

99. Réduite en vapeur à *cent*, cent degrés (488), l'eau occupe un espace *dix-sept cent*, dix-sept cents fois plus grand qu'à l'état liquide (488).

100. Q..., quelque fins politiques que fussent Burrhus et Sénèque, ils ne purent découvrir le fond du cœur de Néron (504, remarque).

101. Six personnes peuvent s'arranger autour d'une table de sept *cent*, cent vingt façons différentes (488).

102. Marie Stuart méritait une *tout autre*, tout autre destinée (512).

103. L'Allemagne était, dès l'an quinze *cent*, cent, divisée en dix cercles (488).

104. Ce fut vers l'an *deux mil*, deux mille avant Jésus-Christ, qu'Abraham vint dans la terre de Chanaan (490).

105. A la Chine, on rend ceux qui gouvernent responsables des troubles, *q...*, quelle qu'en soit la cause ou le prétexte (504).

106. Pour se faire une idée de l'immensité des bienfaits de la religion, il faut voir deux *cent*, cents (488) *million*, millions (488, note) d'hommes au moins chez qui se pratiquent les mêmes vertus et les mêmes sacrifices ; il faut se souvenir qu'il y a dix-huit *cent*, cents ans que ces vertus existent et que ces mêmes actes de charité se répètent (488).

### EMPLOI DES ADJECTIFS POSSESSIFS.

(Grammaire, page 155.)

I. Il souffre à *son bras*, à *sa jambe*, il souffre au bras, à la jambe (494).

**2.** Voici une terre ; je connais *la fécondité du sol*, la fécondité de son sol (497).

**3.** Lorsque l'équipage manœuvre bien, les passagers ne mettent point *leur*, la main au gouvernail (494).

**4.** Les arbres ont perdu *les feuilles*, leurs feuilles (494).

**5.** Maîtres de l'univers, les Romains *s'attribuèrent tous ses trésors*, s'en attribuèrent tous les trésors (496).

**6.** Le sang l'incommode : il a *ses yeux*, les yeux rouges et mal à *sa tête*, à la tête (494).

**7.** La fortune ressemble au verre : *elle a son éclat et sa fragilité*, elle en a l'éclat et la fragilité (496).

**8.** Qui protégera l'homme, ce faible roseau, *si la religion ne soutient sa fragilité*, si la religion ne soutient sa fragilité (498) ?

**9.** Tibère et Néron avaient *leurs mains*, les mains teintes du sang des plus illustres citoyens romains (494).

**10.** Quand on est dans le pays des fictions, il est difficile *de ne pas emprunter son langage*, de ne pas en emprunter le langage (496).

**11.** Je me suis *cassé mon bras*, cassé le bras (494).

**12.** Le bouleau a sa tige recouverte d'une écorce blanche ; *son feuillage*, le feuillage en est délicat et gracieux (496).

**13.** La vie nous paraît courte, et les heures longues ; *nous voudrions allonger sa chaîne et rétrécir ses anneaux*, nous voudrions en allonger la chaîne et en rétrécir les anneaux (496).

**14.** Cet homme est fort aimable ; *chacun en cherche la société*, chacun cherche sa société (498).

**15.** La plupart des hommes emploient la première partie *de la vie*, de leur vie à rendre l'autre misérable (498).

**16.** Ce soldat ne peut encore sortir de l'hôpital, attendu que *la fièvre quarte*, sa fièvre quarte l'a repris (495).

**17.** Cet homme se fait *sa barbe*, la barbe tous les jours (494).

**18.** Il était aisé de voir que le pauvre enfant avait beaucoup pleuré, car il avait *ses yeux*, les yeux tout rouges (494).

**19.** Le commandant phénicien, arrêtant *les yeux*, les yeux sur Télémaque, croyait se souvenir de l'avoir vu (494).

**20.** J'ai pris des informations sur cet ouvrage ; *je connais son origine*, j'en connais l'origine (496).

**21.** Cette pauvre femme baisse *ses yeux*, les yeux sans répondre (494).

**22.** La vertu a ses épines ; mais l'espérance *émousse sa pointe*, en émousse la pointe et les convertit en roses (496).

**23.** J'ai toujours *la migraine*, ma migraine (496).

**24.** Le front donne de la majesté au visage et *relève ses traits*, et en relève les traits (496).

---

## ETYMOLOGIE USUELLE.

---

### SUFFIXES.

Les suffixes s'ajoutent aux radicaux pour former les mots dérivés : les suffixes constituent une des principales ressources de la langue française.

Le suffixe **IN** exprime l'origine, la similitude : Maroc, maroquin ; cristal, cristallin.

## EXERCICES.

*Formez des noms à l'aide des suffixes TÉ, ITÉ, ÉTÉ, et des adjectifs suivants :*

Acre, agile, ambigu, annuel, anxieux, âpre, aride, banal, bénin, brief, capable, caustique, clair, convexe, égal, fidèle, fragile, futile, généreux, gracieux, inflexible, ingénu, mortel, oisif, actuel, aimable, opiniâtre, sourd, vif, probe, mûr, nul, loyal, libre, importun.

**CORRIGÉ.** — Acreté, agilité, ambiguïté, annuité, anxiété, apreté, aridité, banalité, bénignité, brièveté, capacité, causticité, clarté, convexité, égalité, fidélité, fragilité, futilité, générosité, gracieuseté, inflexibilité, ingénuité, mortalité, oisiveté, actualité, amabilité, opiniâtré, surdité, vivacité, probité, maturité, nullité, loyauté, liberté, importunité.

*Formez des noms et des adjectifs à l'aide des mots suivants et des suffixes AN, AIN, IEN :*

Pays, Pise, Perse, art, Afrique, Dominique, écrit, Naples, quatre, foire, homme, Germanie, Égypte, magie, tragédie, théologie, collège, air, Athènes, Christ, histoire, Pythagore, Inde, Capet.

**CORRIGÉ.** — Paysan, Pisan, Persan, artisan, Africain, dominicain, écrivain, Napolitain, quatrain, forain, humain, Germain, Egyptien, magicien, tragédien, théologien, collègien, aérien, Athénien, chrétien, historien, pythagoricien, Indien, Capétien.

*Formez des noms et des adjectifs à l'aide des suffixes AL, EL et des noms suivants :*

Musique, moine, Pâques, syndic, voix, idée, loi, nation, signe, fils, pluie, machine, matin, vierge,

brute, dot, théâtre, pasteur, essence, temps, main, semestre, année, acte, père, mère, corps, substance, usage.

**CORRIGÉ.** — Musical, monacal, pascal, syndical, vocal, idéal, légal, national, signal, filial, pluvial, machinal, matinal, virginal, brutal, dotal, théâtral, pastoral, essentiel, temporel, manuel, semestriel, annuel, actuel, paternel, maternel, corporel, substantiel, usuel.

*A l'aide des suffixes AT, ET, É, ADE et des noms suivants formez des noms ou des participes :*

Pontife, face, embrasser, arlequin, syndic, concorde, asphyxie, poule, tribun, docteur, patriarche, notaire, vicaire, bourre, bras, baron, pension, château, calife, col, fol, apôtre, consul, orge, masque, général, manteau, mule, doyen, évêque, jardin, feuille, aube, canon, grand, argent, duc, bois, plume, embûche, colonne, bronze, bourg, galop, brave, peuple, salé, fusil, parure.

**CORRIGÉ.** — Pontificat, façade, embrassade, arlequinade, syndicat, concordat, asphyxié, poulet, tribunal, doctorat, patriarcat, notariat, vicariat, bourrelet, bracelet, baronnet, pensionnat, châtelet, califat, collet, follet, apostolat, consulat, orgelet, mascarade, généralat, mantelet, mulet, doyen, évêché, jardinet, feuillet, aubade, canonnade, grandet, argenté, ducat, boisé, plumé, embuscade, colonnade, bronzé, bourgade, galopade, bravade, peuplade, salade, fusillade, ceillade, parade.

*Formez des adjectifs à l'aide des mots suivants et des suffixes ABLE, IBLE :*

Appliquer, expliquer, pécher, pendre, naviguer, société, vie, aimer, blâmer, élire, exiger, pardonner, croire, effroi, avouer, louer, faveur, préférer, faillir, disposer, haïr, vérité, admettre, compren-

dre, habiter, imiter, dompter, rire, voir, réduire, discuter, guérir.

CORRIGÉ. — Applicable, explicable, peccable, pendable, navigable, sociable, viable, aimable, blâmable, éligible, exigible, pardonnable, croyable, effroyable, avouable, louable, favorable, préférable, faillible, disponible, haïssable, vérifiable, admissible, compréhensible, habitable, imitable, domptable, risible, visible, réductible, discutable, guérissable.

*Formez des noms ou des adjectifs avec les mots suivants et le suffixe IN :*

Enfant, diable, Florence, argent, Abyssinie, tambour, femme, meule, cristal, mâle, Maroc, sang, blond, Périgord, cité.

CORRIGÉ. — Enfantin, diabolotin, florentin, argentin, Abyssin, tambourin, féminin, moulin, cristallin, masculin, maroquin, sanguin, blondin, Périgourdin, citadin.

---

### EMPLOI DES PRONOMS EN GÉNÉRAL.

(Grammaire, page 164.)

1. On voit une foule *demandeur conseil*, demander un conseil et ne pas vouloir le suivre (515).
2. *On lui a fait grâce*, on lui a accordé sa grâce, et il l'a reçue en allant au supplice (515).
3. Les jeunes gens devraient *demandeur conseil* et le suivre (demander conseil et se conformer aux avis qu'on leur donne) (515).

4. Si quelqu'un vous a offensé, faites-lui grâce, quoiqu'il ne la mérite pas, quoiqu'il ne le mérite pas (515).

5. Ce n'est pas une visite désintéressée que les abeilles rendent aux fleurs ; elles les comblent, celles-ci comblent les abeilles de leurs richesses les plus précieuses, dès qu'elles, dès que ces insectes se sont introduits dans leur sein (517).

6. Si je suis en bonne santé, je la, le dois à l'exercice et à la tempérance (515).

7. Quand on a peur, tous les raisonnements du monde ne peuvent la guérir, ne peuvent guérir cette peur (515).

8. L'avocat a rencontré son client, il lui a dit qu'il tenait de bonne part qu'il était menacé d'être arrêté et qu'il avait même oui dire qu'il serait traité en criminel d'État. (L'avocat a rencontré son client, et lui a dit : " Je tiens de bonne part que vous êtes menacé d'être arrêté, et j'ai même oui dire que vous serez traité en criminel d'État ") (516).

9. On veut bien, nous voulons bien qu'on nous apprenne à aller au bonheur par le plaisir, mais non par la vertu (518).

10. Le touriste qui veut parcourir les Alpes fera bien de prendre un guide. Il, ce dernier lui signalera les passages dangereux ; il lui fera voir, et lui fera voir les sites les plus pittoresques ; et il ne courra jamais le risque, le touriste ne courra jamais le risque de s'égarer (516).

11. Telle est, dit un auteur, la marche que nos réflexions nous ont indiquée et que nous nous sommes décidé, décidé à adopter (520).

12. On aime qu'on nous approuve, mais on n'aime pas qu'on nous blâme. (Nous aimons qu'on nous approuve, mais nous n'aimons pas qu'on nous blâme) (513).

**13.** La crainte ou la honte *auquel*, à laquelle il est très sensible, l'empêchera de mentir (519).

**14.** Nos soldats n'ont pu chasser les ennemis de cette place, que parce qu'*ils* n'avaient plus de munitions, que parce que ceux-ci n'avaient plus de munitions (516).

**15.** Je ne me consolerais pas de n'avoir point *fait fortune* si j'étais en Angleterre ; je ne suis pas fâché de ne l'avoir pas faite en France, (de n'avoir pas fait fortune en France) (515).

**16.** On croit n'être pas trompé, cependant *nous le sommes*, on l'est à tous moments (518).

**17.** Molière a surpassé Plaute dans ce qu'*il* a de mieux, dans ce que celui-ci a de mieux (517).

**18.** Il y a dans la véritable vertu une candeur, une ingénuité qui ne saurait être *contrefait*, contrefaite (519).

**19.** François I<sup>er</sup> disputait la couronne à Charles-Quint ; *il* ne pensait pas qu'*il* serait préféré des électeurs, que celui-ci serait préféré des électeurs (516).

**20.** Il y a dans le langage d'un hypocrite une certaine douceur, une certaine affectation de prévenances, *auquel*, à laquelle la vérité ne s'assujettit pas (519).

**21.** Annibal vainquit Sempronius sur les bords de la Trébie, *qui* avait imprudemment engagé le combat. (Annibal vainquit, sur les bords de la Trébie, Sempronius qui avait imprudemment engagé le combat) (516).

**22.** Quand on vous offre un secours désintéressé, *alors qu'on est*, alors que vous êtes dans l'embarras, *on ne doit pas*, vous ne devez pas le refuser (518).

**23.** Pour prévenir la trahison des soldats, les empereurs s'associèrent des personnes *auquel*, auxquelles ils avaient confiance (519).

## PRONOMS PERSONNELS.

*Pronoms personnels employés comme sujets, comme compléments. — Répétition des pronoms personnels. — Emploi du pronom LE et des pronoms SOI, LUI, LEUR, EUX, ELLE, ELLES.*

- 24.** Êtes-vous les chasseurs que nous rencontrâmes hier ? Oui, nous *le*, les sommes (532).
- 25.** Pauvre avare ! tout l'agite, *inquiète, rongé*, l'inquiète, le rongé ; il a peur de son ombre (530).
- 26.** Les choses d'ici-bas ne valent pas qu'on *s'attache à elles*, qu'on s'y attache (542).
- 27.** Il demande sa note, *portez-lui-la*, portez-la-lui (525).
- 28.** Chacun doit veiller, *lui-même*, soi-même à ses intérêts (538).
- 29.** Sachez vaincre vos passions *en mettant un frein à elles*, en y mettant un frein (542).
- 30.** Un jeune homme modeste ne parle *de lui*, de lui qu'avec réserve (538).
- 31.** Il demande sa règle, *ne lui la*, ne la lui portez pas (525).
- 32.** Il nous a plu *et enchantés*, et nous a enchantés par ses belles manières (531).
- 33.** Les avares chérissent tant les richesses *qu'ils pensent à elles sans cesse*, qu'ils y pensent sans cesse (542).
- 34.** C'est une parole sûre, *fies-toi-y*, fies-y-toi (526).
- 35.** Madame, n'êtes-vous pas la tante de ce jeune homme ? Non, monsieur, je ne *le*, la suis pas (532).
- 36.** Être trop mécontent *de soi*, de soi est une faiblesse ; en être trop content est une sottise (538).

**37.** Ils ne travaillent pas *et veulent qu'on les paye*, et ils veulent qu'on les paye (528).

**38.** L'épouse de Galérien, *so* persécuteur des chrétiens, était chrétienne *elle-même* ; mais l'empereur ignorait qu'elle *le*, le fût (533).

**39.** Êtes-vous accusée ? Je *le*, le suis (533).  
Êtes-vous l'accusée ? Je *le*, la suis (532).

**40.** La mort nous guette, *attend*, nous attend, *frappe*, nous frappe, sans que nous nous en apercevions (530).

**41.** Il se trouve des gens instruits et profonds qui n'ont rien de pédant, qui ne s'appellent pas la bonne compagnie, mais qui *le*, la sont en effet (532).

**42.** Heureux qui vit chez *lui*, *soi* (538).

**43.** Venise ne fut-elle pas autrefois la reine de l'Adriatique ? Elle *le*, la fut (532).

**44.** Le silence est le parti le plus court pour celui qui se défie *de lui-même*, de lui-même (538).

**45.** Vous ne savez rien et *voulez parler de tout*, et vous voulez parler de tout (528).

**46.** Les biens sont relatifs, les maux *le*, le sont aussi (533).

**47.** Êtes-vous les trois Romains qu'on a choisis pour le combat ? Nous *le*, les sommes (532).

**48.** Il accepte et *ne peut faire autrement*, et ne peut *ou* il ne peut faire autrement (529).

**49.** Il y a des âmes pétries de boue et d'orgueil, éprises du gain et de l'intérêt, comme les belles âmes *le*, le sont de la gloire et de la vertu (533).

**50.** Il faudrait presque appeler méchant celui qui ne vit que pour *lui*, *soi* (539).

**51.** C'est un honnête homme, *fiez-vous-y*, *fiez-vous-y* (526).

**52.** Tu n'as point d'ailes et *veux voler*, et tu veux voler ? Rampe (528).

Chacun de nous porte *en lui*, en soi un rayon divin, qui l'éclaire (538).

**53.** Les passions de l'âme troublent les sens et font *en eux*, et y font des impressions fâcheuses (542).

**54.** Mon innocence est le seul bien qui me reste ; *laissez-moi-la*, laissez-la-moi (525).

**55.** Vous n'êtes pas méchant et ne pouvez, et vous ne pouvez l'être (528).

**56.** Les limites des sciences sont comme l'horizon, plus on s'*approche d'elles*, plus on s'en approche, plus elles reculent (542).

**57.** Désires-tu te mettre à cette place ? Eh bien ! *mets-t'y*, mets-y-toi (526).

**58.** C'est votre cousin qui m'avait pris et gardé ce livre, et gardé ce livre (531).

Les bienfaits portent avec *soi*, eux leur récompense (540).

**59.** Je vais à Vichy, *accompagnez-m'y*, accompagnez-y-moi (526).

**60.** Chargez-vous de cette affaire, *donnez vos soins à elle*, donnez-y vos soins (542).

**61.** Que de germes de mort portent *en soi*, en eux les pauvres humains ! (540).

**62.** Votre frère m'a appelé et raconté, et m'a raconté tous ses ennuis (531).

**63.** La franchise est bonne *d'elle-même*, de soi, mais elle a ses excès (540).

**64.** Comment répondre de ma tête avec tant de raisons *de me défier d'elle*, de m'en défier ? (542).

**65.** Si vous allez à Marseille, *amenez-y-nous*, amenez-nous-y (526).

**66.** En l'attendant, nous causions, *lisions*, nous lisions (530).

**67.** Madame, êtes-vous prête à monter en voiture ? Oui, je *le*, le suis (533).

**68.** Il nous a reçus et parlé, et nous a parlé avec bonté (531).

**69.** Mes amis, n'êtes-vous pas écoliers ? Nous le, le sommes (533).

PRONOM DÉMONSTRATIF ET PRONOM POSSESSIF.

**70.** Pardonner, *c'est*, est un plaisir (547).

**71.** L'avarice juge comme l'ambition, avec cette différence que *celle-ci*, celle-là est agitée par la crainte et *celle-là*, celle-ci par l'espérance (554).

**72.** Végéter *est*, c'est mourir ; beaucoup penser *est*, c'est vivre (551).

**73.** Ce que tu apportes *ce n'est point*, n'est point du tout ce que je veux (547).

**74.** Si cette vengeance est terrible, *celle exercée*, celle qui a été exercée par les Anglais ne l'est pas moins (552).

**75.** On disait de Fénelon, en le comparant à Bossuet, que *celui-là*, celui-ci prouvait la religion, et que *celui-ci*, celui-là la faisait aimer (554).

**76.** Les vertus solides sont préférables aux talents ; *ceux-là*, ceux-ci exposent à l'orgueil ; *celles-ci*, celles-là rendent digne du ciel (554).

**77.** J'ai joint à ma dernière lettre *celle écrite*, celle qui a été écrite par le prince (552).

**78.** Dieu considère les mains pures, *et non celles chargées d'offrandes*, et non celles qui sont chargées d'offrandes (552).

**79.** Ne citer qu'une traduction d'un poète, *c'est*, c'est ne montrer que l'envers d'une belle étoffe (551).

**80.** Oui, c'est un grand écrivain ; je ne connais pas de meilleure plume *que la sienne*, que lui (556).

**81.** La calomnie diffère de la médisance en ce que *celle-là*, celle-ci publie le mal d'autrui, et que *celle-ci*, celle-là l'invente (554).

**82.** Faire de sa beauté la principale affaire, *c'est*, c'est le plus indigne des soins (548).

- 83.** Orner l'esprit des jeunes gens et leur faire aimer la vertu, *c'est*, c'est le but principal qu'on doit se proposer dans leur éducation (550).
- 84.** Travailler *est*, c'est battre monnaie (551).
- 85.** *Celui qui paye ses dettes*, qui paye ses dettes s'enrichit (553).
- 86.** Ce qu'il a répondu *est*, est vraiment regrettable (547).
- 87.** Pratiquez la vertu, fuyez la paresse; *celle-là*, celle-ci rend malheureux, *celle-ci*, celle-là mène au bonheur (554).
- 88.** Je viens répondre à *votre honorée*, à votre lettre du quinze (555).
- 89.** Ce qui nuit le plus au succès de nos entreprises, *c'est*, c'est le manque de persévérance (548).
- 90.** Votre frère est très habile : je ne connais pas de meilleur piston *que le sien*, que lui (556).
- 91.** Le premier commandement de la religion *est*, c'est d'aimer Dieu (548).
- 92.** Aimer le prochain *n'est pas*, n'est pas approuver ses défauts (551).
- 93.** S'abstenir dans le doute *est*, c'est sagesse (548).

#### PRONOM RELATIF ET PRONOM INDÉFINI.

- 94.** On a tué *deux loups*, dans la dernière chasse, qui avaient dévoré force moutons. (On a tué, dans la dernière chasse, deux loups qui avaient dévoré force moutons) (558).
- 95.** Tous les hommes doivent travailler avec une noble émulation, chacun dans *leur*, son genre (575).
- 96.** Tous les hommes doivent, chacun dans *leur*, leur genre, travailler avec une noble émulation (576).

**97.** Nous ne fûmes que deux qui *osâmes*, osâmes élever la voix (560).

**98.** Les arbres et les fleurs à *qui*, auxquels il donnait ses soins ont été détruits (563).

**99.** Les bûcherons ont abattu *un hêtre* au milieu de la forêt *dont* le tronc n'avait pas moins de sept mètres de circonférence. (Les bûcherons ont abattu, au milieu de la forêt, un hêtre dont le tronc n'avait, etc.) (558).

**100.** Dans le fond de la boîte de Pandore, *dont*, d'où sortirent tous les maux, il ne resta plus que l'espérance (569).

**101.** *L'on*, on écoute trop souvent la calomnie *et on*, et l'on impose silence à la vérité (572).

**102.** Celui qui ne fait le bien que pour être loué *n'* mérite pas *que l'on le loue*, qu'on le loue (572)

**103.** Elle était dans l'âge *où on*, où l'on (572) n'est pas *joli*, jolie (570); mais *où on*, où l'on est encore *beau*, belle (570).

**104.** On recueille *de la résine* dans les landes de Gascogne, *qui* est la plus importante branche de commerce de cette partie de la France. (On recueille, dans les landes de Gascogne, de la résine qui est, etc.) (558).

**105.** Les saisons apportent leurs présents à l'homme, chacune à *leur tour*, à son tour (575).

**106.** On ne peut aller loin dans l'amitié *si on*, si l'on (572) n'est pas disposés à se pardonner *les uns et les autres*, les uns aux autres les petits défauts (580).

**107.** En Laponie, la nuit et le jour ont chacun *sa*, leur saison (576).

**108.** Il n'y a que les vices seuls pour *qui*, lesquels on doit avoir du mépris (563).

**109.** L'un de ces peintres excelle dans le dessin, et l'autre dans le coloris, deux mérites qui ont chacun *ses*, leurs partisans (576).

- 110.** Les montagnes *d'où*, d'où s'échappent les plus grands fleuves sont ordinairement les plus élevées (569).
- 111.** Les deux partis regardèrent chacun cette élection comme *leur*, leur ouvrage particulier (576).
- 112.** Les forêts vierges à travers *qui*, lesquelles nous passâmes étaient presque impénétrables (563).
- 113.** Les ambitieux se servent de marchepied *les uns les autres*, les uns aux autres (580).
- 114.** Vous savez, madame, qu'il y a une édition contrefaite de mon livre, *qui*, laquelle doit paraître cette semaine (559).
- 115.** Les saisons apportent chacune *son*, leur tribut (576).
- 116.** Vous avez plusieurs raisons à alléguer, dites-vous ; *qui*, quelles sont-elles (564) ?
- 117.** Personne n'est *venu*, venu. Quelle personne avez-vous *rencontré*, rencontrée (581) ?
- 118.** L'adversité est la forge où se trempe le cœur de l'homme et *dont*, d'où il sort plus propre à l'usage de la vie (569).
- 119.** N'accuse pas ton sort, c'est toi seul qui l'a, as fait (560).
- 120.** Les savants hâtent les progrès, chacun dans *sa*, sa spécialité (575).
- 121.** Que diraient ces nobles guerriers *dont*, dont vous descendez, s'ils étaient témoins de votre mollesse et de votre lâcheté (568) ?
- 122.** Le clocher *dont*, d'où je descends est fort élevé (569).
- 123.** *L'un l'autre*, l'un et l'autre manifestèrent leurs idées dans le premier conseil (578).
- 124.** *Si l'on*, si l'on veut devenir savant, il faut beaucoup travailler (572).
- 125.** Les abeilles bâtissent chacune *sa*, leur cellule (576).

**126.** Tous les membres d'une famille bien unie contribuent au bien commun, chacun selon *sa*, sa force, *son*, son intelligence, *ses*, ses aptitudes particulières (575).

**127.** Il est peu d'animaux sur *lesquels*, lesquels on ait fait autant d'histoires que sur l'hyène (563).

**128.** Pour cet avare, donner est un mot pour *qui*, lequel il a tant d'aversion, qu'il ne dit jamais je vous donne, mais je vous prête le bonjour (563).

**129.** Les hommes doivent s'aimer *l'un l'autre*, les uns les autres (579).

**130.** Quand le soir les travaux sont terminés, autour de la table on est *tout*, tous réunis (571).

**131.** Une personne *âgé*, âgée a droit au respect de tout le monde (581).

**132.** Les moineaux se disputent *l'un l'autre*, les uns aux autres les morceaux de pain qu'on leur jette (580).

**133.** Au milieu de l'Océan se trouvent des rochers contre *qui*, lesquels les navires viennent se briser dans les tempêtes (563).

**134.** Ces trois généraux ont donné chacun *son*, leur avis (576), et ils s'en sont allés chacun de *leur*, son côté (575).

**135.** A votre âge, ma fille, on est bien *curieux*, curieuse (570).

**136.** Les animaux sont vêtus chacun selon *ses*, ses besoins (575).

**137.** Personne, parmi les humains, ne saurait être assez *présomptueux*, présomptueux pour se croire *exempt*, exempt des maux qui affligent l'humanité (581).

**138.** La vanité est une idole à *qui*, à laquelle nous sacrifions tout (563).

**139.** Voici une maxime, une sentence à *qui*, à laquelle est attaché un grand sens (563).

140. Tous les êtres ont en chacun *sa*, leur part dans la distribution des dons de la nature (576).
141. Quand on est *lié*, liés depuis l'enfance, on n'a pas de secrets l'un pour l'autre (571).
142. Personne n'est plus *favorisé*, favorisé de la fortune (581).
143. Personne n'est *disposé*, disposé à venir en aide aux individus notoirement paresseux (581).
144. On se battait pour avoir le pillage du camp ennemi; après quoi, le vainqueur et le vaincu se retiraient, chacun dans *leur*, sa ville (575).
145. La maison *dont*, d'où vous sortez m'appartient (569).
146. La famille *d'où*, dont il sort est originaire d'Italie (568).
147. Je les crois compromis *l'un l'autre*, l'un et l'autre (578).
148. Quiconque prend un mari doit s'attendre à lui être *soumis*, soumise (577).
149. Les hommes doivent se secourir *les uns les autres*, les uns les autres (579).
150. Nous avons parcouru *cette contrée* en quelques semaines, *que* nous avons trouvée magnifique. (Nous avons parcouru, en quelques semaines, cette contrée que nous avons trouvée magnifique (558).
151. Les lieux *où on*, où l'on a reçu le jour ont un charme secret qu'on ne retrouve jamais ailleurs (572).
152. Quiconque de vous, mesdemoiselles, ne fera pas son devoir sera *privé*, privée de récréation (577).
153. *Lequel*, qui peut se dire plus instruit que lui (564) ?
154. Il ne peut pas y avoir d'accord entre vous deux puisque vous vous méfiez *les uns des autres*, l'un de l'autre (579).

**155.** Quiconque de vous, mes filles, ne saura pas sa leçon sera *puni*, punie (577).

**156.** Les chefs et les soldats firent chacun *leur*, leur devoir (576).

**157.** *L'on*, on voit les défauts d'autrui et *on*, et l'on ne voit pas les siens (572).

**158.** Les oiseaux semblent se parler *l'un l'autre*, les uns aux autres (580).

**159.** Ils se rendirent à leur poste, chacun selon l'ordre qu'on *lui*, lui avait donné (576).

**160.** Les mines d'or *que l'on exploite* maintenant en Californie et en Australie sont plus riches en minerai *que* celles *que l'on exploitait* au siècle dernier, et *que l'on a abandonnées* avant d'en avoir extrait toutes les richesses *qu'elles* contenaient. (Les mines d'or exploitées maintenant en Californie et en Australie, etc. On a abandonné celles-ci, avant d'en avoir extrait toutes les richesses *qu'elles* contenaient) (562).

---

## RÉCAPITULATION.

---

### NOM, ARTIOLE, ADJECTIF ET PRONOM.

(Grammaire, depuis la page 129 jusqu'à la page 178.)

**1.** *Bienheureux*, bienheureux sont les *bon*, bonnes gens qui n'ont pas à rougir de leur passé (413).

**2.** Il y a, dans tous les *opéra*, opéras de Rossini, des *solo*, solos et des *duo*, duos charmants (427 et 428).

**3.** Confier des *banc-seing*, blancs-seings à un ami intime est toujours imprudent; car s'il est incapable d'en abuser, il peut les égarer (434).

4. La probité *tout*, tout humaine et sans religion n'a pas de solides fondements (507).
5. *Certain*, certaines gens vous approuvent, dites-vous ; mais *quel*, quelles gens ? Ce sont *certain*, certains gens d'affaires peu *délicat*, délicats et qui ont intérêt à vous tromper (413).
6. Ces peuplades ne peuvent souffrir *aucun* empire, aucun empire légitime et ne mettent *aucune* borne, aucunes bornes à leur brigandage (514).
7. Nous avons tiré *quelque*, quelque cinq ou six cents coups de canon (505).
8. Il est permis de n'être pas *un*, un aigle, mais on doit avoir du bon sens (404).
9. Les *pie-grièche*, pies-grièches se nourrissent communément d'insectes (435).
10. Le *premier*, premier œuvre de ce musicien est remarquable (415).
11. Les *grippe-sou*, grippe-sou (ou sous) et les *gagne-petit*, gagne-petit deviennent quelquefois des *coupe-jarret*, coupe-jarrets (438).
12. L'œuvre de la Rédemption fut *accompli*, accomplie sur la croix (415).
13. Les *vers à soie*, vers à soie sont si communs au Tonquin, que les plus pauvres habitants y sont vêtus de soie (437).
14. On aime les *bon et vieil*, bonnes et vieilles gens, les *bon et honnête*, bons et honnêtes gens (413).
15. Louis XIV se plaisait et se connaissait aux choses ingénieuses, aux *impromptu*, impromptus, aux vers agréables (428, note).
16. C'était un de ces merciers ambulants qu'on appelle *porte-balle*, porteballes (439, note).
17. *Un*, un couple d'hirondelles maçonner leur nid au-dessus de ma fenêtre (408).
18. Près des *garde-manger*, garde-manger, il y

a ordinairement des *essuie-main*, *essuie-mains* (438).

19. Q..., quelque estime (504) que vous ayez de *vous-même*, vous-même (499, note), gardez-vous de mépriser les autres.

20. Quand quelque chose est *parvenu*, parvenu à son, son plus *haut*, haut période, *il*, il ne peut que rétrograder (418 et 417).

21. Le canot glissait sans effort; il régnait autour de nous une sérénité, une quiétude *universel*, universelle (464).

22. Philippe montra partout une prudence et un courage *supérieur*, supérieurs à son âge (401).

23. Deux aigles sont *peint*, peintes sur cette enseigne (404).

24. Je préfère, pour ma bibliothèque, les *in-octavo*, in-octavo aux *in-douze*, in-douze (429).

25. Vendre la *nu propriété*, nue propriété de son bien, c'est le céder à un autre en s'en réservant la jouissance tant qu'on vivra (470).

26. *Le pauvre homme*, l'homme pauvre a peu d'amis; le malheureux n'en a pas (483).

27. La bonté de la Providence se montre *tout*, tout entière dans le berceau de l'homme (513).

28. Il y a deux *Corneille*, Corneille qui ont fait des pièces de théâtre; le plus célèbre est Pierre Corneille, l'auteur du *Cid* et des *Horace*, Horaces (423).

29. De tous les jours de notre vie, *le*, les plus beaux (451) sont ceux où nous avons fait *le*, le plus de bien (453).

30. Il fréquente *certain*, certains gens d'affaires que je crois peu honorables (413).

31. Tous les peuples ont dans leur histoire ... des grands hommes qu'ils peuvent offrir à notre admiration (446).

32. En Egypte, l'hiver se passe souvent sans qu'il tombe de ... *pluie*, de pluie (448).

**33.** Dans les deux *tête-à-tête*, tête-à-tête qu'ils eurent ensemble, ils firent de nombreux *coq-à-l'âne*, coq-à-l'âne (437, exc.).

**34.** La fermière était *attentive et soigneuse* *d3 sa basse-cour*, attentive à sa basse-cour et en était soigneuse (485).

**35.** La nation *tout*, toute laborieuse (508), *tout*, tout intelligente (507) des abeilles déploie plus que *tout*, toute autre espèce d'insectes son industrielle activité (510).

**36.** Légère et *court-vêtu*, court-vêtue,  
Elle allait à grands pas (479).

**37.** Il ne sortait qu'en bas de soie *blanc*, blancs et en gants de castor *noir*, noirs (467, note).

**38.** Voilà la paix dont j'ai joui ; *tout*, toute autre me paraît une fable (510).

**39.** *Tout*, tout Nîmes l'attendait à la gare (509).

**40.** Cet élève imite son maître dans ce qu'il fait de bien. (Cet élève, dans ce qu'il fait de bien, imite son maître) (517).

**41.** Les remparts derrière *qui*, lesquels nous combattions ne pouvaient être attaqués par l'artillerie ennemie (563).

**42.** Il s'est en tout temps montré *rebelle et mécontent de nos conseils*, rebelle à nos conseils et mécontent de nos avis (485).

**43.** Les *demi-mesure*, demi-mesures (471) révèlent, pour l'ordinaire, une faiblesse ou une irrésolution *extrême*, extrême (466).

**44.** Tous les soldats de cette compagnie sont dévoués à *leur*, leurs officiers, mais surtout à *leur*, leur capitaine (491).

**45.** L'eau est plus dense à quatre degrés au-dessus de zéro qu'à *tout*, toute autre température (510).

**46.** On voit des *arbres* dans différents pays qui n'ont pas moins d'un millier d'années. (On voit, dans différents pays, des arbres qui n'ont pas moins d'un millier d'années) (558).

**47.** Beaucoup de gens qui affectent une grande fermeté sont *capables et accessibles de crainte*, capables de crainte et y sont accessibles (485).

**48.** Il y a *quelque*, quelque vingt jours qu'on ne l'a point vu (505).

**49.** Voilà une personne bien malheureuse : autrefois je l'ai vue *tout*, toute brillante (508), *tout*, tout environnée d'éclat, et aujourd'hui je l'ai rencontrée *tout*, tout en pleurs, *tout*, tout affligée (507), *tout*, toute confuse (508).

**50.** Les anciens habitants de la Suisse construisaient *leur cabane*, leurs cabanes sur des pilotis qu'ils établissaient au milieu ou sur le bord des lacs ; ces habitations aquatiques leur permettaient de se soustraire plus aisément, eux et *leur famille*, leurs familles, *aux* attaques de *leur ennemi*, leurs ennemis (492).

**51.** On a acheté neuf *cent*, cents de fagots qui seront distribués *aux* pauvres cette année (488, note).

**52.** Les diamants, *même*, même les plus défectueux, ont encore une certaine valeur (500).

**53.** Abstraction faite de la résistance de l'air, *tout*, tous les corps durs (506), *q...*, quels qu'en soient le volume et la densité, tombent également vite (504).

**54.** Ces dames avaient des fleurs à *leur chapeau*, leurs chapeaux (492).

**55.** Les gens de bon sens ont *en eux*, en eux des principes d'équité naturelle (540).

**56.** Les langues *grecque, latine et française*, grecque, latine et française furent ses premiers sujets d'étude (455, note).

57. Il obtenait tout par sa patience ou son audace *incroyable*, incroyable (466).

58. Sous Charles V, il n'y avait à la bibliothèque royale que neuf *cent*, cents volumes (488) ; actuellement, elle en possède plus de *sept cent mille*, sept cent mille, sans compter plus de soixante-dix *mil*, mille manuscrits (489).

59. *Tout*, tout Londres aujourd'hui se rassemble chez moi (509).

60. Il y a *quelque*, quelque trente ans que son père est mort (505).

61. Painbœuf ne recevra pas longtemps les gros navires, car *le port*, son port s'ensable tous les jours (498).

62. L'étoile la plus rapprochée de la terre en est éloignée de plusieurs *milliard*, milliards de lieues (488, note).

63. Messieurs, êtes-vous les propriétaires de cette usine ? Oui, nous *le*, les sommes (532).

64. Il suffit d'un médisant pour faire battre *tout*, toute une ville (508, note).

65. Il avait des souliers de peau de chèvre *ciré et orné*, cirés et ornés de boucles d'argent (467, note).

66. L'or, le saphir, le rubis ont été prodigués à des insectes invisibles ; les uns marchent le front orné de panaches *couleur de feu*, blanc ou *jonquille*, couleur de feu, blancs ou jonquille ; d'autres portent des robes *gros bleu ou rouge foncé*, gros bleu ou rouge foncé (481).

67. Alexandre est comparable à César dans ce qu'*il*, dans ce que ce dernier a fait de beau (517).

68. L'État vient au secours des orphelins qui ont perdu *leur père*, leurs pères au champ d'honneur (491).

69. Depuis *q...*, quelques années, *q...*, quels que soient l'élégance et le talent de *q...*, quelques

littérateurs modernes, la littérature européenne est bien déchuë (504).

70. Ils ont *tout*, tout une autre manière d'écrire que les faiseurs de romans (512).

71. Q..., quelles que soient la fertilité et la bonne exposition d'un champ, il rapportera d'autant plus qu'il sera mieux cultivé (504).

72. Les choses les plus utiles, les plus nécessaires *même*, même, peuvent devenir pernicieuses (500).

73. On n'avait encore fait *aucune disposition*, aucunes dispositions pour le recevoir (514).

74. Aristote *qui avait envie*, qui avait une grande envie de connaître la cause des marées, ne put jamais la satisfaire (515).

75. La même justesse d'esprit qui nous fait écrire *des*, de bonnes choses (445), nous fait appréhender qu'elles ne *le*, le soient pas assez pour mériter d'être lues (533).

76. Il a fait paraître un courage ou une prudence *auquel*, à laquelle tout le monde applaudit (519).

77. Q..., quelque mauvais juges que soient les hommes, ils font moins souvent grâce au faux mérite qu'ils ne font justice au véritable (504, remarque).

78. Cléopâtre aima mieux mourir avec le titre de reine que de vivre dans *tout*, toute autre dignité (511).

79. La vie *tout entière*, tout entière de saint Vincent de Paul fut consacrée au soulagement des malheureux (513).

80. L'Italie fabrique une grande quantité de pâtes alimentaires; nous tirons *d'elle*, nous en tirons la majeure partie de celles que nous consommons (542).

81. Ces nations barbares se distinguaient cha-

cune par *sa*, leur manière particulière de combattre et de s'armer (576).

82. Une poule pond en moyenne *cent vingt*, cent vingt œufs par an (488).

83. Messieurs, quiconque de vous *sera assez téméraire*, sera assez téméraire pour braver ce défi, ne tardera pas à s'en repentir (577).

84. La chose à *quoi*, à laquelle l'avare pense le moins, c'est de secourir les pauvres (567).

85. Les saisons, apportent chacune *leur*, leur tribut (576).

86. Nous avons un domestique honnête et fidèle; nous pouvons *nous y fier*, nous fier à lui (541).

87. Il y a une foule d'usages *dans ces provinces* qui sont ridicules. (Il y a, dans ces provinces, une foule d'usages qui sont ridicules) (558).

88. On a dit que la dévotion est le faible de la vieillesse; n'est-il pas plus exact de dire *qu'elle est son soutien*, qu'elle en est le soutien (498) ?

89. *Si on*, si l'on (572) m'a montré tant de bienveillance, je ne *la*, le dois pas à mon mérite, je ne *la*, le dois qu'à votre recommandation (534).

90. C'est à saint Ambroise qu'on doit l'hymne *consacré*, consacrée encore aujourd'hui dans nos églises à célébrer la victoire (414).

91. Ceux que j'ai toujours vus *le*, le plus frappés de la lecture des écrits d'Homère, de Virgile, d'Horace et de Cicéron, sont des esprits de premier ordre (452).

92. Louise est *tout autre*, tout autre (510) que l'année dernière; je la trouve *tout*, toute gaie (508), *tout*, toute joviale, *tout*, tout heureuse (507).

93. Une grande douleur n'admet guère *de*, de consolations que celles qui viennent du Ciel (450).

94. *Q...*, quelque habiles artistes qu'on les juge (504, remarque), je doute qu'ils produisent jamais

les *chef-d'œuvre*, chefs-d'œuvre (437) *des Raphaël et des Michel-Ange*, des Raphaël et des Michel-Ange (420).

95. Q..., quelles gens ne se réjouissent pas de voir leur patrie tranquille au dedans et respectée au dehors (413) ?

96. Les vrais citoyens ont sacrifié à la patrie leurs intérêts, *même*, même les plus chers (500).

97. Newton est mort à *quatre-vingt-cinq*, quatre-vingt-cinq ans, et Fontenelle à *quatre-vingt-dix-neuf*, quatre-vingt-dix-neuf ans (488).

98. L'homme de génie fait sortir un fleuve de la même source *d'où*, d'où le talent ne tirerait qu'un ruisseau (569).

99. Il est aisé de tromper même les plus habiles, en leur proposant des choses qui passent *leur*, leur esprit ou qui intéressent *leur*, leur cœur (492).

100. L'œuvre de l'écrivain Rossignol fut *achetée*, acheté par des Anglais (415).

101. Si vous observez avec soin *quel*, quels sont les gens qui ne sont jamais *content*, contents de personne, vous reconnaîtrez que ce sont ceux mêmes dont personne n'est content (413).

102. Il n'est pas inutile d'étudier l'histoire des anciens Egyptiens et de connaître *leurs mœurs*, leurs mœurs, *leur religion*, leur religion, *leur coutume*, leurs coutumes, *leur guerre*, leurs guerres, *leur pays*, leur pays, *leur monument*, leurs monuments, *leur beau fleuve*, leur beau fleuve, *leur conquête*, leurs conquêtes, *leur beau jour*, leurs beaux jours, *leur défaite*, leurs défaites, *leur asservissement*, leur asservissement, en un mot, *leur histoire*, leur histoire (492).

103. Paris a bien changé depuis vingt ans ; c'est une *tout*, tout autre ville (510).

104. Quand on vous adresse des paroles gros-

- sières, le mieux *que l'on*, que vous puissiez faire, c'est de ne point y répondre (518).
105. C'est aujourd'hui que vos leçons ont été *le*, le mieux sues (453).
106. Pour fleurir, la peinture a voulu des palais, des temples, des *villa*, des villas (423, note).
107. Les gens *adonné*, adonnés à la passion du jeu s'en corrigent difficilement (413).
108. Chacun doit parler de soi avec une discrétion, une retenue *extrême*, extrême (464).
109. Le frère ou la sœur *ainé*, aînés prirent soin des cadets après la mort des parents (467).
110. Ne perfectionnez pas l'esprit des enfants aux dépens de *leur*, leur cœur (492).
111. Par elle-même cette campagne n'est pas jolie, *mais son jardin est charmant*, mais le jardin en est charmant (496).
112. De *tout*, tous les hymnes qu'a *enfanté*, enfantés la Révolution française, *un seul*, un seul a échappé à l'oubli (414).
113. Je me suis baigné dans l'endroit où les eaux sont *le*, le moins rapides (453).
114. *Tout*, tout Alexandrie (509), *tout*, toute l'Égypte même admirait la vie austère des solitaires de la Thébàide (506).
115. Rien ne rend les accusés si tranquilles que le sentiment de *leur*, leur innocence (493).
116. Les plus fortes marées ont lieu lorsque la lune est *le*, le plus rapprochée de la terre (452).
117. Les questionneurs les plus insupportables sont les gens *vain et désœuvré*, vains et désœuvrés (413).
118. Ce chien est méchant, *n'approchez pas de lui*, n'en approchez pas (542).
119. Les *dilettanti*, dilettanti (431) préfèrent les *opéra*, opéras italiens aux *opéra*, opéras français (427).

**120.** Je suis *tout*, toute hors de moi. — Hé bien, madame, rentrez *tout*, toute en vous-même (508, note).

**121.** La famille des *Stuart*, *Stuarts* a donné plusieurs rois à l'Angleterre (422).

**122.** Les *Te Deum*, *Te Deum* sont des cantiques d'actions de grâces (430).

**123.** La caille et la perdrix *rouge*, *rouge* sont des gibiers très estimés (463).

**124.** Les *brise-glace*, *brise-glace* (ou *glaces*) (438) sont des espèces d'*arc-boutant*, *arcs-boutants* (434) qu'on met en avant des piles d'un pont pour rompre les glaces.

**125.** Voici l'idée que l'on doit se faire des *bain-marie*, *bains-marie* : on met sur le feu un vase plein d'eau dans lequel plonge un second vase contenant ce que l'on veut faire chauffer (436, exc.).

**126.** Les oiseaux dont l'aile et la queue sont *le*, *le* plus longues et le corps *le*, *le* plus petit (452) sont ceux qui volent *le*, *le* plus vite et *le*, *le* plus longtemps (453).

**127.** Cet homme aime le travail, *et se livre à lui*, et s'y livre avec assiduité (542).

**128.** Les truffes *de*, du Périgord sont les plus estimées (450, note).

**129.** On ne saurait trop étudier les *chef-d'œuvre*, *chefs-d'œuvre* de notre littérature (437).

**130.** Spartacus se vit jusqu'à cent vingt mille hommes à ses ordres, bandits, esclaves, transfuges, *tous*, *tous* gens féroces et cruels (413, note).

**131.** Les *dilettanti*, *dilettanti* sont des amateurs passionnés de la musique (431).

**132.** Le jeune noble n'était reçu chevalier qu'après plusieurs années *d'apprentissage et d'épreuve*, *d'apprentissage et d'épreuves* (441).

**133.** La grandeur d'âme de saint Louis dans

les fers charma ses ennemis *même*, mêmes (499).

**134.** Quelque chose que je lui aie *dit*, dite, je n'ai pu le convaincre (419).

**135.** Les *pourquoi*, pourquoi sont très embarrassants, et les *parce que*, parce que très embarrassés (426).

**136.** Les eaux occupent les parties *le*, les plus basses du globe (451).

**137.** Ceux qui pleurent moins que les autres ne sont pas toujours *le*, les moins affligés (451).

**138.** J'ai les mains *tout*, tout engourdis (507), *tout*, toutes gelées (508).

**139.** Les *porte-drapeau*, porte-drapeau ont le rang d'officiers (438).

**140.** J'ai apporté dans mon travail tout le zèle et tout le soin *possible*, possibles (474).

**141.** L'hymne si *connu*, connue du Veni Creator a été *composé*, composée par saint Hilaire, évêque de Poitiers (414).

**142.** Dans cette pension, les élèves des différentes classes sont distingués par des ceintures *vert*, *orange*, *marron*, vertes, orange, marron (477).

**143.** Le *gobe-mouche*, gobe-mouches noir à collier est la seconde des deux espèces de *gobe-mouche*, gobe-mouches d'Europe (438).

**144.** La condition *le*, la plus heureuse a des amertumes qui en corrompent la félicité (451).

**145.** Les *vrai*, vrais gens de lettres sont *liés*, liés entre *eux*, entre eux par un commerce d'estime et de lumières (413).

**146.** Bien *de*, des prophètes avaient prédit les malheurs de Jérusalem (449).

**147.** Les personnages *haut*, haut placés ont souvent des airs *haut et tranchant*, hauts et tranchants (476).

**148.** *Nulle catacombe*, nulles catacombes n'ont été plus célèbres que celles de l'ancienne Rome et celles de Paris (514).

**149.** Les Francs, peuple sauvage, ne vivaient que ... de légumes, ... de fruits, ... de racines et ... des animaux qu'ils avaient pris à la chasse (448).

**150.** Avec l'aide *divin*, divine on est toujours fort (403).

**151.** Que de choses seraient appréciées autrement qu'elles ne *les*, le sont (533), *si on*, si l'on (572) savait discuter le principe *dont*, dont elles émanent (568) !

**152.** Autrefois les foudres de Rome étaient *craint*, craints des rois eux-mêmes ; *ils*, ils ont longtemps protégé les peuples contre la tyrannie des souverains (412).

**153.** *Quel*, quels gens de bien n'y avait-il pas parmi *ceux*, ceux que la guerre réduisait à l'esclavage (413) !

**154.** Je ne suis pas chez moi les *lundi*, lundi, *mardi*, mardi et *jeudi*, jeudi (456, note).

**155.** L'éponge et la pierre ponce, *léger et poreux*, légères et poreuses, servent à un grand nombre d'usages (461).

**156.** Je me plais à prêter à ton expédition dans ces contrées lointaines une *tout*, tout autre cause que le désir de conquérir des nations (512).

**157.** *Tout*, toutes les œuvres de Dieu sont *plein*, pleines de sa providence (415).

**158.** Sans argent, sans *troupe*, troupes, sans *crédit*, crédit, Philippe croyait son diadème perdu (441).

**159.** La plupart *des*, des hommes sont trompés dans leur espoir (449).

**160.** Vous avez le bras ou la jambe trop *court*, courte (466).

**161.** Dans le ciel, les anges et les saints chantent des *hosanna*, hosannas éternels en l'honneur de Dieu (427) :

**162.** La littérature latine s'enorgueillit des deux *Sénèque*, Sénèque et des deux *Pline*, Pline (423).

**163.** Aujourd'hui l'ancien et ... le nouveau monde sont enveloppés d'un immense réseau de chemins de fer (454).

**164.** L'usage des lampes et des bougies a supprimé bien des *porte-mouchettes*, porte-mouchettes (438).

**165.** On pourrait dire que les lions ne sont pas cruels, puisqu'ils ne *le*, le sont que par nécessité (534).

**166.** Voici les procès-verbaux que vos *garde forestier*, gardes forestiers ont dressés (434).

**167.** Si l'on prend *des*, des pruniers sauvages (444) et qu'on les transporte dans *des*, de bonnes terres (445), on leur voit perdre en quelques années toutes leurs épines.

**168.** Mon oncle porte toujours sur lui une tabatière d'argent et une montre *d'or*, d'or (447, note).

**169.** *Q...*, quelque communs que soient les aliments (504), l'appétit les assaisonne et leur donne une *tout*, tout autre saveur (512).

**170.** Un homme qui avait reçu un coup dans l'œil, demande au chirurgien : Perdrai-je l'œil ? — Non, mon ami, je le tiens dans *ma*, là ou *ma*, main (494).

**171.** Les fourbes croient aisément que les autres *le*, le sont (534).

**172.** Athalie est l'œuvre *le plus parfait*, le plus parfait du génie inspiré par la religion (415).

**173.** *Des*, des courants (444) d'eau tiède qui traversent les flots plus froids de l'océan sans s'y mêler, vont souvent réchauffer *de*, de lointains pays (445).

**174.** Quand ils sont irrités, *les bouledogue et les*

*chien-loup*, les bouledogues et les chiens-loups sont terribles (436).

175. On lira toujours avec intérêt les ouvrages des *Bossuet*, *Bossuet*, des *Massillon*, *Massillon*, des *Bourdaloue*, *Bourdaloue* (420) ; les *Bossuet*, *Bossuets*, les *Massillon*. *Massillons*, les *Bourdaloue*, *Bourdaloues* (421) de notre siècle s'honorent de citer leurs écrits.

176. Il n'y a *de*, de véritables larmes que celles qu'on répand sur ... de véritables maux (445).

177. Les nuages sont des réservoirs d'eau *suspendu*, suspendus dans les airs (467, note).

178. Un conquérant, afin de perpétuer son nom, extermine le plus d'hommes *possible*, possible (474).

179. Q..., quels que soient les révolutions et les coups du sort, c'est toujours un vain et faible combat que celui de la fortune contre la vertu (504).

180. On fabrique aujourd'hui des *porte-crayon*, porte-crayons simples, mais solides, et d'un prix peu élevé (439, note).

181. Le pain des Lapons n'est que de la farine d'os de poisson *broyé*, broyés, *mêlé*, mêlée avec de l'écorce tendre de pin ou de bouleau (467, note).

182. Combien de *contralto*, contraltos (428) et de *soprano*, sopranos (ou contralti et soprani) (431) de salon sont venus, comme des papillons, brûler leurs ailes aux lustres des théâtres !

183. Pourquoi grand'mère dit-elle toujours : "Ma *feu*, *feue* mère, ma *feu*, *feue* sœur, mes *feu*, *feues* tantes, *feu*, *feu* mes oncles ? — Tous ces *feux-là*, mon enfant, désignent ce qui fut et ce qui n'est plus (469).

184. Les peintres ne pourraient travailler sans leurs *appui-main*, *appuis-main* (436, exc.).

**185.** Ces enfants se sont enfuis *sans soulier et sans chapeau*, sans souliers et sans chapeau (441).

**186.** L'ancien et ... le nouveau continent paraissent avoir été rongés par l'océan (454).

**187.** Les pays chauds produisent *de*, de magnifiques (445) plantes et *de*, des fruits délicieux (444), mais ils sont souvent désolés par *de*, de terribles maladies (445).

**188.** Le bonheur ou le malheur *éternel*, éternel (466) dépend de l'homme, car la récompense ou la punition *futur*, future (466) dépend de ses œuvres *bon*, bonnes ou *mauvais*, mauvaises (415).

**189.** Quel est le bon père de famille qui ne gémissent de voir son fils ou sa fille *perdu*, perdus pour la société (467).

**190.** Il réclamait le salaire de quatre journées et *demie*, demie (471).

**191.** Je lui vis aux doigts des anneaux d'or *léger*, légers et de peu de valeur (467, note)

**192.** On peut marcher à sa ruine par une route *tout*, toute couverte d'arcs de triomphe (508).

**193.** Les élèves *le*, les plus aimés (451) sont ceux qui choquent *le*, le moins l'amour-propre de leurs condisciples (453).

**194.** Il a servi longtemps dans les *cheval-léger*, cheval-légers (434, exc.).

**195.** Soyez pleins *de respect et d'attention*, de respect et d'attention dans vos prières (441).

**196.** Cette liberté a ses bornes, comme *tout*, toute autre espèce de liberté (510).

**197.** Demandez à tous les bergers écossais s'ils voudraient changer leur sort contre celui des plus grands rois *même*, même (501):

**198.** *Q...*, quelque éloignés qu'ils soient (504) de leur tribu *chérie*, de leur tribu chérie (492), ils gardent partout *son souvenir*, ils en gardent partout le souvenir (496); partout ils redemandent

*leur troupeau, leur torrent, leur nuage, leurs troupeaux, leurs torrents, leurs nuages (493) même, même (500).*

**199.** Le récit de nos maux *adoucit leurs rigueurs*, en adoucit les rigueurs (496).

**200.** Charlemagne avait *son pied*, le pied si grand, que ce pied unique a pu être pris comme unité de mesure (494).

**201.** Les fleurs attirent nos regards ou excitent notre admiration par *leur variété*, leur variété, par l'élégance de *leur forme*, de leurs formes, par l'éclat et le mélange de *leur couleur*, leurs couleurs; elles flattent notre odorat par la douceur de *leur parfum*, leurs parfums. Que serait-ce donc si nous rentrions dans l'étude de *leur admirable organisation*, de leur admirable organisation (492)!

**202.** Agir sans avoir réfléchi, c'est se mettre en voyage sans avoir fait *de*, de préparatifs (450).

**203.** L'Iliade est *un*, un œuvre de génie (415).

**204.** Les *chou-fleur*, les *chou-rave* et les *chou-navet*, les choux-fleurs, les choux-raves et les choux-navets ne sont que des variétés de la même espèce (436).

**205.** Les voix *d'homme*, d'homme sont plus fortes que les voix de femme (441).

**206.** Je préfère la gelée de *groseille*, groseille aux confitures de *cerise*, cerises (441).

**207.** *Quel*, quels jeunes gens fréquentez-vous (413) ? — *De*, des petits-maîtres (446). — Ils vous enseigneront la sottise et la fatuité.

**208.** C'est en été que les eaux sont *le*, le plus basses (452).

**209.** Je vous donnerai un livre ou une image *colorié*, coloriée (466).

**210.** Nous avons eu pour eux tous les égards *possible*, possibles; nous leur avons fait le plus d'honnêtetés *possible*, possible (574).

**211.** Le Régent avait confiance dans Dubois, quoique celui-ci n'eût rien fait *pour la mériter*, pour mériter cette confiance (515).

**212.** C'est toujours auprès de ses enfants qu'une bonne et tendre mère se trouve *le*, le plus heureuse (452).

**213.** C'étaient des cris, une confusion, un bruit *épouvantable*, épouvantable (464).

**214.** La rose à cent feuilles, et l'œillet ordinaire sentent toujours *bon*, bon (476).

**215.** Tous les animaux ont *en eux*, en eux un instinct qui ne les trompe jamais (540).

**216.** Il y avait semé des graines *d'arbre*, d'arbres qui dès la seconde année, portèrent des fleurs et des fruits (441).

**217.** On lui a donné pour *étrenne*, étrennes un portefeuille à *estampe*, à estampes recouvert en *soie*, soie (441).

**218.** Les alchimistes passaient leur vie à chercher la pierre philosophale *ou le grand œuvre*; ou le grand œuvre, c'est-à-dire un moyen d'opérer la transmutation des métaux (415).

**219.** Les *faux-fuyant*, faux-fuyants dont ils se sont servis nous ont fortement prévenus contre eux (434).

**220.** Paris est une ville de *plaisir*, plaisirs, et cependant les trois quarts de ses habitants y meurent de *chagrin*, chagrin (441).

**221.** Les riches voluptueux eussent peut-être dédaigné la table frugale de Sully; mais les *Duguesclin*, Duguesclin et les *Bayard*, Bayard seraient venus s'y asseoir avec bonheur (420).

**222.** *Tout*, toute autre que Cléopâtre (510) aurait redouté la mort; mais cette reine *tout*, tout efféminée (507) qu'elle avait paru dans d'autres circonstances, montra une intrépidité *tout*, tout autre qu'on ne s'y serait attendu (510).

**223.** Les *casse-tête*, casse-tête sont une des armes les plus redoutables des sauvages des deux *Amérique*, Amériques (438, 424).

**224.** C'est à l'aspect des *chef-d'œuvre*, chefs-d'œuvre (437) *des Raphaël et des Michel-Ange*, des Raphaël et des Michel-Ange que les jeunes peintres s'enflamment et redoublent leurs efforts (420).

**225.** Heureux celui que Dieu a fait naître d'une *bonne et d'une sainte*, bonne et sainte famille (455).

**226.** Ce jeune voyageur a déjà parcouru les deux *Amérique*, Amériques (424).

**227.** Je préfère un bouquet de *rose* ou de *violette*, de roses ou de violettes à un bouquet de *giroflée*, giroflée (441).

**228.** Il n'y a dans l'Inde que *de*, des grands seigneurs et *de*, des misérables (446, 444).

**229.** Les tertres qui s'élèvent dans les cimetières de campagne sont couronnés d'une croix de *bois noir*, noire (467, note).

**230.** Que signifient ces paroles et ce ton *menaçant*, menaçants (462) ?

**231.** On m'a donné tous les détails *possible*, possibles (474) sur les *usages*, les mœurs, les productions *même*, même de ce pays (500).

**232.** C'est en ce moment que la nuit est *le*, le plus calme (452).

**233.** Les caps *ou les promontoires*, ou promontoires sont des pointes de terre élevées qui s'avancent dans la mer (456).

**234.** Les chœurs d'Esther et d'Athalie sont des hymnes *touchant et pathétique*, touchants et pathétiques (414).

## VERBE.

SUJET. — ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET. —  
REMARQUES SUR L'ACCORD DU VERBE.

(Grammaire, page 178.)

1. La vertu, ainsi que les fleurs, *répand*, répand un doux parfum autour d'elle (590).
2. L'esprit est comme une plante *qui*, plus on veut en accélérer la végétation, *plus on hâte* l'heure de son dépérissement. (L'esprit est comme une plante ; plus on veut en accélérer, etc.) (585).
3. C'est mon frère et vous *qui doit*, devez être choisis pour cette affaire (123).
4. Parler et se taire à propos *n'appartient*, n'appartiennent pas à tout le monde (603).
5. C'est l'intérêt ou la vanité *qui est*, est la source des louanges que nous donnons aux autres (596).
6. Ayez pitié des pauvres : l'humanité, la religion, Dieu vous le *commande*, commande (589).
7. Quand on sort de maladie, le bon bouillon ou le bon vin *est*, sont également *propre*, propres à rendre les forces que l'on a perdues (595).
8. Ni l'un ni l'autre de ces généraux *n'obtiendra*, n'obtiendra le commandement en chef de l'armée (598).
9. Quiconque a médité l'Évangile, *il doit* convenir que les préceptes formulés dans ce livre sont divins. (Quiconque a médité l'Évangile doit convenir, etc.) (586).
10. Sa vertu, sa sagesse *l'a élevé*, l'a élevé sur tous ses concitoyens et *l'a rempli*, l'a rempli de gloire (589).
11. Je suis persuadé que l'un ou l'autre *viendra*, viendra me voir (602).

**12.** Une chute d'eau ou un simple rocher *ajoute*, ajoute à la beauté d'un paysage (596).

**13.** L'avarice, l'ambition, le faux zèle *transportait*, transportaient les pharisiens et les *aveuglait*, aveuglaient sur leurs obligations (123).

**14.** La joie, le contentement, la paix intérieure *serait*, serait ton partage si tu étais homme de bien (589).

**15.** Ce malheureux père, avec sa fille désolée, *pleurait*, pleurait son épouse dans ce moment (590).

**16.** Un jour, une heure, une minute *suffit*, suffit pour nous faire passer du bonheur à l'infortune (589).

**17.** Le premier commis et toi *surveillera*, surveillerez la maison pendant mon absence (123).

**18.** La guerre ou la peste *fait*, font moins de mal aux hommes que l'intempérance (595).

**19.** C'est moi et non lui *qui avait*, qui avais placé les rets et les lacs pour prendre des oiseaux (593).

**20.** La douleur, de même que la fièvre, *a*, a des intermittences (590).

**21.** Ni la misère du pauvre, ni les souffrances du malade ne *touche*, touchent l'âme dure de l'égoïste (598).

**22.** Auguste, Jules et toi *n'oubliera pas*, vous n'oublierez pas que sans travail, sans persévérance et sans économie, on n'arrive à rien (123).

**23.** Mon oncle ou ma tante *viendra*, viendra ce soir (596), et pourtant ni mon frère ni moi *n'ira*, n'irons à sa rencontre (599).

**24.** Elle voit que le bonheur ou la témérité *peut*, peuvent faire des conquérants (595).

**25.** Ni le bonheur ni le mérite seul ne *fait*, ne font l'élevation des hommes (598).

**26.** La misère ou le déshonneur *attend*, attend toujours le joueur (596).

**27.** C'est moins la naissance que les vertus qui *devrait*, devraient décider de la noblesse (593).

**28.** Le bonheur ou le malheur d'autrui *est*, sont également indifférents à l'égoïste (595).

**29.** Ma mère, ainsi que moi, *iront*, nous irons vous voir demain (592).

**30.** *Vive*, vivent Pierre et Antoine, ce sont des amis francs et loyaux (122 et 588).

**31.** C'est le bon ordre, et non certaines épargnes sordides qui *procure*, procure les grands profits (593).

**32.** Ni l'un ni l'autre de ces deux frères *ne peut*, ne peut remplir le poste que vous sollicitez pour eux (598).

**33.** Mon frère et moi *partira*, partirons pour Marseille (123).

**34.** Le chat-huant et le crapaud sont des animaux utiles ; ni l'un ni l'autre *ne mérite*, méritent d'être détruits comme on le fait trop souvent (598).

**35.** Ce sont moins ses revers que son ambition qui *l'a perdu*, l'a perdu (593).

**36.** Mon père ou ma mère *viendra*, viendra me chercher (536).

**37.** Ni mon frère ni moi *ne consentira*, ne consentirons à cette injustice (599).

**38.** Heureuse la terre où *habite*, habitent l'innocence, la simplicité et l'amour du travail (588 et 123).

**39.** Où vas-tu ? Je vais ou *m'appelle*, m'appellent les ordres de mes chefs (588 et 123).

**40.** Le poids des années ou la violence des vents *fait*, font tomber les plus grands chênes (595).

**41.** Ni le reproche, ni la crainte, ni l'ambition *ne trouble*, ne troublent les instants d'un honnête homme en place (598).

**42.** Lui et toi *lutte*, luttez depuis longtemps de générosité (123).

**43.** Ce n'est pas le talent, mais la fortune qui *est*, est honoré, honorée dans le monde (593).

**44.** Une douce piété, une religion éclairée *procure*, procure déjà le bonheur et la paix ici-bas (589).

**45.** Une conquête ou une victoire *pouvait*, pouvait valoir aux consuls romains les honneurs du triomphe (596).

**46.** L'excès du froid ou du chaud *semble*, semble être contraire à la grandeur des chevaux (594).

**47.** Joseph est un enfant peureux que le plus léger souffle, le moindre bruit *épouvante*, épouvante (589).

**48.** Tous nos amis périrent sous nos yeux ; votre frère et moi *échappa*, échappâmes seuls par miracle (123).

**49.** L'humble hysope, aussi bien que le majestueux cèdre, *prouve*, prouve l'existence de Dieu (590).

**50.** Son courage, son intrépidité *étonne*, étonne (589).

**51.** Alexandre, s'étant fait présenter la mère, la femme et les enfants de Darius, *il leur parla*, leur parla avec bienveillance (586).

**52.** Le nombre ou l'ardeur des soldats *décide*, décide ordinairement de la victoire (596).

**53.** Carences, menaces, rien ne *dompta*, ne dompta sa colère (589).

**54.** Ni l'un ni l'autre *n'est*, n'est l'auteur de cet ouvrage (598).

**55.** L'âme, comme le corps, ne se *développe*, développe que par l'exercice (590).

**56.** La vanité est si invétérée dans le cœur de l'homme qu'un goujat, un marmiton, un croche-

teur *se vante*, se vante et *veut*, veut avoir ses admirateurs (589).

57. Il faut que cet homme ou moi *abandonne*, abandonnions la ville (597).

58. Dieu, ayant voulu former son peuple à la vertu par des lois expresses et nombreuses, *il résolut* de les donner par écrit. (Dieu, ayant voulu, etc., résolut de les donner par écrit) (586).

59. Ni votre frère ni votre sœur ne *reviendra*, ne reviendront (598).

60. Ne vous laissez aller ni à la paresse, ni à l'inconstance, car l'une et l'autre vous *fera*, feront perdre le fruit de vos jeunes ans (600).

61. *Qu'importe*, qu'importent les intentions secrètes des auteurs, si le public ne peut les deviner (588).

62. Le travail excessif ou la misère *a détruit*, ont détruit le tempérament de cet ouvrier (595).

63. C'est vous ou moi qui *gardera*, garderons la maison (597).

64. Ni le vent ni la pluie *n'a endommagé*, n'ont endommagé les arbres de notre verger (598).

65. Jacob réprimanda son fils Joseph et lui dit : Que *signifie*, signifient ces songes (588 et 121) ?

66. L'âme tranquille est celle que *n'agite*, n'agitent ni le remords, ni l'ambition (598).

67. Sans cette affaire, votre oncle ou le mien *serait*, serait maire de la commune (594).

68. Aucun signe de joie, aucune apparence de bonheur ne se *montre*, montre à nos yeux (589).

69. Ces deux messieurs ont de l'esprit ; mais ni l'un ni l'autre *n'est l'auteur*, n'est l'auteur (598) de cet ouvrage ; car ni l'un ni l'autre *n'est auteur*, ne sont auteurs (598 et 601).

70. Une parole, un mot, un geste *divise*, divise quelquefois deux amis (589).

**71.** L'absence ou la mort *fait*, font connaître la vraie mesure du mérite des hommes (595).

**72.** Le repos, le silence complet de mon cachot, le court sommeil qui avait ranimé les forces de mon esprit *semblait*, semblaient avoir centuplé en moi la puissance de la douleur (123).

**73.** Vieillir, être malade et mourir, *c'est*, sont les plus grands maux de la vie (605).

**74.** C'est la vertu et non les richesses qui *ennoblit*, ennoblit l'homme (593).

**75.** La fortune, de même que les dignités, *rend*, rend communément les hommes orgueilleux (590).

**76.** Le globe de l'œil s'allonge ou se rapetisse, selon que l'éloignement ou la proximité des objets *l'exige*, l'exige (596).

**77.** D'où *peut*, peut venir alors cet ennui, ce dégoût (589) ?

ACCORD APRÈS *le peu, un des, plus d'un*. — ACCORD  
DU VERBE AVEC LE CONJONCTIF *qui*. — ACCORD  
DU VERBE *être* PRÉCÉDÉ DE *ce*.

**78.** Le peu de jouissances que j'ai goûté *me fait*, me fait quitter la vie sans regret (606).

**79.** C'est un de mes élèves qui *a obtenu*, a obtenu le premier prix (607).

**80.** Le peu de soins que vous donnez à cet illustre malade *vous a mérité*, vous ont mérité son affection (606).

**81.** Ton frère est un de ceux *qui a eu*, qui ont eu une mention honorable (608).

**82.** *Ce n'est pas*, ce ne sont pas les années, c'est une longue préparation qui vous donnera de l'assurance (616).

**83.** *C'est*, c'est ma mère et mes sœurs qui viennent me voir (616).

**84.** *C'est*, ce sont mes sœurs et mon frère qui viennent d'entrer (616).

**85.** *C'est*, c'est (616) votre père et moi qui ont été, qui avons été chargés de présenter la défense des deux accusés (123).

**86.** Trois choses fixent la valeur d'un présent : *c'est*, ce sont le sentiment, l'à-propos et la manière (618).

**87.** Vous êtes un génie tutélaire *qui est venu*, qui est venu consolider la paix (612).

**88.** *Ce n'est*, ce n'est pas nous qu'on peut accuser de cette fraude (616).

**89.** Qui devons-nous chérir, *si ce n'est*, si ce n'est nos parents (617) ?

**90.** Je suis le premier *qui ait eu*, qui ait eu cette idée (612).

**91.** Quelles sont les cinq parties du monde ? — *C'est*, ce sont l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie (618).

**92.** Je te glorifie, Puissance infinie *qui gouverne*, gouvernes la terre avec une bonté si paternelle, *qui l'éclaire*, l'éclaires par les rayons de l'astre du jour, *l'arrose*, l'arroses par les pluies, *la rafraîchit*, la rafraîchis par la rosée, *la couvre*, la couvres d'une riante verdure, *la couronne*, la couronnes de fleurs, *l'enrichit*, l'enrichis de moissons, et qui, tous les ans, *renouvelle*, renouvelles sa parure et ses bienfaits (613).

**93.** *Si ce n'est*, si ce ne sont pas vos talents qui vous font des amis (617), *c'est*, ce sont vos bonnes qualités (616).

**94.** Les plus grands poètes dont la France se glorifie, *c'est*, ce sont Corneille, Racine, Molière et La Fontaine (618).

**95.** *Sera-ce*, sera-ce vos parents qui subviendront à vos dépenses (617) ?

**96.** Plus d'un Canadien et plus d'un Irlandais *assistait*, assistaient à cette cérémonie (610).

**97.** Il n'y a que votre père et moi *qui aient compris*, qui ayons compris l'importance de cette démarche (611).

**98.** *C'est*, ce sont les ouvrages médicaux qu'il faut abrégés (616).

**99.** Qui vous a nui auprès d'une foule de personnes, *si ce n'est*, si ce n'est vos folies (617) ?

**100.** Quelle heure est-ce qui sonne ? — *C'est*, c'est dix heures (617).

**101.** L'empereur Antonin est regardé comme un des plus grands princes *qui ait régné*, qui aient régné (607).

**102.** Une des choses *qui me charme*, qui me charment le plus, c'est la modestie (607).

**103.** Ce n'est pas le métier qui dégrade l'homme, *c'est*, ce sont les vices (616).

**104.** Nous sommes des enfants *qui essayent*, qui essayons de faire des pas sans lisières (612).

**105.** Il semblait *que ce fût*, que ce fussent de nouveaux décemvirs prêts à rétablir leur tyrannie (616).

**106.** C'est un des poètes *qui a*, qui ont le mieux traité ce sujet (607).

**107.** Le temps passe, disons-nous ; nous nous trompons : *c'est*, c'est nous qui passons (616).

**108.** Déjà plus d'un monstre *avait senti*, avait senti la pesanteur de son bras (609).

**109.** C'est un de ses chevaux *qui devra être attelé*, qui devra être attelé au cabriolet (607).

**110.** Quoi ! *ce serait*, ce serait de ses ennemis qu'il devrait attendre du secours (617) !

**111.** L'aliment de l'âme, *c'est*, c'est la vérité et la justice (616).

**112.** *Serait-ce*, seraient-ce ses frères et son oncle qui auraient mission de régler cette affaire ? *Ne serait-ce*, ne serait-ce pas plus tôt votre oncle et ses fils (616) ?

**113.** *C'était, c'était ou c'étaient* tous les jours de nouvelles accusations (617).

**114.** *N'était-ce pas, n'étaient-ce pas* les mêmes hommes (616) ?

**115.** Pauvre pêcheur, *qui passe*, qui passes au milieu des écueils de la mer, que ton sort est à plaindre (613) !

**116.** *C'est*, ce sont les bonnes mœurs et non les atours qui parent les femmes (616).

**117.** Rien ne signale ici la nature vivante, *si ce n'est*, si ce n'est les hurlements sinistres des bêtes sauvages et des loups dévorants (617).

**118.** *C'est* une des plus pieuses filles du village *qui avait été choisie*, qui avait été choisie pour offrir le bouquet (607).

**119.** Turenne est un des plus grands capitaines *qui ait*, qui aient existé (607).

**120.** Ce qui se trouvait naturellement dans l'âme de Descartes, *c'est*, c'est la douceur et la bonté (616).

**121.** *Ce sera*, sera vous, messieurs, qui déciderez dans cette affaire (616).

**122.** *C'est trois heures*, ce sont trois heures qui ont passé bien rapidement (617).

**123.** Quels sont les quatre points cardinaux ? — *C'est*, ce sont : le nord, le sud, l'est et l'ouest (618).

**124.** *C'est*, c'est huit heures qu'il faut pour terminer ce travail (617).

**125.** Le loup eût volontiers écrit sur son chapeau : c'est moi *qui est*, qui suis Guillot, berger de ce troupeau (613).

**126.** Ni l'un ni l'autre ne *cherche*, cherchent à exposer leur vie (598).

**127.** Ce ne sont pas seulement ses légèretés, mais encore sa paresse *qui l'a perdu*, qui l'a perdu (593).

**128.** Plus d'un courtisan *se trahit*, se trahissent l'un l'autre (610).

**129.** *C'est*, c'est de vos frères que j'ai à me plaindre (617).

**130.** *Si ce n'est*, si ce ne sont pas ses amis qui l'assistent (616), *sera-ce*, sera-ce donc des étrangers (617) ?

**131.** Vous êtes un homme *qui connaît*, qui connaissez les détours de la chicane (612).

**132.** Ce sont moins ses sottises que son insupportable amour-propre *qui lui fit*, qui lui fit perdre l'amitié de son protecteur (615).

**133.** *C'est*, c'est la pluie et la chaleur qui fécondent la terre (616).

**134.** *Sera-ce*, sera-ce de nouveaux barbares qui domineront un jour sur cette terre (617) ?

**135.** C'est toi, mon cher ami, toi seul *qui a compris*, qui as compris ma douleur, et toi seul *qui l'a*, qui l'as partagée (613).

#### ACCORD DU VERBE APRÈS UN COLLECTIF.

**136.** Une foule d'habitants *accourut*, accoururent à mon secours (620).

**137.** Avez-vous vu la nuée d'oiseaux *qui s'est abattue*, s'est abattue sur le champ du voisin (619) ?

**138.** La plupart *croit*, croient que le bonheur est dans la richesse ; ils se trompent (622).

**139.** Une infinité de familles, entre les deux tropiques, *ne vit*, ne vivent que de bananes (620).

**140.** Un petit nombre *s'échappa*, s'échappèrent et *se sauva*, se sauvèrent dans le marais (624).

**141.** Une partie du pays *était couvert*, était couverte par les eaux du fleuve débordé (624).

**142.** La plus grande partie de ces enfants *est*, sont paresseux (625).

143. Quantité d'Italiens, d'Espagnols, d'Allemands, d'Anglais *s'établit*, s'établissent tous les jours en France (621).

144. Un déluge de pleurs *inondait*, inondait son visage (624).

145. La moitié de nos concitoyens épars dans le reste de l'Europe et du monde *vit et meurt*, vivent et meurent loin de leur patrie (625).

146. Beaucoup *pense*, pensent d'une façon et *agit*, agissent de l'autre (622).

147. Le peu de rimes de notre langue *fait*, fait que, pour rimer avec hommes, on fait venir comme on peut le siècle où nous sommes (619).

148. La plupart des jeunes auteurs *croit*, croient être délicats lorsqu'ils ne sont que raffinés (620).

149. Nombre de personne *s'imagine*, s'imaginent qu'on ne peut rien faire de plus sage que de se conformer aux sentiments et aux opinions de la foule (621).

150. La moitié de ses revenus *est consacré*, est consacrée à des œuvres de bienfaisance (624).

151. Quelques sages pensent ainsi, le reste des hommes *est*, est d'une autre opinion (627).

152. Quantité de gens *redoute*, redoutent le jugement public (621); mais peu *se soucie*, se soucient des reproches de leur conscience (622).

153. Le peu de jours que les dieux me destinent encore à passer sur la terre *sera environné*, seront environnés de gloire et d'honneurs (625).

154. Nombre d'écrivains français *a essayé*, ont essayé de faire des poèmes épiques (621).

155. La totalité des marchandises qui nous a *été expédié*, ont été expédiées, *est arrivée*, est arrivée à bon port (628).

156. Le plus grand nombre des élèves *se mettra*, se mettra à droite, le plus petit nombre *se placera*, se placera à gauche (626).

**157.** La moitié des officiers disponibles *vient d'être appelé*, viennent d'être appelés sous les drapeaux (625).

**158.** Notre armée est si nombreuse, disait un Perse à un Spartiate, que la nuée de ses flèches *obscurcit*, obscurcit le soleil. — Tant mieux, répondit ce dernier, nous combattons à l'ombre (624).

**159.** Le peu de soldats qu'il y avait au poste *a suffi*, a suffi pour imposer aux perturbateurs (619).

**160.** Les deux armées s'approchent; bientôt une nuée de traits *obscurcit*, obscurcit l'air (624).

**161.** La généralité de ceux qui parlent contre la religion, *ignore*, ignorent les premiers éléments de la doctrine chrétienne (623).

**162.** Quelle foule de sensations amères et d'effroyables pensées *assiège et comprime*, assiège et comprime le cœur de ces infortunés (624) !

**163.** L'armée des étoiles qui *brille*, brillent au firmament, te loue, loue, ô Seigneur, et célèbre, célèbre ta gloire (628).

**164.** Une poignée de citoyens décidés à vaincre ou à mourir *arrêta*, arrêterent les progrès de cette armée victorieuse (624).

**165.** Qui a créé cette multitude d'étoiles qui *brille*, brillent au firmament (620) ?

**166.** Une nuée de sauterelles *envahit*, envahirent le pays (620).

### COMPLÉMENT DES VERBES.

(Grammaire, page 189.)

**1.** C'est à Dieu seul à *qui*, qu'est due la gloire (631).

**2.** Je *connais* et je me *sers* de mes avantages. (Je connais mes avantages et je m'en sers) (634).

3. C'est des forêts de la Pologne et de la Moscovie d'où, que nous avons tiré les abeilles (632).
4. Vous *apaiserez* vos consciences bourrelées *par la pénitence*. (Vous apaiserez par la pénitence vos consciences bourrelées) (639).
5. Ne vous informez pas *ce que*, de ce que les méchants disent de vous : l'ignorer, c'est les en punir (629).
6. Il a *entendu* et *profité* du sermon. (Il a entendu le sermon et en a profité) (634).
7. Je *vais* et je *reviens* de Paris en deux heures. (Je vais à Paris et j'en reviens en deux heures) (635).
8. *Aimez* et *faites* du bien à votre prochain. (Aimez votre prochain et faites-lui du bien) (634).
9. Le général a *ordonné* *l'attaque* du bastion de droite et de *démasquer* les batteries du centre (a ordonné d'attaquer le bastion de droite et de démasquer les batteries du centre) (636).
10. Le chardonneret est ainsi appelé, parce qu'il *recherche* et se *nourrit* de la graine du chardon (parce qu'il recherche la graine du chardon et s'en nourrit) (634).
11. C'est sur le mont Sinaï, au milieu des foudres et des éclairs où, que Dieu donna sa loi à Moïse (632).
12. Chacun doit *préférer* le témoignage d'une bonne conscience à la fortune. (Chacun doit préférer à la fortune le témoignage d'une bonne conscience) (637).
13. C'est là où, que se trouve mon frère (632).
14. Je veux apprendre *la musique* et à *monter à cheval*. (Je veux apprendre la musique et l'équitation) (636).
15. Il eut *soin* de *visiter* et de se *recommander* à tous ses amis. (Il eut soin de visiter tous ses amis et de se recommander à eux) (634).

**16.** J'ai appris *vo*tre arrivée et que vous vous portiez bien. (J'ai appris que vous êtes arrivé et que vous vous portez bien) (636).

**17.** Le roi Robert employait beaucoup de temps à *la prière* et à *étudier*, à la prière et à l'étude (636).

**18.** Les livres *que*, dont je me sers sont en mauvais état (629).

**19.** Loin d'être dupe de ses adversaires, il a su *connaître* et *tirer* parti de sa position. (Loin, etc., il a su connaître sa position et en tirer parti) (634).

**20.** Un solitaire avait mis sur la porte de sa cellule : "C'est ici où, qu'habite le bonheur" (632).

**21.** Les souverains mêmes sont *soumis* et dépendent de Dieu. (Les souverains mêmes sont soumis à Dieu et dépendent de lui) (635).

**22.** L'honnête homme est estimé *de*, de tout le monde (640).

**23.** La première faute de l'homme fut de se révolter contre son Créateur et d'*employer* tous les avantages qu'il en avait reçus pour l'*offenser* (et d'employer, pour l'offenser, tous les avantages qu'il en avait reçus) (637 et 639).

**24.** Je m'applique à *lire* et à *l'écriture*. (Je m'applique à lire et à écrire) (636).

**25.** La marque d'un caractère singulier, c'est d'être admiré *par*, de tout le monde, sans pouvoir être imité *par*, par personne (640).

**26.** Christine abandonna pour les beaux-arts le trône (abandonna le trône pour les beaux-arts) (637).

**27.** Il faut essayer de ramener ces esprits *ég*arés par la *douceur* et la *clémence* (de ramener, par la douceur et la clémence, ces esprits égarés) (639).

- 28.** L'âme aime le *recueillement* et à *se trouver*, pour ainsi dire, seule devant Dieu (aime à se recueillir et à se trouver, etc.) (636).
- 29.** La raillerie est toujours mal reçue *par*, de celui à qui elle s'adresse (640).
- 30.** Nous préférons les richesses qui sont, hélas ! la source de toutes nos infortunes, à une *heureuse médiocrité*. (Nous préférons à une heureuse médiocrité, les richesses qui sont, hélas ! la source de toutes nos infortunes) (637).
- 31.** C'est sur le penchant des collines *où*, que les Chinois placent leurs cimetières (632).
- 32.** L'avare sacrifie son honneur et sa vie à l'intérêt. (L'avare sacrifie à l'intérêt son honneur et sa vie) (637).
- 33.** Cet homme *menace* et *s'emporte* contre ses contradicteurs (menace ses contradicteurs et s'emporte contre eux) (634).
- 34.** L'hirondelle *choisit* et *s'empare* sans façon de nos demeures (choisit nos demeures et s'empare sans façon) (634).
- 35.** Ce jeune homme apprend la *mécanique* et à *dessiner* (apprend la mécanique et le dessin) (636)

## EMPLOI DES AUXILIAIRES.

(Grammaire, page 191.)

- 1.** Cet arbre n'a plus de feuilles, elles *ont*, sont toutes tombées (646).
- 2.** La neige *a disparu*, est disparue depuis longtemps (644).
- 3.** Le baromètre *a descendu*, a descendu de quatre degrés pendant la journée (644).
- 4.** Ce fruit *a diminué*, a diminué beaucoup de grosseur ; maintenant qu'il *a diminué*, est dimi-

nué de grosseur, coupez-le seulement en deux (644).

5. De tous les Arabes qui nous ont attaqués, aucun *n'a échappé*, *n'a échappé* (650) ; les uns *ont tombé*, sont tombés (646) prisonniers entre nos mains, et les autres *ont demeuré*, sont demeurés sur le champ de bataille (649).

6. Nous *avons entré*, sommes entrés au palais (643), et nous *avons demeuré*, sommes demeurés debout à écouter un long et ennuyeux réquisitoire (649).

7. Quelques négligences vous *ont échappé*, sont échappées (650) par-ci, par-là ; mais elles *n'ont pas échappé*, n'ont pas échappé à vos examinateurs (650).

8. L'année de son exercice *a expiré*, est expirée (644). Les délais *ont expiré*, ont expiré ce matin (644). Il *a expiré*, a expiré en se recommandant à nos prières (644).

9. Les Anglais *ont demeuré*, sont demeurés maîtres de Bordeaux pendant deux siècles (649).

10. *J'ai resté*, j'ai resté longtemps exposé au froid cette nuit, *et j'en ai*, j'en suis resté malade (644).

11. Venise, cet État si fameux, *a disparu*, a disparu en un moment (644).

12. Ses amis *ont accouru*, ont accouru pour le féliciter (644).

13. Que tous les cœurs s'ouvrent à l'espérance, le règne de l'injustice *a passé*, est passé (644).

14. Le mystère de l'homme au masque de fer *a demeuré*, est demeuré à peu près impénétrable (649).

15. Il *a décédé*, est décédé à l'âge de quatre-vingts ans (643).

16. Le coupable *a échappé*, est échappé de prison (650).

**17.** Le Rhône *a monté*, a monté souvent au-dessus de ses digues (644).

**18.** Elle *a demeuré*, est demeurée court après les premiers mots de son compliment (649).

**19.** Les ennemis *ont tombé*, sont tombés dans cette embuscade (646).

**20.** Bien des voyageurs *ont demeuré*, sont demeurés en Italie (649), parce que ce pays leur *a convenu*, a convenu (648).

**21.** On l'attendait à Lyon, mais il *a resté*, est resté à Paris (644).

**22.** Les vices des gens obscurs, comme leurs vertus, *ont échappé*, ont échappé à l'histoire (650).

**23.** Cette vaste plaine *aurait convenu*, aurait convenu pour y établir notre camp, si le terrain n'eût pas été marécageux (648).

### EMPLOI DES MODES ET DES TEMPS.

(Grammaire, page 193.)

**1.** Dès que le bruit des armes se fait entendre, dès que le son du cor ou la voix du chasseur *a donné*, donne le signal (651), le chien marque sa joie par les plus vifs transports.

**2.** Dieu a fait des miracles étonnants et a forcé la nature à sortir de ses lois les plus constantes ; il a continué par là à montrer qu'il *en était*, est le maître absolu (653) et que sa volonté *est*, est le seul lien qui entretient l'univers (653).

**3.** Il assurait que *c'était*, c'était faute de vertu et de courage que les hommes *avaient*, avaient si souvent besoin de médecine (654).

**4.** Diogène *prit*, prend un coq, *le plume*, le plume tout vivant, *court*, court le jeter au milieu de l'auditoire de Platon et s'écrie : Voilà l'homme de Platon (651).

5. J'ai appris avec plaisir que vous *viendriez*, viendrez nous voir cet *été* (661).

6. Il tenait pour maxime qu'il *n'était*, n'est pas permis à un habile capitaine d'être surpris (653).

7. Aussitôt les conjurés entrent en foule dans la chambre du secrétaire; on le cherche partout, on renverse lits, tables, on *enfonce*, enfonce les coffres pour le trouver (651); chacun *voulait*, veut voir l'honneur de lui donner le premier coup (651).

8. *J'ai vu*, j'ai vu ce matin une chose assez singulière, quoiqu'elle se passe à Lyon tous les jours (656).

9. *Il y a eu*, il y a eu dans ce siècle plusieurs éclipses de soleil, à Paris (656).

10. Je sus alors ce qu'un grand devoir accompli *donne*, donne de force et de bonheur (653).

11. M. de Bonald a dit que l'homme *est*, est une intelligence servie par des organes (653).

12. Newton, sans savoir que le diamant *n'est*, n'est que du charbon, affirmait déjà que ce corps *est*, est combustible (653).

13. Tous les moralistes ont dit que la meilleure politique *était*, est d'être loyal et juste (653).

14. Les astronomes ont annoncé qu'il y *aurait*, aura une éclipse annulaire de soleil cette année (661).

15. César *a conquis*, conquiert *ou a conquis* la Gaule environ un demi-siècle avant la naissance de Jésus-Christ (655 et 656).

16. Je *passai*, passai *ou j'ai passé* tout l'été dernier à la campagne (655 et 656).

17. On m'a assuré que votre frère *était reparti*, était reparti; est-ce vrai (654) ?

18. *J'étais assuré que vous seriez parti*, que vous partiriez (662).

19. Mon frère voulait me faire croire que vous *êtes parti*, étiez parti (654).

20. Hâtez-vous. — Un moment : je *suis*, suis à vous (652).

21. Après avoir longtemps fait la guerre, ils comprirent qu'il *valait*, vaut mieux cultiver la terre que de la dévaster (653).

22. Il m'a assuré que vous *avez habité*, que vous aviez habité quelque temps la Belgique (659).

23. Je *sortis*, je sortis hier de bonne heure et je *rentrai*, rentrai fort tard (655).

24. Il croyait qu'on *ira*, irait l'attendre ; il s'est trompé (660).

25. Attendez-moi ; je *pars*, pars dans un moment (652).

26. Ne m'avez-vous pas dit que vous *reviendrez*, reviendriez cette semaine (660) ?

27. Ils ont publié partout que nos troupes *ont été repoussées*, avaient été repoussées ; cette funeste nouvelle a heureusement été démentie (659).

### EMPLOI DU SUBJONCTIF.

(Grammaire, page 195.)

1. Est-il un homme qui *ne avoir*, n'ait jamais eu à se plaindre de ses semblables (664) ?

2. Tout habile *qu'être*, qu'est le renard, il se laisse quelquefois prendre au piège (678).

3. Une mère sème des fruits sur son chemin pour que son enfant *apprenne*, apprenne à marcher ; elle lui sourit pour qu'il l'aime ; elle lui tend les bras pour qu'il *coure*, coure se jeter dans son sein (675).

4. L'espérance est le seul bien qui *soutienne*, soutienne le malheureux (673).

5. Je doute que le ris *excessif convienne*, convienne aux hommes (664).

- 6.** Les peuples sémitiques sont à peu près les seuls qui *écrire*, écrivent de droite à gauche (673).
- 7.** Qui que vous *être*, soyez, vous êtes soumis à la loi de Dieu (675).
- 8.** Il n'y a point d'offense que l'homme *sentir*, sente plus vivement que le mépris (666).
- 9.** Il semble que la présence d'un étranger *retenir*, retient le sentiment (671).
- 10.** Croyez-vous que je *ne avoir*, n'aie pas tout oublié (664) ?
- 11.** Pensez-vous que je *vouloir*, veuille vous tromper (664) ?
- 12.** Il semble que tout *être*, soit perdu si l'on éprouve dès le commencement quelques mécomp-tes (670).
- 13.** Ordonné qu'il *être*, sera fait rapport à la cour  
Du foin que peut manger une poule en un jour (665, note).
- 14.** L'amour du travail est la meilleure disposition qu'on *pouvoir*, puisse apporter à l'étude (673).
- 15.** La religion exige que nous *sacrifier*, sacrifions nos ressentiments et que nous *publier*, publiions les louanges de Dieu (664).
- 16.** Quelque incroyable que cela *paraître*, paraisse, on peut congeler l'eau au milieu du feu le plus ardent (675).
- 17.** Le meilleur cortège qu'un prince *pouvoir*, puisse avoir, c'est le cœur de ses sujets (673).
- 18.** L'*Imitation*, a dit Fontenelle, est le plus beau livre qui *être*, soit sorti de la main de l'homme, puisque l'*Évangile* est un livre divin (673).
- 19.** Il semble que nous *augmenter*, augmentions notre être, lorsque nous pouvons le porter dans la mémoire des autres (670).

20. Ce pays est le seul où il y *avoir*, ait encore du gibier (673).

21. La religion est le meilleur garant qu'on *pouvoir*, puisse avoir des mœurs d'un homme (673).

22. Il serait à souhaiter que tous les pères de famille *suivre*, suivissent un pareil exemple (668).

23. Vous avez parlé de manière que l'on *connaître*, connaît maintenant votre dessein (677).

24. Quels sont les maux qui *ne avoir*, n'ont pas en même temps leurs remèdes (667) ?

25. Il me semble que cette faute légère *ne devoir*, doit pas être punie avec tant de rigueur (671).

26. La religion nous élève au-dessus de nos passions, et c'est le plus haut degré de gloire où l'homme *pouvoir*, puisse atteindre ici-bas (673).

27. Tout ingénieuse *qu'être*, qu'est la machine à vapeur (678), il n'est pas douteux qu'elle *pouvoir*, puisse être encore perfectionnée (666).

28. Il y a peu d'hommes qui *savoir*, sachent se fixer, se contenter de leur état, demeurer où ils sont, sans inquiétude et sans désirs (673).

29. Est-il des circonstances qui *être*, soient plus décisives que celle du choix d'un état (664) ?

30. Il s'est comporté dans ce parti difficile, de manière que tout le monde *avoir*, a eu à se louer de lui (677).

31. Dieu veut que sa justice *être*, soit le motif de la nôtre (664).

32. Montrez-moi un chemin qui *conduire*, conduise à Paris (672).

33. Quoique je *devoir*, doive (675) mourir par un arrêt de votre main, ne pensez pas que je *mourir*, meure votre ennemie (666).

34. On ne se figure pas aisément qu'on *devoir*, doit un jour payer son tribut à la mort (667).

**35.** Le torrent du monde s'écoule, quelque soin qu'on *prendre*; prenne pour le retenir (675).

**36.** Montrez-moi un chemin qui *conduire*, conduite à Versailles (672).

**37.** Montrez-moi le chemin qui *conduire*, conduit à Versailles (672).

**38.** Je ne croirai jamais qu'il *vouloir*, veuille me tromper (666).

**39.** Il s'est comporté dans ce parti difficile de manière que tout le monde *avoir*, a eu à se louer de lui (677).

**40.** La rivière avait débordé de façon que nous *être*, fûmes obligés de revenir sur nos pas (677).

**41.** Tout riches que vous *être*, êtes, craignez les revers de la fortune (678).

**42.** La jeunesse est le seul moment de la vie où l'homme *pouvoir*, puisse se corriger facilement (673).

**43.** Quoique Caligula *ne régner*, n'ait régné que quatre ans, son règne a été trop long pour le genre humain (675).

**44.** Nous ne pouvons nous imaginer qu'il y *avoir*, qu'il y ait des athées (666).

**45.** Le procès de notre frère a dû se terminer hier; je souhaite qu'il *le avoir*, l'ait gagné (664).

**46.** Les Turcs admiraient la sagesse de saint Louis et disaient: C'est le plus fier chrétien que nous *avoir*, ayons vu (673).

**47.** Il cherche une place d'où il *pouvoir*, puisse bien voir (672).

**48.** L'homme est le seul être qui *avoir*, a des remords lorsqu'il fait le mal (674).

**49.** Plus il y a d'hommes dans un pays, pourvu qu'ils *être*, soient laborieux, plus ils jouissent de l'abondance (675).

**50.** Le seul endroit par où les richesses *être*, sont estimables, c'est qu'elles mettent en état de soulager les malheureux (674).

51. Il s'en faut que tous les hommes *avoir*, aient un bon caractère (668).
52. Quel est l'homme qui *être*, soit sûr de vivre jusqu'au soir (664) ?
53. S'il est vrai qu'un écrivain *se peindre*, se peigne dans ses ouvrages, il nous sera facile de nous faire une idée des vertus de Massillon (668).
54. Quelque effort que *faire*, fassent les hommes, leur néant paraît partout (675).
55. Il est douteux que les anciens *surpasser*, aient surpassé les modernes dans la peinture (668).
56. Où avez-vous vu que des gens ruinés *avoir*, aient des amis (664) ?
57. Soulagez les pauvres ; vos largesses sont le seul patrimoine que Dieu leur *laisser*, ait laissé sur la terre (673).
58. Il n'est pas de passion qui *nuire*, nuise plus au raisonnement que la colère (668).
59. Les Egyptiens sont les premiers qui *connaître*, ont connu les règles du gouvernement (674).
60. Les Egyptiens prétendent être les premiers qui *établir*, aient établi des fêtes et des processions pour honorer les dieux (673).
61. Il faut que tous, tant que nous sommes, nous *veiller*, veillions au salut de la patrie (668).
62. Si faible que *être*, soit un ennemi, il est cependant à craindre (675).
63. Je n'ai jamais pensé que les jeunes gens qui s'égarèrent *pouvoir*, aient pu se perdre sans avoir étouffé le cri de leur conscience (666).
64. En cas que l'on *venir*, vienne me demander, appelez-moi (675).
65. Quelque simple que *être*, soit la manière d'entretenir le feu, aucun des animaux ne s'est élevé à ce degré de sagacité (675).

**66.** Il n'y a que la vertu qui *pouvoir*, puisse suppléer au mérite (668).

**67.** Pensez-vous que l'art du peintre *être*, soit plus facile que l'art du sculpteur (664) ?

**68.** Je désire que tu *venir*, viennes me voir plus souvent (664).

**69.** Nos maîtres exigent que nous *travailler*, travaillions assidûment, et que nous ne nous *reposer*, reposions qu'après avoir achevé notre tâche (664).

**70.** Ne vous enorgueillez jamais, quelque habile que vous *être*, soyez (675).

**71.** Si peu que vous *donner*, donniez, donnez de bon cœur (675).

**72.** Dites à Jules qu'il se *rendre*, rende (664) ici sur-le-champ, que je le *attendre*, l'attends avec impatience (665).

### EMPLOI DES TEMPS DU SUBJONCTIF.

(Grammaire, page 199.)

**1.** On ne peut douter que les Grecs ne *connaître*, n'aient connu eux-mêmes l'agriculture (679).

**2.** Il faudrait que l'on *couvrir*, couvrît de plantations tous les terrains en friche (682).

**3.** Quand vous voudrez quelque chose, dites : Je désirerais que cela *être*, fût (682), mais non : Je veux que cela *être*, soit (679).

**4.** Qu'avez-vous donc, que vous ne m'*écouter*, m'écoutiez pas (679) ?

**5.** Ils demandèrent qu'on leur *permettre*, permît d'élire un roi qui *pouvoir*, pût les défendre (682).

**6.** Quand il sera nécessaire que vous *partir*, partiez, je vous avertirai (679).

**7.** Le Créateur a donné à chaque lieu sa tribu

ailée, de sorte que l'homme ne *pouvoir*, puisse aller nulle part qu'il ne *trouver*, trouve un chant de joie (683).

8. Pour nous épargner bien des chagrins, il faudrait que nous *sivre*, suivissions toujours les lumières de la foi (682).

9. Si je pensais qu'il *être*, fût à Paris, je m'y rendrais moi-même (682).

10. Je ne crois pas que vous *être parti*, fussiez parti si l'on avait insisté pour vous retenir (680).

11. Je doute qu'il *tenir*, ait tenu ferme, s'il a été attaqué comme vous le dites (681).

12. Je doute qu'il *obtenir*, eût obtenu cette place, si on ne l'avait protégé (680).

13. Une foule de séditions demandaient qu'on *partager*, partageât les terres (682).

14. Dieu a entouré les yeux de tuniques fort minces, transparentes au devant, afin que l'on *pouvoir*, puisse voir à travers (683).

15. Avant que les Espagnols *avoir découvert*, eussent découvert l'Amérique, les Vénitiens étaient les premiers navigateurs et les premiers marchands du monde (682).

16. Il ne faudrait pas que vous *sortir*, sortissiez nu-tête en plein soleil (682).

17. Pour peu qu'une abeille vous *piquer*, piquât, il faudrait vous laver la plaie avec du persil (682).

18. Je ne crois pas qu'il *revenir*, revienne s'il rencontre des acheteurs (681).

19. Amilcar méritait qu'on lui *confier*, confiât le commandement de l'armée qui devait agir en Espagne (682).

20. Dieu a voulu que les vérités *entrer*, entrent du cœur dans l'esprit, et non de l'esprit dans le cœur (683).

21. Comme il était poli avec tout le monde, il aimait qu'on le *être*, fût à son égard (682).

**22.** Je ne crois pas qu'ils *être venus*, fussent venus, si on ne les y avait forcés (680).

**23.** Qui oserait douter qu'il *être*, soit capable d'occuper cette place (683) ?

**24.** On ne peut douter que le labourage ne *être*, n'ait été connu dès l'origine du monde (679).

**25.** Le Créateur n'a point donné à la femme des traits si délicats, une voix si douce, pour qu'elle *être*, soit acariâtre (683).

**26.** Il m'a écrit pour que je lui *écrire*, écrive à mon tour (683).

**27.** Je voudrais que vous *venir*, vinssiez me voir plus souvent (682).

**28.** Supposé que la gloire *être*, soit une chimère, combien a-t-on vu d'hommes assez forts pour la mépriser (683) ?

**29.** Chez les anciens, les juges ordonnaient qu'on *fouetter*, fouettât le parricide jusqu'au sang, qu'on le *mettre*, mit dans un sac et qu'on le *jeter*, jetât à la mer (682).

**30.** On vit les satellites de Pompée environner Milon avant qu'il *être*, fût jugé (682).

**31.** Dieu nous a donné la liberté, afin que nous *être*, soyons tout à la fois maîtres et responsables de nos actions (683).

**32.** Blanche de Castille disait à son fils saint Louis : Si j'apprenais que vous vous *être*, fussiez rendu coupable d'un seul péché mortel, j'en serais plus affligée que d'apprendre votre mort (682).

**33.** Allez dire à ce vieillard : Pourquoi plantez-vous ? Il vous répondra : Pour les dieux immortels qui ont voulu que je *profiter*, profite du travail de ceux qui m'ont précédé, et que ceux qui me suivront *profiter*, profitent du mien (683).

**34.** Auriez-vous voulu que, pour me venger, je *faire*, fisse le sacrifice de mon bonheur (682) ?

35. Il ne me semble pas que l'on *pouvoir*, puisse penser différemment (679).

36. Il faudrait que les enfants *se pénétrer*, se pénétrassent bien de cette pensée: Que nous ne les corrigeons pas dans le but de leur faire de la peine, mais uniquement pour les rendre meilleurs (682).

37. J'aimerais qu'on *travailler*, travaillât à former le cœur et l'esprit de la jeunesse (682).

38. Le petit Saint-Bernard était le plus facile passage qu'*Annibal pouvoir*, pût trouver dans les Alpes (682).

39. Dieu a permis que le malheur *atteindre*, atteigne le bon comme le méchant, afin que la vertu *être*, soit toujours pure de tout alliage d'intérêt personnel (683).

40. Je ne pense pas que cette affaire *avoir réussi*, eût réussi sans les démarches que vous avez bien voulu faire (680).

41. J'ai pris mon pardessus, de crainte qu'il ne *faire*, fasse froid cette nuit (683).

42. Il marcha longtemps ainsi sans que personne *pouvoir*, pût le reconnaître (682).

43. Tous les gouvernements étaient vicieux, avant que le christianisme *adoucir et perfectionner*, eût adouci et perfectionné l'esprit humain (682).

44. Il est nécessaire que les Romains *avoir*, aient eu une persévérance incroyable, pour avoir réussi à subjuguer l'univers (679).

45. Je doute qu'il *revenir*, revînt si tôt, si des affaires pressantes ne l'y obligeaient (680).

### EMPLOI DE L'INFINITIF.

(Grammaire, page 201.)

1. Pour *vivre*, que tu vives longtemps sur la terre, ta dois honorer ton père et ta mère (686).

2. Les fenêtres de cette maison sont assez grandes *pour respirer l'air*, pour qu'on puisse respirer l'air (685).

3. Souvent l'on a vu des reines *qui pleuraient*, pleurer comme de simples femmes (686).

4. Nous avons vu la foudre *qui tombait*, tomber sur cet édifice et *qui l'incendiait*, l'incendier (686).

5. C'est *pour savoir commander*, pour que tu saches commander que je t'enseigne à obéir (685).

6. Nous *croyons d'avoir*, croyons avoir assez fait pour la raison quand nous l'avons prêchée aux autres (688).

7. Dieu nous a donné des richesses *pour faire*, pour que nous fassions des heureux (685).

8. Il vaut mieux *qu'on soit*, être malheureux que criminel (686).

9. *Moi que je cède ! moi que je renonce à mes projets !* (Moi céder ! moi renoncer à mes projets !) (686).

10. *Pour que nous vivions*, pour vivre heureux, vivons cachés (686).

11. Tu parais certain *que tu réussiras*, de réussir (686).

12. Souvent on trouve le bonheur *sans le chercher*, sans le chercher (686).

13. Je passai la nuit *sans que je dormisse*, sans dormir (686).

14. Il n'y a rien que les hommes *aiment mieux à conserver*, aiment mieux conserver et qu'ils ménagent moins que leur propre vie (688).

15. Tout ce qu'il s'imaginait *qu'il tenait*, tenir lui échappait tout à coup (686).

16. La comédie est faite pour *qu'on rie*, qu'on rie (685).

17. On a souvent bien des qualités *sans qu'on possède*, sans posséder celles de son état (686).

18. Il ne faut pas croire *pouvoir le faire sortir*, que vous puissiez le faire sortir (687).

19. C'est pour rendre service à tes parents, c'est pour que tu rendes service à tes parents que je l'ai instruit (685).

20. Je n'espère pas de rejoindre, n'espère pas rejoindre ma famille avant la fin de l'année prochaine (688).

### RÉCAPITULATION DU VERBE.

(Grammaire, depuis la page 178 jusqu'à la page 202.)

1. Ni l'un ni l'autre de ces élèves n'aura, n'aura le prix de mathématiques (598).

2. Ses amis ont accouru, ont accouru pour le féliciter (644).

3. Ton maître, mon cher enfant, voudrait que tu saches, fusses bien tes leçons ; que tu fasses, fisses exactement tes devoirs ; que tu écoutes, écoutasses attentivement les démonstrations qui te sont données ; que tu deviens, devinasses poli, docile, et que tu joignes, joignisses la vertu à la science (682).

4. Le capitaine a accouru, est accouru au bruit ; il a frappé indifféremment sur les quatre combattants (644).

5. Ni l'or ni l'argent ne pourrait, ne pourraient remplacer complètement le fer (598).

6. L'indifférence ou le mépris pour la réputation annonce, annonce le dernier degré de la perversité (596).

7. Son bail a expiré, est expiré depuis la Saint-Jean ; le mien a expiré, a expiré hier (644).

8. Un assez grand nombre de plantes végètent, végètent avec une exubérance prodigieuse sous l'influence du plâtre (620).

9. Cet écrivain est un de ceux qui a su, qui ont su le mieux reproduire la langue du grand siècle (608).

10. Sur la scène du monde, plus d'un ambitieux *se renverse*, se renversent l'un l'autre (610).

11. Les enfants *étudient* et s'appliquent sans effort aux sciences naturelles. (Les enfants *étudient* les sciences naturelles et s'y appliquent sans effort) (634).

12. Il y a des gens qui ne se plaisent qu'à la pêche et à *chasser* (à la pêche et à la chasse) (636).

13. *C'est*, c'est votre héritage et vos entreprises qui vous ont procuré ces richesses (616).

14. Voir et écouter les méchants, *c'est*, c'est déjà un commencement de méchanceté (604).

15. *Ce n'était*, ce n'était pas de l'or et des billets de banque qui manquaient; c'était du pain (616).

16. *C'est* un de mes procès *qui m'a ruiné*, qui m'a ruiné (607).

17. *C'est*, c'est de mes amis que j'attends des consolations (617).

18. *C'est* à la France *à qui*, que revient l'initiative des phares modernes (631).

19. Il serait à souhaiter, cher monsieur, que tous les pères de familles *suivre*, suivissent votre exemple (682).

20. Tout insupportables, toutes nombreuses que *être*, sont ses douleurs, il ne se plaint pas (678).

21. Il ne faut pas essayer d'*éteindre* l'incendie des liqueurs alcooliques *avec de l'eau*. (Il ne faut pas essayer d'*éteindre* avec de l'eau l'incendie des liqueurs alcooliques) (637).

22. Il est douteux que les barbares *triumpher*, aient triomphé sans peine de la puissance de Rome (668 et 679).

23. Dieu *préside* et *règle* le mouvement des astres (*préside* au mouvement des astres et le *règle*) (634).

**24.** La multitude avait besoin d'un chef qui *flatter*, flattât ses caprices (682).

**25.** Bossuet est un des écrivains français qui *s'est fait*, se sont fait le plus remarquer par le génie (607).

**26.** C'est du sein de la terre *d'où*, que proviennent les métaux les plus précieux (632).

**27.** Rien *n'a échappé*, n'a échappé aux sages législateurs qui établirent de si sévères règlements (650).

**28.** La nature nous a enseigné que tous les excès *sont*, sont pernicious (653).

**29.** La plus grande partie des poissons *vit*, vivent à plusieurs lieues des côtes (625).

**30.** Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il *se repente et s'amende* (mais son repentir et son amendement) (636).

**31.** Vous devez pardonner à votre fils ; il *a convenu*, il est convenu de tous ses torts et a promis de les réparer (648).

**32.** L'espérance, toute trompeuse qu'elle *être*, est, sert au moins à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable (678).

**33.** Beaucoup de choses *manque*, manquent à la pauvreté, toutes à l'avarice (620).

**34.** Les Français *aiment la guerre* et à se lancer dans les entreprises périlleuses (aiment à faire la guerre et à se lancer, etc.) (636).

**35.** Cette marchandise *ne m'a pas convenu*, ne m'a pas convenu (648).

**36.** L'immensité des eaux qui *environne*, environnent ce globe, a quelque chose d'incompréhensible (628).

**37.** Cet homme que vous avez vu hier sur la place, *il est*, est aujourd'hui en prison (supprimer *ii*, 586).

**38.** Je songeais à acheter la maison où *avait demeuré*, avait demeuré mon bienfaiteur (649).

**39.** L'exemple d'une bonne vie est la meilleure leçon qu'on *pouvoir*, puisse donner au genre humain (673).

**40.** Il semble que nous *donner*, donnions nous-mêmes à nos ennemis la satisfaction qu'ils recherchent, quand nous nous montrons trop sensibles à leurs injures (670).

**41.** Se taire et souffrir en silence *est*, est le parti que conseillent la prudence et la charité chrétienne (604).

**42.** Il *a fort déchu*, est fort déchu de sa réputation (644).

**43.** Il semble que la rusticité *n'être*, n'est autre chose qu'une ignorance grossière des bienséances (671).

**44.** La gloire des Turcs *a bien déchu*, est bien déchu (644).

**45.** *O'était*, c'étaient les lauriers de Miltiade qui réveillaient Thémistocle (616).

**46.** Quel est l'homme qui *ne avoir*, n'ait pas une trop haute idée de lui et une trop mince des autres (664) ?

**47.** Celui qui évite le mal et pratique la vertu, *il ne peut*, ne peut manquer d'être heureux (supprimer *il*, 586).

**48.** Ni le cardinal qu'appuyait l'Espagne, ni celui que protégeait la France, *n'a été élu*, n'a été élu par le sacré collège (598).

**49.** Pensez-vous sérieusement que si le temps eût été favorable, nous *avoir*, eussions mis trois mortelles heures pour faire deux lieues (682) ?

**50.** Le ver à soie, ainsi que les autres de même famille, *se compose*, se compose de plusieurs anneaux mobiles (590).

**51.** Un homme qui *a resté*, est resté quelques années dans un pays peut en parler avec connaissance de cause (644).

52. Je ne permettrai pas que vous *envoyer*, envoyiez rien chercher pour nous (664 et 666).

53. Il serait à souhaiter que les philosophes modernes *étudier*, étudiasse les ouvrages de Platon (682).

54. Ni la richesse ni la gloire *ne vaut*, ne valent la santé (598).

55. Plus d'un avocat qui *s'insulte*, s'insultent au palais *se serre*, se serrent affectueusement la main en sortant (610).

56. C'est au fond du cœur des méchants où est, qu'est dressé leur échafaud (632).

57. Les eaux de la Loire *ayant monté*, étant montées depuis plusieurs jours, la navigation se trouve interrompue (644).

58. Il n'y a que la Divinité qui se *connaître*, connaisse elle-même (668).

59. La vie d'Alexandre fut trop courte pour *exécuter*, pour qu'il exécutât tous ses projets (675 et 685).

60. Les eaux *ayant monté*, ayant monté pendant plusieurs jours, une inondation est imminente (644).

61. Il importe, mon fils, que vous *sentir*, sentiez le prix du temps, et que vous *l'employer*, l'employiez à votre instruction (668).

62. Personne ne s'est jamais *avisé*, avisé de soutenir (581) que l'existence puisse avoir quelque charme sans l'amitié. Quand une fois on s'est juré l'un à l'autre une amitié éternelle, on est *placé*, placés tous les deux dans la situation de deux hommes qui auraient signé un traité en vertu duquel chacun d'eux se serait engagé à préférer l'autre à soi-même (571).

63. Votre intérêt veut que vous *essayer*, essayiez de vaincre vos passions (664).

64. Il faudrait, si vos occupations le permet-

taient, que vous *être* rendu, fussiez rendu au palais avant l'appel de ma cause, pour donner à mon avocat quelques éclaircissements (682).

65. Je crois *que j'ai fait*, avoir fait tout ce que je devais (686).

66. Nous sommes ici un certain nombre de condisciples *qui se rappellent*, qui nous rappelons les bons procédés que vous avez eus pour nous (613).

67. Le plus beau présent qui *être fait*, ait été fait aux hommes après la sagesse, c'est l'amitié (673).

68. Il faut beaucoup et longtemps étudier *pour qu'on sache*, pour savoir quelque chose (686).

69. Il aurait fallu que tu *avoir pris*, eusses pris déjà ton parti (682).

70. J'ai craint que votre père, ainsi que vous, *ne soit*, ne fussiez dupes de cet escroc (592).

71. Sa famille est une de celles *qui tient*, qui tiennent le premier rang dans notre pays (608).

72. Le sommeil est une trêve conclue avec la douleur : quand elle *a expiré*, est expirée, les chagrins reviennent nous livrer combat (644).

73. Voilà les seules ressources que *je avoir*, j'aie, les seules dont je *puis*, puisse disposer (673).

74. La raison veut qu'on *prendre*, prenne ce parti (664).

75. Je suis persuadé que l'un ou l'autre *me répondra*, me répondra (602).

76. Cet homme est aimé *par*, de tous ses voisins (640).

77. Quoi que vous *écrire*, écriviez, évitez la bassesse (675).

78. Tout délicats que *être*, sont les dindons, on les élève aisément, si l'on a soin de les mettre à l'abri de l'humidité (678).

79. Pensez-vous que l'Amérique *être connue*, ait été connue des anciens (664) ?

**80.** Il a dit une sottise qui *n'a point échappé*, n'a point échappé à ses auditeurs (650).

**81.** Paris est fort beau pour un homme comme vous, monsieur, qui *porte*, porte un grand nom et qui *sait*, sait le soutenir (612).

**82.** On dit que Jeanne d'Arc reconnut Charles VII parmi les gentilshommes avec lesquels il s'était mêlé, bien qu'elle ne *l'avoit*, l'eût jamais vu et qu'il se *cache*, cachât derrière eux pour *l'éprouver* (682).

**83.** Les Indiens se figurent que les âmes des enfants morts revêtent la brillante parure des oiseaux, *afin de pouvoir*, afin de pouvoir venir habiter parmi nous (686).

**84.** Ni le bouleau ni le châtaignier *ne croît*, ne croissent dans une terre argileuse (598) ; l'un et l'autre *se plaît*, se plaisent surtout dans des sols sablonneux (600).

**85.** *Est-ce*, est-ce les sons graves de l'orgue que j'entends (617) ?

**86.** Il ne veut voir personne, si ce *n'être*, n'est ses parents (617).

**87.** Ces symphonies sont les plus belles que nous *avoir entendre*, ayons entendues (673).

**88.** Faites que ma lettre *parvienne* à Joseph. (Faites parvenir ma lettre à Joseph) (686).

**89.** Une partie de ses amis ne *peut*, peut apprendre sa mort, que l'autre n'en soit déjà consolée (626).

**90.** J'ignorais qu'il *être*, fût à la campagne (692).

**91.** Il est trop tard *pour que vous entriez*, pour entrer ; il fallait *que vous vinssiez*, il fallait venir plus tôt (686).

**92.** Nombre de gens *meurt*, meurent avant d'*avoir vécu* (621).

**93.** Il semble que les entreprises *être*, soient

plus difficiles à mener chez nous que chez les anciens (670).

**94.** C'est bien moins la fatigue que les contrariétés de tout genre *qui m'a*, m'ont dégoûté de mon entreprise (615).

**95.** Dieu a voulu que l'abondance des uns *suppléer*, suppléât à la nécessité des autres (682).

**96.** Le thé ou le café *surexcite*, surexcite le système nerveux (596).

**97.** Une probité, une loyauté intacte *fait*, fait que ce marchand voit sa boutique fort achalandée (589).

**98.** Dieu nous a donné la raison afin qu'elle *diriger*, dirige notre conduite (683).

**99.** L'homme le plus robuste, comme le plus faible, *ne doit*, doit pas compter sur un moment assuré d'existence (590), puisque un souffle, une ombre, un rien *suffit*, suffit pour la terminer (589).

**100.** Les exhalaisons qui s'élèvent de la mer *purifient* et *donnent* de la fraîcheur à l'air (*purifient* l'air et lui donnent de la fraîcheur) (634).

**101.** Dieu nous a créés pour que nous *l'aimions*, pour l'aimer, et non pour que nous le *comprenions*, et non pour le comprendre (686).

**102.** Ni la force du génie ni l'étude du cabinet *ne supplée*, ne suppléent l'observation (598).

**103.** Je suis resté là deux heures, attendant qu'il *sortir*, sortît pour lui présenter ma demande (682).

**104.** Tout le monde *blâme* et *se moque* des vaniteux. (Tout le monde blâme les vaniteux et s'en moque) (634).

**105.** On a reconnu avec raison que *c'était*, c'est (653) de la jeunesse que *dépend*, dépend le sort des empires (653).

**106.** S'il y a des hommes dont le ridicule *ne avoir*, n'ait jamais paru, c'est qu'on ne l'a jamais bien cherché (668).

**107.** On voulut que Miltiade *rester*, restât en prison jusqu'à ce qu'il *avoir payer*, eût payé une forte amende ; mais ne pouvant l'acquitter, il y mourut (682).

**108.** Les illusions heureuses sont ce qu'il y a de mieux dans le monde ; aussi Fontenelle, en le quittant, disait : Il était temps que je *m'en aller*, m'en allasse (682), car je commençais à voir les choses telles qu'elles sont.

**109.** La douleur du corps est le seul mal de la vie que la raison ne *pouvoir*, peut ni guérir ni affaiblir (674).

**110.** Les enfants doivent *vénérer* et *obéir* à leurs parents (vénérer leurs parents et leur obéir) (634).

**111.** Combien de gens *s'imaginer*, s'imaginent qu'ils ont de l'expérience par cela seul qu'ils ont vieilli (620) !

**112.** Thalès est le premier philosophe païen qui ait enseigné que l'âme *était*, est immortelle (653).

**113.** Le calme, la sérénité, l'inaltérable contentement *est*, est le partage de la conscience pure (589).

**114.** C'est de la ville de Genève *d'où*, que l'on tire la plus belle horlogerie (632).

**115.** Il importe qu'un maître de maison *avoir*, ait l'œil sur ses gens et qu'il *savoir*, sache tout ce qui se passe chez lui (668).

**116.** Buffon a dit de l'homme : " Son port majestueux, sa démarche ferme et hardie, *annoncer*, annoncent sa noblesse et son rang " (123).

**117.** *N'était-ce pas*, n'était-ce pas la même société, les mêmes hommes (616) ?

**118.** Ma mère où ma sœur *apprêtera*, apprêtera les champignons (594).

**119.** Les astres, les terres, les animaux, les plantes, rien *n'est*, n'est l'œuvre du hasard ! (739).

**120.** L'or s'épuise ; mais la vertu, la conscience, la force ne s'épuise, ne s'épuisent jamais (123).

**121.** Vous avez vaincu beaucoup de difficultés ; mais assez vous *reste*, restent encore à surmonter (622).

**122.** Cet élève est un de ceux qui *a*, ont le mieux répondu (608).

**123.** *C'être*, ce sont toujours les mêmes réponses, des réponses évasives (616).

**124.** Depuis ce moment il *a déchu*, a déchu de jour en jour (644).

**125.** Henri IV voulait que chaque paysan de son royaume *mettre*, mît la poule au pot le dimanche (682).

**126.** Ceux qui m'avaient promis leur appui *ont disparu*, ont disparu au moment même où j'aurais eu besoin de leur concours (644).

**127.** Socrate demandait aux dieux que sa petite maison *être*, fût pleine de vrais amis (682).

**128.** Le capitaine, avec toute sa compagnie, *se mit*, se mit à la poursuite des bandits (590).

**129.** Qu'on te rencontre rarement, noble politesse, qui *approuve*, approuves sans fadeur, *loue*, loues sans jalousie, *raille*, railles sans aigreur (613) !

**130.** Le professeur nous disait que la vérité *était*, est comme le soleil, qu'une éclipse *pouvait*, peut obscurcir, mais qu'elle ne saurait éteindre (653).

**131.** La plante, de même que l'animal, *a*, a besoin de nourriture (590).

**132.** Ceux qui manquent de politesse sont souvent ceux-là *même*, mêmes (502) à qui la naissance ou l'éducation *a*, a manqué (596).

**133.** Il *a resté*, a resté huit ans à Marseille (644).

**134.** Ils se sont figuré que vous *avez voulu*, aviez voulu leur nuire (659).

**135.** Je croyais que la véritable grandeur n'était, n'est que dans la vertu (653).

**136.** L'Europe, comme l'Afrique, a, a ses régions malsaines (590).

### PARTICIOPE PRÉSENT.

(Grammaire, page 202.)

**1.** Les eaux des sources peu *abondant*, abondantes (691 et 692) et, en général, les eaux *stagnant*, stagnantes (691 et 692) ou *coulant*, coulant avec lenteur, sont de digestion difficile (690).

**2.** Les lions, *hérissant*, hérissant leur crinière (690), provoquent au combat leurs rivaux *rugissant*, rugissants (691 et 692).

**3.** Une personne *obligeant*, obligeant (690) quelquefois, peut n'être pas une personne *obligeant*, obligeante (691 et 692).

**4.** L'armée ennemie, poussée dans la plaine, fut écrasée par nos troupes *trionphant*, triomphantes, qui avaient pris possession de tous les points *environnant*, environnants, élevés et *dominant*, dominants (691 et 692).

**5.** Vous verrez la paix *renaissant*, renaissant par degrés dans son âme abattue (690).

**6.** Vous trouverez des docteurs secs et éblouis de leur science, *languissant*, languissant sur des questions sans fin et *s'évaporant*, s'évaporant dans leurs propres pensées (690).

**7.** La tendre mère *épiant*, épiant (690) les premiers développements de la nature, jette un regard d'amour sur les pas *chancelant*, chancelants de son enfant (691 et 692).

**8.** Les athlètes *ruisselant*, ruisselants de sueur étaient épuisés de fatigue (691 et 692).

**9.** Quel est notre aveuglement si, toujours

*avançant*, *avançant* (690) vers notre fin, et plutôt *mourant* que *vivant*, *mourants* que *vivants* (691 et 692), nous attendons les derniers soupirs pour prendre les sentiments que la seule pensée de la mort nous devrait inspirer à tous les moments de notre vie !

10. Les angles *rentrant*, *rentrants* ont leur sommet tourné vers l'intérieur de la figure ; les angles *saillant*, *saillants* l'ont en dehors (691 et 692).

11. Dans ces discours *extravagant*, *extravagants* (693 et 691), vous voulez que je vois des syllogismes *convaincant*, *convaincants* (693).

12. Cette parure n'est pas *séant*, *séante* à son âge (693, note).

13. La journée finie, à la nuit *tombant*, *tombante*, la ville d'Alger paraissait *fumant*, *fumante* et *flamboyant*, *flamboyante* comme un brasier (691 et 692).

14. La cloche annonce aux villageois *vaquant*, *vaquant* à leurs travaux, la fin du jour et l'heure de la prière (693).

15. Ce n'est pas en *demeurant*, *demeurant* (690) *tremblant*, *tremblants* (692) et immobiles que nous déconcerterons les plans de nos ennemis.

16. Une pareille conduite *séant*, *séant* très peu à une personne de son âge, sera blâmée de tout le monde (690).

17. Ils portent de longs cheveux *flottant*, *flotants* sur leurs épaules (691 et 692).

18. S'il y a une cabane dans une forêt, tous les oiseaux *chantant*, *chantants* du voisinage viennent s'établir aux environs (691 et 692).

19. C'est un des plus riches *fabriquant*, *fabriquants* de la contrée (693).

20. L'automne, *s'enfuyant*, *s'enfuyant* à pas précipités (690), a enlevé aux arbres leurs der-

nières feuilles *jaunissant*, jaunissantes (691 et 692), et l'aquilon furieux s'est déchaîné, *secouant*, secouant de ses sombres ailes l'hiver et les frimas (690).

21. Plus les prospérités s'entassent les unes sur les autres, plus elles sont *glissant*, glissantes (691 et 692).

22. Il faut des mets *fortifiant*, fortifiants (691 et 692) aux personnes *relevant*, relevant d'une longue maladie (690).

23. Le Saône est un *affluent*, affluent du Rhône (693).

24. Ce n'est pas une chose *séant*, séante de parler haut devant des personnes à qui on doit du respect (693, note).

25. Les enfants légers, *étourdissant*, étourdissants (691 et 692) et sans cesse *babillant*, babillant (690), deviennent rarement des hommes *étonnant*, étonnants, des personnages *marquant*, marquants (691 et 692).

26. Les esprits *abondant*, abondants (691 et 692) voient tout ce qui est autour de leur objet; les esprits *pénétrant*, pénétrants voient tout ce qui est dans cet objet (691 et 692).

27. Il y a des peuples qui vivent *errant*, errants dans le désert (691 et 692).

28. J'ai souvent vu ceux qui voyageaient dans de bonnes voitures bien douces, rêveurs, tristes, *grondant* et *souffrant*, grondants et souffrants (691 et 692).

29. Ce n'est qu'en *excellent*, excellent dans son métier qu'on acquiert la réputation d'ouvrier *excellent*, excellent (693).

30. Les eaux de pluie *affluent*, affluent en quantité dans les ruisseaux, produisent les inondations (693).

31. Je lui donnerai un héritage *équivalent*, équivalent (693).

**32.** O mon Dieu, ces hommes étaient livrés à des doutes *outrageant*, outrageants (691 et 692) ; mais *reconnaissant*, reconnaissant aujourd'hui leur faute (690), ils en sont *repentant*, repentants (691 et 692), et vous les voyez *tremblant*, tremblants (691 et 692), vous *suppliant*, suppliant de leur pardonner (690).

**33.** Je les ai vus *courant*, courant de tous côtés (692).

**34.** Lors même que les rois sont *mourant*, mourants, on n'ose leur dire qu'ils sont mortels (691 et 692).

**35.** L'Égypte, *défigurant*, défigurant (690) la Divinité, rendait hommage à des dieux *mugissant*, mugissants (691 et 692).

**36.** L'Italie a eu des artistes *excellent*, excellent à la fois dans la peinture, dans la sculpture et dans l'architecture (693).

**37.** On ne voyait de tous côtés que des femmes *tremblant*, tremblantes (691 et 692), de petits enfants les larmes aux yeux, *courant*, courant vers la ville. Les bœufs *mugissant*, mugissants et les brebis *bélant*, bélantes (691 et 692) venaient en foule *quittant*, quittant leurs gras pâturages (691 et 692), et ne *pouvant*, pouvant assez trouver d'étabies pour être mis à couvert (690).

**38.** Les torts d'un ami sont *affligeant*, affligeants et pour nous et pour lui (691 et 692).

**39.** Les joies du monde sont insensées, parce qu'elles s'élèvent sur le néant ; ses douleurs sont *accablant*, accablantes, parce qu'elles sont sans consolation (691 et 692).

**40.** Ils étaient exténués, tout *grelottant*, grelottants de froid (691 et 692) et à moitié *mourant*, mourants de fatigue (691 et 692).

**41.** Ce mot a plusieurs sens *différent*, différents (693).

42. Au milieu de la foule se présente une femme égarée, presque *expirant*, expirante (691 et 692) et dont les vêtements *dégouttant*, dégouttants de sang, sont en lambeaux (691 et 692).

43. J'ai vu les vents *grondant*, grondant sur ces campagnes, *déracinant*, déracinant les arbres et *ravageant*, ravageant les champs (690).

44. Une personne *craignant*, craignant de souffrir, souffre déjà ce qu'elle craint (690).

45. Bien des gens, *voulant*, voulant (690) être *piquant*, piquants (691) ne sont que bizarres.

46. Il n'est pas rare de voir des procès demeurer *pendant*, pendants des années entières et amener la ruine des deux parties (691 et 692).

47. On n'aime pas à voir des enfants *obéissant*, obéissant avec répugnance aux parents (690).

48. La mer roule des flots *blanchissant*, blanchissants d'écume (691 et 692).

49. Ces hommes toujours *grondant*, grondants, fiers et peu *endurant*, endurants, se rendirent odieux par des discours *humiliant*, humiliants, *offensant*, offensants, *révoltant*, révoltants (691 et 692).

50. Tout homme *négligeant*, négligeant le travail deviendra tôt ou tard malheureux (693).

51. Quand les frimas ont rabattu les insectes *volant*, volants, la bergeronnette se retire près des ruisseaux *murmurant*, murmurants, et y passe presque toute la mauvaise saison (691 et 692).

52. Les hommes sont plus sensibles à l'estime qu'à l'amitié ; ils sont plus vains qu'ils ne sont *aimant*, aimants (691 et 692).

53. On le croit *intrigant*, intrigant, parce qu'il a été nommé à une place qu'un autre postulait ; mais c'est par des services et non en *intrigant*, intrigant qu'il l'a obtenue (693).

54. Ce père donne en dot à sa fille cent mille francs *comptant*, comptant (690).

**55.** Les trois voyageurs *pâlissant*, *pâlissants* voyaient à la clarté de la foudre passer le lion, le tigre, le lynx, le léopard *tremblant*, *tremblants* comme eux (691 et 692).

**56.** A la vue de son fils blessé, la mère héroïque, au lieu de paraître abattue et *tremblant*, *tremblante*, semblait *rayonnant*, *rayonnante* d'orgueil et de joie (691 et 692).

**57.** Dans l'intervalle *séparant*, *séparant* les montagnes (690), ce ne sont que des allées de frênes *subsistant*, *subsistant* (690) depuis un siècle, et dont les feuilles *tremblant*, *tremblantes* (691 et 692) s'agitent au souffle *caressant*, *caressant* (691 et 692) de la brise *rafraîchissant*, *rafraîchissante* (691 et 692).

**58.** Je regardais le coq superbe, *portant*, *portant* (690) avec fierté sa crête *flottant*, *flottante* (691 et 692), et *marchant*, *marchant* d'un pas grave à la tête de ses compagnons (690).

**59.** Des malades et des convalescents *prenant*, *prenant* l'air et *se réchauffant*, *se réchauffant* au soleil (690), quelques vieillards *chancelant*, *chancelants* (691 et 692) et quelques enfants *jouant*, *jouant* sous les tilleuls : voilà l'horizon de mes fenêtres (690).

**60.** Il y avait là des gens *brillant*, *brillants* (691 et 692), mais *brillant*, *brillant* d'un faux éclat (690).

**61.** Ce n'est pas en *fatiguant*, *fatiguant* les gens que vous en obtiendrez quelque chose (693).

**62.** Le sang *affluant*, *affluant* au cerveau, il peut en résulter une congestion cérébrale (690).

**63.** Les arbres pliaient sous le poids de leurs fruits *pendant*, *pendant* jusqu'à terre (690).

**64.** Les *ayant cause*, *ayants cause* sont ceux auxquels les droits d'une personne ont été transmis par legs, donation ou vente (692, note).

**65.** Nous avons rencontré des groupes d'enfants *jouant*, jouant sous l'ombrage et se *divertissant*, divertissant (690) tout à leur aise sous des arbrisseaux, le long des prairies *verdoyant*, verdoyantes (691 et 692).

**66.** Les beaux esprits sont des êtres *fatigant*, fatigants (693 et 691), *occupant*, occupant tout le monde d'eux seuls, et ne *s'apercevant*, s'apercevant pas qu'en *voulant*, voulant (690) se rendre *amusant* et *intéressant*, amusants et intéressants, ils se rendent ridicules (691 et 692).

**67.** Les Anglais, *expédiant*, expédiant les produits de leur industrie dans toutes les parties du monde, sont considérés comme les facteurs du genre humain (690).

**68.** En *extravagant*, extravagant en toutes choses comme vous le faites, comment voulez-vous qu'on ne vous trouve pas *extravagant*, extravagant (693) ?

**69.** La foudre et les éclairs ne laissent entrevoir que des fantômes et des spectres *errant*, errant dans les ténèbres (690).

**70.** C'est en *fabricant*, fabriquant des soieries que ce *fabricant*, fabricant s'est enrichi (693).

**71.** Il existe beaucoup de maladies que la médecine combat plutôt par des *expédiant*, expédients que par des spécifiques (693).

**72.** La Providence *prévoyant*, prévoyante (691 et 692) a pourvu aux besoins des Lapons *vivant*, vivant dans les glaces du Nord (690).

**73.** J'aime à voir les hirondelles *donnant*, donnant (690) à leurs petits tout *tremblant*, tremblants les premières leçons du vol (691 et 692).

**74.** Les oiseaux voyageurs, *vivant*, vivant (690) d'insectes *voltigeant*, voltigeants, partent les premiers de nos climats (691 et 692).

**75.** Il trouva les Macédoniens, non seulement

aguerris, mais encore *trionphant*, triomphants (691).

**76.** Les Marseillais, *fabriquant*, fabriquant beaucoup de savon, pourraient suffire seuls à l'approvisionnement de l'Europe (693).

**77.** Sophocle avait des fils qui, poussés par une cupidité *révoltant*, révoltante (691 et 692), accusèrent devant les juges leur père octogénaire, *critiquant*, critiquant sa manière de vivre, et *prétendant*, prétendant (690) que sa raison *chancelant*, chancelante avait besoin d'une tutelle (691 et 692). Les juges, *prenant*, prenant la parole, admonestèrent sévèrement ses enfants qui, *changeant*, changeant (690) d'attitude, vinrent se jeter, *repentant*, repentants, aux pieds de leur père (691 et 692).

**78.** Les étoiles sont autant de soleils *roulant*, roulants (691) dont chacun a des mondes *roulant*, roulant autour de lui (690).

**79.** De fâcheux *précédant*, précédents aggravent beaucoup la situation d'un accusé (693).

**80.** Les Danaïdes, *puisant*, puisant sans cesse de l'eau et *s'efforçant*, s'efforçant d'en remplir les vases percés, sont l'emblème des hommes *consacrant*, consacrant toute leur vie à un travail inutile (690).

**81.** Les gazons *fleurissant*, fleurissants, les fleurs *naissant*, naissantes (691 et 692), les ruisseaux *coulant*, coulant en liberté, les troupeaux *sortant*, sortant des étables, *courant* et *bondissant*, courant et bondissant dans la plaine, les champs *étalant*, étalant (690) leur parure *brillant*, brillante sous les feux *resplendissant*, resplendissants du soleil, annoncent le retour du printemps (691 et 692).

**82.** De *soi-disant*, soi-disant beaux esprits affectent de décrier les poètes qui restent fidèles aux traditions classiques (692, note).

**83.** Parmi les gens *influant*, influents, il faut aussi compter les *intrigant*, les *extravagant*, les *intrigants*, les *extravagants*, ceux qui sont *violent*, violents par caractère ou audacieux à l'excès (693).

**84.** L'armée d'Attila était un amas de brigands *portant*, portant avec eux la désolation et la mort, *brûlant*, brûlant, *détruisant*, détruisant, *massacrant*, massacrant tout sur leur passage, ne *laissant*, laissant (690) après eux que des champs dévastés, des débris *fumant*, fumants, des peuples *errant*, errants et réduits à la plus affreuse misère (691 et 692).

**85.** Les singes sont indociles autant qu'*extravagant*, qu'*extravagants* (693 et 691).

**86.** La raison humaine demeure confondue, quand on songe que les systèmes philosophiques les plus *extravagant*, *extravagants* ont trouvé des adeptes (693).

### PARTICIPE PASSÉ.

(Grammaire, page 206.)

*Participe passé employé sans auxiliaire.* — *Participe passé conjugué avec l'auxiliaire ÊTRE.* — *Participe passé conjugué avec l'auxiliaire AVOIR.*

**1.** Les cités *déchu*, *déchues* et les contrées *abandonné*, *abandonnées* se repeuplent de races *disparu*, *disparues* et *dispersé*, *dispersées* par le monde (695).

**2.** Je ne crois pas que toutes les formes du génie puissent être *prévu*, *prévues*, *calculé*, *calculées*, *enfermé*, *enfermées* dans un certain nombre de règles et de préceptes (696).

**3.** Une loi veut que les arbres soient *échenillé*, *échenillés* tous les ans (696).

4. Des rosées délicieuses et des pluies fines et continuelles fertilisent une terre qui semblait *condamnée*, condamnée à l'aridité (695).
5. Ceux qui sont *ébloui*, éblouis (696) de ce degré éminent où la fortune les a *placé*, placés (697), n'étaient pas *fait*, faits pour monter si haut (696).
6. Que de justes *affermi*, affermis, de pécheurs *rappelé*, rappelés et d'âmes *retiré*, retirées du précipice (695), si la loi de Dieu était *observé*, observée (696) !
7. La justice et l'humanité ont toujours été *honoré*, honorées (696).
8. C'est là que seront *entendu*, entendues, *compris*, comprises et *jugé*, jugées les moindres pensées (696).
9. Les nombreux ennemis que ce héros a *battu*, battus, les bataillons épais qu'il a *écrasé*, écrasés, les armées qu'il a *détruit*, détruites, les dangers qu'il a *bravé*, bravés, les difficultés qu'il a *vaincu*, vaincues, tout démontre en lui un génie qui grandissait avec les obstacles (697).
10. Les monuments que le moyen âge a *élevé*, élevés se distinguent autant par leur hardiesse que par leurs belles proportions (697).
11. Que de matières sont tous les jours *perdu*, perdues (696) dans nos campagnes, et qui, si on les avait *recueilli*, recueillies, auraient *servi*, servi à fertiliser nos champs (697) !
12. On vous a *donné*, donné des louanges, mais les aviez-vous *mérité*, méritées (697) ?
13. On voyait les malades *couvert*, couverts d'ulcères et de taches livides, les yeux *enflammé*, enflammés, la poitrine *oppressé*, oppressée, les entrailles *déchiré*, déchirées (695), *exhalant*, exhalant (690) une odeur fétide de leur bouche *souillé*, souillée (695) d'un sang impur ; on les voyait se

*trainant*, *trainant* (690) dans les rues, et pour éteindre la soif *brûlant*, *brûlante* (691 et 692) dont ils étaient *consumé*, *consumés* (696), ils se précipitaient dans des puits ou dans des rivières *couvert*, *couvertes* de glaçons (695).

14. Modérez votre emportement : une colère *précipité*, *précipitée* (695) est ordinairement *suivi*, *suivie* du repentir (696).

15. S'il y a *eu*, *eu* (704) une éclipse de lune, je ne l'ai pas *vu*, *vue* (697).

16. L'espérance chrétienne seule nous éclaire sur la fin qui nous est *réserve*, *réservée* (696).

17. La peur du ridicule a *produit*, *produit* chez nous plusieurs effets salutaires : elle a *poli*, *poli* nos mœurs et notre langage ; elle a *donné*, *donné* de l'élégance à nos manières et à nos parures ; elle nous a *rendu*, *rendus* moins grossiers dans nos goûts ; enfin elle nous a *valu*, *valu* la réputation d'être le peuple le plus sociable de la terre (697).

18. Nous ne sommes jamais si aisément *trompé*, *trompés* que lorsque nous songeons à tromper les autres (696).

19. Nous passâmes toute la nuit *tremblant*, *tremblants* (691 et 692) et à demi morts, sans savoir où la tempête nous avait *jeté*, *jetés* (697).

20. La nature elle-même a *doté*, *doté* l'Italie et la Grèce de dons à peu près semblables. Elle a *multiplié*, *multiplié* dans l'une et dans l'autre les sites pittoresques ; elle y a *entassé*, *entassé* des rochers majestueux, *creusé*, *creusé* des vallons riants, et *ménagé*, *ménagé* des cascades rafraîchissantes ; elle a *orné*, *orné*, comme pour un jour de fête, leurs campagnes de la plus riche végétation (697).

21. Souvent de grands noms ont *rapetissé*, *rapetissé* ceux qui les ont *porté*, *portés* (697).

22. Que d'hommes *admiré*, *admirés* (695) de

leur vivant sont *oublié*, oubliés après leur mort (696) !

23. L'affaire dont vous m'avez *parlé*, parlé (697) est très *avancé*, avancée (696).

24. C'est dans la vertu seule qu'est *placé*, placée la source du beau, de l'honnête, du contentement parfait (696).

25. Les parois de l'édifice du castor sont *revêtu*, revêtues (696) d'une espèce de stuc si bien *gâché*, gâché et si proprement *appliqué*, appliqué (695); qu'il semble que la main de l'homme y ait *passé*, passé (697).

26. Que seraient *devenu*, devenus mon frère et ma sœur, s'ils n'avaient été *protégé*, protégés et *secouru*, secourus par vous (696) ?

27. J'ai *traversé*, traversé la vigne et le champ du paresseux, et je les ai *trouvé couvert*, trouvés couverts d'orties (697, note).

28. Combien de fois les sauterelles n'ont-elles pas *ravagé*, ravagé l'Algérie (697) !

29. A chaque condition sont *joint*, joints des dégoûts; à chaque état sont *attaché*, attachées des amertumes (696).

30. Celui-là n'a pas *profité*, profité des dons qu'il a *reçu*, reçus de la Providence, s'il les a *employé*, employés à satisfaire ses passions (697).

31. Ce n'est point le hasard qui nous a *créé*, créés (697).

32. Les montagnes les plus *élevé*, élevées (695) sont *composé*, composées de couches parallèles (696).

33. La fortune a parfois *relevé*, relevé tout à coup ceux qu'elle avait le plus *abaissé*, abaissés (697).

34. De même que Christophe Colomb croyait à l'existence d'une terre *inconnu*, inconnue (695) avant de l'avoir *découvert*, découverte (697), ainsi

Newton pressentait les lois de l'attraction avant de les avoir *formulé*, formulées (697).

**35.** Le jeu et la danse que votre fils a toujours *aimé*, aimés ont beaucoup *nui*, nui (701) aux progrès qu'il aurait *fait*, faits dans l'étude des sciences qu'on lui a *enseigné*, enseignées (697).

**36.** Les escargots sont *recherché*, recherchés dans les vignes de la Bourgogne et *expédié*, expédiés à Paris, où ils sont *servi*, servis sur les tables les plus riches (696).

**37.** La nature a toujours *porté*, porté (697) les hommes vers les choses qui leur ont *plu*, plu (701), et les a *éloigné*, éloignés (697) de celles qui leur ont *nui*, nui (701).

**38.** Rappelons-nous le point d'où nous sommes *parti*, partis, pour ne pas nous enorgueillir de la position où nous sommes *arrivé*, arrivés (696).

**39.** L'invention de la poudre a *rendu*, rendu inutiles ces pesantes armures dont se couvraient autrefois les guerriers (697).

**40.** Les jardiniers ont *vendu*, vendu tous les artichauts et toutes les asperges qu'ils avaient *apporté*, apportés au marché (697).

**41.** Les cris féroces que les sauvages ont *poussé*, poussés nous ont *révélé*, révélé leurs desseins (697).

**42.** Que de jeunes personnes n'a-t-on pas *vu*, vues *enlaidi*, enlaidies, *défiguré*, défigurées (697, note) par la petite vérole ! J'en ai *connu*, connu deux qu'elle avait *rendu*, rendues rachitiques, et d'autres qui ont *succombé*, succombé (697) peu de temps après à une phthisie pulmonaire, résultat funeste d'une humeur *fixé*, fixée sur la poitrine (695).

**43.** Nos droits sont *fondé*, fondés sur des devoirs, et n'existent que dans la limite de ces devoirs (696).

44. Qu'ils parlent ceux que j'ai *sauvé*, sauvés dans la bataille ; qu'ils paraissent ceux que j'ai *arraché*, arrachés au fer des ennemis et à qui j'ai *sauvé*, sauvé la vie (697).

45. La meilleure fortune qu'un père ait jamais *laissé*, laissée à ses enfants, c'est la gloire de ses vertus et l'exemple de ses belles actions (697).

46. Nous apercevions partout des cités opulentes, des maisons de campagne agréablement *situé*, situées, des terres *couvert*, couvertes d'une moisson *doré*, dorée, des laboureurs *accablé*, accablés sous le poids des fruits que la terre répandait sur son sein, des bergers *couché*, couchés à l'ombre des forêts faisant paître tranquillement leurs troupeaux (695).

47. Un papillon n'est qu'une chenille *habillé*, habillée : voilà le petit-maître (695).

48. Que de gens n'a-t-on pas *vu*, vus devenir pauvres pour avoir *voulu*, voulu être trop tôt riches (697) !

49. *Pavé*, pavées (695) de jolis cailloux, les rues de cette ville nous ont *charmé*, charmé les yeux (697).

50. La crainte de Dieu *inspiré*, inspirée (695) dès le jeune âge, ne s'efface jamais ; elle peut être *dominé*, dominée (696) pendant quelque temps par les passions, mais elle reprend tôt ou tard la puissance qu'elle avait *perdu*, perdue (697).

51. Ils ont *fui*, fui (697), mais ils seront *atteint*, atteints tôt ou tard par la foudre vengeresse (696).

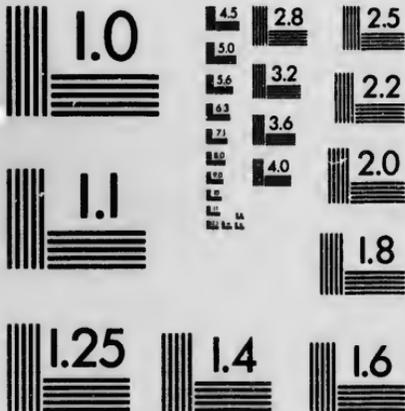
52. Les biens *produit*, produits (695) par le vice sont toujours *mêlé*, mêlés de mal (696).

53. Un air sain, un exercice *modéré*, modéré, un régime convenable, des remèdes *approprié*, appropriés (695), telles sont les sages précautions qu'on a *cru*, crues propres à rétablir la santé (697, note).



# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

54. Les livres que l'on m'a *donné*, *donnés* m'ont beaucoup *servi*, *servi* (697).

55. Dieu a *soufflé*, *souffié* sur les races orgueilleuses et les a *dissipé*, *dissipées* comme le vent dissipe la poussière (697).

56. Il sera difficile de surpasser Sully dans les encouragements qu'il a *donné*, *donnés* à l'agriculture (697).

57. Une parole *dit*, dite en son temps vaut mieux que de longs discours *dit*, *dits* trop tard (695).

58. Nous avons *parcouru*, *parcouru* (697) les belles prairies *arrosé*, *arrosées* par la Seine (695).

59. Les hommes sont *né*, *nés* (696) pour le ciel : ils portent *écrit*, *écrits* (695) dans leur cœur les titres augustes de leur origine ; ils ont *pu*, *pu* les avilir, mais ils ne les ont point *effacé*, *effacés* (697).

60. Les aigles ont été *classé*, *classés* (696) dans la famille des rapaces ; de tous temps les poètes ont *célébré*, *célébré* leur courage et leur vigueur (697).

61. J'ai *désiré*, *désiré* la sagesse, je l'ai *cherché*, *cherchée* et *poursuivi*, *poursuivie* jusqu'à ce que je l'aie eu *atteint*, *atteinte* (697).

62. Tant qu'une faute est *caché*, *cachée* (696), on ne la croit qu'à demi *commis*, *commise* (695), comme s'il ne suffisait pas qu'elle eût eu, eu Dieu pour témoin (697).

63. Quand l'éclair a *brillé*, *brillé* à nos yeux, nous n'avons plus rien à craindre du bruit du tonnerre (697).

64. L'homme a *exécuté*, *exécuté* ce qu'il a *pu*, *pu* concevoir et a *remué*, *remué* des fardeaux que la nature avait *créé*, *créés* inaccessibles à sa faiblesse (697).

*Participe passé des verbes pronominaux. — Participe passé d'un verbe neutre. — Participes EXCEPTÉ, SUPPOSÉ, etc.*

**65.** C'est à Dieu seul de nous employer selon les vues qu'il s'est *proposé*, proposées (698).

**66.** Les rossignols *excepté*, exceptés (703), tous les oiseaux se sont *tu*, tus (698).

**67.** Christine, reine de Suède, qui s'était *plu*, plu à protéger les savants, s'était bien *dégoûté*, dégoûtée du trône (698), avait *abdiqué*, abdiquée (697) et s'était *retiré*, retirée (698) à Rome, où elle a fini ses jours, en 1689.

**68.** Ils se sont *imaginé*, imaginé (698) qu'on les avait *oublié*, oubliés à dessein (697).

**69.** Les choses qu'elle s'était *imaginé*, imaginées étaient invraisemblables (698).

**70.** Nous nous sommes *assuré*, assuré des places pour l'aller et le retour (699, note).

**71.** Il est arrivé *passé*, passé neuf heures (703).

**72.** Vos sœurs s'étaient *chargé*, chargées de m'envoyer un échantillon des pièces de ruban qui se sont *vendu*, vendues à la foire de Beaucaire ; mais elles ne se sont pas *acquitté*, acquittées de leur commission (698).

**73.** Ce pauvre vieillard allait périr, si des personnes charitables ne s'étaient *empresé*, empresées de lui porter secours (699).

**74.** La Belgique s'est *séparé*, séparée de la Hollande en 1830 (698).

**75.** Dès que certains usages ont été *établi*, établis (696), les sages s'y sont *conformé*, conformés, et se sont *imposé*, imposé (698) l'obligation tacite de les suivre ; les sots, croyant faire les esprits forts, les ont *frondé*, frondés (697) et s'en sont *moqué*, moqués (699).

**76.** Les témoins *ouï*, *ouïs*, on le condamna (703).

**77.** Ma sœur s'est presque entièrement *coupé*, *coupé* le doigt (698).

**78.** Dieu nous pardonnera les fautes dont nous nous serons sincèrement *repenti*, *repentis* (699).

**79.** Fernand Cortez, dans la conquête du Mexique, et François Pizarre, dans celle du Pérou, se sont *conduit*, *conduits* avec tant de cruauté et d'avidité, qu'ils se sont *attiré*, *attiré* la réprobation de la postérité (698).

**80.** *Vu*, *vu* (703) les services qu'il a *rendu*, *rendus* (697), on lui a fait grâce.

**81.** *Vu*, *vu* (703) sa discrétion bien *connu*, *connue* (695), on a *initié*, *initié* ma cousine au secret (697).

**82.** Les ennemis s'étaient *assuré*, *assurés* de plusieurs places fortes pour protéger leurs opérations (699, note).

**83.** Quels dangers n'as-tu pas *couru*, *courus* (702) ?

**84.** Les nombreux tyrans qui se sont *succédé*, *succédé* à Rome (698) ont *avili*, *avili*, (697) la nation romaine autant qu'elle s'était *élevé*, *élevée* pendant qu'elle était libre (698).

**85.** Ils se détestaient sans s'être jamais *vu*, *vus* ; mais dès qu'ils se sont *rencontré*, *rencontrés*, ils se sont *convenu*, *convenu* et se sont *lié*, *liés* d'amitié (698).

**86.** La belle musique du *Stabat* de Rossini a *plu*, *plu* (701) à toutes les personnes qui l'ont *entendu*, *entendue* (697).

**87.** Ils ont enfin été *atteint*, *atteints* (696) par les lois dont ils s'étaient *joué*, *joués* toute leur vie (698).

**88.** Les pièces *vu*, *vues* (703), le tribunal a *rendu*, *rendu* son jugement (697).

**89.** Les injures se sont *succédé*, succédé sans interruption (698).

**90.** Vos amis se sont *proposé*, proposé (698) des difficultés qu'ils n'ont pas *résolu*, résolues (697).

**91.** Des ennemis qui se sont *vaincu*, vaincus tour à tour se sont toujours *craint*, craints et *respecté*, respectés (698).

**92.** Ce propriétaire a *vendu*, vendu (697) tous ses biens, sa ferme y *compris*, y comprise (703).

**93.** Ma patrie et ma famille se sont *présenté*, présentées à mon esprit, ma tendresse s'est tout à coup *réveillé*, réveillée (693).

**94.** *Attendu*, attendue <sup>(1)</sup> (703) depuis le matin, ma nièce n'est *arrivé*, arrivée que le soir fort tard (696).

**95.** *Supposé*, supposée <sup>(2)</sup> ou non, cette histoire est fort intéressante (703).

**96.** Les ennemis se sont *emparé*, emparés de la place par surprise (699).

**97.** La route que j'ai *sui*, suivie (697) à travers la vallée de l'Aisne était si agréable, qu'elle m'a *paru*, paru plus courte qu'elle ne l'est réellement (701).

**98.** *Passé*, passé l'heure (703) *fixé*, fixée, je ne vous attendrai pas un seul instant (695).

**99.** Sans cesse *pourchassé*, pourchassées (695), les baleines se sont *enfui*, enfuies de nos parages et se sont *refugié*, réfugiées au milieu des glaces polaires (699).

**100.** Les quelques minutes qu'à *duré*, duré le combat entre les Horaces et les Curiaces, auront *paru*, paru des siècles aux spectateurs (701).

(1) *Attendu* est ici variable, car il ne précède pas réellement le nom; c'est comme s'il y avait: *Ma nièce n'est arrivée que le soir fort tard, quoiqu'elle fût attendue depuis le matin.*

(2) Même observation.

**101.** Ces ambitieux se sont *arrogé*, arrogés des titres imaginaires ; mais ces titres qu'ils se sont *arrogé*, arrogés ne servent qu'à les couvrir de ridicule (700).

**102.** Les promenades *excepté*, exceptées (703), cette ville est *privé*, privée de tout agrément (696).

**103.** Ces hommes se sont *rappelé*, rappelé leurs fautes et se les sont *reproché*, reprochées (698).

**104.** Les gens sensés ne se sont jamais *ri*, ri des personnes pieuses (698).

**105.** J'ai reçu tous vos meubles, l'horloge y *compris*, comprise (703).

**106.** Par un instinct merveilleux, le papillon pourvoit à la conservation de son espèce. Des œufs qu'il a *pondu*, pondus sortiront de nouvelles générations. Mais où les a-t-il *déposé*, déposés (697) quand s'est *annoncé*, annoncée (698) la saison rigoureuse ? Comment les a-t-il *garanti*, garantis (697) des pluies et des froids qui se sont *succédé*, succédé (698) ? La Divinité, qui a *donné*, donné (697) la sagesse à l'homme, s'est *plu*, plu (698) à instruire les animaux : le papillon tire de son corps une matière gluante, dont il enduit ses œufs *déposé*, déposés (695) sur des plantes qu'il a *jugé*, jugées lui-même convenables à leur entretien (697).

**107.** Personne ne s'est jamais *repenti*, repenti (699) d'avoir *suivi*, suivi la voix de sa conscience (697).

**108.** Dans tous les temps, les jeunes gens se sont *enivré*, enivrés de leurs espérances et se sont *figuré*, figuré tenir tout ce qu'ils poursuivaient (698).

**109.** Elle s'est *enfui*, enfuie (699) dès qu'elle s'est *douté*, doutée qu'on voulait l'arrêter (699).

**110.** Les trois ou quatre heures que j'ai *dormi*,

dormi (701) ont *réparé*, réparé mes forces qu'une longue marche avait *épuisé*, épuisées (697).

111. Ces deux personnes qu'on avait *représenté*, représentées (697) si *uni*, unies (695) ne se sont jamais *ressemblé*, ressemblé, ni pour le caractère, ni pour le sentiment (698).

112. Ces hommes se sont *ri*, ri (698) d'abord de nos conseils, puis ils se sont *repenti*, repentis (699) de les avoir *méprisé*, méprisés (697).

113. Vos cousins se sont *aperçu*, aperçus de ma faute et ils se sont même *plu*, plu à me la reprocher souvent (698).

114. La Judée fut *appelé*, appelée (696) terre promise, parce que Dieu l'avait *promis*, promise (697) à la postérité des patriarches, et terre sainte, à cause des mystères qui s'y sont *opéré*, opérés (698).

115. Les années que ce prince a *régné*, régné (701) se sont *écoulé*, écoulées dans une paix profonde (698).

116. Les soldats, après s'être *emparé*, emparés (699) de la ville, se sont *divisé*, divisés en deux bandes et se sont *partagé*, partagé le butin (698).

117. Quels périls n'aurais-je pas *couru*, courus (702), si je n'eusse *écouté*, écouté et *suivi*, suivi vos conseils (697).

118. Ceux qui ont *vécu*, vécu (701) longtemps parmi les hommes, et qui les ont longtemps *étudié*, étudiés, ont *appris*, appris la plus triste des choses, la défiance (697).

119. Vos motifs *entendu*, entendus, je pense que vous aurez gain de cause (703).

120. Mes amis se sont *proposé*, proposés pour rendre ce service (698).

121. Quelle divinité s'est *engagé*, engagée à lui faire remporter des victoires sans aucune perte (698).

**122.** Toutes les heures de la nuit que je n'ai pas *dormi*, dormi m'ont *semblé*, semblé extraordinairement longues (701).

**123.** Quelle autorité ces parvenus se sont *arrogé*, arrogée (700) !

**124.** Certains législateurs se sont *cru inspiré*, crus (698) inspirés (695) ; ils se sont *dit*, dit que les peuples avaient nécessairement besoin de leurs lois (698).

**125.** Les voyages qu'ils se sont *proposé*, proposé de faire n'ont pas eu lieu (698).

**126.** Tous les habitants furent *passé*, passés au fil de l'épée, les femmes et les enfants *excepté*, exceptés (703).

**127.** *Battu*, battus (695) par la tempête, ces vaisseaux ont *échoué*, échoué (701) sur des récifs où ils se sont *brisé*, brisés (698).

**128.** Les hommes *réuni*, réunis (695) en trop grand nombre se sont toujours *nui*, nui ; ils se sont *fait*, fait une guerre peut-être involontaire, mais continuelle, et se sont *dérobé*, dérobé les uns aux autres une partie de l'air indispensable à la vie (698).

**129.** Les peuples qui se sont *rendu*, rendus (698) célèbres dans les sciences et les arts ne les ont *cultivé*, cultivés qu'après que les révolutions les plus sanglantes ont *désolé*, désolé leur patrie (697).

**130.** Mes sœurs se sont *senti ému*, senties (698) émuës et *attendri*, attendries (695) en lisant la description des services qu'ont *rendu*, rendus et rendent encore à l'humanité les solitaires du mont Saint-Bernard (697).

**131.** La nature s'est *plu*, plu (698) à placer en Asie de hautes montagnes couvertes de neiges éternelles, des déserts arides que les hommes n'ont jamais *parcouru*, parcourus (697), et des

contrées dont la fertilité et la richesse surpassent tout ce que l'imagination s'est jamais figuré, figuré (698).

*Participe passé des verbes impersonnels. — Participe passé suivi d'un infinitif. — Participe passé suivi d'une préposition et d'un infinitif.*

**132.** Les travaux qu'il a *fallu*, *fallu* entreprendre étaient plus pénibles que je ne le croyais (704).

**133.** Jolies petites fleurs, je vous ai *planté*, *plantées* (697), je vous ai *vu*, *vues* naître (705).

**134.** La congrégation des filles de la Charité est une des plus belles institutions qu'il y ait *eu*, *eu* en France (704).

**135.** Les avocats que nous avons *entendu*, *entendus* plaider avaient un talent incontestable (705).

**136.** Que de puissants nous avons *vu*, *vus* décroître ! Que de splendeurs nous avons *vu*, *vues* s'éclipser (705).

**137.** Tous les soldats s'étaient *laissé*, *laissés* prendre comme dans un piège (705, note).

**138.** Dès qu'on les a *laissé*, *laissées* s'étendre, les mauvaises herbes étouffent le bon grain (705, note).

**139.** Les fortifications que l'on a *fait*, *fait* élever sont imprenables (706).

**140.** Ceux que nous avons *vu*, *vus* mourir (705), nous ont *laissé étonné*, *laissés étonnés* (697, note) de la promptitude de leur mort.

**141.** Ces femmes se sont *laissé*, *laissées* aller (705, note) à un mouvement de colère qu'elles ont *su*, *su* réprimer bientôt (705).

**142.** Cette dame que j'ai *vu*, *vue* peindre (705)

m'a paru doué, paru (701) douée d'un grand talent (695).

**143.** Les grandes chaleurs qu'il a fait, fait (704) ont occasionné, occasionné (697) de nombreuses maladies ; les pluies d'orage qu'il a tombé, tombé (704), loin d'avoir rafraîchi, rafraîchi l'atmosphère, l'ont chargé, chargée de vapeurs brûlantes (697).

**144.** Les accusés que j'ai entendu, entendu (705) condamner ont écouté, écouté leur sentence avec calme (697).

**145.** C'est une difficulté que j'ai appris, appris à vaincre (707).

**146.** Vous savez les obstacles que j'ai eu, eu à surmonter (708, note).

**147.** Les châtimens que ces impies ont mérité, mérités (697) ne se sont pas fait, fait attendre (706).

**148.** Il n'est pas étonnant que ces deux grands hommes aient été exposé, exposés (696) à l'envie, et qu'ils se soient vu, vu (705) préférer des concurrents dont les noms se sont enseveli, ensevelis dans l'oubli (698).

**149.** Il a été distribué, distribué (704) des récompenses aux élèves qui avaient le mieux travaillé, travaillé dans le cours (701).

**150.** Toutes les félicités de cette vie sont vaines et trompeuses : dès que nous avons commencé, commencé à les posséder, elles ont commencé, commencé à nous fuir (707).

**151.** Les provisions que j'ai fait, fait (706) acheter étaient gâté, gâtées (696).

**152.** Je regrette les outils que ma mère a laissé, laissé vendre (705).

**153.** Les reproches que j'ai eu, eu à essayer (708, note) n'étaient point mérité, mérités (696).

**154.** Penses-tu, ma chère enfant, que je t'aurais laissé, laissée périr (705, note) ?

**155.** Les richesses que l'avare s'est *proposé*, *proposé* (707) d'acquérir sont toujours *devenu*, *devenues* pour lui une source de peines et de tourments (696).

**156.** Les malheurs qu'il est *survenu*, *survenu* (704) nous ont *épouvanté*, *épouvantés* (697).

**157.** Les recherches qu'on leur a *donné*, *donné* (708) à faire les ont fort *embarrassé*, *embarrassés* (697).

**158.** Votre mère ne s'est pas *laissé*, *laissé* attendre par vos larmes : elle se serait *laissé*, *laissé* (705, note) blâmer plutôt que de céder aux cris qu'on vous a *entendu*, *entendus* pousser (705).

**159.** Charlemagne a *gouverné*, *gouverné* (697) avec gloire une des plus vastes monarchies qu'il y ait *eu*, *eu* depuis celle des Romains (704).

**160.** Les jouissances que le mondain a *cru*, *cru* (705) trouver dans les divertissements *dépendu*, *dépendus* (695) se sont *évanoui*, *évanouies* (698) presque au même instant qui les a *vu*, *vues* commencer (705).

**161.** Les sciences que nous avons *commencé*, *commencé* à étudier, nous semblent peu difficiles à comprendre par la méthode qu'on nous a *donné*, *donné* à suivre (708, note).

**162.** Nous avons *renoncé*, *renoncé* (697) aux mesures que nous nous étions *proposé*, *proposé* de prendre (707).

**163.** La pièce que nous avons *vu*, *vu* (705) représenter a *réussi*, *réussi* et a *plu*, *plu* aux spectateurs malgré ses défauts (701).

**164.** Les difficultés qu'on a *cherché*, *cherché* à vaincre deviennent plus faciles à surmonter (707).

**165.** Les poissons que j'ai *vu*, *vu* prendre étaient énormes (705).

**166.** Il s'est *élevé*, *élevé* aussitôt une tempête effroyable (704).

**167.** Ignorez-vous la patience et le courage qu'il lui a *fallu*, *fallu* pour se rendre enfin maître de la place (704) ?

**168.** Ils ont *pris*, *pris* (697) toutes les précautions qu'ils ont *pu*, *pu* (709).

**169.** Les fleurs que votre mère vous a *permis*, *permis* (707) de prendre, vous les avez *laissé*, *laissées* périr faute de soins (705).

**170.** Bien des abus se sont *conservé*, *conservés* (698) à cause des inconvénients qu'il y aurait *eu*, *eu* à les corriger (704).

**171.** Les statues *demi-drapé*, *drapées* (695) que j'ai *vu*, *vu* sculpter sont vraiment parlantes ; aussi les ai-je *vu*, *vu* admirer par une foule de connaisseurs (705).

**172.** Quelles tempêtes n'ont pas *eu*, *eu* (708, note) à essuyer ceux qui sont enfin *entré*, *entrés* dans le port (696) !

**173.** Les étoffes que j'avais *fait*, *fait* teindre (706) et que mes commis ont *laissé*, *laissé* (705) enlever, ont été *saisi*, *saisies* entre les mains de deux jeunes fripons (696).

**174.** On vous rend ce témoignage : vous avez *fait*, *fait* (697) tous les efforts que vous avez *pu*, *pu* et que vous avez *dû*, *dû* (709).

**175.** Prier, c'est demander du secours pour ceux qu'on a *vu*, *vus* faiblir, du soulagement pour ceux qu'on a *entendu*, *entendus* se plaindre (705).

**176.** Ces enfants auraient *fait*, *fait* (697) des progrès rapides s'ils ne s'étaient pas *laissé*, *laissés* aller à la paresse (705, note).

**177.** Quels sont ces hommes ? Ce sont ceux que j'ai *entendu*, *entendus* se vanter de leurs excès ; je les ai *vu*, *vu* blâmer par tous les honnêtes gens (705).

**178.** Les livres que nous avons *entendu*, *entendu* (705) lire sont *écrit*, *écrits* admirablement (696).

**179.** Les morceaux que nous avons *entendu*, entendu (705) chanter dans ce concert ont *plu*, plu (701) à toutes les personnes qui s'y sont *trouvé*, trouvées (698).

**180.** Les oiseaux que j'ai *laissé*, laissé manger par le chat étaient charmants (705), note).

**181.** Je vous ai *procuré*, procuré (697) tous les agréments que j'ai *pu*, pu (709).

**182.** Les froids qu'il a *fait*, fait (704) au commencement de l'hiver ont été assez grands pour que les rivières fussent *couvert*, couvertes de glace (696).

**183.** Les gens que nous avons *vu*, vus (705) solliciter le plus de faveurs, ne sont pas toujours ceux qui les ont *mérité*, méritées (697).

**184.** Pour être sûr de la vérité, il faut l'avoir *entendu*, entendu annoncer d'une manière claire et positive (705).

**185.** La journée que vous avez *laissé*, laissée passer sans faire une bonne action, et les fautes que vous avez *laissé*, laissé commettre (705, note); vous seront *compté*, comptées au jour du jugement (696).

**186.** Elles ne se sont point *laissé*, laissées aller à l'injustice (705, note).

**187.** Les mains que nous avons *senti*, senties nous comprimer avec tant de force, se sont, à leur tour, *senti*, senti comprimer par une force plus grande encore (705).

**188.** Pourquci as-tu *fait*, fait couper les arbres que j'avais *fait*, fait planter (706) ?

**189.** J'ai toujours *cru*, cru (697) à la réalité de mes droits, lors même que je me les suis *vu*, vu contester avec tant d'audace (705).

**190.** Nous ne demandons pas que tu pardonnes à ceux que tu as *résolu*, résolu de faire mourir (707).

**191.** Que de force il a *fallu*, *fallu* (704) aux martyrs pour vaincre les tourments qu'on leur a *fait*, *fait* endurer (706) !

**192.** Où sont les oiseaux ? Je les ai *laissé*, *laissés* s'envoler (705, note).

**193.** Les froids précoces qu'il a *fait*, *fait*, et les gelées tardives qu'il y a *eu*, *eu* (704), ont *causé*, *causé* beaucoup de mal aux récoltes, surtout à celle du vin (697).

**194.** Les grands orateurs que j'ai *entendu*, *entendus* (705) parler m'ont *rallié*, *rallié* (697), un moment du moins, aux opinions que je leur ai *entendu*, *entendu* soutenir tour à tour (705).

**195.** Les chanteurs ont *fait*, *fait* (697) merveille ; je les ai *entendu*, *entendu* applaudir avec enthousiasme (705).

**196.** Les violents orages qu'il y a *eu*, *eu* (704) ont *ravagé*, *ravagé* tout le pays (697).

**197.** Les débarcadères que nous avons *fait*, *fait* (706) construire seront *inauguré*, *inaugurés* incessamment (696).

**198.** Les soldats que j'ai *vu*, *vu* emmener étaient déserteurs ; je les ai *vu*, *vu* dégrader en présence de tout le régiment (705).

**199.** Louis XI envisageait la mort avec effroi ; il ne l'avait pas *vu*, *vue* arriver sans chercher tous les moyens de la conjurer (705).

**200.** Quel plaisir ne m'ont point *fait*, *fait* (706) éprouver ces petits oiseaux que j'ai *vu*, *vus* voltiger sur les buissons, et que j'ai *entendu*, *entendus* gazouiller si gaiement (705) !

**201.** Malheur à ceux qui se sont *laissé*, *laissés* entraîner par le mauvais exemple (705, note).

**202.** Il n'a pas *su*, *su* (697) les leçons qu'on lui a *donné*, *donné* à apprendre (708, note).

**203.** Quelque sévères que soient ces décrets, la force des circonstances les a *fait*, *fait* (706) admettre, et les a *laissé*, *laissés* passer (705, note).

**204.** Les trois cents soldats qu'il avait *envoyé*, envoyés combattre les ennemis, s'étaient *laissé*, laissés effrayer à l'aspect de quatre-vingts éléphants qu'ils avaient *vu*, vu diriger contre eux (705).

*Participe passé entre deux QUE. — Participe précédé du pronom EN. — Participe passé précédé de LE PEU.*

**205.** Le peu de sûreté qu'ils ont *vu*, vu (718) pour leur vie les a *forcé*, forcés de s'éloigner (707) !

**206.** Combien de malheureux elle a *visité*, visités (697), combien elle en a *secouru*, secourus (713) !

**207.** Il a *vendu*, vendu sa maison et a déjà *dépensé*, dépensé (697) les sommes qu'il en a *retiré*, retirées (712, note).

**208.** On a *rencontré*, rencontré (697) en Australie des arbres comme nous n'en avons jamais *vu*, vu : un voyageur en a *trouvé*, trouvé dont le tronc pouvait mettre à l'abri trois hommes à cheval (711).

**209.** Où sont les personnes que vous avez *prévenu*, prévenues que je parlerais dans cette réunion (710, note) ?

**210.** On a *ouvert*, ouvert (697) une nouvelle carrière et voici les pierres que l'on en a *tiré*, tirées (712).

**211.** Le peu de soldats que nous avons *rencontré*, rencontrés (717) nous ont tous *dit*, dit la même chose (697).

**212.** La lettre que nous avons *présumé*, présumé (710) que vous recevriez, est *arrivé*, arrivée (696).

**213.** Avec le peu d'activité qu'ils ont toujours eu, eu, ils ne peuvent guère espérer de réussir (718).

**214.** Edouard a cueilli, cueilli (697) plus de cerises qu'il n'en a mangé, mangées (713).

**215.** Les sénateurs accumulèrent sur sa tête plus d'honneurs qu'aucun mortel n'en avait encore reçu, reçus (713).

**216.** Le peu de maisons que le fléau avait épargné, épargnées (717) sont devenu, devenues la proie des flammes (696).

**217.** Si je n'ai pas obtenu, obtenu (697) des hommes tous les secours que vous avez prétendu, prétendu (710) que j'obtiendrais, ceux de Dieu ne m'ont pas fait, fait défaut (697).

**218.** De tous les plaideurs qu'il a défendu, défendus (697), combien n'en a-t-il pas ruiné, ruinés (713) !

**219.** Elle s'est félicité, félicitée (698) du peu de complaisance que vous avez apporté, apportée à l'écouter (717).

**220.** Les accusations que Christophe Colomb avait prévu, prévu que l'on dirigerait contre lui, remplirent plus tard d'amertume le reste de sa vie (710).

**221.** Autant de visites j'ai fait, faites (697), autant on m'en a rendu, rendues (713).

**222.** Nous nous sommes promené, promenés (698) dans un jardin rempli, rempli (695) de fleurs et Dieu sait combien nous en avons cueilli, cueillies (713).

**223.** Le peu de secours qu'ils ont reçu, reçu (718), les a découragé, découragés (697).

**224.** La perte de la bataille est attribué, attribuée (696) au peu d'habileté qu'a montré, montré le général (718).

**225.** La vengeance qu'en n'a pas voulu, voulu

(710) que vous accomplissiez, vous a *épargné*, épargné bien des remords (697).

**226.** D'où viennent les difficultés, si ce n'est du peu d'application qu'on y a *donné*, donné jusqu'ici (718) ?

**227.** Le poison subtil de la flatterie corrompt presque toujours les meilleurs princes et ruine tôt ou tard les belles espérances qu'on en avait *conçu*, conçues (712, note).

**228.** Le peu de chevaux que nous avons *eu*, eu (718) pour le service de l'artillerie nous a *fait*, fait perdre la bataille (706).

**229.** Le peu d'efforts que j'ai *fait*, faits (717) ont été *suivi*, suivis de résultats heureux (696).

**230.** Songez-vous souvent aux années qu'ont *duré*, duré (701) les soins que vos parents ont *eu*, eus pour vous (697) ?

**231.** Le peu de larmes que cet enfant a *versé*, versé (718) montre qu'il n'a pas été très sensible aux reproches qu'on lui a *adressé*, adressés (697).

**232.** Elle a *regagné*, regagné (697) par une course rapide le peu de moments qu'elle avait *perdu*, perdus (717).

**233.** Voilà le fruit du peu d'aménité que vous avez *mis*, mis dans vos réponses (718).

**234.** Alexandre, dans la conquête des Indes, rencontra plus d'obstacles qu'il n'en avait *prévu*, prévus (713).

**235.** Dans notre promenade, nous avons *aperçu*, aperçu (697) des nids d'oiseaux ; mais nous n'en avons pas *déniché*, déniché, parce que nous savons combien ces petits êtres rendent de services dans les contrées agricoles (711).

**236.** Le peu d'exactitude qu'il a *mis*, mis (718) dans ses compositions est *devenu*, devenu la cause de sa perte (696).

**237.** Le peu de vivres qu'on a *conservé*, con-

servés ou *recueilli*, recueillis (717) sont *porté*, portés à un prix qui effraye l'indigence et pèse même à la richesse (696).

**238.** Le peu de légumes que notre jardin nous a *donné*, donné sera suffisant pour notre consommation (717).

**239.** Pourquoi faut-il que le peu de gloire que ce prince avait *mérité*, méritée (717) ait été *terni*, ternie par une lâcheté inouïe (696) ?

**240.** Moins elle a *désiré*, désiré (697) de gloire, plus elle en a *obtenu*, obtenu (714).

**241.** Le peu de chevaux que j'ai *trouvé*, trouvés sur la route étaient hors de service (717).

**242.** L'hôte se voyait ainsi privé de la dépense qu'il avait *compté*, compté que je ferais chez lui (710).

**243.** Elle a *suiwi*, suivi (697) vos conseils, et elle s'en est bien *trouvé*, trouvée (712).

**244.** De la gloire, plus il en a *ambitionné*, ambitionné, moins il en a *acquis*, acquis (714).

**245.** Il avait une jolie maison ; il a *dissipé*, dissipé (697) follement tous les revenus qu'il en a *retiré*, retirés (712).

**246.** Travaillez, et profitez de tous les instants : ce sera au peu de connaissances que vous aurez *acquis*, acquises, que vous devrez la place que vous occuperez un jour (717).

**247.** Je n'ai pas *oublié*, oublié (697) la bonté du prince ; j'ai même à citer les bienfaits que j'en ai *reçu*, reçus (712, note).

**248.** Le peu de discipline qu'on avait *gardé*, gardé dans la marche faillit causer la ruine de l'armée (718).

**249.** Nous lui avons *porté*, porté (697) plus de secours qu'elle n'en avait *espéré*, espéré (714).

**250.** J'aurais *désiré*, désiré (697) avoir des oranges, et vous ne m'en avez pas *envoyé*, envoyé (711).

**251.** Nous sommes *allé, allés* (696) à la chasse aux insectes, et vous ne sauriez croire combien nous en avons *attrapé, attrapés* (713).

**252.** Le peu de sincérité que vous avez *montré, montré* (718) vous a *nui, nui* (701) et vous a *fait, fait* considérer comme des gens suspects (706).

**253.** Le peu de troupes qu'il a *rassemblé, rassemblées* (717) ont *tenu, tenu* ferme dans leur poste (697).

**254.** Malgré la prudence que nous avons *montré, montrée*, nous avons *rencontré, rencontré* (697) plus d'obstacles que nous n'en avions *prévu, prévus* (713).

**255.** Des erreurs, combien en a-t-on *donné, données* pour de bonnes vérités (714) !

**256.** On ne doit jamais se prévaloir du peu d'instruction qu'on a *reçu, reçue* (717), mais rendre grâce à celui qui nous l'a *donné, donnée* (720).

**257.** On est *étonné, étonné* (696) du peu d'égards que vous avez *eu, eu* pour votre frère (718).

**258.** Ils n'ont jamais *songé, songé* (697) qu'aux plaisirs, et ils en ont *goûté, goûté* (711) de toute sorte : la seule chose qui leur soit *resté, restée*, c'est le remords (696).

**259.** Il a *élevé, élevé* (697) plus de monuments que d'autres n'en ont *détruit, détruits* (713).

**260.** Votre sœur s'est *félicité, félicitée* (698) du peu de complaisance que vous lui avez *témoigné, témoignée* (717).

**261.** Le peu de liqueur que j'ai *bu, bue* (717) m'a *rendu, rendu* malade (697).

**262.** Le peu de nourriture qu'il avait *pris, pris* (718), l'avait fait tomber dans une faiblesse extrême, d'où le peu d'aliments que nous lui avons *donné, donnés* (717), l'ont enfin heureusement *tiré, tiré* (697).

*Participe passé ayant L' pour complément direct. — Participes COUTÉ, VALU, PESÉ. — Règles diverses.*

- 263.** Cette entreprise n'a pas réussi comme je l'avais *espéré*, *espéré* (719).
- 264.** Cette brochure, comme on l'a *démontré*, *démontré* (719), est *rempli*, *remplie* d'erreurs (696).
- 265.** Que de disgrâces lui ont *valu*, *values* sa gaucherie et son manque de tact (722) !
- 266.** La chose paraît plus sérieuse que nous ne l'avions *pensé*, *pensé* d'abord (719).
- 267.** Où sont les ballots qu'on a *pesé*, *pesés* (723) ? Veux-tu me rendre les vingt mille francs que cette terre m'a *coûté*, *coûté* (721) ?
- 268.** C'est un château ou une ferme qu'on a *incendié*, *incendiée* (724 et 594).
- 269.** Quelle gratification vous a *valu*, *value* ce travail extraordinaire (722) ?
- 270.** Le louis d'or ne vaut pas vingt-quatre francs, comme il les a *valu*, *valu* (721).
- 271.** C'est un homme ou une femme *agé*, *agés* qu'on a *demandé*, *demandés* (467 et 724).
- 272.** Les honneurs et les dignités que lui a *valu*, *valus* sa conduite, ne sauraient compenser les mépris qu'ils ont *coûté*, *coûtés* (722).
- 273.** Ce n'est que deux kilogrammes que ces caisses ont *pesé*, *pesé* (723).
- 274.** La vertu, plus que le savoir, doit être *estimé*, *estimée* (724 et 590).
- 275.** Votre sœur est plus instruite que vous ne l'aviez *annoncé*, *annoncé* (719).
- 276.** C'était moins la mort que ses suites qu'il avait toujours *appréhendé*, *appréhendées* (724 et 593).

**277.** Quels bénéfices considérables et quels honneurs lui ont *valu*, valus ses minces services (722) !

**278.** Vos raisons seront examinées et bien *pesé*, pesées (723).

**279.** Où sont les colis que vous avez *pesé*, pesés (723) !

**280.** L'assemblée fut moins indulgente que je ne l'avais *espéré*, espéré (719).

**281.** Euler est un des plus profonds mathématiciens qu'on ait *vu*, vus (724 et 607).

**282.** La contrée était mieux cultivée que je ne l'avais *pensé*, pensé (719).

**283.** Ces reproches, c'est vous qui me les avez *valu*, valus (722).

**284.** Que de larmes son départ m'aurait *coûté*, coûtées (722) !

**285.** La ville du Havre est aujourd'hui fort remarquable et bien peuplée; c'est le commerce qui l'a *rendu*, rendue florissante (720).

**286.** La maison de nos hôtes est bien telle que vous nous l'avez *décrit*, décrite (720).

**287.** C'est moins le fils que la mère qu'on a *persécuté*, persécutée (724 et 593).

**288.** Que de chagrins cette affaire lui a *coûté*, coûtés (722) !

**289.** La balle a *percé*, percé (697) son chapeau; il l'a *manqué*, manqué belle (701).

**290.** Il regrette les quinze cents francs que ce cheval lui a *coûté*, coûté (721).

**291.** L'affaire s'est mieux *arrangé*, arrangée (698) que nous ne l'avions *conjecturé*, conjecturé (719).

**292.** Cet enfant s'aperçoit que l'étude est plus attrayante qu'il ne l'aurait *cru*, cru (719).

**293.** Cette dame n'est pas aussi spirituelle que je me l'étais *persuadé*, persuadé (719).

**294.** Louis XIV regretta en mourant les millions qu'avaient *coûté*, coûté à la nation son luxe et sa magnificence (721).

**295.** J'ai inscrit les huit kilos que ce ballot a *pesé*, pesé (723).

**296.** Que de soins lui a *coûté*, coûtés cette charmante enfant (722) !

### RÉCAPITULATION DES PARTICIPIES.

(Grammaire, depuis la page 202 jusqu'à la page 220.)

1. Ils se font aimer de chacun en *obligeant*, obligeant tout le monde (689 et 690).
2. Cinquante familles seraient riches des sommes que cette maison m'a *coûté*, coûté (721).
3. Ma sœur est toujours *souffrant*, souffrante (692).
4. Les moineaux ont toujours *impatiente*, impatienté (697) ceux qui se sont *donné*, donné la peine d'en élever en cage (698).
5. Consolez ces enfants *gémissant*, gémissants ; rassurez ces femmes *tremblant*, tremblantes (691), *pleurant*, pleurant à vos pieds ; qu'ils trouvent en vous un protecteur, un ami (690).
6. C'est au peu de présence d'esprit que vous avez *eu*, eu que vous devez attribuer ce désagrément (718).
7. Les tiges de cette plante sont grêles et *tombant*, tombantes (692).
8. L'affaire, *vu*, vue de cette manière, me semble tout à fait conforme à vos intérêts (703).
9. Nous l'avons *échappé*, échappé (701) belle ; la voiture a *versé*, versé (697) et personne n'a été *blessé*, blessé (696).
10. As-tu *vu*, vu (697) quelle joie a *paru*, paru dans ses yeux (701) ?

**11.** Les hirondelles ne reviennent dans nos climats que quand la température s'est *adouci*, adoucie et que les insectes se sont *multiplié*, multipliés (698).

**12.** Des promesses, combien en avez-vous *fait*, faites (714) que vous n'avez pas *tenu*, tenues (697) !

**13.** Cette dame charitable s'est souvent *retranché*, retranché le nécessaire pour secourir les indigents (698).

**14.** D'autres victimes avaient *succombé*, succombé (701), quoique *défendu*, défendues avec héroïsme contre la férocité de la populace (695).

**15.** Tous ceux qu'on avait *supposé*, supposés (705) être à craindre sont *resté*, restés (696) bien tranquilles, *excepté*, excepté quelques jeunes gens (703).

**16.** J'entends le gazouillement confus des hirondelles qui se sont *emparé*, emparées de ma fenêtre (699).

**17.** *Excepté*, excepté (703) la religion et la patrie, une âme bien *né*, née sacrifiera tout à la reconnaissance (695).

**18.** Les enfants que j'ai *vu*, vu punir (705) n'ont jamais *pu*, pu garder l'immobilité (705).

**19.** Tous ceux qu'on avait *supposé*, supposés (697, note) suspects ont été *surveillé*, surveillés (696) et n'ont pas *osé*, osé remuer (698).

**20.** On a *retranché*, retranché (697) dans le français plus de mots qu'on n'en a *introduit*, introduits (713).

**21.** C'est une maison que j'ai *vu*, vu bâtir et que j'ai *vu*, vue tomber (705).

**22.** *Entouré*, entourés de toutes parts, ils se crurent *perdu*, perdus (695) et furent *forcé*, forcés de se rendre (696).

**23.** Que de navires ont *péri*, péri (701) dans

les mers du Nord ! Combien n'en a-t-on pas trouvé, trouvés (713) de bloqué, bloqués par les glaces (695) !

24. *Attendu*, attendue (703) depuis deux jours, ma sœur n'est arrivé, arrivée que ce matin (696).

25. Les secours que vous avez prétendu, prétendu que j'obtiendrais étaient illusoires (710)

26. Je ne trouvai point le château au-dessous de la description qu'on m'en avait fait, faite (712).

27. Parmi les jeunes gens qu'on a laissé, laissés dans l'oisiveté (697), je n'en ai point vu, vu (711) qui ne se soient laissé, laissé entraîner par leurs inclinations perverses (705, note).

28. Ils ont droit à un secours, attendu, attendu leurs bons et loyaux services (703).

29. *Excepté*, exceptée (703) de la loi commune cette femme a vécu, vécu cent vingt ans (701).

30. Je n'ai pas à me plaindre du peu de considération qu'on m'a accordé, accordé (718), puis que j'étais entièrement inconnu, inconnu (718).

31. C'est son honneur, aussi bien que sa fortune, qui est compromis, compromis (724 et 590).

32. Nous nous sommes appliqué, appliqué (698), les proverbes que nous avons entendu, entendu (705) rappeler, et nous nous en sommes bien trouvé, trouvés (698).

33. La retraite des dix mille Grecs fut aussi savante que courageuse ; ils marchaient sur deux colonnes, plaçant dans l'intervalle le peu de bagages qu'ils avaient conservé, conservés (717).

34. *Attendu*, attendu (703) les circonstances atténuantes, la cour ne l'a condamné, condamné (720) qu'à six mois de prison.

35. L'affaire s'est terminée, terminée là, mais ils se sont porté, porté de terribles coups (698).

36. C'est peut-être la plus jolie fête qu'il y ait jamais eu, eu (704).

**37.** L'autruche est si stupide que, lorsqu'elle s'est *caché*, caché la tête derrière un arbre, elle croit qu'on ne la voit plus (698).

**38.** Quels sont les droits qu'ils se sont *arrogé*, arrogés (700) ?

**39.** Quand nous n'avons pas *réussi*, réussi (701), le monde nous a *laissé*, laissés pleurer tout seuls (705, note).

**40.** Une foule de nations barbares se sont *disputé*, disputé l'Europe (698).

**41.** Ils se sont *persuadé*, persuadés (699, note), ils se sont *convaincu*, convaincus l'un l'autre (698).

**42.** On prend un plaisir secret à trouver petits ces objets qu'on a *vu*, vus si grands (697, note).

**43.** Le peu de confiance que la France et l'Angleterre se sont *témoigné*, témoigné (718), a été la cause de bien des malheurs que l'on a *vu*, vus fondre sur l'Europe (705).

**44.** Combien de maux et de désordres n'a-t-on pas *vu*, vus (705) naître de paroles inconsidérées, et que de longs repentirs a *produit*, produits (697) un mot *échappé*, échappé mal à propos (695) !

**45.** L'adversité, que nous avons *cru*, crue funeste, nous a *rendu*, rendus sages (697, note).

**46.** Un conquérant mérite d'autant moins la gloire, qu'il l'a *désiré*, désirée avec une passion injuste (720).

**47.** Le peuple, irrité plus que jamais contre les patriciens, nomma une commission *chargé*, chargée (695) de faire des informations contre ceux qui s'étaient *laissé*, laissé corrompre par Jugurtha (705, note).

**48.** On les entend sans cesse *médiant*, médiant de leurs voisins (689 et 690).

**49.** La nouvelle était publique, et il ne l'a pas *su*, su ou *sue* (720, note).

**50.** Elle s'est *moqué*, moquée à son tour de tous ceux qui s'étaient *moqué*, moqués d'elle (699).

51. Ce n'est pas en *vaquant*, *vaquant* à tant de choses à la fois que vous rétablirez votre santé altérée par la *fatigue* (693).

52. Il se rendit maître de la ville de la même manière qu'il l'avait *eu*, *vu* prendre (705).

53. Les cent mille francs que cette église a *coûté*, *coûté* (721), ont été *réuni*, réunis par la *piété* des fidèles (696).

54. Nous fûmes *conduit*, conduits (696) par un chemin de *fleurs naissant*, naissantes, au pied de quelques rochers *menaçant*, menaçants (691), du sommet desquels plusieurs torrents précipitaient en *mugissant*, mugissant (690) leur onde *écumant*, écumante (691).

55. Je l'ai vue *suppliant*, suppliante, prosternée à vos pieds (691 et 692).

56. Nous les eussions *laissé*, laissés passer tranquillement leur hiver à Paris (705, note).

57. S'il a eu sa place, c'est en *intrigant*, intriguant beaucoup (693).

58. Bien des années se sont *écoulé*, écoulées, se sont *succédé*, succédé (698) depuis que la terre a *commencé*, commencé à produire (707), et elle n'est point *usé*, usée (696); elle n'a même *manifesté*, manifesté (697) aucun symptôme de *vieillesse*.

59. Le lierre et la vigne *rampant*, rampant avec souplesse et *s'attachant*, s'attachant (690) à tous les arbres *environnant*, environnants, semblent vouloir cacher leur faiblesse (691).

60. Ce marchand est *fabriquant*, fabricant, mais ne *fabriquant*, fabriquant que pour lui (693).

61. On ne pouvait se plaindre de son administration, quoiqu'elle ne répondît pas aux espérances qu'on en avait *conçu*, conçues (712).

62. Quelle jolie somme vous a *valu*, value ce travail extraordinaire (722)!

**63.** Le singe est indocile autant qu'*extravagant*, extravagant (693).

**64.** Les Asiatiques, très anciennement *civilisés*, civilisés (695), se sont *fait, fait* (698) une espèce d'art de l'éducation de l'éléphant, et l'ont *instruit*, instruit et *modifié*, modifié selon leurs mœurs (697).

**65.** Ils recueillent le fruit de toutes les peines qu'ils se sont *donné*, données (698).

**66.** Jean Bart est un des plus grands hommes de mer qu'*ait eu*, eus la France (724 et 607).

**67.** *Gémissant*, gémissante à leurs pieds, *tremblant*, tremblante, éperdue, elle ne pouvait prononcer que des paroles entrecoupées (691).

**68.** La pauvre Fanchon s'est *plaint*, plainte de beaucoup de maux de tête (698).

**69.** Ils se sont *laissé*, laissé tuer en lâches (705, note).

**70.** Je ne dois pas tirer vanité du peu de prudence que j'ai *montré*, montrée dans cette affaire (717).

**71.** Ceux qui pour donner ne se sont pas *imposé*, imposé (698) de privations, n'ont fait qu'effleurer les joies de la charité (697).

**72.** Les fausses nouvelles qu'ils se sont *étudié*, étudiés à fabriquer et qu'ils se sont *avisé*, avisés de débiter (707 et 708), ont *alarmé*, alarmé tout le monde (697).

**73.** Tous les hommes *vivant*, vivants (691), quoique *dépendant*, dépendant les uns des autres, ne doivent pas cependant être réputés esclaves (690).

**74.** Cette guerre, comme nous l'avons *vu*, vu, se termina par une paix avantageuse pour les confédérés (719).

**75.** Nous nous sommes *ri*, ri (698) de leurs menaces, et nous leur avons *montré*, montré que nous ne les craignons pas (697).

**76.** Le peu de bienveillance qu'il m'a *témoigné*, témoignée m'a profondément touché (717).

**77.** Voici les raisons qu'on a *prétendu*, prétendu (710) qu'il a *allégué*, alléguées (697).

**78.** Vous avez *employé*, employé (697), dites-vous, tout votre argent à l'achat de livres : combien en avez-vous *acheté*, acheté (714) ?

**79.** Si les vertus pacifiques avaient été mieux *connu*, connues (696), si Homère en avait *senti*, senti (697) les avantages, il les eût vraisemblablement *célébré*, célébrées (697).

**80.** Toujours on a *censuré*, censuré (697) l'ambition, et toujours il y a *eu*, eu des ambitieux, parce que toujours il y a *eu*, eu des fous (704).

**81.** On appelle *affluent*, affluents les grands cours d'eau qui se jettent dans un fleuve (693).

**82.** Ces pyramides étaient des tombeaux ; encore les rois qui les ont *bâti*, bâties (697) n'ont pas *eu*, eu (697) le pouvoir d'y être *inhumé*, inhumés (696), et ils n'ont pas *joui*, joui de leur sépulcre (701).

**83.** C'est plutôt la mère que le père qu'on a *blâmé*, blâmée (734 et 615).

**84.** Les sénateurs accumulèrent sur sa tête plus d'honneurs qu'aucun mortel n'en avait *reçu*, reçus (713).

**85.** Quelques vieillards *existant*, existant (690) encore aujourd'hui ont été témoins de ces événements *surprenant*, surprenants (691).

**86.** Nous les avons *trouvé*, trouvés (697) bien longs ces huit jours que nous avons *voyagé*, voyagé (701).

**87.** La paix n'a pas été *troublé*, troublée (696) pendant les quinze années que ce prince a *régné*, régné (701).

**88.** Toutes les âmes véritablement amies de l'étude et de la réflexion se sont *plu*, plu (698) à

contempler la nature *créé*, *créée* (695) et à s'en faire un sujet d'élever leurs pensées vers le monde surnaturel.

89. C'est, je crois, cent trente-huit kilogrammes que ces balles ont *pesé*, *pesé*, lorsque vous les avez *pesé*, *pesées* (723).

90. Un des résultats les plus heureux qu'ait *produit*, *produits* la féodalité, fut de développer la vie de famille (724 et 607).

91. Autant de rivaux il s'est *présenté*, *présenté* (704) autant il en a *vaincu*, *vaincus* (713).

92. Des travaux, il en a beaucoup *exécuté*, *exécuté* (715).

93. Les deux nuits qu'elle a *dormi*, *dormi* (701) l'ont beaucoup *soulagé*, *soulagée* (697), et elle nous a *paru*, *paru* (701) presque *rétabli*, *rétablie* (695).

94. Avec des soins, on aurait *sauré*, *sauvé* (697) cette personne; on l'a *laissé*, *laissée* mourir (705, note).

95. Peu d'hommes se sont *reproché*, *reproché* (698) d'avoir *pardonné*, *pardonné* (697) une injure, et beaucoup se sont *repenti*, *repentis* (699) d'avoir *cherché*, *cherché* à s'en venger (697).

96. Avez-vous *entendu*, *entendu* parler des guerres que j'ai *eu*, *eu* à soutenir (707 et 708) ?

97. L'homme *négligant*, *négligent* pour ses intérêts ne fait tort qu'à lui: l'homme *négligant*, *négligeant* ses devoirs nuit à lui et aux autres (693).

98. Autant ses parents lui ont *laissé*, *laissé* (697) de fortune, autant il en a *dissipé*, *dissipé* (714).

99. Que d'injures et de sottises critiques les Corneille et les Racine ont *eu*, *eu* à supporter (707 et 708) !

100. Les Romains ont *reculé*, *reculé* (697)

d'abord devant les druides ; mais *trionphant*, triomphant (689 et 690) enfin de la crainte que leur avaient *inspiré*, inspirée (697) les idoles, ils ont *porté*, porté la flamme dans les plus sombres forêts (697).

**101.** C'est la maladresse, l'incapacité qu'il a *montré*, montrée (724 et 589) qui lui a *attiré*, attiré cette disgrâce (697).

**102.** L'Angleterre, *combattant*, combattant (692) toujours, est arrivée au terme glorieuse et *trionphant*, triomphante (692).

**103.** Toutes les sommes qu'ils s'étaient *procuré*, procurées (698) ont été *employé*, employées (696) avec prudence et discernement, mais elles n'ont pas *suffi*, suffi (701).

**104.** Les années qu'elle a *souffert*, souffert ont été nombreuses (701).

**105.** Je ne vois plus qu'une terre encore *fumant*, fumante (691 et 692) de la foudre que Dieu y a *lancé*, lancée (697).

**106.** Ce n'est ni la richesse ni la gloire que j'ai *ambitionné*, ambitionnées (724 et 598).

**107.** Les raisons qu'ils s'étaient *plu*, plu à attaquer (698) en ont *prévalu*, prévalu davantage (701).

**108.** Nous étions dans cette saison où les fleurs *pâlissant*, pâlissantes (691 et 692) n'offrent plus le vif éclat qu'elles ont au printemps. Les feuilles *jaunissant*, jaunissant (689 et 690) chaque jour, commençaient à se détacher des arbres, *laissant*, laissant (689 et 690) à découvert les derniers fruits *mûrissant*, mûrissants (692).

**109.** On a *fait*, fait (697) beaucoup de prisonniers. — Combien en a-t-on *fait*, fait (714) ?

**110.** Jamais les sénateurs romains ne se sont *laissé*, laissé abattre (705, note).

**111.** Il lui reproche les rapines qu'il a *laissé*, laissé exercer par les siens (705, note).

**112.** Admirez cette multitude d'étoiles que la main du Créateur a *placé*, placées dans le ciel (724).

**113.** Il existe dans les campagnes une coutume barbare, c'est celle de détruire les nids des oiseaux. Plusieurs d'entre vous se sont peut-être *laissé*, laissés aller (705, note) à ce jeu cruel. Votre peu de réflexion vous aura sans doute *empêché*, empêchés de songer qu'aucune espèce animale n'a été *créé*, créée sans but et sans nécessité (696).

**114.** Nous ne nous sommes *rappelé*, rappelé (698) avec plaisir que les jours que nous avons bien *employé*, employés (697).

**115.** Louis XII, un des meilleurs rois que la France ait *eu*, eus (724 et 607), fut *accusé*, accusé (696) d'avarice, parce qu'il ne foulait pas les peuples pour enrichir des favoris.

**116.** Vous avez chassé aux perdrix ; combien en avez-vous *tué*, tué (714) ?

**117.** Les deux mois que cette affaire a *traîné*, traîné m'ont *paru*, paru deux siècles (701).

**118.** Cette bête, comme nous l'avons *vu*, vu (719), est *dépourvu*, dépourvue de force et d'instinct (696).

**119.** Les fleuves qu'il a *eu*, eu à traverser (707) ont *retardé*, retardé sa marche (697).

**120.** J'ai *examiné*, examiné (697) les conséquences de cette affaire, je les ai *pesé*, pesées (723) ; elles m'ont *paru*, paru graves (701).

**121.** Chaque fois que nous avons *nui*, nui (701) au prochain, nous nous sommes *nui*, nui à nous-mêmes (698).

**122.** On ne saurait dire combien d'ennuis de toutes sortes Christophe Colomb a *eu*, eu à souffrir (707), combien de refus il a *essuyé*, essuyés (697), quelle peine il a *eu*, eue à faire comprendre (707)

l'importance du dessein qu'il avait *conçu*, conçu (697).

**123.** N'est-ce pas trente mille francs que cette terre vous a *coûté*, coûté (721) ?

**124.** Voilà, disait cette pauvre mère à son fils, voilà le sujet des larmes que tu m'as *vu*, vue verser (705).

**125.** Votre mère, que j'ai *averti*, avertie (710, note) qu'une affaire importante vous tiendrait *éloigné*, éloigné (695) quelques jours, ne peut avoir aucune inquiétude de votre absence.

**126.** Plusieurs se sont *vus contraint*, (698) contraints de renoncer à des titres qu'ils s'étaient injustement *arrogé*, arrogés (700).

**127.** Je lui aurais *rendu*, rendu (697) tous les services qu'il aurait *voulu*, voulu (709).

**128.** Le ridicule des femmes savantes n'est pas tort à fait *poussé*, poussé (696) à bout ; il y a dans ces femmes d'autres ridicules que Molière a *laissé*, laissés échapper (705).

**129.** Les huit mois que j'ai *vécu*, vécu sans vous voir m'ont *paru*, paru bien longs (701).

**130.** Les Corses sont *attaché*, attachés (696) de cœur et dévoués corps et âme au pays qui les a *vu*, vus naître (705).

**131.** La guerre a *existé*, existé (701) dans tous les siècles ; on l'a toujours *vu*, vue remplir le monde de veuves et d'orphelins (705).

**132.** L'horreur qu'avaient *inspiré*, inspirée (697) à Philippe et à ses alliés les sacrilèges commis à Delphes, leur persuadait sans doute qu'il était *permis*, permis (704) de s'en venger par les mêmes crimes.

**133.** Ce sont de bons maîtres : je ne les ai pas encore *entendu*, entendus gronder une seule fois depuis que je suis à leur service (705).

**134.** Les bons conseils de notre père sont en-

core *vivant* et *agissant*, vivants et agissants en nous (691).

**135.** Avec quelle usure elle s'est *vu*, *vu* (705) payer les peines que l'enseignement lui a *coûté*, *coûtées*. (722) !

**136.** Vous pouviez terminer cette affaire tout d'un coup, vous l'avez *manqué*, *manqué* belle (701).

**137.** J'admire la sagesse qu'il a *eu*, *eue* de rester neutre dans cette affaire (707).

**138.** L'art d'écrire est une des plus utiles connaissances qu'il y ait jamais *eu*, *eu* (704).

**139.** J'avais *planté*, *planté* (697) des poiriers, qui sont morts ; la sécheresse les a *fait*, *fait* périr (706).

**140.** Cette promesse, je l'ai *eu écrit*, *eue écrite* de sa propre main (697, note).

**141.** Ils s'étaient *persuadé*, *persuadé* qu'il ne croissait des soldats qu'en France (699, note).

**142.** Les jardins que nous avons *donné*, *donné* à cultiver (708, note) n'ont pas été *soigné*, *soignés* (696) comme nous l'avions *espéré*, *espéré* (719).

**143.** La regrettable dispute qui s'était *élevé*, *élevée* (698) si mal à propos entre nos deux amis, était réellement plus grave qu'on ne l'avait *cru*, *cru* d'abord (719).

**144.** Si Homère a *eu*, *eu* (697) des temples, il s'est *trouvé*, *trouvé* (704) bien des infidèles qui se sont *moqué*, *moqués* de sa divinité (698).

**145.** Parmi les rois *déscendant*, *déscendant* (690) de Charlemagne, il y en a peu qui se soient *montré*, *montrés* dignes de leur origine (698).

**146.** Le peu de science qui s'était *conservé*, *conservée* (717) chez les hommes était *renfermé*, *renfermée* dans les cloîtres (696).

**147.** C'est avec une profonde douleur que nous les avons *vu*, *vus* (705) partir, *espérant*, *espérant*

à peine les revoir, et *tremblant*, tremblant (690) qu'au lieu de ces trésors qu'ils avaient *crû*, crû (705) recueillir, ils ne trouvassent que déception et misère.

148. Les anciens ne s'étaient pas *formé*, formé une idée exacte de certains phénomènes célestes (698).

149. Elles viennent, elles accourent, *tremblant*, tremblantes, éplorées (691 et 692).

150. Les batailles que j'ai *vu*, vu (705) peindre par cet artiste sont admirablement *reproduit*, reproduites (696).

151. La mer, à demi calmée, retire en *murmurant*, murmurant (690) ses ondes *menaçant*, menaçantes (692).

152. Aucune personne ne s'est *donné*, donné la peine d'étendre et de conduire son esprit aussi loin qu'il pouvait aller (698).

153. Représentez-vous des flots de sang *ruisselant*, ruisselant de tous côtés; des milliers de morts *gisant*, gisant (690) sur la place même où ils avaient *combattu*, combattu (697).

154. Les débats d'une assemblée *délibérant*, délibérante ne sont pas toujours *intéressant*, intéressants (691).

155. C'est la moitié du camp qui a *brûlé*, brûlé (697).

156. Ce sont des enfants *obéissant*, obéissants (691), mais *n'obéissant*, n'obéissant que par crainte (690).

---

### DE L'ADVERBE.

(Grammaire, page 220.)

I. Ce qui est *dessous*, sous la table, mettez-le dessus (725).

2. Il y a des animaux *sur* et *sous*, dessus et dessous la terre (726).
3. C'est lui que son oncle aime *davantage*, le plus (732).
4. On pressera *davantage*, *davantage* ce travail depuis si longtemps commencé (731).
5. Tout *alentour*, autour de la table, se tenaient les officiers du roi en grande tenne (727).
6. Boileau a dit: *Auparavant*, avant d'écrire, apprenez à penser (727).
7. Je erois que si l'on pouvait oublier que l'on est malade, on serait *de suite*, tout de suite guéri (736).
8. Il court *tout de suite*, tout de suite au camp, et mène les troupes au combat (736).
9. Il s'en fallut peu qu'il *allât*, qu'il n'allât à votre rencontre (763).
10. Il devint pauvre *tout d'un coup*, tout d'un coup (738).
11. Puis-je être plus éprouvée *que je ne le suis*, que je le suis (756) ?
12. Un enfant doit obéir *tout de suite*, tout de suite aux ordres de ses parents (736).
13. Le soleil se lève *plutôt*, plus tôt en été qu'en hiver (735).
14. J'ai très *faim*, bien faim (739); apporte-moi un *petit peu*, un peu de potage (740).
15. Nous jouâmes plusieurs parties *de suite*, de suite (736).
16. Je ne le *blâme pas ni ne l'approuve*, ne le blâme, ni ne l'approuve (754).
17. Les talents tiennent *davantage*, plus aux circonstances qu'on ne le croit (731).
18. Joseph est plus intelligent; Emile est *davantage*, plus laborieux (732).
19. Toutes les propriétés de mon oncle sont *alentour*, autour de son château (727).

20. Son travail est déjà *plus qu'à moitié*, plus d'à moitié fait (733, note).
21. La modestie suppose le mérite et le fait *plutôt*, plus tôt remarquer (735).
22. Après les yeux, les parties du visage qui contribuent *d'avantage*, le plus à exprimer la physionomie, ce sont les sourcils (732).
23. Relisez vos lettres *plutôt*, plutôt que d'y laisser des fautes (735).
24. Il ne nie *point*, pas; il ne disconvient *point*, pas que cette affaire ne soit fort embrouillée (748).
25. Je n'en connais *point*, pas deux qui soient revenus (750).
26. Le mercure, par sa descente dans le baromètre, annonce la tempête quelques heures avant qu'elle éclate, qu'elle éclate (764).
27. Jules n'est *point*, pas moins instruit qu'Édouard (750).
28. Le seigle mûrit *plutôt*, plus tôt que le blé, et le blé *plutôt*, plus tôt que l'avoine (735).
29. Les préjugés croissent insensiblement, *sans qu'on n'en ait*, sans qu'on en ait aperçu les progrès (764).
30. Le lion n'attaque jamais l'homme, à moins qu'il ne soit, qu'il ne soit provoqué (758).
31. Il est *si*, aussi modeste qu'instruit; cette qualité est *aussi*, aussi estimable que rare (744).
32. Il répond hardiment, sans broncher et *sur-tout*, sur tout (737).
33. L'orgueil fait faire *tant*, autant de bassesses que l'intérêt (744).
34. Scipion se montra *si*, aussi clément que grand capitaine (744); nul autre ne fut *si*, aussi (744) utile à la gloire militaire de sa patrie; il abaissa la puissance de Carthage *autant*, autant qu'on le pouvait (742), et cependant ses concitoyens ne furent *point*, pas justes envers lui (749).

**35.** Joseph n'ira pas à Lyon, ni moi aussi; non plus (746).

**36.** L'homme doit travailler six jours *de suite*, de suite et se reposer le septième (736).

**37.** Joseph s'applique aux mathématiques, à l'algèbre *sur tout*, surtout (737).

**38.** L'histoire n'est pleine que de révolutions *si*, aussi subites que bizarres (744).

**39.** Comment va votre cousin, depuis tantôt deux ans que je *ne l'ai pas vu*, ne l'ai vu (754) ?

**40.** Je n'ai point de bien, vous n'en avez pas *non plus*, non plus (746).

**41.** Pygmalion ne couchait jamais deux nuits *tout de suite*, de suite dans la même chambre (736).

**42.** Il s'en faut peu qu'on lui ait, qu'on ne lui ait jeté des pierres (763).

**43.** Ne faites point attendre le bienfait : c'est donner deux fois que de donner *de suite*, tout de suite (736).

**44.** Nous étions *si*, aussi accablés de fatigue que vous (744).

**45.** Que ne *répondez-vous pas*, répondez-vous lorsqu'on vous adresse la parole (754) ?

**46.** Je vais dire à ma mère de me donner *un petit peu*, un peu de pain (740).

**47.** Le goût est *si*, aussi rare que l'esprit est commun (744).

**48.** Quelque esprit que l'on ait, rien n'est *si*, si aisé que de se tromper (745).

**49.** Je ne sors pas une fois qu'il *ne veuille*, qu'il ne veuille m'accompagner (764, note).

**50.** Votre sœur peut-elle être plus laborieuse qu'elle *ne l'est*, qu'elle l'est (756) ?

**51.** Un proverbe dit qu'il n'y a *pas*, pas de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre (748).

**52.** Je crains peu qu'il *ne nous atteigne*, qu'il nous atteigne (756).

**53.** On redoutait que le câble *fût rompu*, ne fût rompu par la tempête. (*Redouter* demande la négation comme les verbes *craindre*, *appréhender*, etc., n° 755).

**54.** La régularité du flux et du reflux n'empêche point que l'Océan *soit*, ne soit terrible dans la tempête. (760).

**55.** Coupe le mal dans sa racine ; guéris la plaie avant qu'*elle ne soit envenimée*, qu'elle soit envenimée (764).

**56.** Les vents contraires empêchèrent qu'on pût, qu'on ne pût mettre à la voile (760).

**57.** Je tremble qu'*il ne pleuve*, qu'il ne pleuve avant notre départ (759).

**58.** On ne peut douter que les pôles *soient*, soient ou ne soient couverts d'une coupole de glace (761).

**59.** Malgré les progrès de l'hygiène, la vie des hommes n'est pas plus longue qu'*elle ne l'était*, qu'elle l'était autrefois (756).

**60.** Il s'en fallut peu qu'*il prît*, qu'il ne prît un parti extrême (763).

**61.** Marchons à l'ombre, de crainte que le soleil *vous fasse mal*, ne vous fasse mal (758).

**62.** Te voilà immortel, mais autrement *que tu l'avais prétendu*, que tu ne l'avais prétendu (755).

**63.** Il marche, dort, mange et boit comme les autres, mais cela n'empêche pas qu'*il ne soit*, qu'il ne soit fort malade (760).

**64.** Ne jetez pas, dit Jésus-Christ, les perles devant les pourceaux, de peur qu'*ils ne les*, qu'ils ne les foulent aux pieds (758).

**65.** On fauche généralement les prairies artificielles avant que les plantes qui les composent *ne soient*, soient en pleine floraison (764).

**66.** Cette démarche ne fut pas moins malheureuse qu'*elle était*, qu'elle était maladroite (756).

**67.** Évitez *qu'on sache*, qu'on ne sache où vous avez puisé ces renseignements (760).

**68.** Peut-il être plus généreux *qu'il ne l'est*, qu'il l'est (756) ?

**69.** Venez me voir *auparavant*, avant de prendre une détermination (727).

**70.** Il n'est *pas, pas* assez savant pour qu'on le cite comme un modèle (748).

**71.** La terre tourne *autour*, autour du soleil dans l'espace d'un an (727).

**72.** J'ai vu cette affreuse caverne; il y avait *alentour, alentour* d'énormes blocs de pierre (728).

**73.** On voyait dans les rues de Morlaix une enseigne représentant un homme armé de grands ciseaux, et au-dessous on lisait: "*Au tailleur fidèle.*" A cette vue un plaisant s'écria: "Voilà le tailleur fidèle *dehors*, hors de la maison, mais le fripon ne serait-il pas *dedans, dedans* (725) ?"

**74.** La ville est *dessus*, sur un coteau (725), il y a beaucoup de bois *autour, autour* (727).

**75.** Il n'en fera rien, à moins *que vous lui parliez*, que vous ne lui parliez (758).

**76.** Il serait bon *qu'avant, qu'auparavant* il se munit de vivres (728).

**77.** Les soucis importuns voltigent comme des hiboux *alentour, autour* des lambris dorés (727).

**78.** La division du jour par heures était inconnue des Romains *auparavant, avant* la première guerre punique (727).

## DE LA PRÉPOSITION.

(Grammaire, page 229.)

1. Cet enfant n'est heureux que *près de, qu'au-près de* sa mère (769).

2. Quel est le plus laborieux de Philippe ou Ernest, ou d'Ernest (766, note) ?
3. Nous sommes *auprès du*, près du jour de l'an (768).
4. La ville de Versailles, située *auprès de Paris*, près de Paris ou près Paris, possède un château magnifique (768, note).
5. *Auprès de*, près de Paris il y a des sites délicieux et des campagnes charmantes (768).
6. C'est une des miséricordes de Dieu de semer des amertumes et des dégoûts *à travers*, à travers les douceurs trompeuses du monde (767).
7. Mon chapeau était *près*, près ou auprès du sien (768).
8. *Parmi*, entre deux maux, il faut choisir le moindre (774).
9. Que l'homme, revenu à soi, considère ce qu'il est *au prix*, auprès de ce qui est (769).
10. *Quand*, quant à la bonne volonté, elle ne lui manque pas (776).
11. L'homme marche *parmi*, entre la fatigue et l'ennui, *parmi*, entre la peine et le plaisir (774).
12. On trouve de meilleures maximes encore dans *l'ancien et dans le nouveau Testament*, l'ancien et le nouveau Testament (780, note).
13. Les bardes animaient les guerriers à imiter et *surpasser*, et à surpasser les anciens héros gaulois (779).
14. L'homme timide recule devant les plus petites difficultés ; l'homme audacieux passe au travers *les*, des obstacles (767).
15. Celui qui ne veut pas *quant*, quand il le faut, ne peut plus *quant*, quand il veut (776).
16. Le commerce de ce pays consiste en blés, *vins et fourrages*, en vins et en fourrages (779).
17. On l'a choisi *parmi*, entre tous les autres (774, note).

**18.** Fontenelle tint *durant*, pendant cinquante ans le double sceptre des sciences et des lettres (771).

**19.** Tous les anciens physiciens ne sont rien *au prix*, auprès des modernes (769).

**20.** Vous obtiendrez tout de lui par la douceur *et par la persuasion*, et la persuasion (780).

**21.** La vie n'est qu'un trait d'union *parmi*, entre la naissance et la mort (774).

**22.** Il tâche de mériter *et obtenir*, et d'obtenir votre confiance (779).

**23.** Il ne peut exister d'amitié durable *parmi*, entre des ambitieux (774).

**24.** On est blâmable *quant*, quand on a des talents et qu'on refuse de s'en servir. *Quand*, quant à ceux à qui la nature n'a rien donné, il n'y a rien à leur demander (776).

**25.** Le mérite de la bonté, c'est d'être bon *entre*, parmi les méchants (774).

**26.** *Voilà*, voici trois choses à consulter : le juste, l'honnête et l'utile (777).

**27.** *Quant*, quand, à partir des premiers jours du printemps, les vaches vont paître l'herbe nouvelle, elles donnent un lait plus abondant et de meilleure qualité ; *quand*, quant à leur beurre, il s'améliore également (776).

**28.** Il s'est conduit mal *vis-à-vis*, envers ses bienfaiteurs (773).

**29.** Le chant du coq est agréable *durant*, pendant la nuit (771).

**30.** Combien de gens sont *auprès de*, près de la mort sans être prêts à bien mourir (768) !

**31.** Il a déjà appris la fable de la *Cigale et de la Fourmi*, de la Cigale et la Fourmi (780, note).

**32.** La droiture du cœur, la vérité, l'innocence et l'empire sur ses passions : *voici*, voilà la véritable grandeur (777).

- 33.** Je trouve plus de plaisir à labourer, *planter, recueillir*, à planter, à recueillir, qu'à faire des tragédies (779).
- 34.** En hiver, *durant*, pendant la neige, on ne peut pas courre le cerf, les limiers n'ont point de sentiment (771).
- 35.** Dans la paix, se faire le plus de bien, et dans la guerre, le moins de mal possible : *voici*, voilà le droit des gens (777).
- 36.** *Voilà*, *voici* deux choses qu'on trouve rarement réunies : le mérite et la modestie (777).
- 37.** Le soleil ne se montrait *qu'à travers*, qu'au travers des nuages (767).
- 38.** L'homme passe sa vie à raisonner sur le passé, *se plaindre*, à se plaindre du présent, *trembler*, à trembler pour l'avenir (779).
- 39.** Le sucre est soluble dans l'eau ; *quand*, quant à la fécule, elle y est complètement insoluble ; mais *quant*, quand, à force d'avoir séjourné dans l'eau tiède, elle s'est déchargée, on la croirait presque soluble, tant elle s'est gonflée et a changé d'aspect (776).
- 40.** Nous avons voyagé en Europe, *Asie*, en Asie, *Afrique*, en Afrique et *Amérique*, et en Amérique (779).
- 41.** *Quant*, quand, au sortir d'un repas, vous vous livrez à un travail d'esprit, vous enseignez une des règles les plus importantes de l'hygiène (776).
- 42.** La soif de l'or : *voici*, voilà le principe des crimes et des malheurs (777).
-

## DE LA CONJONCTION ET DE L'INTERJECTION.

(Grammaire, depuis la page 233 jusqu'à la page 237.)

1. Les animaux n'inventent *et ne*, ni ne perfectionnent rien (783).
2. Rien ne peut enfler *et éblouir*, ni éblouir les grandes âmes, parce que rien n'est plus haut qu'elles (783).
3. Il l'a trouvé sans peine *ni sans*, et sans travail, ou sans peine ni travail (785).
4. Il a une grande *âme et un noble cœur*, une grande âme, un noble cœur (782).
5. Combien de gens se font tort *par ce qu'ils*, parce qu'ils veulent savoir parler avant d'avoir appris à écouter (786) !
6. Plus nous nous élevons, *et plus*, plus la félicité semble s'éloigner de nous (782).
7. *Quoi que*, quoique (787) Dieu soit puissant, il ne peut violer ses promesses *et tromper*, ni tromper les hommes (783).
8. *Quoi qu'il*, quoiqu'il soit pauvre, il est heureux (787).
9. Pépin a été surnommé le Bref, *par ce qu'il*, parce qu'il avait une petite taille (786).
10. Jamais pécheur ne demanda plus humblement son pardon, *ni ne*, et ne s'en crut plus indigne (781).
11. Cette mère est inquiète sur l'avenir de son fils, *par ce qu'il*, parce qu'il fuit le travail (786).
12. Plus on aime Dieu, *et plus*, plus on aime son prochain (782).
13. *Parce qu'il*, par ce qu'il a déjà fait, je vois de quoi il est capable (786).
14. Là tout est beau, *par ce que*, parce que tout est vrai (786).
15. Plus on sort de la dépendance, *et plus*, plus on rend ses passions indomptables (782).

**16.** *Quoique*, quoi que nous fassions, nous ne saurions ajouter à notre taille la hauteur d'une coudée (787).

*Parce que*, par ce que je vous dis, jugez de ce qu'il est (786).

**17.** O, oh ! qu'il est cruel de n'espérer plus (791) !

**18.** *Eh !* Hé ! vous, par ici ; arrivez donc (794).

**19.** Je veux acheter cette pendule, *quoiqu'elle*, quoi qu'elle puisse coûter (787).

**20.** Ne faites jamais acheter aux enfants une vérité par un vice, *ni ne*, et ne perfectionnez pas leur esprit aux dépens de leur cœur (781).

**21.** C'est une grande misère de n'avoir pas assez d'esprit pour parler *et assez*, ni assez de jugement pour se taire (783).

**22.** *Ha ! ah !* s'il est un heureux, c'est sans doute un enfant (789) !

**23.** *Quoiqu'on*, quoi qu'on dise, je soutiens que nous aurons une belle récolte (787).

**24.** Il n'y a point de vertu sans le respect *ni sans*, et sans l'amour de Dieu (785).

**25.** *Oh ! ô* mon fils, *oh ! ô* ma joie ! ô l'honneur de mes jours (793) !

**26.** Moins on pense, *et plus*, plus on parle (782).



## NOTIONS D'ÉTYMOLOGIE USUELLE.

### RACINES.—PRÉFIXES.—SUFFIXES.

On appelle *racine* ou *radical* d'un mot la partie de ce mot qui représente l'idée principale.

Dans *a-mont*, *mont* est la racine.

Les syllabes placées au commencement d'un mot et avant la racine, se nomment *préfixes*.

Les syllabes placées après la racine se nomment *suffixes* ou *désinences*. Ainsi, dans *insurmontable*, *in* et *sur* sont les préfixes, *mont* la racine, et *able* le suffixe ou désinence.

Tous les mots formés d'une même racine constituent *une famille de mots*; il semble, en effet, exister entre eux une sorte de parenté. Ainsi : semer, semence, semis, semeur, semoir, semailles, ensemer, ensemencement.

La racine n'est pas toujours identique; tantôt elle a été tirée des mots latins d'après la prononciation populaire; tantôt elle a été l'œuvre des savants.

*Exemples* : aigre, âcre; cheville, clavicule; école, scolaire; étroit, strict; frêle, fragile; jour, diurée; porche, portique; soupçon, suspicion; veille, vigile, etc.

EXERCICE 1. — Formez vingt mots à l'aide du préfixe DIS.

Corrigé. — Discontinuer, disconvenir, discorde, discréditer, disculper, discuter, disgrâce, disgracieux, disjoindre, dislocation, disloquer, disparaître, disperser, disproportion, dissident, dissiper, dissoudre, dissonance, dissuader, distraire.

**EXERCICE 2.** — *Formez dix mots à l'aide du préfixe suivant : AVANT (antériorité, priorité).*

**CORRIGÉ.** — Avancer, avantager, avant-bras, avant-coureur, avant-hier, avant-dernier, avant-garde, avant-poste, avant-propos, avant-veille.

**EXERCICE 3.** — *Formez quatre mots à l'aide du préfixe ANTÉ.*

**CORRIGÉ.** — Antécédent, antépénultième, antédiluvien antérieur.

**EXERCICE 4.** — *Formez dix mots à l'aide du préfixe PRÉ (antériorité, supériorité).*

**CORRIGÉ.** — Preamble, préface, prédiction, présage, prévision, prénom, précurseur, prévoir, préfixe, préexistant.

**EXERCICE 5.** — *Formez dix mots à l'aide du préfixe ANTI (contre, en opposition, en échange de).*

**CORRIGÉ.** — Antigoutteux, antipathie, antithèse, antiphrase, antichrétien, antipape, antidartreux, antichambre antiscorbutique, antirévolutionnaire (1).

**EXERCICE 6.** — *Formez six mots à l'aide du préfixe POST (après).*

**CORRIGÉ.** — Postcommunion, postérieur, postérité, postface, post-scriptum, posthume.

Le maître pourra adresser aux élèves les questions suivantes : Comprenez-vous le sens du mot *posthume* ? Je le vois ; vous êtes embarrassés. Eh bien ! décomposez-le. Voyons, Jules, essayez. —

(1) Dans *antéchrist*, le préfixe s'est modifié : *anté* pour *anti*.

*E.* J'y trouve d'abord *post*, qui veut dire *après*, et puis *hume* que je ne comprends pas. A moins, par hasard, qu'il ne se trouve dans *humeur*, *humidité*, *humide*, etc. — *M.* Non, il faut chercher ailleurs, c'est-à-dire d'autres préfixes se combinant avec *hume*. Voyons, Albert, ne connaissez-vous pas quelques mots de ce genre ? — *E.* Ah ! oui, *inhumer*, *inhumation*, qui signifient *enterrer*, *enterrement*, comme *exhumer*, *exhumation* signifient *déterrer*, en d'autres termes, *mettre en terre*, *enlever de terre*. — *M.* Vous y êtes ; comprenez-vous maintenant le sens du radical *hume*, comme dans cette expression : les *œuvres posthumes* de Fénelon, de Chateaubriand ? — *E.* Cela doit se rapporter à des ouvrages de ces écrivains publiés après leur enterrement, c'est-à-dire leur mort. — *M.* Justement ; parce que le radical français vient du mot latin *humus*, voulant dire *sol*, *terrain*. Ainsi *hume*, au lieu de signifier *humeur*, *humidité*, a vraiment le sens de *terre* ; du reste, le terme *humus* lui-même est très usité, et souvent vous avez dû le lire ou l'entendre comme indiquant la terre végétale ou la couche superficielle de la terre, formée des débris de végétaux et d'animaux, et par là même, le plus propre à la culture.

(T. F. A.)

**EXERCICE 1.** — Formez douze mots à l'aide du préfixe BIS, BI (redoublement).

CORRIGÉ. — Biscornu, bipède, bifurcation, bisafeul, bicolore, bimane, binocle, bissac, biscuit, biner, binaire, bisannuel.

**EXERCICE 2.** — Le préfixe CIRCON, CIRCOM, CIRCOU, a le sens d'AUTOUR, d'ENVIRONNER. Formez six mots à l'aide de ce préfixe.

**CORRIGÉ.** — Circonférence, circonscrire, circonvoisin, circuit, circompolaire, cirque.

**EXERCICE 3.** — **Mé, Més,** (en latin MINUS, moins) devant un mot, indiquent que ce mot est pris dans un sens défavorable. Formez douze mots à l'aide de ce préfixe.

**CORRIGÉ.** — Méchant, mécompte, méconnaître, mécontent, mécréant, médire, méfiant, mélancolie, mésalliance, mésaventure, mésestimer, mésuser.

**EXERCICE 4.** — Les préfixes **EX, ES, EF, É, ESS,** marquent sortie, extraction, enlèvement. Formez trente mots à l'aide de ces préfixes.

**CORRIGÉ.** — Exclure, excommunier, excursion, exeat, exhiler, exhumer, exorcisme, exotique, expansif, expatrier, expectorer, expédier, expulser, extirper, escamoter, escompte, escroquer, esquiver, effacer, effusion, ébourgeonner, ébranler, écailler, échancre, éconduire, écheniller, essor, essayer, essaim.

**EXERCICE 5.** — Les préfixes **DÉ, DÉS,** indiquent l'action d'ôter. Formez vingt mots à l'aide de ces préfixes.

**CORRIGÉ.** — Débâcle, débarcadère, débiter, déblayer, débloquer, déborder, déboursier, décarreler, décharger, déclouer, défaire, défiorer, démanteler, dénicher, dépaver, déraciner, désarmer, déshériter, désosser, désunir.

**EXERCICE 6.** — Les préfixes **TRANS, TRA,** marquent le passage d'une situation à une autre. Formez quatorze mots à l'aide de ces préfixes.

**CORRIGÉ.** — Transalpine, transatlantique, transborder, transcrire, transférer, transvaser, transfuge, transit, transmigration, transplanter, transporter, traverser, traduire.

**EXERCICE 7.** — *A l'aide des mots qui suivent et du suffixe MENT, formez des noms ou des adverbes.*

Aboyer, accabler, achever, agréer, asservir, beugler, broyer, élargir, enchérir, envahir, fin, loger, niveau, ressentir, gentil, violent, vigoureux, turbulent, patient, mou, naïf, haut, hardi, gratuit, gracieux.

**CORRIGÉ.** — Aboiement, accablement, achèvement, agrément, asservissement, beuglement, broiement, élargissement, enchérissement, envahissement, finement, logement, nivellement, ressentiment, gentillement, violemment, vigoureusement, turbulemment, patiemment, mollement, naïvement, hautement, hardiment, gratuitement, gracieusement.

**EXERCICE 8.** — *Formez des noms ou des adjectifs à l'aide des suffixes TEUR, SEUR, EUR, et des verbes suivants :*

Usurper, triompher, supplanter, servir, régulariser, rédiger, prêcher, naviguer, inventer, interroger, élire, admirer, régir, défendre, opprimer, glaner, pourvoir, vaincre, grandir, chasser, diriger, créer, examiner, approuver.

**CORRIGÉ.** — Usurpateur, triomphateur, supplantateur, serviteur, régulateur, rédacteur, prêcheur, navigateur, inventeur, interrogateur, électeur, admirateur, régisseur, défenseur, oppresseur, glaneur, pourvoyeur, vainqueur, grandeur, chasseur, directeur, créateur, examinateur, approbateur.

**EXERCICE 9.** — *A l'aide des suffixes TOIRE, SOIRE, OIRE, TOIR, SOIR, OIR, et des mots suivants, formez des noms ou des adjectifs :*

Vaincre, noter, expier, écrire, deviner, diffamer, dédier, baigner, trotter, espérer, abreuver,

encenser, tirer, parler, saler, contredire, gratter, compter, raser, arroser, fermer, moucher, éteindre, peigner, attenter, presser, offrir, polir, reposer, interroger, nager, mâcher, réserver, passer.

CORRIGÉ. — Victoire, notoire, expiatoire, écritoire, divinatoire, diffamatoire, dédicatoire, baignoire, trottoir, espoir, abreuvoir, encensoir, tiroir, parloir, saloir, contradictoire, grattoir, comptoir, rasoir, arrosoir, fermoir, mouchoir, éteignoir, peignoir, attentatoire, pressoir, offertoire, polissoire, reposoir, interrogatoire, nageoire, mâchoire, réservoir, passoire.

EXERCICE 10. — *Formez des noms à l'aide des suffixes TURE, SURE, URE, et des verbes suivants :*

Cloue, graver, peindre, pâtre, signer, sculpter, ouvrir, lire, joindre, frire, confire, ceindre, armer, mordre, meurtrir, censurer, blesser, dorer, régler, enfler, brûler, injurier, moisir.

CORRIGÉ. — Clôture, gravure, peinture, pâture, signature, sculpture, ouverture, lecture, jointure, friture, confiture, ceinture, armure, morsure, meurtrissure, censure, blessure, dorure, réglure, enflure, brûlure, injure, moisissure.

### FAMILLES DE MOTS.

On appelle *famille de mots*, tous les mots formés d'une même racine ; il semble, en effet, exister entre eux une sorte de filiation ou de parenté.

EXERCICE 1. — *Trouver et définir les mots dérivant de BARRER, BARBE, MONT :*

CORRIGÉ. — *Barrer*, barrière, barre, barreau, barrage, barricade, embarras, embarrasser, débarras, débarrasser.

*Barbe*, barbeau, barbet, barbelé, barbiche, barbier, barbier, barbu.

*Mont*, montagne, montagnoux, monter, monticule, montée, montueux, montagnard, surmonter, monteur, monture, insurmontable, monceau, amonceler, amont, tramontane, Montrouge, Piémont.

**EXERCICE 2. — Trouver et définir les mots dérivant de LIBERTÉ, FAIRE, BATTRE, CHAR.**

**CORRIGÉ.** — *Liberté*, libre, librement, libérateur, libérer, liberticide, libéral, libertin, libertinage.

*Faire*, faiseur, faisable, fait, bienfait, bienfaiteur, parfait, bienfaisance, bienfaisant, fainéantise, contrefait, défait, défaire, surfait, forfait, parfaire, forfaire, surfaire, perfection.

*Battre*, batterie, battoir, battue, battement, battage, battant, débattre, combat, combattre, combattant, bataille, batailler, batailleur, abattre, abatis, rebattre.

*Char*, charretée, chariot, charrette, charretier, charrier, charroi, charron, charronnage, charroyer, charruie.

**EXERCICE 3. — Trouver et définir les mots dérivant de PART, BON, DENT, PAS.**

**CORRIGÉ.** — *Part*, partie, partiel, portion, particulier, particule, partitif, partial, parti, partisan, proportion, disproportion.

*Bon*, bonté, bonnement, bonasse, bonhomme, bonhomie, bonifier, bonification, boni, débonnaire, débonnairement.

*Dent*, dentaire, dental, denté, dentelé, dentelle, dentellière, dentelure, denticule, dentier, dentiste, dentition, denture, endenter, édenté, édentier.

*Pas*, passer, passage, passade, passager, passant, passerelle, dépasser, surpasser, outrepasser, compasser, repasser, trépasser, compas, passable.

**EXERCICE 4. — Trouver et définir les mots dérivant de VERT, PAIX, PEUPLE, SEMER, SOMMEIL.**

**CORRIGÉ.** — *Vert*, verdure, verdoyant, verdure, verdâtre, verdoyer, verdelet, vertement.

*Paix*, paisible, pacifique, pacifier, pacification, pacificateur, pacifiquement.

*Peuple*, peupler, peuplade, population, peupoux, populaire, popularité, populacier, populace, populariser.

*Semer*, semence, semis, semeur, semaille, semoir, séminaire, séminariste, ensementer, ensementement, disséminer, dissémination.

*Sommeil*, sommeiller, somme, sommier, somnolent, somnolence, insomnie, somnambule, somnambulisme, somnifère.

**EXERCICE 5. — Trouver et définir les mots dérivant de LEVER, MORT, FER, VENT, CHANT.**

*Corrigé.* — *Lever*, levée, levant, Levantin, levier, levure, enlever, soulever, relever, prélever, enlèvement.

*Mort*, mourant, mourir, moribond, mortuaire, mortel, immortel, mortalité, morgue, mortifère.

*Fer*, ferrement, ferrure, ferrage, ferraille, ferreur, ferrer, ferrailleur, ferrailer, ferronnerie, enferrer, déferer, ferrugineux.

*Vent*, venteux, venter, ventilateur, ventilation, ventosité, paravent.

*Chant*, chanter, chanson, chansonnette, cantate, chanteur, cantatrice, enchanteur, enchantement, enchanter.

**EXERCICE 6. — Trouver et définir les mots dérivant de FORME, AIR, PAIN, ASTRE.**

*Corrigé.* — *Forme*, former, formé, formel, formier, format, déformer, formation, réformateur, formaliser, formalité, formaliste, formule, formulaire, formuler, conformité, conforme, conformément, informe, réforme, difforme, conformation.

*Air*, aérer, aérien, aérostat, aéronaute, aéromancie, aérométrie, aérostatique, aérolythe, aérographie, aérifère, aération.

*Pain*, panade, panetier, panetière, paner, panifier, panification, pané, paneterie.

*Astre*, astronomie, astronome, astrolabe, astronomique, astrologie, astrologue.

**EXERCICE 7. — Trouver et définir les mots dérivant de PRIX, PEAU, MOLLESSE.**

**CORRIGÉ.** — *Prix*, précieux, précieusement, appréciable, appréciation, apprécier, appréciateur, dépréciation, déprécier, inappréciable.

*Peau*, peler, pelure, pellicule, pelletier, pelleterie.

*Mollesse*, mou, mollesse, mollement, mollir, amollir, ramollir, mollet, molleton, émollient, amollissement, ramollissement.

**EXERCICE 8.** — *Trouver et définir les mots dérivant de MAIN, LOI, PÂTRE.*

**CORRIGÉ.** — *Main*, manier, maniable, maniement, manipule, manipuler, manivelle, manuel, manœuvre, manufacture, manutention, bimane, quadrumane, manuscrit.

*Loi*, légal, légiste, législation, législateur, législature, législatif, légalité, légalement, illégal, légalisation, légaliser, légitime, illégitime, légitimement.

*Pâtre*, pâtis, pâtre, pâture, pâturer, pâturage, pasteur, pastoral, pastoureaux.

**EXERCICE 9.** — *Trouver et définir les mots dérivant de FEUILLE, OMBRE, SANTÉ, SENS, SERF.*

**CORRIGÉ.** — *Feuille*, feuillée, feuilleton, feuillaison, feuillet, feuillu, effeuiller, feuilleter.

*Ombre*, ombrage, ombrager, ombreux, ombrageux, ombrer, pénombre.

*Santé*, sainement, assainir, malsain, sain, sanitaire, insalubre.

*Sens*, sensation, sentir, sensible, sensiblerie, sentiment, sentimental, insensibilité, sensitif, sensiblement, sensuel, sensualité, sensuellement.

*Serf*, servir, service, serviteur, servile, servitude, servilement, serviable, serviette, desservir, asservir.

**EXERCICE 10.** — *Trouver et définir les mots dérivant de TERRE, RAISON, COULEUR, GRAIN et GRAINE.*

**CORRIGÉ.** — *Terre*, terrain, terrasse, terroir, terreau, terreaux, terre, terrestre, terrier, territoire, territorial, terrassier, terrassement, terrasser, enterrer, déterrer.

*Raison*, raisonnement, raisonneur, raisonnable, rationnel,

rationalisme, rationaliste, raisonner, déraison, déraisonnable, déraisonner.

*Couleur*, colorant, coloration, coloré, colorer, colorier, coloris, colorisation, coloriste, décolorer, décoloration, incolore.

*Grain*, *graine*, grènetier, grener, grenaille, grènetis, grènerie, grenier, grenailleur, grenade, grenadier, granivore.

**EXERCICE 11.** — *Trouver et définir les mots dérivant de NOTE, ONDE, PARER, FLAMME, FROID.*

**CORRIGÉ.** — *Note*, notable, notabilité, notablement, notamment, notaire, notariat, noter, notice, annoter, annotation, annotateur, dénoter.

*Onde*, ondée, ondoisement, ondoyer, ondulation, onduler, onduleux.

*Parer*, réparer, parure, parade, déparer.

*Flamme*, flamber, flambeau, flamboyant, emflammer, inflammation, inflammable, flammèche.

*Froid*, froideur, froidement, froidure, frisson, frissonner, refroidir, frimas, frileux.

**EXERCICE 12.** — *Trouver et définir les mots dérivant de CHAÎNE, COURIR, CROIX, PORTER.*

**CORRIGÉ.** — *Chaîne*, chaînon, chaînette, chaîner, enchaîner, enchaînement, déchaîner, déchaînement, désenchaîner.

*Courir*, courant, couramment, coureur, courre, courrier, courrière, cours (d'eau), course, coursier.

*Croix*, croisade, croisé, croisée, croiser, croiseur, croisière, croisillon, crucifix, crucifier.

*Porter*, reporter, colporter, colporteur, rapporter, rapporteur, supporter, support, port, transport, report, rapport, déposer, transporter, emporter.

### SUFFIXES DIMINUTIFS.

On appelle *suffixe diminutif* celui qui amoindrit ou diminue le sens de l'objet représenté par le radical. Par exemple, *dindonneau*, *aiglon*, *batelet*,

*chambrette*, sont les diminutifs de *dindon*, *aigle*, *bateau*, *chambre*. Les suffixes diminutifs sont : *aille*, *as* ou *asse*, *atre*, *eau*, *et* ou *ette*, *elle*, *cule*, *on*, *ot* ou *otte*, *ole*, *ille*.

EXERCICE 1. — *Formez des diminutifs avec les suffixes suivants : AILLE, OULE, ELLE, ET ou ETTE, OLE, ILLE.*

Roc, animal, maison, citron, ventre, fer, agneau, coussin, fourche, herbe, baril, courbe, bal, tour, corps, tripe, soutane, limer, mont, chanson, partie, cerveau, sac, noix, bâton, bourrique, langue, histoire, bras, croc, rue, valet, graine, roi, mur, fût, grand, fille, rime, peau, col, feuille, bande, poule, selle, manteau, gloire, péché, chemise, bête, flotte, char, coque, escadre, faux, croûte.

CORRIGÉ. — Rocaille, animalcule, maisonnette, citronnelle, ventricule, ferraille, agnelet, coussinet, fourchette, herbe, barillet, courbette, ballet, tourelle, corpuscule, tri-paille, soutanelle, limaille, monticule, chansonnette, particule, cervelle, sachet, noisette, bâtonnet, bourriquet, languette, historiette, bracelet, crochet, ruelle, valetaille, grenaille, roitelet, muraille, futaille, grandelet, fillette, rimaille, pellicule, collet, feuillet, bandelette, poulette, sellette, mantelet, gloriole, peccadille, camisole, bestiole, flottille, carriole, coquille, escadrille, faucille, croustille.

EXERCICE 2. — *Formez des diminutifs avec les suffixes suivants : AS ou ASS, ATRE, EAU, ON.*

Chaîne, arche, cabane, lion, carpe, médaille, loup, ceinture, aile, ours, poète, lapin, brigand, tyran, mère, noir, renard, ver, caisse, pasteur, nègre, réveil, arbre, plâtre, fil, jaune, baleine, dindon, saucisse, paille, vert, jambon, carafe, vermeil, âne, pigeon, roux, papier, nourrice.

**CORRIGÉ.** — Chainon, arceau, cabanon, lionceau, carillon, médaillon, louveteau, ceinturon, aileron, ourson, poëtereau, lapereau, brigandean, tyranneau, marâtre, noirâtre, renardeau, vermisseau, caisson, pastoureau, négrillon, réveillon, arbrisseau, plâtras, filasse, jaunâtre, baleineau, dindonneau, saucisson, paillason, verdâtre, jambonneau, carafon, vermillon, anon, pigeonneau, roussâtre, paperasse, nourisson.



rpillon,  
tereau,  
renar-  
veillon,  
lindon-  
arafon,  
, nour-

## TABLE DES MATIÈRES

Nom ou substantif.....	5
Article.....	19
Adjectif qualificatif.....	24
Adjectif déterminatif.....	49
Pronom .....	52
Verbe.....	56
Participes.....	123
De la ponctuation.....	129
Récapitulation .....	134

## SYNTAXE.

Du nom.....	147
De l'article.....	165
Accord de l'adjectif.....	171
Des adjectifs déterminatifs.....	178
Emploi des pronoms en général.....	191
Récapitulation (nom, article, adjectif et pro- nom) .....	203
Verbe.....	222
Participe présent.....	260
Participe passé.....	268
De l'adverbe.....	306
De la préposition.....	311
De la conjonction et de l'interjection.....	315
Notions d'étymologie usuelle.....	317

